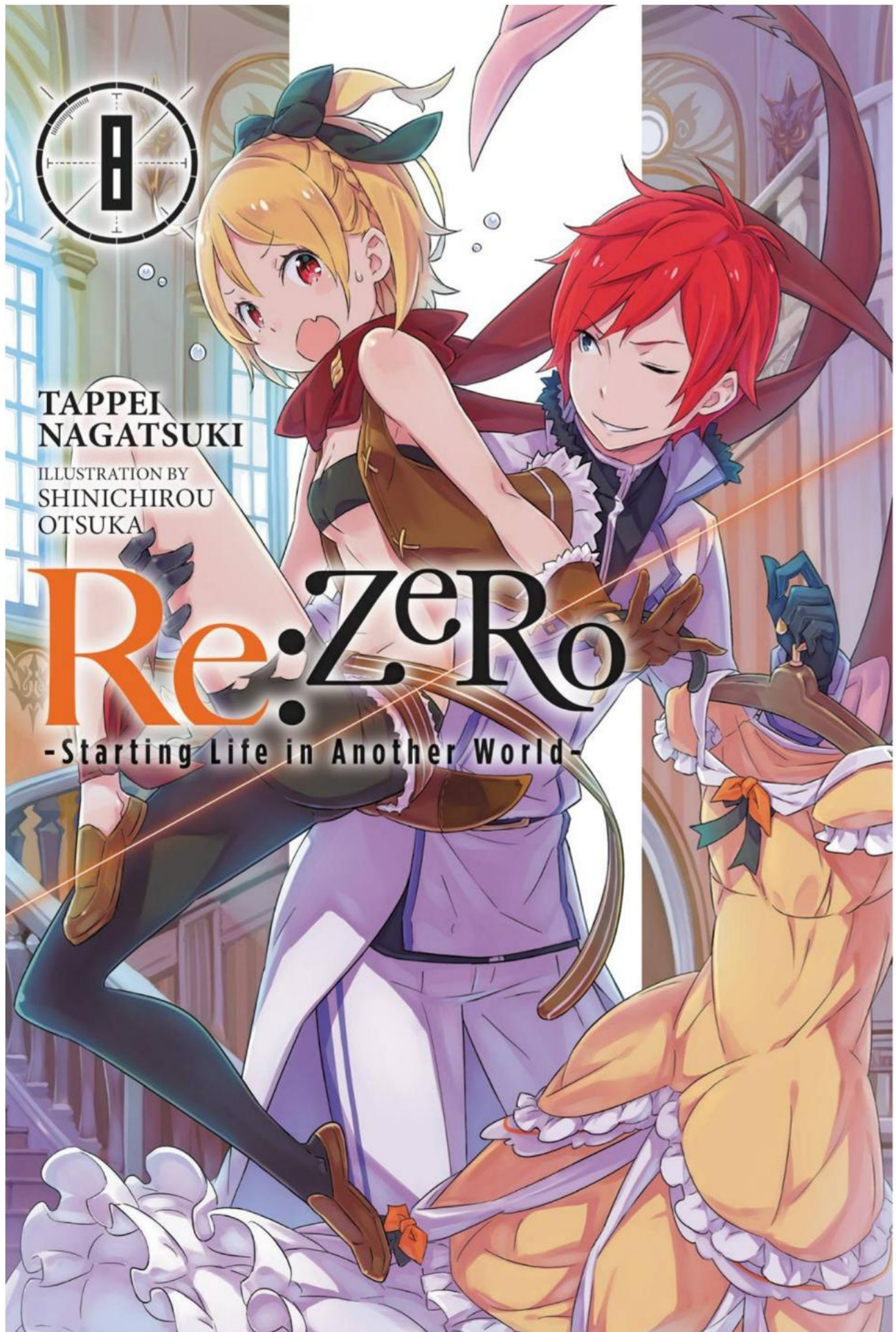












Re:ZERO -Starting Life in Another World-

The only ability Subaru Natsuki gets when he's summoned to another world is time travel via his own death. But to save her, he'll die as many times as it takes.

CONTENTS



Chapter 1
A Beeline Toward Sloth

Chapter 2
—Fight

Chapter 3
The Meaning of Having Returned

Chapter 4
A Crafty Sloth

Chapter 5
A Pact Fulfilled

Re:Zero

-Starting Life in Another World-

VOLUME 8

TAPPEI NAGATSUKI

ILLUSTRATION: SHINICHIROU OTSUKA



NEW YORK

[Droits d'auteur](#)

Re: ZÉRO Vol.
8TAPPEI NAGATSUKI

Traduction par Jérémie Bourque
Couverture par Shinichirou Otsuka

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réelles, vivantes ou décédées, est purement fortuite.

Re: ZÉRO KARA HAJIMERU ISEKAI SEIKATSU Vol. 8 © Tappei Nagatsuki 2016

Publié pour la première fois au

Japon en 2016 par KADOKAWA CORPORATION, Tokyo.

Droits de traduction anglaise réservés par YEN PRESS, LLC sous licence de KADOKAWA CORPORATION, Tokyo, par l'intermédiaire de Tuttle-Mori Agency, Inc., Tokyo.

Traduction anglaise © 2018 par Yen Press, LLC

Yen Press, LLC soutient la liberté d'expression et la valeur du droit d'auteur. Ce dernier a pour but d'encourager les écrivains et les artistes à créer des œuvres qui enrichissent notre culture.

La numérisation, la mise en ligne et la distribution de cet ouvrage sans autorisation constituent une violation des droits d'auteur. Si vous souhaitez obtenir l'autorisation d'utiliser des extraits de ce livre (à des fins autres que la critique), veuillez contacter l'éditeur. Nous vous remercions de respecter les droits de l'auteur.

Yen On
1290 Avenue des Amériques
New York, NY 10104

Retrouvez-nous sur _____
[yenpress.com](#), [facebook.com/yenpress](#),
[yenpress.twitter.com/](#)_____
[yenpress](#)._____
[yenpress.tumblr.com](#) et [instagram.com/yenpress](#)

Première édition de Yen On : octobre 2018

Yen On est une marque de Yen Press, LLC.

Le nom et le logo Yen On sont des marques déposées de Yen Press, LLC.

L'éditeur n'est pas responsable des sites web (ou de leur contenu) qui ne lui appartiennent pas.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du

Congrès : Nagatsuki, Tappei, 1987– auteur. | Otsuka, Shinichirou, illustrateur. | ZephyrRz, traducteur. | Bourque, Jeremiah, traducteur.

Titre : Re:ZERO : Commencer une nouvelle vie dans un autre monde / Tappei Nagatsuki ; illustration de Shinichirou

Otsuka ; traduction par ZephyrRz ; traduction par Bourque, Jérémie

Autres titres : Re:ZERO kara hajimeru isekai seikatsu. Description en

anglais : Première édition Yen On. | New York, NY : Yen en vigueur, 2016— | Public : 13 ans et plus.

Identifiants : LCCN 2016031562 | ISBN 9780316315302 (v. 1 : pbk.) | ISBN 9780316398374 (v. 2 : pbk.) | ISBN 9780316398404 (v. 3 : pbk.) | ISBN 9780316398428 (v. 4 : pbk.) | ISBN 9780316398459 (v. 5 : pbk.) | ISBN 9780316398473 (v. 6 : pbk.) | ISBN 9780316398497 (v. 7 : pbk.) | ISBN 9781975301934 (v. 8 : pbk.)

Sujets : CYAC : Science-fiction. | Voyage dans le temps — Fiction.

Classification : LCC PZ7.1.N34 Re 2016 | DDC [Fic]—dc23 Notice LC
disponible à l'adresse <https://lccn.loc.gov/2016031562>

ISBN : 978-1-9753-0193-4 (broché)

978-1-9753-8314-5 (livre numérique)

E3-20241108-JV-PC-COR

Contenu

[Couverture](#)

[Insérer](#)

[Page de titre](#)

[Droits d'auteur](#)

[Chapitre 1 : En route pour la paresse](#)

[Chapitre 2 : — Combat](#)

[Chapitre 3 : La signification du retour](#)

[Chapitre 4 : Un paresseux rusé](#)

[Chapitre 5 : Un pacte tenu](#)

[Épilogue](#)

[Bulletin d'information sur le yen](#)

CHAPITRE 1

DIRECTION TOUT DROIT VERS LE PARESSEUX

1

Subaru Natsuki commença la réunion stratégique qu'il avait baptisée « Chasse aux cultes de sorcières simplifiée ».

C'était avant l'aube sur les plaines de Liphaz. Une cinquantaine de guerriers et de mercenaires s'étaient rassemblés. Se retrouver au centre de l'attention de tant de personnes accomplies était un peu intimidant pour Subaru.

Ces gens étaient des soldats aguerris ou des mercenaires barbares et rudes. Pour Subaru, ils venaient d'un autre monde. Sauf circonstances exceptionnelles, il n'aurait jamais eu l'occasion de les rencontrer. Et maintenant, ces habitants d'un monde étranger au sien étaient assis en cercle, Subaru au centre.

Le fait que son parcours sinueux l'ait placé à la tête d'un tel peuple a provoqué une vague d'inquiétude et La faiblesse rongait le cœur de Subaru. Mais sa passion et sa volonté de se battre étaient tout aussi intenses.

« Des chiffres... »

Le spectacle qui s'offrait aux yeux de Subaru était celui qu'il avait toujours désiré ardemment lors de ses retours par la mort, un idéal qui lui avait paru presque inaccessible. Sa faible confiance en lui et son amour-propre firent naître en lui une pulsion si intense qu'elle en était presque douloureuse ; il ne voulait plus jamais décevoir les innombrables personnes qui l'avaient guidé jusque-là. Il se reprochait cela avec une sévérité inouïe.

« — »

« Qu'est-ce qu'il y a, Subaru ? Tu es devenu silencieux tout d'un coup. »

Alors que Subaru portait le poing à sa poitrine en signe d'auto-réprimande, quelqu'un qui l'observait sur le côté l'interpella. C'était un autre homme qui se distinguait même parmi eux, un bel homme vêtu de l'uniforme d'un chevalier de la Garde royale : Julius Juukulius.

« Je doute fort que vous ayez des doutes, mais... le temps presse. Vous avez dit vous-même qu'il n'y a pas une minute à perdre, n'est-ce pas ? »

« Oui, oui, je sais. Tu n'as pas besoin de t'énerver contre moi à chaque fois. Dans des moments comme celui-ci, les premiers mots sont importants, alors je réfléchissais simplement à la meilleure façon de les formuler. »

« Cette inquiétude est inutile. Tout le monde ici sait déjà que votre comportement devant un grand nombre de personnes pose problème. Ne vous en souciez pas et soyez simplement vous-même. »

« Ah ah ah ah ! Tu l'as bien dit, Julius ! Eh, mon pote, il t'a vraiment bien eu ! »

« Grrr... ! »

Une veine se gonfla sur le front de Subaru alors que son moment le plus sombre était exposé au grand jour. Ricardo, commandant de la bande de mercenaires hommes-bêtes appelée les Crocs de Fer, éclata de rire tandis que des expressions de sympathie se répandaient parmi les chevaliers du corps expéditionnaire. Apparemment, la nouvelle de l'humiliation de Subaru au palais royal s'était répandue plus loin qu'il ne l'avait imaginé.

« C'est tellement humiliant... ! »

« Oui, oui, ça suffit d'avoir honte ! Subawu, c'est ton devoir de travailler dur pour faire table rase du passé et vivre sans honte, n'est-ce pas ? Et Julius, je comprends ton envie de piquer. »

« Mais réfléchis à la façon dont tu t'exprimes ! »

« Il semble que vous ayez mal compris, Ferris. Je n'avais aucune intention de ce genre. Ce serait assurément un jour heureux. »
s'il en est devenu un meilleur orateur.

« Tu as vraiment une façon détournée de faire les choses... »

Ferris soupira, visiblement agacé par la réponse sarcastique de Julius. Voyant sa réaction, Subaru comprit enfin le dessein de Julius. Cela ne fit que renforcer le sentiment partagé par Ferris.

« Quelques plaisanteries, ça va. Cela dit, je crois qu'il est temps d'aborder le sujet qui nous occupe. Notre priorité devrait être de mettre en place des contre-mesures contre le culte de la sorcellerie. »

C'est Wilhelm, à l'air vif, qui ramena la conversation à la réalité.

De tous ses compagnons, c'est du Démon de l'Épée que Subaru attendait le plus, tant mentalement que sur le plan du combat. Subaru avait coopéré avec lui pour terrasser la Baleine Blanche, l'ennemi juré du vieux guerrier depuis de nombreuses années. En retour, il lui avait prêté sa force sans réserve.

Les survivants de l'expédition de la Baleine Blanche ainsi que les renforts des Crocs de Fer rejoignirent les forces de Subaru et Wilhelm. Ces quelque cinquante individus formèrent l'Alliance Anti-Sorcière, qui allait défier le Culte des Sorcières.

« Puisque Wilhelm l'a demandé et que le temps presse, je vais droit au but. Le sujet du jour est la chasse aux cultes de sorcières simplifiée... Le principe est assez simple. Comme toujours, les méthodes les plus simples donnent les meilleurs résultats. »

« Logique. Quel est donc votre plan ? »

« Et si on leur bottait le cul ? On lançait une frappe préventive pour prendre le commandement ennemi. »

La tête et la victoire avec elle.

«.....»

La conclusion de Subaru suscita une légère surprise parmi les personnes présentes. Ses paroles étaient d'une audace incroyable. Cette « tête de commandant » appartenait à l'un des archevêques des Sept Péchés Capitaux, à la tête du Culte de la Sorcière.

« Eh bien, c'est tout à fait simple. Si nous y parvenons, ce serait un coup dur pour la secte. »

Au milieu du malaise du groupe, qui commençait à frôler l'agitation, Ricardo fut le premier à exprimer son admiration. L'immense homme-chien exhiba ses crocs en souriant, touchant ses canines acérées du bout du doigt tout en reprenant la parole.

« Enfin , si on y arrive. Tout le monde peut parler grand. Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. »

Ricardo fut le premier à montrer qu'il comprenait l'objectif de Subaru, mais il s'assura également de faire appel à l'attention. Subaru se frappa la poitrine en guise de réponse et enchaîna immédiatement.

« Bien sûr que j'ai un plan. J'ai prouvé que je ne suis pas assez téméraire pour chasser une baleine sans hameçon, non ? »

« Mec, je te crois déjà. C'est pour ça que je veux entendre ton raisonnement, tu comprends ? »

Alors que Subaru débordait de confiance, Ricardo l'incita à se dépêcher tout en serrant les crocs. Subaru comprit que ses autres camarades partageaient les sentiments de l'homme-chien lorsqu'il les vit se rapprocher, attendant avec impatience les détails de sa proposition.

« Très bien, je vais vous expliquer les choses point par point. Premièrement, le culte de la sorcière cible le domaine des Mathers, où se trouve Emilia. Cela s'explique par divers éléments de contexte. On en restera là pour le moment, d'accord ? »

« Ce sont donc les conditions de départ ? Très bien. En réalité, nous nous attendions à ce qu'un incident lié au culte de la sorcière se produise vraisemblablement dans le domaine des Mathers. L'apparition de la Baleine Blanche au même moment ne peut être considérée comme une simple coïncidence. »

« Et alors... le Culte de la Sorcière a utilisé la Baleine Blanche pour sceller l'autoroute avec sa brume et isoler le domaine des Mathers, miaou ? On dirait que le Culte devient sérieux. Vu leur dogme, c'est presque une évidence. »

Lorsque Subaru a commencé à exposer la situation, Julius et Ferris ont tous deux ajouté leurs réflexions. Apparemment, bien que le culte des sorcières restât encore insondable à bien des égards, les pratiques obscures des fanatiques

Ces agissements étaient motivés par une hostilité généralisée envers les demi-elfes. Dans ce contexte, l'attaque actuelle contre les terres des Mathers était sans aucun doute due à l'annonce de la participation d'Emilia à la sélection royale.

Cette cruauté aveugle allait finalement entraîner le massacre des villageois. Subaru croyait sincèrement que les membres de la secte étaient irrémédiablement perdus.

« Le culte des sorcières en veut à la vie d'Emilia. Mais cela ne signifie pas qu'ils ignoreront les humains qui l'entourent. »

Ils ne font aucune discrimination : ils tuent des femmes et des enfants sans pitié.

« Il n'y a aucun doute possible sur ce point, aussi répugnant que cela puisse être. »

Voyant la colère de Subaru, Julius hocha la tête. Ses yeux ne trahissaient aucune surprise, seulement de la fureur.

Indignation. Après tout, la capacité du culte des sorcières à faire le mal était de notoriété publique dans ce monde.

« Je veux sauver Emilia, les gens du manoir et bien sûr tous les villageois. Maintenant, je... »

J'ai pensé à rassembler tous les habitants du coin au manoir et à m'y barricader, mais...

« Face à la secte des sorcières, dont les membres peuvent surgir n'importe où sans le moindre avertissement, se confiner semble une mauvaise idée. »

« Ouais, on va laisser tomber. »

L'objectif du retranchement était de préserver ses forces et de tenir bon face à une menace imminente.

La victoire était impossible. Les forces de Subaru ne pouvaient pas compter sur des renforts, cette option était donc peu envisageable.

De plus, gaspiller la force de combat dont Subaru dispose actuellement dans une bataille défensive serait une erreur fatale, car cela lui ferait perdre son seul avantage décisif. Les informations recueillies lors du Retour par la Mort deviendraient inutiles dès que les événements prendraient une tournure inattendue. Si un groupe armé faisait irruption dans le manoir, même Petelgeuse serait probablement contraint de revoir ses plans. Il pourrait changer de méthode d'attaque, voire annuler purement et simplement l'opération.

De plus, si Subaru voulait tirer le meilleur parti de ce qu'il avait obtenu grâce au Retour par la Mort... « Nous devons

traquer le culte de la sorcière qui se cache dans la forêt avant qu'ils ne découvrent nos intentions. »

Pendant qu'ils se préparent à frapper les premiers, nous devons frapper avant même cela et les écraser.

« J'apprécie l'enthousiasme, miaou, mais comment trouver le culte des sorcières dans la forêt ? Personne... »

Ils ont réussi à attraper leur queue en quatre cents ans. Il nous faut quelque chose sur quoi nous appuyer.

« Oui, à ce propos... Pour faire court, c'est comme pêcher la baleine blanche. »

"Miaou...?"

L'explication soudainement énigmatique de Subaru fit ressortir encore plus les grands yeux ronds de Ferris.

« J'ai utilisé mon odeur pour attirer la baleine, n'est-ce pas ? Je peux faire la même chose avec le culte des sorcières. »

« ... »

« Ouais, cette maladie que j'ai, c'est flippant. C'est vraiment galère, ha-ha. » « ... »

« Ha ha ha... »

Le rire sec de Subaru était le seul son qui rompait le silence ambiant ; lorsqu'il s'éteignit, une atmosphère pesante s'installa sur la plaine. Il observa les visages autour de lui, se demandant comment ils réagiraient à son plan tant attendu, si longtemps repoussé. Subaru lui-même était incapable de mieux l'expliquer ; il n'avait aucune raison valable, hormis sa propre constitution, pour expliquer comment il pouvait attirer des bêtes démoniaques et des adeptes du culte de la Sorcière.

Il ne pouvait que constater le fait et dire : « C'est comme ça. »

Un jour, la vérité éclaterait au grand jour, mais même s'il y avait une terrible raison à cela, le mieux qu'il puisse faire pour l'instant était de s'y fier. Par conséquent...

« Je me doutais bien que mon histoire ne serait pas très convaincante. »

Subaru observa les chevaliers silencieux et les hommes-bêtes, disant la vérité de la manière la plus honnête qui lui venait à l'esprit.

« Je pense que qualifier cela de délire, de choses incroyables, est la réaction naturelle. Mais quand même... »

« Monsieur Subaru. »

«...S'il vous plaît, croyez-moi. J'ai dit beaucoup de bêtises dans ma vie, mais je pensais sincèrement tout ce que je viens de vous dire. C'est ainsi que j'ai décidé d'être, et c'est pourquoi j'ai besoin de votre aide.»

Jusqu'alors, son entourage avait tenté à maintes reprises de le contacter, mais en vain.

Il les rejetait et piétinait leurs sentiments. Il ne s'en rendait compte qu'à présent, confronté à son premier véritable défi.

Subaru était impuissant et ignorant face à la tâche qui l'attendait. Seul, il
Ce serait impossible. Il avait besoin de l'aide des autres, de tout le monde.

« Je n'ai qu'une seule tête, c'est donc la seule chose que je puisse vous demander. Mais si cette unique tête ne suffit pas, je m'inclinerai autant de fois que vous le voudrez, alors, s'il vous plaît, prêtez-moi votre force. »

« ... »

Subaru les supplia en baissant la tête pour que tous puissent le voir.

Autour de Subaru, le silence régnait ; seul le vent balayant la plaine se faisait entendre. Après quelques instants, le premier à prendre la parole fut un homme-bête de petite taille, un lieutenant des Crocs de Fer nommé TB.

Avec un air adorable, il ajusta son monocle et fixa Subaru droit dans les yeux. « Je comprends ce que tu essaies de dire. Cependant, si tu nous demandes de te croire sans aucune raison ... pfff ?! »

« De quoi t'inquiètes-tu, TB ? »

Au beau milieu de son discours à Subaru, TB fut interrompu par une tape de sa sœur aînée Mimi, qui se tenait à proximité. Elle lui donna une tape dans le dos et, tandis que son petit frère gémissait, elle rit innocemment.

« Monsieur a vraiment travaillé dur pour attraper ce gros poisson, vous savez ! Personne n'a travaillé
Ils essaieraient de nous tromper, alors tout va bien !

« S-Sœur, tu pourrais te taire, s'il te plaît ?! C'est une conversation très importante... »

« Tu essaies toujours de faire le malin... Attends, hein ? Malin ? Malin ? Malin... ? »

"Rusé?"

« C'est ça ! Tu ne deviendras pas grand si tu fais ça tout le temps ! »

Mimi réprimanda sèchement son petit frère, les yeux empués de larmes. Puis, se détournant de la tuberculose flétrie, elle désigna Subaru du doigt.

« Tu n'as pas affronté ce gros poisson tout à l'heure, TB ! Alors si tu ne peux pas faire confiance à Monsieur ici, fais confiance à ta grande sœur ! »

« — »

« Grande sœur croit en Monsieur, alors puisque tu crois en Grande sœur, tu peux faire confiance à Monsieur, n'est-ce pas, TB ? »
De plus, Mimi protégera TB quoi qu'il arrive !

Mimi bombait le torse en parlant, débordante d'assurance. Bien que ses paroles aient surpris TB, elles l'ont immédiatement déstabilisé. L'hostilité qu'il avait affichée plus tôt s'est effacée de son visage. La vue des deux enfants a involontairement fait naître de larges sourires chez les autres.

Au milieu de ce rire inattendu, Mimi inclina la tête d'un air curieux et demanda : « Quoi ? »

« Non, ne t'en fais pas. C'était parfait. Tu l'as très bien dit. »

Le regard de Ricardo s'adoucissant, il tapota la tête de Mimi si fort que sa paume énorme semblait presque pouvoir lui arracher la tête.

« Il y a encore des choses qui me dérangent, mais vu le chemin parcouru, on ne va plus douter de nous. On a passé ce cap il y a longtemps. »

«—» Les yeux de Subaru s'écarquillèrent à ces mots inattendus.

Puis, semblant approuver Ricardo, Wilhelm s'avança. « Monsieur Subaru, on ne baisse pas la tête à la légère. En effet, éviter le regard d'une personne lorsqu'on lui pose une question est inadmissible ; si vous aviez regardé, vous l'auriez certainement remarqué vous-même. »

Les paroles solennelles du Démon de l'Épée incitèrent Subaru à relever le menton et à regarder autour de lui. En examinant les visages de ceux qui l'entouraient, Subaru réalisa que leurs sentiments n'avaient pas changé. Rien n'avait évolué chez eux depuis le début de la discussion.

« Tu sais, miaou, ça nous met dans l'embarras si tu te tais tout seul comme ça. Ce n'est pas comme si... »

« Quelqu'un pense que ton histoire est un mensonge, Subawu. »

D'un air grave, Ferris passa un doigt dans sa fourrure en parlant. L'absence d'objections prouva que tous les présents étaient d'accord. Sous le regard de Subaru, Julius garda son attitude habituelle.

Une élégance et une beauté remarquables alors qu'il se tenait droit.

« D'ailleurs, Subawu, c'est ton plan de leurre qui a décidé du combat contre la Baleine Blanche. C'est Lady Crusch qui a choisi de parier là-dessus... ce qui signifie que douter de Subawu revient à douter de Lady Crusch, et Ferri ne ferait jamais une chose pareille. »

« C'est bien le genre de chose que Ferris dirait, mais Sir Subaru a tout simplement gagné notre confiance par ses actes. C'est la pure vérité, connue de tous ceux qui ont assisté à cette bataille. »

« H-hey, vieux Wil ?! »

« Bien sûr, j'en fais partie. »

Ferris était visiblement nerveux, sa voix devenant stridente, mais Wilhelm se contenta d'acquiescer fermement.

La direction de Subaru, sans prêter attention à la réplique.

Cette considération sans réserve fit rougir Subaru, qui appréciait l'atmosphère environnante.

« Je suis tellement ringarde... Je suppose que je suis toujours aussi mauvaise pour cerner l'ambiance. »

« Je crois qu'une atmosphère est quelque chose qui se respire, pas quelque chose qui se lit ? »

« Oh, tais-toi ! Je le savais déjà ! Et que moins tu peux le lire, plus tu y penses de façon obsessionnelle ! »

Le commentaire de Julius fit s'enrouer la voix de Subaru tandis qu'il balayait tout l'excès.
une certaine sentimentalité en lui.

Il s'était encore une fois inutilement ridiculisé . Mais tout bien considéré, ce n'était pas un si mauvais prix à payer.

« La confiance que nous vous accordons est le fruit de vos propres accomplissements, Monsieur Subaru. »

Bien que Subaru n'ait pas pu expliquer clairement les raisons de ce plan si important, il avait suffisamment prouvé qu'il avait gagné leur confiance. De même que Rem avait fini par le croire, malgré les doutes que pouvaient susciter ses propos, ils ne doutaient pas de ses intentions.

C'était la manière appropriée pour quelqu'un revenu d'entre les morts, porteur d'informations d'un monde perdu, de coexister avec les autres — et à ce moment-là, Subaru eut l'impression que tout s'était mis en place, sous ses yeux.

2

« Je... je ne pleurais pas ! J'avais juste l'impression que toutes les souffrances et les regrets accumulés pendant tout ce chemin avaient enfin porté leurs fruits, et quand je me suis endormie, un peu d'eau alcaline enrichie en protéines a coulé de mes yeux. C'est tout ! Ne vous méprenez pas ! »

Subaru fit de son mieux pour dissimuler ses larmes. Quoi qu'il en soit, il fit abstraction des émotions contradictoires qui l'habitaient, relevant la tête et abordant le sujet principal.

« De toute façon, si tout le monde me fait confiance, ça accélère beaucoup les choses. Mon argument de vente, c'est que... »

Le culte des sorcières et les bêtes démoniaques réagissent à mon odeur. Je vais m'en servir pour attirer le culte des sorcières.

« Donc, on va anéantir tout ce qui apparaît d'un seul coup ? Si cela pouvait devenir plus qu'une théorie irréalisable, ce serait un excellent plan, mais quelles sont selon vous les chances réelles de succès ? »

"Chances?"

« La probabilité qu'ils vous repèrent et se révèlent volontairement. »

Julius, qui n'avait pas remis en question la viabilité du plan jusqu'alors, exprima pour la première fois ses doutes.

À ce stade, les membres du corps expéditionnaire ayant combattu la Baleine Blanche n'avaient plus besoin d'explications concernant le don particulier de Subaru. Mais Julius et les renforts qui venaient de les rejoindre ne l'avaient pas encore constaté par eux-mêmes. Naturellement, ils voulaient évaluer l'efficacité de Subaru comme leurre ; leur vie était en jeu.

« Compte tenu de la nature de cette stratégie, nous ne pouvons pas laisser la situation dans le flou. Qu'en pensez-vous ? »

« J'ai 100 % de chances de les attirer. Ils viendront, c'est certain. »

« C'est une déclaration audacieuse. »

« Ces fanatiques vont forcément se manifester. C'est parce que ce sont eux, et moi je suis moi. »

Julius a reçu une explication qui, en réalité, n'expliquait rien. Quant à la confiance en lui de Subaru, il était sans égal. Les faits qu'il avait découverts grâce à Retour par la Mort étaient incontestables.

Cette certitude était son seul avantage.

« Vous avez mentionné précédemment... que vous aviez un passé avec le culte des sorcières, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Ce sont les pires souvenirs que j'ai. Je ne les laisserai plus jamais s'en tirer comme ça. »

À proprement parler, cette « histoire » était un futur encore à venir. Tant que les actions de Subaru et des autres ne le changeraient pas, ce terrible avenir se réaliserait ; il était là, à ce moment précis, pour défier et briser ce destin.

«...Je vois. Très bien. Nous allons donc utiliser votre présence pour les attirer. C'est bien cela ?»

«...Vous...avez été plus facile à convaincre que je ne le pensais.»

« Je n'ai jamais eu l'intention de m'opposer à votre plan. Je voulais simplement voir si vous aviez la détermination nécessaire pour mener une opération aussi dangereuse. Si vous n'en aviez pas eu la volonté, il aurait fallu trouver un remplaçant. »

«Dites ce que vous voulez, mais il est bien trop tard pour que je me dégonfle maintenant.»

Subaru renifla face aux provocations mesquines de Julius et balaya d'un revers de main ses maigres soucis personnels. S'il se montrait timide maintenant, il ferait le jeu de Julius. Subaru s'efforça de se redresser.

« Je le dis haut et fort : la secte des sorcières se montrera où que j'aille. L'archevêque des Sept Péchés Capitaux ne fait pas exception. Alors, en gros, quand ils se manifesteront, on les réduira en miettes. C'est un plan assez simple. »

« Dit comme ça, ça paraît vraiment simple... Je dois dire, Subawu, entre ça et la Baleine Blanche, tu prends vraiment plaisir à te servir de leurre. »

« Hé, ne dis pas ça comme si je le faisais à chaque fois qu'il y a un problème. Ce n'est qu'une coïncidence. »

Jusqu'à présent. Ce n'est pas comme si c'était le cas à chaque fois...

En y repensant, son rôle principal lors du combat contre Elsa dans la cave au trésor était de créer une diversion, puis d'attirer l'Urugarum dans la forêt des bêtes démoniaques. Il est ensuite devenu l'appât de la Baleine Blanche. À présent, il préparait une opération contre le Culte de la Sorcière, opération dans laquelle il servirait de leurre. « Hein ?! Attendez... c'est vraiment toujours comme ça ! »

« Il semblerait que vous ayez à votre actif une vaste expérience et de nombreux succès. Nous pouvons donc espérer une performance à la hauteur de vos attentes cette fois encore. »

« Tu peux... ! Tu peux, mais... ! »

Bien que Subaru ait gémi en écoutant les paroles de Julius, il ne trouvait pas les mots pour répondre.

« Maintenant que nous avons convenu que je servais d'appât, je veux me concentrer sur le reste. Premièrement, le Culte de la Sorcière se cache dans la forêt autour du manoir. Il n'y a pas de meilleur endroit. Quant à la possibilité que les cultistes soient basés ailleurs... le brouillard s'en charge. Ils voulaient utiliser le brouillard pour isoler le territoire des Mathers. Cela signifie qu'ils se cachent quelque part dans cette région. »

Fermer toutes les routes menant à la sortie leur est également préjudiciable.

Il était inutile de convaincre qui que ce soit sur ce point : la Baleine Blanche avait été on ne peut plus claire. Son obéissance au Culte de la Sorcière impliquait que l'apparition de la bête démoniaque était indispensable aux desseins des cultistes.

Bien sûr, la Baleine Blanche ne put être d'aucune aide au Culte cette fois-ci, ayant déjà été tuée : « La Baleine Blanche a été abattue quasiment aussitôt apparue. Nous atteindrons les membres du culte avant qu'ils ne comprennent ce qui s'est passé. »

« Ce sera alors une course contre la montre. Si nous plaquons nos lames contre la gorge de ceux qui se cachent dans la forêt, ce sera un véritable duel de force. Avec les renforts de Julius et l'arrivée des Crocs de Fer au sein de l'expédition, sans oublier mes propres forces, je ne pense pas que nous perdrons. »

« Eh bien, c'est comme ça. »

Subaru partageait l'avis de Wilhelm.

Il ne fallait pas sous-estimer la capacité de combat des disciples du Culte de la Sorcière suivant Petelgeuse. Cependant, nombre des troupes sous les ordres de Subaru étaient de redoutables guerriers ayant survécu à un combat contre la Baleine Blanche. Même en tenant compte de Petelgeuse, ils étaient largement à la hauteur des cultistes.

Même Subaru aurait pu tenir tête à Wilhelm au corps à corps. Mais vu son talent, il ne serait pas surprenant de voir des têtes voler en éclats après un seul coup. En d'autres termes, tout dépendait de leur capacité à influencer le cours des événements en leur faveur, la victoire reposant sur une seule bataille décisive.

« Tendre une grosse embuscade nous donnera un avantage écrasant... ! »

Petelgeuse ignorait tout d'abord qu'une force s'apprêtait à les attaquer. Le Culte de la Sorcière avait toujours été l'agresseur. Son nom était synonyme d'irrationalité et de contradiction. À n'en pas douter, ils n'avaient jamais envisagé la possibilité d'une telle menace.

—Subaru réduirait cette prétention en miettes.

« Jusqu'à présent, tout s'est peut-être bien passé pour vous, bande de salauds... mais cette fois-ci, ça ne se reproduira pas. »

« — »

Tous ceux qui ont entendu la conviction dans les paroles de Subaru affichaient une expression tendue.

Ils le savaient. La bataille qui les attendait était l'occasion de porter un coup à cette existence vile. connu sous le nom de Culte des Sorcières, ce qui n'avait jamais été possible jusqu'à ce moment précis.

« Une fois entrés sur les terres des Mathers, je débusquerai le culte des sorcières tapi dans la forêt. Mais l'archevêque des Sept Péchés Capitaux est un homme rusé. Il a une armée de gens sous ses ordres, répartis en une dizaine de groupes. »

« Où avez-vous appris cela ? »

« La dernière fois que Paresse a pointé le bout de son nez, il a appelé ses serviteurs leurs doigts, les distinguant par des noms comme majeur droit, annulaire gauche, etc. Il n'a pas semblé aller jusqu'à inclure les orteils, donc on ne devrait pas avoir à s'inquiéter de voir débarquer vingt groupes ou quoi que ce soit. »

Petelgeuse avait distingué les groupes sous son commandement selon leurs doigts.

Subaru n'avait pas eu le luxe de vérifier si le chef de la secte avait bien dix doigts, mais il devait certainement en avoir dix, comme tout être humain. De plus, l'état de folie du savant laissait penser à Subaru que ses disciples étaient répartis en groupes correspondant à ce nombre de doigts.

Pourtant, pour une raison inconnue, la réponse de Subaru sema le trouble au sein du corps expéditionnaire. Surpris par leur réaction, Subaru haussa les sourcils, mais la question suivante de Julius lui permit de comprendre ce qui clochait.

« Subaru, l'histoire antérieure que vous avez mentionnée implique-t-elle l'archevêque des Sept Mortels ? »

Des péchés ? Plus important encore, est-ce que Paresse orchestre l'attaque ?

« — Désolé. Je n'ai pas été assez clair. Oui, l'archevêque des Sept Péchés Capitaux que nous allons croiser, c'est ce salaud de Paresse. C'est avec lui que j'ai un lien. Dans ce monde, c'est lui qui a le visage que je déteste le plus. »

« Hmm. Au fait, je suppose que le deuxième visage le plus détesté que vous ayez est le mien ? »

« Ne t'emballe pas. N'essaie pas de prendre une place importante dans ma vie, d'accord ? »

Julius semblait plaisanter pour dissimuler son admiration, tandis que Subaru ne pouvait que froncer les sourcils en guise de réponse.

S'agissant du classement des personnes qu'il détestait le plus, Petelgeuse arrivait sans conteste en tête, suivi de près par les fans de Subaru. Julius figurait assez haut dans le classement, mais il faudrait un sacré coup de maître pour détrôner le leader et son dauphin.

« Ce connard m'a fait vivre un enfer. Mais grâce à ça, je sais pertinemment que mon odeur est efficace, en plus de savoir qu'il divise ses disciples en petits groupes. »

« Miaou, je vois. C'est pour ça que tu es si sûr de toi... Mieux vaut ne pas demander ce qui s'est passé, hein ? »

« ...Oui, c'est exact. S'il vous plaît, ne le faites pas. Je vous dirai cependant tout ce qui est important. »

« Haut et fort. Demander cela risque de toute façon de laisser un goût amer. »

D'une certaine manière, Ferris sembla compatissant en voyant la rage débridée que Subaru manifestait lorsque

Ils parlaient du culte de la sorcière. Peut-être Ferris faisait-il le lien entre l'état de Subaru et un passé tragique personnel. Il s'agissait sans doute d'un malentendu, mais Subaru ne fit rien pour le corriger.

« Par ailleurs, sans vouloir compromettre notre plan d'attaque, j'ai également pris des dispositions pour assurer notre sécurité. » Nous avons demandé cela à Anastasia et à Russell avant de partir à la chasse à la Baleine Blanche.

« L'assurance que vous avez demandée à cette dame ? Quel est donc ce plan machiavélique... ? »

« C'était juste une demande normale ! Bon sang, pour qui te prends-tu pour ton employeur ?! »

Le doute sincère qui se lisait sur le visage de Ricardo fit crier Subaru.

« En fait, je leur ai demandé à tous les deux de prendre contact avec les villages proches de la route principale ; je voulais qu'ils louent les calèches à dragons auprès de tous les marchands ambulants des environs. Le client est le marquis Mathers, et la condition est qu'il paie le prix demandé pour tout ce que les calèches transportent. »

«...Ha. Ça devrait les motiver.»

« Il ne fait aucun doute que cela va coûter très cher, mais c'est une dépense nécessaire pour sauver des vies. C'est la décision qui s'impose, puisque Roswaal est de nouveau en train de gambader quelque part justement au moment où nous avons besoin de lui. »

L'appât du gain devrait attirer de nombreux volontaires. L'argent appartenait en réalité à Roswaal. mais c'était sa propre faute s'il n'avait pas rempli le devoir d'un propriétaire dont il parlait si souvent.

Quoi qu'il en soit, Subaru avait fini de préparer le terrain pour le plan d'évacuation — en récupérant Emilia et les villageois ont fui avant l'attaque du culte de la sorcière — même si celle-ci avait déjà échoué auparavant.

« Cela nous laisse avec un petit problème... à savoir que nous ne voulons pas que le culte des sorcières l'apprenne. »

« Je veux savoir ce que nous préparons, alors je veux me joindre au groupe de marchands engagés en cours de route. »

« Il serait certainement judicieux de ne pas les mettre sur leurs gardes alors que nous misons sur l'effet de surprise. Nous devrions désigner des personnes connaissant bien la situation pour guider le groupe de marchands. »
TB.

« Je comprends. Si cette dame est impliquée, je pense qu'il vaut mieux envoyer des gens de notre camp. Nous dépêcherons quatre messagers. Veuillez m'indiquer vos instructions. »

« Oh, c'était rapide. Merci. »

Subaru se sentit soulagé après avoir été témoin de la rapidité avec laquelle Julius et TB avaient pris leur décision.

« De plus, je veux envoyer un messager de chez Crusch au manoir. Si on ne prévient pas Emilia... »

Concernant le traité d'alliance et les renforts à venir, la situation va dégénérer en chaos.

« Ah, une lettre manuscrite. Maintenant que j'y pense, tu en as écrit une, hein ? »

Ferris frappa dans ses mains. À proprement parler, Subaru s'était simplement fait rédiger une lettre. Rem avait écrit un message détaillant l'alliance, ainsi qu'une interprétation libre de ses plans contre le Culte des Sorcières. La complexité de ce type d'écriture restait encore un défi pour Subaru.

Si cette lettre parvenait au manoir, ils seraient certainement en mesure de gérer tout imprévu de leur côté. Cela leur donnerait l'occasion de se préparer à l'avance, même s'ils étaient contraints de compter sur l'assurance souscrite par Subaru.

« C'est... probablement tout ce qu'il y a à dire. C'est un plan qui laisse beaucoup de points à éclaircir en cours de route. » mais tout le monde ici devrait déjà savoir ce que ce combat signifie.

« Autrement dit, c'est notre meilleure chance de donner une bonne leçon à la secte des sorcières ! »

Alors que Subaru achevait son discours, Ricardo éclata d'un rire féroce, les bras croisés sur la poitrine. La conclusion de cet homme-bête redonna espoir à tous les membres de l'expédition.

«...Au fil des années, il n'y a certainement jamais eu de bataille contre le Culte des Sorcières qui ait nous a permis d'acquérir une position si avantageuse.

Wilhelm se redressa, canalisant une hostilité tranchante comme un rasoir tandis qu'il parlait. Pour le Démon de l'Épée, le Culte de la Sorcière auquel la Baleine Blanche obéissait était aussi méprisable que la bête elle-même. Seule une profonde sérénité accompagnait sa volonté de combattre débordante.

« Que cette opportunité me soit offerte si peu de temps après avoir enfin réalisé mon vœu le plus cher... »

Mon plus gros problème, c'est de ne pas bouillir de rage.

« Je compte sur toi, Wilhelm. »

"Comme vous le souhaitez."

Le vieil homme, qui avait consacré sa vie à l'escrime, répondit brièvement. Son attitude inspirait une confiance absolue. Subaru l'observa, tout en parcourant du regard la cinquantaine de visages de ses camarades.

Grâce à eux, il pouvait se battre. À l'instant même où cette idée lui traversa l'esprit, les mots jaillirent naturellement.

« Le combat contre la Baleine Blanche était si violent que j'aurais juré que j'étais un homme mort. En fait, En réalité, certaines personnes sont mortes, tandis que d'autres ont été effacées et ne rentreront jamais chez elles.

Durant la bataille, plusieurs vies avaient été fauchées par la menace de la bête démoniaque. Sa brume avait On avait anéanti le souvenir de leur existence ; leurs noms mêmes avaient été effacés du monde.

« À l'heure actuelle, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de raison ou de logique à ce que nous soyons ici plutôt qu'eux. Si je devais dire quelque chose, c'est que nous avons eu un peu plus de chance. C'est tout. »

De nombreux sacrifices avaient été consentis, et beaucoup avait été abandonné pour avoir la chance d'abattre la Bête Démoniaque de la Brume. Peut-être, comme lors des catastrophes naturelles, les hommes avaient-ils mis de côté leurs différends personnels en pointant leurs lames vers la bête. Aussi, Subaru pensa-t-il que ceux qui avaient survécu comme ceux qui étaient morts avaient tout donné.

« — »

Bien que ce ne fût pas son intention, les paroles de Subaru prirent des allures de discours de commandant avant un déploiement. Pour tous ceux qui l'écoutaient attentivement, son allocution résonna comme une promesse, un encouragement à la veille de la bataille. Elle ressemblait beaucoup à celle de Crusch avant leur départ pour affronter la Baleine Blanche.

Le combat était impitoyable et ne faisait aucune distinction entre la vie des nobles et celle des roturiers. C'est pourquoi tous devaient s'efforcer de faire tout leur possible.

Mais Subaru éprouvait tellement de sympathie pour ceux avec qui il avait fait des compromis et qu'il acceptait, qu'il ne pouvait pas lire l'atmosphère.

« Si le moindre détail avait été différent, nous serions probablement tous morts. Nous sommes tous encore là après avoir survécu à un combat pareil. Alors, autant en surmonter un de plus. »

« — ?! »

« Gagnons avec une telle victoire qu'aucun d'entre nous ne meure. Assurons-nous que tout le monde vive et rentre chez soi. Nous avons déjà vaincu un monstre comme la Baleine Blanche. Nous ne perdrons pas contre des sectes comme la Secte des Sorcières. »

C'étaient les illusions idéalistes d'un jeune homme incapable de saisir la réalité de la situation. Quel que soit l'avantage de chacun, les pertes étaient inévitables au combat. Subaru le savait, et les guerriers, forts de leur expérience, le comprenaient bien mieux que lui.

Car ils comprenaient qu'au fond d'eux-mêmes résidait quelque chose de distinct de la résolution à marcher vers la mort : une acceptation de celle-ci. Subaru voulait remettre en question leur détermination à mourir précisément parce qu'il avait perçu cette acceptation en eux.

« Nous allons faire en sorte que personne ne meure. Mourir pour des ordures pareilles, c'est tout simplement stupide. »

Subaru avait peur de la mort. Mourir constamment bouleversait sa vie, lui infligeant une peur et une perte insupportables. Il pensait que c'était le cas pour tout le monde ; il supposait que c'était inévitable. Subaru, qui avait connu la mort plus que quiconque grâce au Retour par la Mort, ne voulait pas que quiconque sache ce que c'était.

C'est pourquoi chacun de ses actes était un rejet de cette idée.

Ses derniers mots pour clore la réunion « Chasser les cultes de la sorcellerie en toute simplicité » furent explosifs.

Devant les membres du groupe, stupéfaits, Subaru leva la main et, bouche bée, scruta leurs visages. Après tout, on lui avait appris qu'un homme ne devait pas prendre à la légère le fait de baisser la tête, et qu'il devait regarder les gens dans les yeux lorsqu'il formulait une demande.

« Sur ce, je vais le dire franchement : laissez-moi m'accrocher à vous pendant que je compte sur vous pour tout. »

« Parmi les archevêques des sept péchés capitaux, les deux plus célèbres sont probablement la paresse et l'avarice. »

Julius s'adressa à Subaru, chevauchant son dragon terrestre à ses côtés. Malgré leur proximité, leur posture sur leurs montures contrastait fortement. Subaru s'accrochait désespérément à son dragon noir, Patlash, tandis que Julius se déplaçait avec élégance.

« Et c'est pour ça que je ne peux pas te supporter... »

« Je vais laisser tomber et poursuivre notre discussion. Même parmi les célèbres archevêques des sept péchés capitaux, deux se distinguent. Si les sources fiables abondent, les informations sur la paresse sont bien plus nombreuses, mais en termes de dégâts, les crimes impardonnables de l'avarice sont sans égal. »

« Alors, fiabilité contre dégâts, hein ? À en croire ce que j'ai compris, rien de bon dans les deux cas... »

« Certainement pas. »

Julius semblait abattu chaque fois que le culte des sorcières était évoqué, comme s'il en avait lui aussi souffert. leurs mains.

« L'individu que vous connaissez sous le nom de Paresse est soupçonné d'être responsable de plus de la moitié des activités du Culte de la Sorcière. Étant donné que ce culte opère à l'échelle mondiale, on ne peut que dire qu'il possède une mobilité miraculeuse. »

« Ce salaud voyage vraiment beaucoup. »

« Ce nom sonne plutôt bizarrement bien — pour un homme qui se surnomme lui-même Paresse, il doit être un travailleur plutôt assidu. Cela dit, déployer autant d'énergie dans une direction que personne ne souhaite laisser supposer un esprit irrémédiablement perdu. »

Les traits du fou — des joues osseuses et des yeux ardents et brillants — traversèrent l'esprit de Subaru.

L'archevêque de la Paresse, Petelgeuse Romanée-Conti, s'efforçait d'être le plus diligent et exhortait les autres à l'être autant que lui. Bien qu'il se nommât Paresse, il nourrissait une haine profonde envers la fainéantise. Son rythme d'activité, inhabituel pour le Culte des Sorcières, devait être l'expression de cette haine.

« Cela me peine de le dire, mais les chevaliers n'ont guère appris quoi que ce soit sur le culte des sorcières. Comme ils se cachent depuis toujours, il est difficile de les démasquer en temps de paix. Lorsqu'ils commettent des méfaits, les premiers témoins sont toujours mis en doute ; même alors, il ne reste derrière eux qu'une plaine calcinée. »

« Le dilemme est donc le même que pour les détectives qui n'enquêtent que lorsqu'un crime a été commis. Je comprends ce que vous voulez dire... »

Le regret sur le visage de Julius empêcha même Subaru de se moquer. Il aurait été malvenu de critiquer les capacités d'investigation des chevaliers. Après tout, cela ne changeait rien au fait que le Culte de la Sorcière était coupable.

— Cependant, cette fois-ci, ce sera différent.

C'est Wilhelm, qui les rejoignit, qui interrompit leur échange. Chevauchant sa monture favorite, le Démon de l'Épée encercla Subaru du côté opposé à Julius, le regard fixe. Ses yeux brillaient d'une soif de combat contenue tandis qu'il effleurait la poignée de la précieuse épée suspendue à sa hanche.

« Nous abattons le chef, sans laisser personne s'échapper. À l'instar de la Baleine Blanche, il paiera pour tous ses méfaits. Telle est la volonté de chaque âme du royaume, et le désir ardent des chevaliers. »

« Exactement comme vous le dites. Ces lâches ont fui la justice. Cependant, cette fois, nous... »

Nous ne leur en laisserons pas l'occasion. Nos épées les trouveront.

Wilhelm acquiesça, et pour une fois, l'expression de Julius se durcit, laissant transparaître son émotion brute.

Subaru n'était pas le seul à avoir une raison de mépriser le culte de la sorcière. Pour certaines personnes qui avaient
Ils avaient vécu toute leur vie dans ce monde, et maudire les membres de la secte leur venait aussi naturellement que de respirer.

« Au fait, puisqu'on s'est emballés en parlant de Paresse, c'est qui ce type, Avarice ? »

« Contrairement à la Paresse, l'Avarice est un nom associé à peu de calamités. Mais le contenu de ces archives est plus que suffisant. L'incident de l'Empire, en particulier, est largement connu. »

« Vous voulez dire par là que les dégâts étaient particulièrement importants ? »

Lorsque Subaru posa sa question en grimaçant, Julius indiqua par l'affirmative d'un signe de tête.

« La cité-forteresse de Gackler, située dans l'Empire de Volakia, au sud de la carte du monde, était réputée pour être la ville la mieux défendue des régions frontalières de cette nation. Elle abritait une garnison de plusieurs milliers de soldats et était ceinte d'un complexe système de remparts. C'était un lieu digne de son nom de cité-forteresse, mais... la cupidité l'a conquise. »

À elle seule, qui plus est.

« Il a rasé une ville entière ?! Tout seul ?! »

Il ne s'agissait pas d'une simple histoire d'un chevalier valant mille fantassins. La voix de Subaru se brisa lorsque Il a entendu ce récit choquant.

« “Les soldats doivent toujours être forts” : le peuple considère cette façon de penser comme “la voie impériale”. L'Empire est une nation qui vit et respire cet idéal, et même son infanterie de base est composée de féroces combattants. La Cité-Forteresse était défendue par de tels soldats, mais elle tomba aux mains d'un seul archevêque des Sept Péchés Capitaux qui se faisait appeler Avarice. On raconte que même Kulgan aux « Huit Bras », héros de Volakia, périt lors de cette bataille. »

C'est Wilhelm qui s'exprima lorsque Subaru manifesta sa surprise. Des émotions complexes apparurent dans les yeux du Démon de l'Épée lorsqu'il prononça le nom du héros vaincu par Greed. Wilhelm baissa la tête lorsque Subaru le remarqua.

« J'ai eu l'occasion d'affronter Kulgan au combat. Afin d'éviter un conflit international, nous avons représenté nos deux nations lors d'un duel par procuration. C'était un homme très habile. Bien que je sois parvenu à lui trancher six des huit bras, il m'a transpercé l'estomac. Le combat a été interrompu alors que nous étions tous deux à l'article de la mort... et ainsi le duel s'est terminé sans qu'aucun des deux camps ne soit déclaré vainqueur. »

« C'était une façon bien désinvolte d'aborder une histoire aussi intense... ! »

En clair, il était difficile pour un jeune homme de garder son calme après avoir entendu un récit digne d'un roman sur l'âge d'or du Démon de l'Épée. Il avait bien envie d'en savoir plus, mais Wilhelm avait déjà mentionné que son digne rival l'avait touché ; même Subaru n'était pas assez insensible pour remuer le couteau dans la plaie.

Cela dit, le danger que représentait Greed pesait lourdement sur l'esprit de Subaru.

« La paresse et l'avarice... et par-dessus le marché, l'orgueil, la luxure et la colère, hein ? Même sans la gourmandise, Ça promet un avenir plutôt sombre, hein ?

«—Vous semblez regarder très loin dans l'avenir.»

« Je n'ai pas vraiment envie de le voir. Je pense cependant que les chances de les rencontrer sont assez élevées. »

À la veille de leur combat contre Sloth, la perspective de ce qui allait suivre faisait palpiter la poitrine de Subaru. L'affrontement inévitable avec Petelgeuse allait sans aucun doute leur attirer la colère éternelle du Culte des Sorcières. Et si ce dernier considérait Emilia comme une ennemie, des conflits avec les autres Archevêques des Sept Péchés Capitaux étaient inévitables.

« Eh bien, tous ces discours sur l'avidité m'ont déjà donné la nausée. Faites-moi plaisir, s'il vous plaît. »

« Je n'ai rien de bon à dire sur le fait de perturber les cœurs avec des discussions sur un avenir incertain. »

Vous devriez vous concentrer sur la bataille qui vous attend, pour le bien de Lady Emilia.

« Oui, je comprends déjà. Je suis juste un peu nerveux juste avant l'étape principale de l'opération. »

Faisant claquer sa langue face aux tentatives de Julius pour le calmer, Subaru reporta son regard plus loin sur l'autoroute. Au loin, à l'est, la nuit commençait à céder la place à la lumière, et le soleil levant pointait encore derrière le ciel faiblement éclairé.

Le corps expéditionnaire à la recherche du culte des sorcières avait déjà pénétré dans le domaine des Mathers.

Cavaliers et montures avançaient avec enthousiasme, le moral au beau fixe, à travers les plaines. À en juger par leurs airs, la requête téméraire de Subaru ne semblait pas les déranger, ce qui le soulagea discrètement.

Ce que Subaru avait dit plus tôt reflétait simplement ses sentiments sincères. Il ne voulait perdre aucun membre de sa famille.

membre du corps expéditionnaire. Il n'y avait aucune raison de déplorer des pertes face au culte de la sorcière.

Subaru était déterminé à tout mettre en œuvre pour parvenir à ce résultat.

« Cela dit, servir d'appât est à peu près tout ce que je peux faire... »

« Avez-vous dit quelque chose ? »

« Rien du tout ! Je me demandais juste si ce détachement avait rencontré notre "assurance" ou non ! »

« Ah... pas de quoi s'inquiéter, j'en suis sûre. Ils connaissent parfaitement leur rôle. Nous ne pourrions mener à bien cette opération que si nous atteignons tous deux nos objectifs respectifs. Ils sont bien plus déterminés à accomplir leur devoir que vous ne le pensez. »

Subaru essayait simplement de changer de sujet, mais la réponse, d'une fermeté inattendue, le laissa sans voix.

perte. Les paroles de Julius ne laissaient transparaître aucune trace d'inquiétude, ce qui ne fit qu'accentuer le sentiment d'insignifiance de Subaru.

Avant qu'il puisse arranger les choses, le paysage devant eux changea.

—Il apparaît à l'horizon.»

"Ouais."

Subaru acquiesça lorsque Julius murmura, remarquant le changement de paysage. Plus bas sur la route, en direction de l'aube naissante, ils aperçurent une mince rangée d'arbres verts. Cette ligne marquait la fin des plaines et leur indiquait l'entrée de la grande forêt qui enveloppait le manoir de Roswaal et le village d'Earlham.

Cela signifiait que bientôt, Subaru allait de nouveau voir la puissance combinée du Culte de la Sorcière et de ce fou haineux.

« — »

Tout comme lors du combat contre la Baleine Blanche, il se sentit tendu, comme si quelque chose l'oppressait à la poitrine. Subaru porta son poing à son abdomen pour étouffer une douleur à laquelle il ne parvenait pas à s'habituer, malgré la fréquence à laquelle il la ressentait.

Puis, découvrant ses dents, il balaya d'un revers de main tout sentiment de faiblesse et laissa échapper un rire étouffé. tentative apparente de toucher son âme.

« Bon, alors. On a déjà fait ça, mais... allons-y, Monsieur le Destin, c'est parti. »

4

"On y va..."

Subaru sentait les feuilles mortes s'enfoncer sous ses pas tandis qu'il avançait sur le sentier difficile. Il enjambait la boue et les racines des arbres, s'enfonçant toujours plus profondément dans la forêt faiblement éclairée. En levant les yeux, il apercevait le soleil et le ciel bleu à travers les feuilles ; la brise qui soufflait était chargée d'humidité. La chaleur tiède du vent lui rappelant la sueur froide qui perlait sur son front, Subaru l'essuya du revers de la main en expirant profondément.

—À ce moment-là, Subaru marchait dans la forêt, isolé et sans défense.

Livré à lui-même, Subaru n'était plus accompagné des compagnons avec lesquels il avait parcouru l'autoroute ; il ne chevauchait même plus Patlash. Sans la moindre arme, il était l'incarnation même de l'impuissance.

« J'ai dû laisser Patlash derrière moi. C'est une bataille où je ne peux pas l'avoir à mes côtés. »

Un peu essoufflé, Subaru laissa échapper un petit rire tandis que les mots s'échappaient de sa bouche.

Il avait déjà parcouru une bonne distance sur un terrain totalement impraticable. Se faufilant entre les arbres chétifs, brisant les branches mortes au passage et escaladant des collines couvertes de lichen, Subaru poursuivait son chemin. Bien que certains les appellent des sentiers d'animaux, le terrain était si peu propice à la marche que les chemins à peine visibles lui barraient la route.

C'était la troisième fois que Subaru traversait la forêt de cette façon.

Il portait quelqu'un dans ses bras la première et la deuxième fois. Il avait l'air si...

Il se sentait beaucoup plus léger alors ; il se demandait pourquoi ses pas actuels lui paraissaient si lourds en comparaison.

« Probablement parce que je suis sidéré par ma propre stupidité, au point de recommencer pour la troisième fois. Puisque c'est la troisième tentative, je veux juste me la couler douce et rentrer chez moi... Bon, alors. »

Tandis qu'il marmonnait, au moment précis où il sautait par-dessus des champignons à l'aspect vaguement vénéreux, l'atmosphère changea brusquement. C'était différent de la tension instinctive qu'il avait ressentie face à Elsa ou à la Baleine Blanche. Cette atmosphère pesante l'enveloppa, et Subaru sentit enfin la sueur qu'il n'avait pas remarquée jusque-là.

« Ça y est... un peu comme lorsqu'on aperçoit soudain un cafard dans un coin d'une pièce tranquille... »

À la vue d'un insecte noir et venimeux, une étrange lutte de volontés s'engageait ; il semblait certain que le premier à bouger périrait. Le temps paraissait s'étirer à l'infini.

C'était une époque semblable, où une appréhension simple et désagréable lui envahissait tout le corps.

Soudain, il plissa les yeux. À gauche comme à droite, le paysage forestier semblait uniforme. Mais il avait l'impression d'avoir déjà vu ce paysage quelque part ; en fait, il l'avait effectivement reconnu.

« Je parcours tous ces chemins qui ne méritent même pas ce nom et j'arrive toujours au même endroit. C'est un peu bizarre. Je ne sais pas si c'est du sens de l'orientation ou de l'intuition, mais c'est trop précis, quoi qu'il en soit. »

Ou peut-être avait-il tout simplement un don pour déceler le mal.

Ce serait plutôt cool d'être connu comme un chien de chasse dressé pour traquer le Culte de la Sorcière, mais si Subaru était un chien, il aurait été vaincu, ayant perdu toutes ses batailles jusqu'à présent. Il voulait se débarrasser de cette étiquette cette fois-ci.

—Merci pour votre accueil chaleureux.»

Subaru plissa les yeux, fixant l'obscurité lugubre devant lui tout en prononçant les remerciements. Bien sûr, pas la moindre trace d'amabilité ne transparaissait sur son visage. Mais les gens à qui il s'adressait semblaient totalement dépourvus d'humanité. Il était bien trop tard pour cela, mais il se demandait qui ils étaient.

« Je suppose que vous, les adeptes du culte des sorcières, ne me le diriez pas même si je le demandais. »
« — »

En un instant, plusieurs silhouettes encerclèrent Subaru, vêtues de tenues noires qui se fondaient dans l'obscurité.

À un moment donné, le bruit du vent et même le chant des insectes s'étaient tus. C'était un signe assez banal de leur arrivée. Maintenant qu'il comprenait, les croiser soudainement ne le surprenait plus.

Il ressentit un soulagement inhabituel, mais c'était uniquement parce qu'il avait rencontré les membres de la secte exactement comme prévu.

« Excusez-moi, je sais que vous avez fait tout ce chemin, mais je veux parler à votre chef. Cela signifie que vous me gênez. »

« — »

« Honnêtement, ce n'est pas agréable de ne rien comprendre à tout ça, mais je suis probablement votre supérieur hiérarchique, n'est-ce pas ? S'il vous plaît ? »

Subaru fit un geste de la main, comme pour leur ordonner de partir. Aussitôt, les silhouettes en robes noires inclinèrent la tête devant lui en signe de respect, conservant cette posture tandis qu'elles semblaient glisser, se fondant à nouveau dans l'obscurité. C'était là la réaction qu'il avait attendue.

Bien que cela le laissa perplexe, les membres du Culte de la Sorcière n'éprouvaient aucune hostilité envers Subaru. Tant qu'il ne manifestait aucune intention hostile à leur égard, et que Petelgeuse ne leur donnait pas d'ordre contraire, ils ne lui feraient aucun mal.

Il ne souhaitait pas vraiment connaître les circonstances qui avaient conduit à ce jugement.

« Ce serait bien pratique si je pouvais simplement leur ordonner de faire leurs valises et de retourner à la ferme familiale... »

Subaru soupira profondément, ses épaules s'affaissant. Les choses n'avaient jamais été aussi simples.

Quoi qu'il en soit, il était clair qu'il approchait de sa destination. Il reconnaissait le paysage environnant et avait croisé ce qu'il supposait être une patrouille d'un culte de sorcières. Si sa mémoire était bonne, tout ce qu'il

Il suffisait de continuer à s'enfoncer dans la forêt.

Ses tympans n'étaient emplis que du bruit de ses pas sur le sol et de sa propre respiration. Il avait l'impression de marcher dans une obscurité prolongée et sans fin, mais cette sensation prit rapidement fin.

"-Ohh."

Les arbres qui obstruaient son chemin s'ouvrirent devant lui, et Subaru sauta dans un endroit rocheux ; une falaise abrupte emplit son champ de vision.

Une trouée soudaine s'ouvrait dans la forêt devant la haute et abrupte paroi rocheuse, comme si une griffe géante l'avait déchirée. Plusieurs rochers gisaient au pied de la falaise ; la grotte où se cachait le culte de la sorcière était dissimulée derrière l'un d'eux, particulièrement imposant. Le groupe maléfique y préparait sans doute ses machinations cruelles.



Mais il semblait qu'il ne serait pas nécessaire de converser à l'intérieur de la caverne cette fois-ci.

Après tout-

«—Je t'attendais, DISCIPLE de l'amour.»

L'homme en habit de prêtre était venu à sa rencontre, les bras grands ouverts, plongé dans un monde de folie et de délice.

Ses joues étaient creuses. Ses yeux semblaient prêts à sortir de leurs orbites. Ses cheveux étaient d'un vert profond. Sa peau avait un teint cendré et maladif. Ses membres, qui dépassaient de sa robe noire, étaient maigres et frêles, comme des branches noueuses. Il paraissait avoir une trentaine d'années, mais son allure cadavérique laissait facilement penser qu'il avait la cinquantaine.

La seule partie vivante de son corps était ses yeux, mais c'est avec eux, et avec la lumière ardente et intense de la folie qui y régnait, qu'il fixa Subaru.

« Je suis Petelgeuse Romanée-Conti, archevêque des Sept Péchés Capitaux du Culte des Sorcières, « Confiant avec Sloth ! »

Avec de la salive au bout de sa langue tendue, le fou – Petelgeuse – rit, invoquant fièrement son nom tout en offrant son hospitalité à Subaru.

5

Lorsque le fou le salua d'une profonde révérence et d'un rire tonitruant, Subaru porta une main à sa poitrine. Debout devant Petelgeuse, son ennemi mortel, il réalisa qu'il était d'un calme extraordinaire.

« C'est étrange... »

C'était l'ennemi qu'il avait tant haï, maudit par son désir de tuer, l'adversaire méprisable qui était la cause de tous ses malheurs.

Il avait juré de lui briser la nuque de ses propres mains, n'est-ce pas ? Et pourtant, avec Face au démon qui se tenait devant lui à cet instant précis, Subaru fut envahi par un soulagement immense.

« Je te souhaite la bienvenue, enfant bien-aimé, bénéficiaire de Sa grâce ! Splendide... ah, splendide ! Que d'amour t'entoure ! Que d'amour te couvre ! Quelle chaleur d'amour t'étreint ! Je suis reconnaissante ! Je suis VRAIMENT, sincèrement reconnaissante !! »

Devant Subaru, submergé par des émotions profondes, Petelgeuse sombra dans la folie. Il s'arracha les cheveux et se griffa le dos de la main jusqu'au sang ; le fou était dépassé, incapable de contenir ses violentes émotions.

La première fois, Subaru avait été effrayé par sa folie ; la seconde, par hostilité. Il le voyait maintenant pour la troisième fois. Finalement, ce qu'il ressentait n'était pas vraiment du dégoût ; il comprit plutôt que c'était la véritable nature du fou.

En même temps, il était certain que les mœurs de Petelgeuse ne seraient jamais compatibles avec celles des gens normaux.

« — »

Sans réfléchir, Subaru se pinça la joue, puis prit une profonde inspiration. Après s'être calmé, Il fit un petit signe de la main à Petelgeuse, lui offrant le sourire le plus amical dont il était capable.

« Yo. Je ne m'attendais pas à un accueil aussi chaleureux. Franchement, tout ça me paraît irréel... »

« C'est tout à fait normal ! Pour beaucoup, le début est une surprise. N'importe qui peut réaliser un jour : « Je suis aimé(e) ». Et une fois qu'on l'a réalisé pour la première fois, on ne peut plus se passer de cet amour – oui, car l'amour est tout ! »

Lorsque Subaru chercha un point de départ, Petelgeuse s'empessa de poursuivre la conversation. Les bras ensanglantés, il exposa sa vision particulièrement démente de l'amour — à la fois tordue et directe.

« Par amour ! Par amour pour l'amour qui nous a été accordé ! Nous ne pouvons manquer de répondre avec diligence ! » En conséquence, nous procédons à l'épreuve, au supplice ! Pour donner un sens à la faveur accordée par la Sorcière

À ce monde, à cette époque, à moi ! Par amour, par amour, par amour, par amour !

« Il ne faut donc pas se relâcher. Il faut être assidu pour rendre fidèlement cet amour. »

« OUI, exactement !! »

Lorsque Subaru a saisi l'essentiel et a fait semblant de comprendre, Petelgeuse a ri de façon maniaque, profondément impressionné.

L'entente et l'accord restaient purement superficiels. Subaru se contentant de suivre le mouvement, et Petelgeuse incapable de percer son âme, les mots échangés n'étaient que de doux vains mots. Subaru aurait vraiment souhaité pouvoir mettre fin à la conversation sur-le-champ.

« Ah, euh, alors que dois-je faire maintenant ? Puis-je... me joindre à vous ? De quoi d'autre ai-je besoin ? » Une lettre manuscrite. Une lettre, un document officiel avec un timbre ? Je n'ai pas de timbre, alors une empreinte digitale fera l'affaire ?

Mais Subaru réprima tout le dégoût qui l'envahissait et se tourna vers Petelgeuse. Plus la conversation se prolongeait, plus il avait de chances d'extorquer des informations utiles au fou.

« Hmm, hmm... cet esprit, cet enthousiasme, cette vision d'avenir, sont à mesurer... »
Cependant..."

Tandis que Subaru, calculateur, s'approchait, Petelgeuse renifla l'air, comme pour confirmer que l'odeur de la Sorcière était bien présente. Puis, un sourire extatique illuminant son visage, le fou tendit les deux mains, montrant à Subaru ses dix doigts parfaitement intacts. Les doigts fins et nouveaux, semblables à des branches, frémirent.

«...La faveur qui t'a été accordée est trop grande pour que je puisse t'ajouter à mes doigts à ce stade... Je me demande à quel point l'amour de la Sorcière que je vois devant moi est grand ? Même la Colère en serait jalouse... Se pourrait-il que tu sois l'Orgueil ?!»

"Fierté...?"

« Parmi les six archevêques des sept péchés capitaux, seul le siège de l'Orgueil est actuellement vacant ! Aucun membre de cette génération digne de ce péché n'est apparu à cette époque... mais le Facteur Sorcière a assurément atteint l'Orgueil de la génération suivante — vous avez bien reçu votre Évangile, n'est-ce pas ? »

Faisant un pas, Petelgeuse réduisit la distance qui les séparait.

La question de Petelgeuse, posée la tête inclinée à quatre-vingt-dix degrés, ne pouvait manquer de déstabiliser Subaru.

désactivé.

Il accepta sans sourciller la bonne nouvelle : le siège de l'Orgueil parmi les Archevêques des Sept Péchés Capitaux était vacant. Mais Petelgeuse soupçonnait Subaru d'être celui qui pourrait bien l'occuper. Il lui était facile d'affirmer qu'il en était capable, mais devait-il le faire ? Et comment Petelgeuse réagirait-il ? C'était un obstacle auquel il ne s'attendait absolument pas.

Et il n'avait aucune idée de l'Évangile dont parlait l'homme. Était-ce un code secret utilisé par les membres de la secte, ou un piège pour les imprudents ? Dans le premier cas, il s'agissait d'un bizutage pour le nouveau venu ; dans le second, le fou menait une guerre psychologique.

« Euh, eh bien, vous voyez... »

Il ne voulait pas dire de bêtises, mais le silence ne ferait que le rendre plus suspect. Sous cette pression extrême, Subaru ferma les yeux très fort – une seule fois.

Derrière ses paupières closes, des visages apparurent — les visages des personnes que Subaru devait protéger.

C'était tout ce dont il avait besoin pour renforcer sa détermination.

« Laissons de côté l'Évangile, concernant cet Orgueil... s'il faut avoir une personnalité exécrationnelle pour y correspondre, je suis peut-être bien celui que vous cherchez. Je suis intéressé, mais j'aimerais d'abord en savoir plus... sur les Archevêques des Sept Péchés Capitaux et sur ce procès dont vous parlez. »

Faute de possibilités de suivi, Subaru a repoussé la question de l'Évangile et s'est concentré sur les déclarations du fou – concernant les archevêques des Sept Péchés Capitaux, dont beaucoup de choses étaient obscures, et le procès dont Petelgeuse avait parlé à plusieurs reprises.

Un procès – vu la situation, c'était probablement le plan d'attaque actuel. S'il pouvait obtenir des détails, peut-être même l'emplacement des complices, ce serait l'information idéale à recueillir. Bien sûr, cette question indiscrete risquait de mettre Petelgeuse hors de lui, mais Subaru s'y attendait déjà.

Derrière son ton enjoué, Subaru était déjà prêt à en découdre lorsqu'il posa la question. De son côté, le fou porta lentement son pouce droit à sa bouche.

«—Mon cerveau—tremble.»

Avec un bruit sourd, il écrasa son pouce entre ses dents du fond, faisant couler du sang frais du coin de sa bouche. Un léger tremblement parcourut son murmure hésitant, mais la joie folle de l'instant précédent avait complètement disparu. Son regard vide fit frissonner Subaru, accélérant son pouls. Son cœur battait si fort que c'en était douloureux, comme s'il cognait contre sa cage thoracique de l'intérieur – et juste sous les yeux de Subaru, Petelgeuse retira son pouce de sa bouche et dit : « L'épreuve... C'est parfait. Ça ne me dérange absolument pas. » « ... »

« Il faudra sans doute un certain temps avant que la nouvelle de la fermeture de l'autoroute ne parvienne à toutes les régions. De même, le procès ne commencera pas encore, car nous disposons encore de temps. »

Contrairement à ses agissements inquiétants, les paroles de Petelgeuse à Subaru, avide d'apprendre, étaient, au contraire, aimables. Un sourire illumina le visage de Subaru à cette réaction ; il s'efforça de ne pas laisser transparaître un rictus.

« Hein... vous avez goudronné l'autoroute ? Quel truc avez-vous utilisé pour faire ça ? »

« Une explication très simple. La brume. C'est une explication suffisante, je crois ? »

— Oui, c'est largement suffisant.

Subaru acquiesça à la brève réponse de Petelgeuse.

Cette déclaration, suggérant un lien entre le brouillard et le bouclage de l'autoroute, prouvait sans l'ombre d'un doute que la Baleine Blanche et le Culte de la Sorcière étaient secrètement liés. De plus, cet échange permit à Subaru d'apprendre que Petelgeuse n'avait pas encore eu connaissance de la capture de la Baleine Blanche. Les membres du culte ignoraient que Subaru avait amené le corps expéditionnaire avec lui.

« Vous avez donc bloqué l'autoroute pour pouvoir mener le procès sans aucune interférence. C'est... »

« Une façon plutôt astucieuse de procéder, Monsieur Petelgeuse. »

« Oui, l'épreuve est sacrée, inviolable ! Ne pas la surmonter à tout prix, quelle que soit la situation, serait un manque de sincérité envers l'amour ! Oui, envers l'amour ! L'amour qui nous est donné ! L'amour déversé sur nous ! Nous devons RÉPONDRE à cet amour ! »

"Ouais!"

Indépendamment de ses déclarations concernant le procès, Petelgeuse s'emporta, rongé par ses pensées personnelles sur l'amour. Le fou se cambra, les yeux exorbités, tirant la langue, fixant intensément le ciel, la bave aux lèvres, à la recherche de quelque chose d'intangible.

Ignorant du regard interrogateur de Subaru face à cette réaction débridée, Petelgeuse ne s'arrêta pas.

« Tout doit être sacrifié par amour ! La demi-démone aux cheveux argentés, dont l'existence même est insolente, doit répondre du crime abominable qu'est sa vie ! Ceux qui portent des péchés doivent subir des épreuves ! »

Oui, il faut les tester ! Pour savoir s'ils sont paresseux ou diligents ! Et c'est moi qui dois commencer !

« Donc, ces procès servent... à interroger leurs péchés, à vérifier s'ils sont coupables de péchés ? »

« C'est pour cela que nous avons les épreuves ! C'est pour cela que nous avons les péchés ! Les Archevêques des Sept Péchés Capitaux ! Par conséquent, je DOIS la mettre à l'épreuve ! Si on ne vérifie pas si elle possède véritablement le Facteur Sorcier, alors on ne peut pas déterminer si elle est un réceptacle approprié... »

Pris d'une crise de folie, Petelgeuse glissa un bras dans son habit. Puis, après avoir fouillé un peu, il en sortit du bout des doigts un petit livre relié. Subaru l'estima de la taille des dictionnaires de poche courants dans son monde d'origine. Ouvrant le livre d'une main, Petelgeuse parcourut les pages de ses yeux injectés de sang.

« Mon devoir est inscrit dans l'Évangile, et je dois l'accomplir comme preuve de mon amour ! Si vous êtes vraiment Orgueil, vous comprendrez mes idéaux sublimes ! Après tout, cela fait des siècles que le vide parmi nous, les délaissés portant les noms du péché, n'a pas été comblé ! »

«Attendez une seconde ! Je dois en savoir plus sur cette histoire de fierté et de facteur sorcière...»

« —Présentez votre Évangile.»

« — ! »

Petelgeuse réprima une fois de plus sa folie, retenant une soudaine vague d'émotion. Subaru, Incapable de suivre le rythme, il recula involontairement lorsque Petelgeuse se rapprocha.

À la réaction de Subaru, Petelgeuse, dont le regard n'était plus emplí de zèle dément, inclina la tête à quatre-vingt-dix degrés.

«Présente ton Évangile. Preuve de ta grâce...»

Sur ces mots, le fou tendit sa main droite ensanglantée vers Subaru, exigeant une preuve de sa complicité. Sa main gauche, intacte, effleura le livre précieux qu'elle tenait entre ses mains.

De son comportement et de ses actions, Subaru comprit.

Ce livre était un Évangile.

Et comme pour affirmer sa conviction, Petelgeuse tendit son texte évangélique à Subaru.

« Vous n'êtes pas mentionnés dans le texte de mon Évangile. Qui êtes-vous donc, et pourquoi ? »

« Vous vous retrouvez par hasard en ce lieu ? »

« Ah ! Ce livre s'appelle donc un Évangile ! Je vois, je vois, je comprends, je comprends. Eh bien, vous auriez dû le dire ! »

Au bord de la rupture décisive, Subaru fit un grand geste en se tapotant la poitrine et en mettant un Il mit la main dans sa poche. Bien sûr, elle ne contenait pas une seule page, encore moins un livre.
« — »

Les pupilles de Petelgeuse se contractèrent légèrement tandis qu'ils observaient la pantomime de Subaru. Son regard fou fit naître dans l'esprit de Subaru un compte à rebours annonçant la destruction.

Les chiffres augmentaient à une vitesse inhabituelle ; l'échec était certainement imminent.

Donc — « Oh,

pardon. Je suis vraiment désolé. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« À propos de mon Évangile, voyez-vous, je... je l'utilisais comme support pour mes casseroles et il s'est sali, alors je l'ai jeté. »

—C'était donc un moment décisif.

Jugeant qu'il était impossible de faire traîner les choses plus longtemps, Subaru mit immédiatement fin à la conversation.

Petelgeuse parut décontenancé dès que la réponse frivole de Subaru parvint à ses oreilles. Mais lorsque cette déclaration se transforma aussitôt en insulte dans l'esprit du fou, son visage devint diabolique.

« Preuve de sa faveur !! Autorité de la Paresse !! MAINS Invisibles !! »

Le fou hurla d'un air reptilien tandis que son ombre explosait — non, l'ombre gonflait.

Elles jaillirent comme si elles explosaient, se transformant en de multiples bras noirs qui s'étendaient vers le ciel.

C'étaient des mains maléfiques, imperceptibles aux yeux des gens normaux, capables de détruire un corps humain avec facilité.

Les mains dansaient au-dessus de lui comme des têtes de serpent, se fixant sur Subaru. Les mains noires, ténébreuses et maléfiques s'abattirent comme des fouets, le bout des doigts pointé vers le sol, jaillissant à une vitesse vertigineuse.

Et juste avant que ces tentacules noirs ne l'atteignent, Subaru s'est enfui précipitamment.

« Je vous l'ai déjà dit : si vous pouvez les voir, ils ne sont pas si difficiles à esquiver ! »

"Qu'est-ce que c'est-?!"

Subaru l'avait déjà dit la dernière fois, donc pour Petelgeuse, c'était une affirmation sans fondement.

Cependant, le fou ne prit pas la peine de qualifier les propos de Subaru d'absurdes.

Sept mains d'un noir d'encre se jetèrent sur Subaru, prêtes à le déchiqueter. Sur un terrain rocailleux et instable, il les enjamba d'un bond, avec une agilité pour le moins maladroite.

Petelgeuse en tête, Subaru bondit lourdement vers l'arrière, creusant un maximum d'écart entre eux. Il fit cela à la fois pour échapper à l'attaque et pour se mettre hors de portée de la contre-attaque.

« À l'instant même, VOUS avez vu mes Mains Invisibles... »

« Pour l'instant, ce n'est pas moi qui devrais vous inquiéter. »

Après que son attaque surpuissante eut été contrée, la rage monta aux commissures des lèvres de Petelgeuse, prêt à hausser à nouveau le ton. Pour le devancer, Subaru pointa du doigt derrière le dos du fou. C'était le signal de la contre-attaque.

"Washington-!" "Ha-!"

Des hurlements bestiaux se chevauchant formèrent une onde de choc destructrice qui gronda dans l'air et déchira le sol. La roche fut mise à nu, soulevant un tourbillon de poussière. L'onde provoqua des fissures dans le sol, créant des crevasses semblables à une toile d'araignée ; un trou se forma dans la falaise abrupte, déclenchant un glissement de terrain.

« Quoi ?! »

Petelgeuse se retourna, élevant la voix sous le choc, les yeux exorbités lorsque les frères et sœurs à tête de bête atterrirent, déclenchant leur attaque combinée.

Les manches de leurs robes blanches flottaient au vent tandis que le frère et la sœur — TB et Mimi — rugissaient à quatre pattes.

Les deux avaient atterri derrière Petelgeuse, face à Subaru, ignorant le fou furieux tandis qu'ils déchaînaient une vague rugissante contre la falaise fraîchement creusée. L'onde de choc féroce pulvérisa la paroi rocheuse, les débris dévalant la pente comme une avalanche et bloquant l'entrée du repaire du Culte de la Sorcière.

La roche et la terre s'effondrèrent en un amas massif, et en un instant, la caverne se transforma en tombeau.

« Génial, maintenant ils sont enterrés vivants ! Vous pouvez souffrir et regretter tout ce que vous avez fait ! »

C'est Subaru qui leva son majeur, les dents découvertes, et martela férocelement l'insulte.

Tandis que la poussière dansait dans l'air et que le sol grondait sous leurs pieds, témoignant de l'impact du glissement de terrain, il était évident que le sort des adeptes du Culte de la Sorcière, prisonniers de l'entrée écrasée et ensevelie, était scellé. Leur détresse poussa Petelgeuse à lever les yeux au ciel.

« Comment... comment est-ce possible... ? »

La gorge du fou trembla ; il s'arracha les cheveux, faisant jaillir des gouttes de sang. Son geste violent lui arracha les cheveux, et tandis que sa peau saignait, Petelgeuse frappa le sol de rage.

« Mes doigts... cruellement, sans pitié, sans ordre, sans avertissement, sans provocation, Sans raison, tués, assassinés, massacrés... Ah, ah ! Mon cerveau tremble !

« Oh là là, ce vieux a vraiment une case en moins ! »

« Ma sœur, je crois que tous les adeptes des cultes de sorcières sont comme ça. »

Mimi et TB, observant la passion de Petelgeuse avec un dégoût enfantin, échangèrent des regards noirs et des plaisanteries. Bien sûr, leur intervention à ce moment précis n'avait rien d'un hasard ni d'un miracle. Elles étaient les renforts de Subaru, agissant de concert avec lui selon un plan établi.

Les deux hommes avaient dissimulé leur présence en accompagnant Subaru et avaient obéi à son signal pour bloquer l'entrée du repaire du culte de la sorcière. À présent, Petelgeuse était seul, ce qui conférait à Subaru et ses compagnons un avantage considérable.

« ...Ah oui, c'est exact—c'est parfait. »

Cependant, les larmes de Petelgeuse cessaient à peine de couler lorsqu'il murmura calmement. Le fou regarda lentement les visages de Subaru et des autres, un à un, et rit tranquillement. Et rit encore.

« Ça va. Ça va vraiment ! Ça va ! Ah, ça va ! ÇA VA ! Oui oui oui oui oui oui !! »

« Uhyaa ! »

La façon dont l'humeur du fou monta au milieu de son discours, sa voix devenant stridente, fit sursauter Mimi.

Ayant révélé sa folie, et enveloppé d'une fine couche d'effroi glacial, Petelgeuse enfonça simultanément les doigts de ses deux mains dans sa bouche. Puis, un à un, il écrasa le bout de ses doigts.

avec ses dents.

Avec ses dix doigts écrasés, une quantité considérable de sang coula tandis que Petelgeuse dit-elle. « C'est bon. Maintenant je comprends ! C'est le moment de se battre ! Pour l'amour, oui, pour l'aooooore !! »

Petelgeuse griffa le sol, ignorant Mimi et TB, et déclara la guerre à Subaru. Ce dernier haussa les épaules en direction du fou, son visage ne trahissant aucune de ses velléités belliqueuses.

«...Désolé de vous décevoir alors que vous êtes dans un tel état, mais...»

« Qu'est-ce que c'est ?! Je vais assister à cette épreuve avec amour — Cet instant précis ! »

Lorsque Petelgeuse brandit un doigt ensanglanté en proclamant avec véhémence, Subaru lui dit : « Je suis se faire prendre en charge par quelqu'un d'autre.

La réponse fit écarquiller les yeux de Petelgeuse. Et à l'instant même où il tenta d'élever la voix avec scepticisme :
« Yaaaaaaa— !! »

Petelgeuse leva le visage, choqué, lorsque le cri strident retentit au-dessus de ses têtes.

Puis la lame du Diable de l'Épée s'abattit sur le fou sous l'épaule, le coupant en deux.



CHAPITRE 2

-LUTTE

1

Revenons en arrière, juste avant la fin de la conférence de l'Alliance Anti-Sorcières.

« Ah oui ! J'avais oublié le plus important ! »

Lorsque Subaru serra le poing, c'était dans l'atmosphère particulièrement calme qui suivit immédiatement sa demande au corps expéditionnaire — sur le point de partir avec une grande ardeur pour pénétrer dans le domaine des Mathers.

« Je n'ai pas assez expliqué », pensa-t-il, honteux de ses paroles grandiloquentes, mais Subaru ne pouvait négliger l'essentiel. Aussi, il s'adressa-t-il à tous :

« J'ai appelé ce plan « Chasse aux sectes de sorcières simplifiée », mais la cible ultime, l'archevêque de Les Sept Péchés Capitaux... Je veux choisir avec le plus grand soin qui s'en prendra à lui.

"Soigneusement?"

« Oui. Après tout, la réussite de ce plan dépendra de notre capacité à éliminer l'archevêque. Je veux sélectionner nos meilleurs éléments. Je pense notamment à Wilhelm et à quelques Crocs de Fer sûrs de leurs talents d'infiltration. Ils doivent être capables de garder leur sang-froid même si l'archevêque les fixe du regard. »

L'état de Subaru fit froncer les sourcils à tous ceux qui l'entouraient. Leurs expressions se transformèrent en perplexité, en anxiété et en malaise ; chacun avait ses propres particularités, mais leurs visages exprimaient indéniablement un profond doute.

C'était une réaction naturelle. Subaru, conscient qu'il devait s'expliquer davantage, se gratta le visage tout en poursuivant son récit.

« Euh, voyez-vous. Comme je l'ai dit, le plan est simple : j'attire le Culte de la Sorcière pour qu'on puisse les attaquer. C'est le même principe qu'avec la Baleine Blanche, mais... je pense qu'il est illusoire de penser que leur réaction sera aussi simple que celle d'une bête démoniaque. »

« Ah, ça explique tout. L'odeur de Subawu a désorienté la Baleine Blanche, mais contrairement à une bête démoniaque, le Culte de la Sorcière ne grognera pas autant, hein ? »

« Eh bien, c'est exactement comme ça que la Baleine Blanche a réagi... Bref, l'idéal serait de surprendre l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux et de l'éliminer dès que je l'aurai attiré. Il faut absolument qu'il meure sur le coup, c'est donc une priorité absolue. »

Subaru confirma les explications de Ferris et en fit le lien logique. Les réactions à son plan se gâtèrent, le dégoût se lisant sur les visages. Le plus sévère était celui de Ricardo, les crocs apparents.

« Attendez, attendez. On ne peut pas faire ça. Pouvez-vous nous laisser en dehors de ça ? On ne peut pas assassiner en douce. » Les gens s'emballent pour un vrai combat comme celui-ci. Impossible. Je n'étais pas au courant.

« C'est pourquoi je vous l'explique maintenant. D'ailleurs, je parle uniquement de l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux. Les dix autres volets du plan « Je suis un appât » en dépendent. Vous aurez de nombreuses occasions de... »

bruit."

Subaru a tout fait pour convaincre Ricardo, la ligne de démarcation à l'intérieur du cercle.

« Non pas que nous devons sous-estimer les autres adeptes du culte des sorcières, mais l'archevêque des Sept

« Les péchés capitaux, c'est une autre histoire. Je veux m'assurer absolument qu'on le neutralise. »

Cette fois, Julius interrompt ses explications aux railleries de Ricardo.

« Alors, préparez-vous à toutes les éventualités ? Je salue cette façon de penser, mais qu'en est-il de votre logique ? »

« Pour la sélection des personnes ? Bien sûr, je n'ai aucune objection à ce que l'on choisisse Maître Wilhelm. »

Après avoir jeté un coup d'œil en coin à Wilhelm, qui était assis les yeux fermés, Julius toucha la fine épée de chevalier de sa propre main tout en regardant Subaru.

« Je souhaite savoir pourquoi je ne figurais pas parmi vos premières sélections. »

« On dirait que ça ne vous déplaît pas, mais vous n'êtes pas vraiment content non plus... »

L'archevêque des Sept Péchés Capitaux était l'événement principal, et Julius s'opposait à être écarté de la bataille décisive.

Ferris, voyant leur désaccord, tapota l'épaule de Subaru avant de prendre la parole.

« Hé, Subawu. Si c'est juste que tu en veux encore à Julius... »

« Je n'ai pas de tels soupçons vulgaires. Une telle possibilité ne m'a jamais effleuré l'esprit... mais je serais déçu de découvrir que vous êtes un être humain tellement obsédé par des choses insignifiantes que vous en perdez de vue l'essentiel. »

Subaru n'était pas certain de la gravité de la situation, mais il sentait que Julius voulait surtout insister sur le fait qu'il ne fallait pas donner d'ordres à moitié convaincus. Se rappelant comment, par le passé, il avait perdu de vue l'essentiel en se focalisant sur des détails, Subaru leva un doigt et répondit.

« La magie de l'Archevêque de la Paresse... enfin, peut-être que ce n'est pas de la magie. Ce n'est ni un sortilège ni un esprit, mais bref, il possède un don particulier. C'est une des raisons pour lesquelles je ne veux pas qu'une foule se rue sur lui. »

«...Une aptitude spéciale ? Quoi ? Je n'en ai jamais entendu parler.»

« Pour faire simple, c'est la capacité de déployer une multitude de mains invisibles à l'œil nu. À une exception près, on ne les voit absolument pas, et si elles vous touchent, elles peuvent vous arracher les membres en un rien de temps. Leur portée est quasiment celle de son champ de vision. »

« Quoi... ?! »

Le raisonnement farfelu de Subaru laissa Ferris sous le choc, comme si on lui avait jeté de l'eau froide pendant son sommeil. Julius fronça également les sourcils, et un choc non négligeable s'empara du corps expéditionnaire.

Les Mains Invisibles, sous le contrôle de Petelgeuse, représentaient une menace littéralement invisible. Subaru n'oublierait jamais le spectacle de cette puissance cauchemardesque jouant cruellement avec le corps de Rem. Et lors d'une mêlée générale, la force de cette menace aurait pu plonger tout sur son passage dans un chaos absolu.

« C'est pourquoi je ne veux pas me baser sur des chiffres. Cela ne ferait qu'augmenter le nombre de victimes. »

«...Vous dites ça sans sourciller, hein ? Je ne peux pas vérifier sans Lady Crusch ici, mais...»

« Si Crusch était là, ma réponse serait la même. Cette capacité est le plus grand obstacle à la défaite de Sloth. »

Au fond de lui, il ne pensait pas que c'était tout, mais malgré tout, il était sûr de ça.

Julius, le premier à avoir pris la parole, baissa les yeux, plongé dans ses pensées, avant de demander : « Au fait, vous avez dit qu'il y avait une exception. Et cette exception, c'est quoi ? »

"Moi."

« Je vois. Une histoire simple. »

Face à l'explication simple de Subaru, Julius ne put que répondre sèchement. Il se perdit dans ses pensées, mais au même moment, quelqu'un d'autre serra le poing.

"Je comprends!"

C'est Mimi qui avait pris la parole, serrant vigoureusement le poing. Dans un rire impétueux, elle saisit les épaules de TB, qui se tenait à côté d'elle, et les secoua fortement en disant : « Très bien, Mimi et TB iront avec Monsieur ! Et le vieux aussi ! C'est mieux comme ça ! Quoi, pas d'accord ? Tu ne veux pas y aller ? »

« Ma sœur, tu agis encore impulsivement... »

Habitué au franc-parler de sa sœur aînée, TB ne fit aucun geste pour la contredire. Subaru était
Il était content pour les bénévoles, mais il n'était pas sûr qu'ils remplissaient ses conditions.

« Tu peux être tranquille. À part moi, Mimi est la meilleure dans tout. Elle n'est pas ma deuxième. »
« Commander pour rien. »

« Je peux vraiment te faire confiance là-dessus ? Elle a l'air du genre à éternuer au pire moment. »

« Subawu, tu n'es pas vraiment bien placé pour parler, n'est-ce pas ?... Ha, tant pis pour toi, miaou. Ferri va partir. »
avec toi aussi. Ça devrait te rassurer un peu, non ?

« Sérieusement ? C'est une aide précieuse, mais ça ne vous dérange pas ? Franchement, on traverse une zone dangereuse. »
Pont dangereux ici.

« Dire que vous diriez ça... »

Lorsque Subaru exprima sa surprise face à la déclaration de Ferris, les yeux de Julius s'écarquillèrent en voyant Subaru.

« Hein ? » répondit Subaru en tournant la tête vers la réaction de Julius, mais Julius ne dit rien de plus.

Julius laissa de côté la question des intentions de Subaru et se tourna vers Ferris.

« Je vous confie Maître Wilhelm, Mimi, TB et lui, mon ami. »

« Oui, oui. Lady Crusch m'a confié cette tâche dès le début, alors ne vous inquiétez pas, tout ira bien. »

«Même ainsi, je le dois.»

«...Oui, oui. Alors je garderai un peu d'inquiétude pour toi dans un coin de mon cœur, Julius.»

Ferris esquissa un sourire forcé ; Julius, le visage grave, se redressa. Cet échange décontracté témoignait de la confiance qui
unissait les deux amis. Pour être franc, Subaru était un peu jaloux.

Dans tous les cas, le brainstorming semble avoir abouti à ce que Julius soit également d'accord.

« Tu n'as plus envie de te disputer ? » dit Subaru.

« Puisque vous êtes le seul à pouvoir constater le pouvoir de l'archevêque, il n'y a rien à faire. Si le
Si les chiffres augmentent encore, vous ne pouvez pas facilement demander aux autres de se dérober, n'est-ce pas ?

«Je suis content que vous ayez compris rapidement.»

Comme on pouvait s'y attendre, ceux qui ont combattu ont rapidement compris les tactiques.

Subaru pouvait contrer les Mains Invisibles en esquivant lui-même leurs attaques, mais surtout, son atout résidait dans sa
capacité à anticiper leurs mouvements et à écarter les autres personnes de leur chemin. Pour les besoins de l'opération, moins il y
avait de monde, mieux c'était. Le pouvoir des Mains Invisibles était particulièrement efficace contre de nombreux adversaires, et
c'était une autre raison pour laquelle Subaru souhaitait affronter Petelgeuse avec le moins de personnes possible.

« C'est pourquoi j'ai insisté pour que Wilhelm vienne avec moi, mais... »

Julius, Ricardo et les autres avaient cessé de protester, alors Subaru orienta la conversation vers Wilhelm, qui était resté
silencieux jusque-là.

Lorsqu'il jeta un coup d'œil prudent à Wilhelm, qui n'avait ni approuvé ni désapprouvé, l'homme ouvrit les yeux. Le Démon de
l'Épée fixa Subaru de ses yeux bleu clair et acquiesça sans dire un mot.

« — Vous n'avez pas besoin de m'interroger sur ma détermination. Je suis votre épée, Sir Subaru. Par votre volonté, j'abattrai
votre ennemi. »

« _____ »

« Je vous en prie, employez-moi comme vous le souhaitez. »

Bénéficiant d'une telle confiance, Subaru ne put qu'acquiescer, ravalant sa stupéfaction.

Lorsqu'il se retourna, il vit les frères et sœurs se disputer, les épaules de Ferris s'affaisser, et derrière eux Julius, Ricardo et le
reste du corps expéditionnaire confier cette affaire cruciale à Subaru & Co.

Acceptant cela, Subaru hocha la tête avec force, cette fois sans inquiétude.

« Ouais, ce combat... on va le gagner ! »

« On l'a eu ?! »

Subaru s'est précipité pour couvrir sa bouche de sa main après avoir laissé échapper un cri involontaire.

Ils se trouvaient au centre de l'endroit rocailleux, devant la falaise abrupte. Wilhelm venait de bondir en avant, sa lame s'enfonçant dans le corps frêle de Petelgeuse selon un angle aigu, le déchiquetant.

Le corps du fou était lacéré de l'épaule à la hanche. Sa posture était déformée par la profonde blessure mortelle. Malgré cela, les yeux de Petelgeuse restèrent grands ouverts, fixant Subaru d'un regard noir jusqu'à la fin.

« Ça ne peut pas être... »

Mais Subaru n'apprendrait jamais ce que le fou avait voulu dire.

Une entaille horizontale traçait un arc, emportant le sang comme elle fendait le vent. À cet instant, La tête tranchée de Petelgeuse giclait de sang comme une fontaine lorsqu'elle fut projetée au loin.

La vue d'une personne décapitée sous ses yeux laissa Subaru sans voix. Pourtant, un déni obstiné sembla pousser la forme sans tête à avancer, lui faisant étendre ses bras desséchés, semblables à des branches, vers Subaru.

« D'une inélégance extrême — tombez, comme un homme. »

La lame du Démon de l'Épée démembra sans pitié le corps qui luttait contre sa propre mort.

Le coup leur arracha les deux bras des épaules ; la lame revint frapper directement le torse, le déchirant au niveau de la taille, et fit s'écrouler au sol le fou transformé en sac de chair, ses entrailles se répandant hors de son corps.

Le flot de sang et les contractions musculaires cessèrent bientôt, ne laissant derrière eux que la puissante odeur de sang mort.

La mort spectaculaire, dénuée de tout respect pour l'humanité, lui donna la nausée. Mais il parvint tant bien que mal à ne pas vomir et dit : « C'est... c'est fini... n'est-ce pas ? »

« Si ce n'est pas terminé maintenant, même Ferri finira par croire à ces histoires de faveur de la sorcière. »

Ferris répondit par-dessus Subaru, qui observait timidement le cadavre. Il s'approcha de Subaru, visiblement troublé, et examina les restes sans hésiter.

« Bien que ce ne soit pas vraiment une surprise, il est bel et bien mort », a observé Ferris. « Vous l'avez sur le Parole du plus grand guérisseur de la capitale royale.

"Oh vraiment...?"

Le cadavre, ne conservant plus la forme d'un être humain, ressemblait davantage à un accessoire qu'à autre chose. Rassuré par les paroles de Ferris, Subaru sentit son envie de vomir s'estomper tandis qu'il regardait vers la forêt.

Comme prévu, leur cible principale — l'archevêque des Sept Péchés Capitaux — avait été neutralisée. Il ne leur restait plus que les doigts de Petelgeuse dans la forêt.

« J'espère que tout le monde va bien... et ne prend pas trop de risques. »

« Monsieur Subaru, ce ne sont pas des soldats qui agiraient de leur propre chef, en violation de vos ordres. Même si un combat inévitable devait avoir lieu, M. Ricardo et M. Julius seront avec eux. Le pire est peu probable. »

De retour après avoir examiné lui-même la tête tranchée, Wilhelm se tint respectueusement au garde-à-vous. La garantie du Démon de l'Épée était rassurante. Pourtant, elle n'apaisa guère l'inquiétude de Subaru. étendue.

Ce qui l'inquiétait, c'était l'autre détachement – ceux qui portaient affronter la Sorcière Des adeptes étaient attirés par Subaru jusqu'à ce qu'il puisse atteindre Petelgeuse et l'attirer en personne.

Ils avaient supposé que les subordonnés de Petelgeuse étaient dispersés dans la forêt, en dix groupes au total. Subaru avait ordonné aux deux groupes qu'il avait croisés à mi-chemin de retourner à la base, et leur retraite effective était déjà confirmée. L'idée était de les laisser partir, de les suivre avec la ténacité d'un lutteur de sumo et de se servir d'eux pour localiser les autres. Subaru avait formellement interdit à ses hommes d'attaquer, même en supériorité numérique.

Mais s'ils étaient repérés par l'opposition, le combat était sans aucun doute inévitable.

« J'ai très peur des accidents si cela se produit. Voici le plan que j'ai élaboré, et il en comporte un. »

« Il y a une faille cruciale... Je ne sais pas ce que pensent les membres du culte de la sorcière, et ce nombre inattendu de personnes qui se battent m'inquiète... »

« Oui, oui, celui qui a conçu le plan ne doit surtout pas s'inquiéter ! En plus, j'ai déjà entendu ce discours de la part de Subawu le Nerveux des dizaines de fois. Ça commence à bien faire. » Ferris soupira, exaspéré, en regardant Subaru, qui se souciait désormais de l'autre camp, son propre camp étant hors de danger. « Je comprends que tu aies peur, mais avec Julius et les autres, le combat ne devrait pas poser de problème, miaou. Si Julius se bat sérieusement, le vieux Wil est probablement le seul ici capable de l'affronter. »

«...Vraiment ? Il est si fort que ça ?"»

Ferris avait tenté d'apaiser l'inquiétude incessante de leur jeune chef, mais les détails laissaient Subaru perplexe. Certes, la force de Julius était un allié fiable, mais compte tenu de son profond dégoût pour lui, il lui était difficile d'accepter sa valeur sans réserve. Même si ses blessures physiques de leur duel étaient complètement guéries, des douleurs fantômes incurables le hantaient encore.

« C'est vraiment profondément ancré... Sans même parler du fait que ce soit inconscient ou non, je comprends tout à fait votre aversion pour lui... »

«—? Qu'avez-vous dit ?»

« Rien de bien important. Julius et les autres devraient plutôt s'inquiéter pour nous ! »

Après tout, Ferri pensait depuis le début que ce plan était imprudent.

Ferris haussa les sourcils et lança un regard noir à Subaru, qui fronça les sourcils en guise de réponse.

«...Ouais, je comprends. Mais ça a marché, non ?» dit Subaru en jetant un coup d'œil à l'endroit rocailleux où était devenu leur champ de bataille.

« Si l'on s'en tient aux résultats, quand l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux a commencé à vous soupçonner, vous avez frôlé la mort, n'est-ce pas ? Vous l'avez échappé belle . Ferri déteste voir les gens mourir précipitamment sous ses yeux. »

« Je ne suis pas pressé de mourir. Enfin, ça ne paraît pas très convaincant pour le moment... »

Le regard sévère de Ferris indiqua à Subaru que s'excuser davantage serait inutile.

En réalité, Ferris s'était obsédé sur les moindres détails de l'opération jusqu'à la toute fin.

Ferris n'avait pas contesté les grandes lignes de l'opération elle-même — Subaru « pêchant » Petelgeuse, l'attirant comme appât — mais il était anormalement obsédé par le fait de peaufiner les détails pour en accroître le degré de sécurité.

En réalité, Subaru ne pouvait nier le manque de fiabilité du plan, puisqu'il reposait en grande partie sur lui-même. Tout ce qui concernait l'attraction des membres du Culte de la Sorcière — localiser Petelgeuse, la cible principale ; le ralentir ; recueillir des informations — reposait entièrement sur ses épaules. Si le moindre imprévu survenait, il périrait . Ferris détestait cela profondément.

Finalement, aucune contre-proposition utile n'a émergé, il n'avait donc pas empêché Subaru de mettre son plan à exécution, mais...

« Subaru, tu sais à quel point le fait de ne se baser que sur les résultats me laisse un goût amer, et pourtant tu... »

Les paroles empreintes de ressentiment de Ferris firent ressurgir le souvenir d'autres mots prononcés par le guérisseur près d'une demi-journée auparavant, au plus fort du combat contre la Baleine Blanche. Ferris avait alors parlé d'accepter son rôle dans la bataille.

Tout comme Subaru, Ferris était totalement inadapté au champ de bataille. De plus, son appartenance à la chevalerie signifiait que, contrairement à Subaru, il avait bien plus d'occasions de se sentir complètement impuissant.

Les derniers mots qu'il avait prononcés résonnaient de solitude, comme s'il avait été trahi par quelqu'un. qui partageait son impuissance—

« Je suis un peu surpris, quand même. Je croyais que tu me détestais et tout. »

« Ne soyez pas absurde. Je ne choisis pas qui je soigne en fonction de si je les apprécie ou non. »

« Je voulais que tu nies me haïr, tu sais ! »

Même si votre valeur était reconnue, la façon dont vous l'acceptiez dépendait de votre propre reconnaissance. Lorsque Subaru esquissa un sourire douloureux, Ferris, le visage sombre, toucha sa seule arme : le poignard à sa hanche.

« Que j'aime ou que je déteste quelqu'un n'a rien à voir avec le fait qu'il vaille la peine de le garder en vie. C'est... »

Parce que... c'est là le pouvoir de Ferri : que les autres reconnaissent ce pouvoir.

« Ferris ? »

« D'ailleurs, beaucoup de gens sont morts dans la bataille contre la Baleine Blanche. Quand quelqu'un est écrasé... »

Aplati, ou effacé par les brumes, même Ferri... même moi, je ne peux pas guérir ça.

La voix habituellement calme avait disparu lorsqu'il effleura du doigt le relief sculpté sur son poignard. C'était le blason familial du Lion rampant, le même que celui qui figurait sur l'épée précieuse que portait son maître, Crusch.

Le simple contact du bout des doigts de Ferris sembla insuffler du courage, et plus encore, de la détermination à son visage tandis qu'il fusillait Subaru du regard.

« Ne prenez pas la grosse tête et ne croyez pas être le seul à ne pas vouloir que des gens meurent dans ce combat. »

«...J'essaie de garder cela à l'esprit, moi aussi.»

Il essayait, mais en réalité, ses efforts se limitaient peut-être à cela. Sous le regard insistant de Ferris, Subaru pouvait admettre qu'il n'était pas le seul, mais il ne pouvait changer d'attitude. Malgré les protestations de Ferris, il exécuterait le plan sans dévier.

Si la vie de Subaru était en jeu, il miserait probablement toujours ce jeton en premier.

« Nous avons terminé l'inspection de la grotte. Les personnes à l'intérieur ont été complètement écrasées par des chutes de pierres. »
Je les plains un peu.

« Oh oui, c'était parfait ! Perfecto-mundo ! Ils ont tous fait boum ! »

Alors que la conversation était en suspens, les frères et sœurs de la créature bestiale revinrent de leur visite.
la grotte enfouie. Après avoir salué les deux hommes, Subaru s'approcha de la dépouille de Petelgeuse.

Les éléments incertains avaient été écartés et le danger complètement éliminé.

Subaru ne se sentait plus tendu, et ses joues crispées s'étaient enfin détendues.

« Les anéantir tous lors d'une attaque extérieure inattendue... pour être honnête, c'était plutôt... »

C'est antisportif, mais ne m'en tenez pas rigueur. Après tout, vous êtes bien pire que moi.

Son adversaire étant déjà mort, il ne pouvait plus que prononcer une vaine déclaration de victoire.

Le fait que cette victoire ait été remportée par une attaque surprise, pratiquement un assassinat, la rendait encore plus vile et plus vide de sens.

Malgré tout, Subaru ne put s'empêcher de le dire, car maintenant, cela lui paraissait réel.

Petelgeuse avait été terrassé – le résultat pour lequel Subaru avait refait le monde à plusieurs reprises.

« Wilhelm, merci beaucoup. Et désolé de vous avoir fait vous surmener. »

« Me surpasser, vous dites ? »

« L'abattre par une attaque surprise par derrière, c'est le pire, n'est-ce pas ? »

Le visage de Wilhelm s'assombrit légèrement. Il n'était pas complice d'un simple raid surprise, mais d'une attaque sournoise. Un chevalier n'aurait certainement pas manqué de s'en inquiéter.

Mais le visage de Wilhelm s'illumina aussitôt d'un large sourire.

« J'ai abandonné la chevalerie depuis longtemps. Ce n'est pas votre affaire, Monsieur Subaru. »

« Mais c'est moi qui t'ai forcé à m'accompagner et à participer à une attaque surprise, alors... »

Il était indéniable que son adversaire était un hérétique contre lequel toute mesure honnête et directe était vaine.
Malgré cela, l'idée de demander à autrui de coopérer à un complot aussi lâche lui répugnait profondément.

« Eh bien, Ferri n'y voyait aucun inconvénient, miaou. Julius aurait peut-être détesté ça... mais je pense qu'il est assez malin pour l'accepter. »

« C'est pour ça que je ne voulais pas lui dire de le faire. Enfin, je pouvais plus ou moins deviner comment tu allais réagir. »

« N'est-il pas préférable d'être un peu lâche et de laisser ses amis vivre plutôt que de s'en tenir à la chevalerie et de les voir mourir, miaou ? Subawu, que ce soit toi ou Julius qui ait raison, c'est simplement une question de point de vue. »

L'intervention de Ferris fut d'une grande aide. Wilhelm ne dit rien, tandis que Mimi inclina la tête.

Si elle se demandait : « Y a-t-il un problème avec ça... ? », elle était une mercenaire jusqu'au bout des ongles.

Et ce que fit ensuite TB mérite d'être mentionné comme étant encore plus mercenaire que cela ; après avoir fini de fouiller les environs, le petit homme-chat s'approcha des restes de Petelgeuse... et, sans la moindre hésitation, commença à fouiller dans ses poches.

Subaru, sans s'en rendre compte, contemplait la scène avec stupéfaction.

« Hmm, il semblerait qu'il n'ait pas grand-chose sur lui... »

« Hé, petit gars, tu fouilles les poches d'un cadavre comme si de rien n'était. »

« Je ne suis pas un petit gars, je suis TB. Et il s'agit simplement de vérifier ses affaires. »

D'une main experte, TB chercha le butin de guerre au plus profond de l'habit maculé de sang.

Mimi fit de même. Contrairement à leur apparence câline, les deux frères et sœurs mercenaires agissaient vraiment à leur manière.

L'intérieur de la pipe était étonnamment profond, obligeant la main de TB à s'activer pour tout en sortir. Cela dit, le contenu sorti était composé d'objets tout à fait ordinaires.

« Des rations de campagne, du minerai de lagmite... Ah, il a aussi une bourse. »

« Je suis surpris, son inventaire regorge de choses de petite bourgeoisie. Et alors, le pillage fait-il partie de la culture mercenaire ? »

« Je crois que c'est normalement "au vainqueur les dépouilles" ?... Qu'est-ce que... c'est que ça ? »

Au moment où il faisait cette déclaration, TB, parfaitement à l'aise dans le métier de mercenaire, avait presque terminé son Il était en train de parcourir les pages lorsqu'un livre noir attira son attention. À cette vue, Subaru s'exclama, surpris : « Ah ! »

« C'est probablement le livre que Petelgeuse appelait son Évangile. »

« Myuu ! C'est un Évangile ?! Uwaa, je l'ai touché ! »

Quand Subaru le lui fit remarquer, TB jeta le livre au loin. Il ressemblait beaucoup à un chaton en...

Il rebondit nerveusement, arrachant un sourire forcé à Subaru qui ramassait le livre.

« Je sais que le propriétaire était dégoûtant, mais on ne maltraite pas un livre. Même pas un livre bizarre comme celui-ci. »

« N-ne le touche pas. Je pense que tu devrais le lâcher tout de suite. Le toucher pourrait te faire perdre la tête. »
la tête... ! Il vaudrait peut-être mieux la brûler...

Ignorant des inquiétudes de TB, Subaru ouvrit le livre et jeta un coup d'œil aux pages. Malheureusement, il ne parvint pas à identifier les caractères utilisés pour l'écriture. Il ne s'agissait ni de l'écriture I, ni de l'écriture R, ni même de l'écriture H, mais d'une autre langue mystérieuse. On aurait dit des hiragana griffonnés à la hâte, au point d'être illisibles. De plus, la seconde moitié du livre était composée de pages blanches ; on pourrait raisonnablement parler d'une erreur d'impression.

«...Bon, de toute façon, je ne peux pas le lire. Je sais que c'était imprudent de ma part, alors calmez-vous tous les deux, d'accord ?»

—Toutes mes excuses.»

« Eh bien, c'est de ta faute, Subawu. »

Wilhelm et Ferris abandonnèrent les postures de combat qu'ils avaient adoptées lorsque Subaru ouvrit imprudemment le livre devant eux.

Ce ne fut qu'un bref instant, mais l'hostilité et l'inimitié avaient été bien réelles. Avec une pointe de froid.

Transpirant à cause de cela, Subaru montra aux deux le livre qu'il tenait à la main, essayant de le comprendre.

« L'un de vous deux a-t-il la moindre idée de ce livre ? »



« Attends une... ! Ne nous tourne pas le dos comme ça ! Subawu, ne fais pas de bêtises et n'essaie pas... »

Lire un Évangile ! Franchement, je ne sais pas quel effet ça aura sur vous !

Ferris détourna le regard, fou de rage comme un brasier envers le livre brandi devant lui. À sa grande surprise, Wilhelm lui tourna le dos, manifestant lui aussi son aversion pour l'ouvrage.

« Je sais que TB a réagi de la même manière, mais quoi, le livre est vraiment dangereux ? »

Le livre était à peu près aussi gros et lourd qu'un dictionnaire de poche, avec une reliure tout à fait ordinaire. Comme il provenait du culte des sorcières, il s'attendait à une couverture en peau humaine, mais il n'en était rien.

Cependant, les grimaces sur les visages de tous, sauf Subaru, rendaient leurs sentiments faciles à déchiffrer.

« Pour les adeptes du culte des sorcières, posséder l'un de ces livres... ces Évangiles est la preuve que vous appartenez à une secte. »
Oui, on pourrait dire qu'elles sont comme les Saintes Écritures pour eux.

"Écriture...?"

« La rumeur court que le culte des sorcières les envoie à des personnes bien précises, miaou. Et quand elles arrivent, hop ! Un autre membre pieux du culte des sorcières est né ! Du moins, c'est ce qu'on dit. »

"Hein?!"

La voix de Subaru devint stridente face à ce récit inattendu et stupéfiant. Ces adeptes du culte de la sorcière étaient des êtres étranges et inquiétants qu'il ne comprenait absolument pas. Pourtant, ils avaient été jadis des êtres humains normaux, leur transformation ayant été déclenchée par l'arrivée d'un tel livre. Une lecture attentive des paroles de Ferris suggérait que les Évangiles étaient des livres qui lavaient le cerveau de ceux qui les lisaient.

Si tel était le cas, nombre de membres du culte de la sorcière étaient des gens ordinaires ayant subi un lavage de cerveau...

« Si c'est vrai, alors peut-être que toutes les personnes que nous avons enterrées vivantes dans la grotte n'étaient que... »

« Monsieur Subaru, vous vous trompez. Quand l'Évangile les atteint, il est déjà trop tard. Ce ne sont pas des innocents endoctrinés et soumis à l'obéissance, qu'il est possible de sauver. »

Monsieur Subaru, cet archevêque des Sept Péchés Capitaux vous a-t-il paru sain d'esprit ?

« Non. Il ne l'a pas fait, mais... je pensais qu'il était peut-être une exception. »

Sorti de ses pensées de regret, Subaru se tut passivement. La folie de Petelgeuse, bien au-delà de la norme, n'était donc qu'un exemple parmi d'autres des dangereux états mentaux qui sévissaient au sein du Culte de la Sorcière, sans qu'il soit nécessaire de recourir au lavage de cerveau. En toute franchise, une partie de lui hésitait à considérer leur conversation actuelle comme une preuve irréfutable.

« Écoute, Subawu, je sais que tu as fait un excellent travail en tant que leurre contre la Baleine Blanche et le Culte des Sorcières... mais j'ai l'impression que cela te met en grand danger, miaou, alors ne te laisse pas avoir par l'Évangile, d'accord ? »

« Je dois vous poser la même question, Monsieur Subaru. Je vous en prie, ne m'obligez pas à vous abattre. »

« Je vais essayer, mais est-ce que la prudence suffira vraiment... ? »

Il semblait que l'impact du livre sur quelqu'un dépende de l'humeur de ce dernier. Si l'autre partie cherchait à le recruter, cela dépendait de l'acceptation ou du refus de Subaru. Cette idée le mettait très mal à l'aise.

Soupirant face aux diverses choses qui se disaient, Subaru baissa les yeux sur le livre, qui lui parut soudain très lourd.

« Je suppose que je vais... le garder avec moi pour le moment. Même si je ne peux pas le lire, il pourrait être utile d'une autre manière. »

Elle avait appartenu à un archevêque des Sept Péchés Capitaux. Peut-être que le déchiffrement de l'Évangile le rapprocherait de la vérité sur le culte des sorcières.

Avec cet espoir en tête, Subaru fourra le livre dans sa poche, mais peu importe le temps qui passait, les regards suspicieux des trois autres, qui le regardaient comme s'il était un casse-cou fou, ne disparurent pas.

« Y a-t-il autre chose chez lui qui a attiré votre attention ? Ce serait d'une aide précieuse s'il se promenait bêtement avec, par exemple, une carte avec des cachettes indiquées dessus... »

« Je n'ai rien vu de tel parmi ses affaires. À part le texte de l'Évangile, il était... »

« Il se promenait avec exactement ce à quoi on pourrait s'attendre d'un homme portant cette tenue », répondit TB à la réaction de Subaru tout en vérifiant les effets personnels confisqués.

À en juger par la tenue de Petelgeuse, il semblait voyager léger. Mais même s'ils tordaient son cou, les morts ne parlaient pas.

« Hé, hé, on ne pourrait pas simplement partir ? Inutile de s'en faire pour rien, pas vrai ? Mieux vaut enfin... »

« Retourner auprès de tout le monde ? »

À ce moment-là, Mimi, qui était restée à l'écart de la conversation jusque-là, prit la parole en jetant de la terre sur les restes. Sa queue dépassant de son ourlet, elle désigna Petelgeuse, désormais complètement ensevelie, et dit : « Nous avons enterré

l'ennemi, alors n'est-il pas préférable de vérifier comment vont les autres ? Eh, on devrait vraiment ! Vraiment ! »

« Tu le dis si innocemment, mais tu es vraiment sans cœur, wow. Avec ton air adorable, ça... »

Le contraste me saute vraiment aux yeux.

« Hu-huu, me traiter de mignonne va me faire rougir ! »

Mimi, qui avait entendu quelque chose, rougit à la partie qu'elle avait appréciée, ce qui arracha un sourire forcé à Subaru. Mais il était clair qu'elle faisait allusion à une bonne opportunité. Il valait mieux quitter les lieux et rejoindre le gros des troupes. « ... »

En se retournant, Subaru contempla l'endroit, désormais plongé dans un silence complet.

La grotte était enfouie sous la terre et le sable, les sbires spectaculairement écrasés, leur atout maître rendu inutile, Petelgeuse massacré avant même d'avoir pu agir — ignorant de ce qui se passait jusqu'à la fin amère.

Grâce à Retour par la Mort, Subaru avait entrevu l'avenir qui les attendait s'il exploitait pleinement son pouvoir. Ils avaient réalisé un blanchissage complet, synonyme de victoire totale contre le Culte de la Sorcière.

Ça voulait dire ça,

mais... « Euh, non, c'est bien moi, non... ? Impossible que ça se passe aussi bien. Jusqu'à présent, malgré tous mes efforts, il y a toujours un hic. Ça ne peut pas être aussi parfait... il y a forcément un piège quelque part... »

« Pourquoi tant de suspicion, miaou ? Dépêche-toi, il reste encore beaucoup à faire, n'est-ce pas ? »

« Ah oui, c'est vrai... Vous avez raison. »

Ferris jeta un regard incrédule à Subaru, qui n'arrivait toujours pas à croire aux fruits de son travail.

Il acquiesça aux paroles de Ferris, puis tira sur ses cheveux en quittant l'endroit rocailleux.

Victoire. Oui, victoire. Ce n'était pas un accident ; il avait gagné. Où était le problème ?

— Peut-être qu'il revient à la vie dès qu'on a le dos tourné ?!

« De quoi tu parles ? Ferri est déjà vraiment en colère ! Pff ! »

« Aïe, aïe, aïe ! »

Lorsque Subaru se retourna, incapable de se départir de ses soupçons, Ferris le saisit par les cheveux et l'entraîna avec lui. Cela allait de soi, mais ni la grotte bouchée ni le cadavre de Petelgeuse n'avaient changé d'aspect.

Cette fois, ils partiraient vraiment. Et puis, cerise sur le gâteau : « Monsieur en parle fort, alors juste pour être sûrs ! »

Sur ces mots, Mimi serra sa canne dans sa main. De la magie en jaillit — et la tombe de Petelgeuse... et son cadavre, ont explosé.

Cette fois, sans exagération, Petelgeuse, l'archevêque de la paresse du culte des sorcières, a été réduit en miettes.

3

« À en juger par les apparences, il semblerait que vous reveniez avec de bonnes nouvelles. »

Avec un sourire modeste et serein, Julius salua Subaru et les autres, qui rejoignaient le groupe. le reste du groupe après avoir abattu Petelgeuse.

Ils étaient stationnés dans un camp de campagne des forces expéditionnaires, construit en dehors de la forêt et assez loin de la route principale. Les membres du Culte de la Sorcière se cachant dans les bois, ils évitaient les regards indiscrets, tant depuis la forêt que depuis la route, afin de ne pas révéler leur présence.

Cela dit, maintenant que Petelgeuse, leur chef, était mort, il était peu probable que les autres membres de l'organisation restent longtemps indifférents. Leurs actions futures exigeaient non seulement de la prudence, mais aussi une audace et une hâte fulgurantes.

« Et la base des doigts repérée en cours de route ? »

« Un détachement surveille toujours la situation. Ils nous contacteront certainement en cas de problème. »

Mais l'autre détachement entra en contact inopportun avec les membres du Culte de la Sorcière et les engagea dans un combat.

« Sérieusement ?! Alors que s'est-il passé ?! Avons-nous perdu quelqu'un... ? »

Croyant qu'il s'agissait d'un simple rapport, Subaru fut pris de nervosité en apprenant qu'un combat avait eu lieu. Cependant, lorsqu'il s'approcha, Julius esquissa un sourire crispé. Passant la main dans ses mèches légèrement ébouriffées, il inclina légèrement son sabre laser.

« Vous pouvez dormir tranquille. Plusieurs membres du culte de la sorcière étaient redoutables, mais tous ont été éliminés. » sans difficulté. La zone en question a été nettoyée, il devrait donc rester neuf doigts.

«...Il n'y a pas de blessés ? Et aucun ennemi n'a réussi à s'échapper ?" »

«Rassurez-vous. Nous avons pris en compte toutes vos préoccupations.»

Julius était trop distingué pour dissimuler ses propres échecs. Apprenant qu'il n'y avait eu ni victimes ni échecs, Subaru poussa un soupir de soulagement. Julius esquissa un sourire légèrement crispé devant sa réaction et demanda : « Et vous n'avez pas été suivi ? Tout s'est déroulé comme prévu contre l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux ? »

« Wilhelm lui a tranché la tête, et la magie a réduit son cadavre en miettes, alors ça devrait être fini... »

Ça devrait être ça, non ? Logiquement, il n'y a aucune chance qu'il s'en sorte, n'est-ce pas ?

« Vous en avez été témoin vous-même, je ne comprends donc pas pourquoi vous semblez si mal à l'aise. »

Julius fronça les sourcils, sceptique face aux soupçons persistants de Subaru. Puis, il grimaça de nouveau en regardant Ferris, debout aux côtés de Subaru.

«...Par ailleurs, même si je comprends le besoin de certitude, la destruction des vestiges manque d'élégance.»

Et tu étais avec lui, Ferris.

« Désolée, Ferri a désespérément essayé de les arrêter, mais Subawu n'a rien voulu savoir... »

« Ne le dites pas comme si c'était une tragédie causée par ma nature violente ! Pourquoi tant d'excès ? »

Du théâtre ?! Sachez que c'est la grande sœur de ces chatons qui a fait ça !

Lorsque Julius les réprimanda pour avoir profané les morts, Ferris, une larme au coin de l'œil, la dénonça. Subaru protesta et désigna la véritable coupable : Mimi, qui était revenue avec eux.

D'ailleurs, Mimi boudait car tout le monde l'avait grondée sur le chemin du retour. Elle était agrippée au dos de TB par dépit, et refusait d'avancer par elle-même.

« Je vois, Mimi, c'est ça ? Alors on n'y peut rien. Elle avait ses raisons, j'en suis sûre. »

« Ses petits frères le font aussi, mais vous et Anastasia ne la gênez-vous pas un peu trop ... ? »

« Ce n'est ni notre intention ni un fait. D'ailleurs, c'est Maître Wilhelm qui a abattu l'archevêque... ? »

Évitant le regard de Subaru, Julius s'adressa à Wilhelm, le regardant. Wilhelm lui rendit son regard en redressant les épaules : « Je lui ai tranché la tête, et j'ai sans aucun doute mis fin à ses jours. Je ne connais aucune créature vivante capable de survivre à cela. »

« Je suis soulagé. Si Maître Wilhelm dit une chose pareille, il ne peut y avoir d'erreur : nous avons donc, cette fois, grandement entravé les activités futures du culte des sorcières dirigé par Sloth. »

« Quoi, vous ne m'avez pas cru quand je l'ai dit ?! Je ne plaisante pas, alors j'ai vérifié le cadavre de mes propres yeux ! Deux ou trois fois même ! »

« Je voudrais que vous interprétiez le fait que je n'aie pas consulté Ferris comme un signe de ma sincérité à votre égard. »

« La sincérité repose sur le mot sincère. Vous le saviez, n'est-ce pas ? »

Une veine se gonfla sur le front de Subaru tandis qu'il repoussait Julius, qui ne présentait aucune excuse. Mais Julius ne répondit pas à Subaru et leva la main, l'air interrogateur, vers les autres chevaliers et mercenaires.

Au signal, les voix qui conversaient s'éteignirent, et tous les regards se tournèrent vers Julius, qui fit signe à Subaru.

« Eux aussi attendent votre rapport. Il doit venir de vous-même. Ai-je tort ? »

« Tu n'as pas tort, mais ça m'agace que tu prépares le terrain. »

« Petite obstination, miaou... »

Ferris lança un regard exaspéré à Subaru et Julius, qui se disputaient sans se soucier de la situation.

« Les garçons peuvent vraiment être stupides. Et Subawu, particulièrement stupide. »

« Vue de l'extérieur, la fierté d'un homme peut souvent paraître futile. Cela vous dit quelque chose, Ferris ? »

«...Qui sait ? Il y a peut-être eu, autrefois, quelqu'un d'aussi têtue...»

La réponse de Ferris aux paroles de Wilhelm sonna étrangement maladroite. Détournant le visage,

Visiblement pour éviter le regard du vieux bretteur, Ferris laissa échapper un profond soupir.

L'échange ayant eu lieu à l'arrière de Subaru, il annonça la bonne nouvelle à tous ceux qui avaient les yeux rivés sur lui.

« Les choses se sont donc déroulées à peu près comme prévu. Nous avons vaincu l'archevêque des Sept Péchés Capitaux ! »

« Ohhh— »

Illustrant son récit par des poses et des gestes, Subaru rendit son explication aussi vivante que possible, relatant les moments forts du succès de leur opération contre l'archevêque et apportant de la joie aux visages de ceux qui rumaient leur impatience.

« Attendez, attendez ! Pas de voix fortes ! Ils vont vous entendre ! »

« — ! »

Et ils furent sur le point d'éclater en cris de joie, ce qui aurait rendu leur expérience encore plus extraordinaire.

Camper en dehors de la forêt n'avait aucun sens. Il ne faisait aucun doute que le résultat était optimal pour tous.

« Une fois cela fait, il ne reste plus qu'à éliminer les derniers retardataires, chose assez simple. Si nous ne nous dépêchons pas, le
« Cette dame sera grand-mère quand on aura fini... Ah, c'est juste une de mes blagues habituelles. »

« Bizarrement, je n'ai pas envie de rire de ça... Enfin, ce n'est pas grave. »

Abstraction faite de l'humour de Ricardo, il n'en restait pas moins qu'il valait mieux agir avec souplesse à partir de ce moment-là.

Malheureusement, il était tout aussi vrai que la tâche restante n'était pas aussi simple que Ricardo le laissait entendre.

« Ce n'est pas parce qu'on a battu Petelgeuse que tout est fini, après tout. »

« Ça ne sert à rien de s'enivrer de victoire et de trébucher sur ses propres pieds, miaou. Et s'ils savent que l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux est mort, le reste des adeptes du Culte des Sorcières ne se laissera pas attirer aussi facilement, hein... ? »

« Eh, ce sont des adeptes d'un culte de sorcières. Il vaut mieux arrêter d'attendre d'eux qu'ils aient des pensées saines et rationnelles. »

Ferris et Ricardo prirent la parole là où Subaru l'avait laissée, partageant visiblement ses inquiétudes. Les visages des autres semblaient exprimer leur approbation ; pas un seul ne paraissait abattu par l'annonce de leur première victoire.

« Notre priorité absolue est d'éliminer ceux qui sont sous ses ordres. De plus, personne ici n'est assez extrémiste pour massacrer tous les membres du Culte de la Sorcière, n'est-ce pas ? J'aimerais que nous capturions tous ceux que nous pourrions... »

« J'ai l'impression qu'ils vont tout simplement se suicider... C'est ce qu'ils ont toujours fait jusqu'à présent, après tout. »

Alors que Subaru complotait pour en capturer des vivants, les lèvres de Ferris se pincèrent de consternation. Ce n'était pas pour réfuter l'idée, mais plutôt l'expression de son dégoût envers les adeptes du Culte de la Sorcière qui se sacrifiaient pour se sceller le silence.

Pour un guérisseur comme lui, une telle ruse de la part du culte des sorcières était sans doute difficile à accepter.

« Je comprends votre scepticisme, Ferris. Mais si nous pouvons nous abstenir de leur ôter la vie, il est de notre devoir de le faire. Je conviens que la capture doit être notre priorité absolue face aux derniers membres du Culte de la Sorcière. Cela dit, nous ne devons pas perdre de vue que notre propre sécurité prime, afin d'éviter tout retournement de situation. »

Ferris étant maussade, Julius se montra attentionné envers lui tout en approuvant l'opinion de Subaru.

« — Et bien que localiser les doigts soit la priorité, nous ne devons pas négliger le fait que les chariots à dragons que vous avez organisés doivent nous parvenir assez rapidement. »

« Ah bon ? Il y a ça aussi, oui. »

À la déclaration de Julius, Subaru frappa dans ses mains, se rappelant le détachement qui se dirigeait vers rendez-vous avec le corps expéditionnaire.

Les chariots à dragons, qu'ils avaient obtenus en rassemblant des marchands ambulants des environs, étaient destinés à l'évacuation d'Emilia et des autres. Cela dit, Petelgeuse étant vaincue et le Culte de la Sorcière réduit à l'état de ruines, il semblait fort probable qu'une évacuation générale ne serait pas nécessaire, rendant ainsi tous ces efforts vains.

« Bien que cela soit prévu, il serait certainement difficile pour le corps expéditionnaire d'agir de concert avec les marchands concernés. Nous devrions leur ordonner soit de rester au camp, soit de se rendre au village pour procéder à l'évacuation comme convenu. Dans ce cas, nous devons veiller à ne pas provoquer de panique avec l'arrivée d'un grand nombre de personnes. Qu'en pensez-vous ? »

« Penser ? ... À quoi ? »

« Si une personne connaît à la fois le village et le manoir, je pense qu'on peut éviter une panique inutile. » « ... »

Ayant suivi aveuglément les instructions de Julius, Subaru se mordit les lèvres, retenant ses émotions. Le message implicite était on ne peut plus clair : Subaru pouvait désormais retourner au manoir au nom d'une juste cause.

Étant donné que quelqu'un devait tout expliquer, envoyer Subaru au manoir en tant qu'émissaire était encore plus logique.

Mais...

« Ne me forcez pas à mélanger affaires publiques et privées. J'ai encore des choses à faire ici. »

« Vous aussi, vous devez être de bonne humeur. Personne ici ne dirait que l'on mélange le public et le privé. »

« Je me suis porté volontaire pour servir d'appât contre le culte des sorcières, et je suis toujours le meilleur pour ce travail... D'ailleurs, Je ne mérite pas encore de retourner au manoir.

Subaru secoua la tête en réponse à la suggestion de Julius et regarda vers la forêt — et le manoir qui se trouvait au-delà.

La proposition de Julius était une marque de bienveillance à sa manière. Même Subaru n'était pas assez méfiant pour y voir un acte malveillant. Mais Subaru n'était pas non plus menteur lorsqu'il disait ne pas pouvoir encore se montrer là-bas.

« Vous le pensez toujours, après tout ça ? »

Le moment de réflexion de Subaru fit écarquiller les yeux de Ferris, qui parla avec un air incrédule.

Ferris prononça ces mots car il savait tout ce que Subaru avait fait jusque-là.

Il avait formé une alliance avec Crusch et son peuple et avait collaboré à la soumission de la Baleine Blanche et à l'anéantissement de l'Archevêque de la Paresse. Ces succès, mis bout à bout, suffisaient amplement à susciter l'admiration.

Mais à l'intérieur de Subaru, leur poids combiné ne suffisait pas à effacer sa propre stupidité.

« Quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas changer le passé ; quand vous faites une erreur, vous devez la réparer. » « ... »

« C'est ce qu'Anastasia m'a dit tout à l'heure. C'est dur, mais... je le pense aussi. Au milieu de toute cette montagne de choses que j'ai accumulées jusqu'à présent, il y a une grosse masse de bêtises. C'est pour ça que je ne peux pas m'arrêter en cours de route. »

En réalité, ces mots lui avaient déjà été adressés. Par conséquent, Anastasia ne l'avait jamais réprimandé aussi sévèrement de toute sa vie. Mais dans l'esprit de Subaru, c'était tout autre chose.

Même si personne d'autre ne s'en souvenait, Subaru ne l'oublierait pas, et ce n'était pas quelque chose qu'il devait oublier.

« Je pourrai donc enfin y retourner une fois le problème réglé — il s'agira de s'occuper de toute cette secte de sorcières dans la forêt. »

« Si c'est ce que vous dites, qu'il en soit ainsi. Pour commencer, il est indéniable que votre présence est un atout. »

Lorsque Subaru a refusé de retourner au manoir, Julius a respecté son choix. Presque tous ceux
Les personnes qui entouraient Subaru semblaient comprendre son affirmation.

Ferris, le seul à garder une mine insatisfaite jusqu'au bout, dit : « Je suis un peu inquiet que tu t'obstines autant... Je ne comprends vraiment pas pourquoi tu inventes autant de raisons pour ne pas rencontrer la personne que tu aimes vraiment, vraiment, vraiment . Tu peux tout simplement abandonner si tu veux, miaou... »

« Ne vous en prenez pas aux gens comme ça. Et ce n'est pas que je ne le veuille pas. Vous comprenez, n'est-ce pas ? »

« Non. Ferri n'a jamais rompu avec Lady Crusch comme ça, miaou. Ne m'en voulez pas si vous regrettez de ne pas l'avoir rencontrée quand vous en aviez l'occasion. »

«...Arrête de rabâcher, bon sang.»

Peut-être la colère de Ferris était-elle celle d'un guérisseur qui avait été témoin de tant de vies et de morts humaines.
Ses paroles avaient un poids considérable.

« Monsieur Subaru, il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure. Quand on est jeune, on est... »

Ils sont émotifs et leurs sentiments les égarent. Cependant, ces choses ne sont pas irréparables.

« Muuu, vieux Wil, tu gâtes trop Subawu. »

« Si je peux me permettre, vous êtes un peu excessivement strict avec Monsieur Subaru, même si je comprends pourquoi. »

«...Ne parle pas comme si tu comprenais.»

Les paroles de Wilhelm firent taire Ferris, qui afficha un air coupable. La conversation entre ces deux amis de longue date exprimait des sentiments que seuls eux pouvaient comprendre, bien au-delà de la compréhension de Subaru.

Bien qu'il n'en connaisse pas les détails, Subaru fit un léger signe de la main à Wilhelm et dit : « Merci pour le
Suite à cela, je me sens un peu mieux maintenant... Ce n'est pas comme si ça ne m'avait pas du tout dérangé.

« Au moins, vous semblez plus à l'aise. Après tout, si un simple conseil d'un vieil homme suffisait à résoudre les malentendus entre hommes et femmes, bien moins d'êtres humains auraient à s'en soucier. »

« Wilhelm, tu te sentais mal aussi quand tu te disputais avec ta femme, hein ? »

La façon dont Wilhelm semblait parler d'après son expérience personnelle éveilla un intérêt renouvelé chez Subaru. À ces mots, Wilhelm ferma les yeux, comme plongé dans ses souvenirs d'antan.

« Bien sûr. Dans mon cas, ma femme était physiquement invincible lorsqu'elle était en colère. Elle m'a mis KO à plusieurs reprises. »

« Les Saints de l'Épée ne font pas les choses à moitié, bon sang !! »

« Ensuite, je l'ai prise dans mes bras et je l'ai serrée contre moi jusqu'à ce que sa colère s'apaise. »

« C'est comme un œuf de Pâques pour la vie conjugale ?! »

Étrangement, le visage de Wilhelm s'illumina lorsqu'il raconta cette histoire tirée de sa vie avec sa bien-aimée.

Le Démon de l'Épée avait manifestement fait la paix avec son passé. Subaru, pris d'envie, se gifla. Aussi gênant que cela puisse paraître, Wilhelm se montrait attentionné envers lui. Il aurait eu honte de se dire homme s'il ne répondait pas à ces sentiments.

« Je crois que tu réfléchis encore trop, Subawu. »

« Euh, ce n'est pas comme si je l'avais forcé à tout déballer sur sa femme comme ça... si ? »

— Il semblerait donc que nous soyons prêts à partir.

Lorsque Subaru posa timidement la question, Wilhelm fit mine de ne pas entendre, le regard fixé sur les personnes présentes. Comme l'avait prédit le Démon de l'Épée, tous étaient fin prêts pour la prochaine sortie.

Le fait que l'expression de Wilhelm fût, au sens positif du terme, détendu, était dû à la bienveillance dont ils faisaient tous preuve à son égard. En un sens assez banal, la présence de nombreux adultes avait sauvé Subaru.

« Eh bien, j'ai vraiment l'air jeune et insensé, n'est-ce pas... ? »

C'était sans doute un peu mesquin de sa part de se soucier de l'image qu'il renvoyait aux adultes. Malgré tout,

Subaru Natsuki n'était pas là pour ne pas s'attarder sur ce point.

« Bon, en tout cas, voilà comment ça se passe. Alors... merci à tous pour votre coopération. »

peut se réunir avec Emilia-tan en bons termes.

« C'est légèrement démoralisant de penser que cela puisse être notre objectif. »

Subaru parla avec désinvolture pour masquer son rougissement, et Julius répondit sur le même ton. Instantanément, Les visages de toutes ces personnes alignées s'illuminèrent de larges sourires, ce qui leur donna l'occasion de se mettre en route. —Anéantir ce qui restait du culte des sorcières et remporter la victoire, tous ses membres sains et saufs.

À ce moment-là, Subaru était convaincu sans l'ombre d'un doute qu'ils pouvaient y arriver.

4

Dans l'immédiat après-midi, la traque des membres du culte des sorcières s'est déroulée sans accroc.

Naturellement, lorsque le corps expéditionnaire s'est redéployé, son premier arrêt a été l'endroit où les doigts avaient déjà été localisés.

Sous l'œil vigilant des guetteurs du corps expéditionnaire, les « doigts » qu'ils avaient rencontrés juste avant de prendre Petelgeuse se trouvaient dans un camp de campagne au sein d'un bosquet d'arbres, une base de première ligne avec d'excellentes lignes de vue dans toutes les directions.

Mais...

« Salut. C'est moi. Tout le monde est de bonne humeur ? »

« — »

Subaru se dévoila nonchalamment, attirant l'attention de tous les membres du Culte de la Sorcière présents. Ils ne le considéraient pas avec hostilité, mais plutôt avec une solidarité indéchiffrable qui ne leur était que réciproque.

Si Subaru avait ignoré leurs méfaits et les avait considérés comme de simples ennemis, il aurait peut-être éprouvé des remords. Mais Subaru connaissait les conséquences des actes ignobles des adeptes du culte de la sorcière, et savait que leur perversité les rendait indignes de toute compassion.

« Désolé de vous avoir piégé, mais... non, c'est un mensonge. Je ne suis pas désolé du tout. »

Piqués au vif par leurs yeux levés au ciel, Subaru lança ces mots aux membres du Culte de la Sorcière qui restaient immobiles. Ils réfléchirent un instant à cette déclaration, mais il était déjà trop tard pour qu'ils comprennent que Subaru était hostile.

—Des éclairs argentés traversèrent le champ de bataille, et les adeptes du Culte de la Sorcière, réagissant trop tard, tombèrent l'un après l'autre.

« C'était plus efficace que je... »

« Gah-ha-ha-ha ! Mais qu'est-ce que c'est que ça ? ! C'est la secte des sorcières, et regardez-les ! Hé, mec, ça pourrait « Ça va devenir un sacré exploit pour toi ! »

La conquête du camp fut achevée en quelques secondes. Julius écarquilla les yeux en voyant les membres du Culte de la Sorcière, abattus sans grande résistance, tandis que Ricardo, brandissant sa grande hache, affichait un large sourire triomphant.

Logiquement, un campement construit dans un bosquet comme celui-ci devait être abandonné au premier signe d'attaque. Le terrain, ouvert de tous côtés, facilitait la dispersion et la fuite ; au pire, certains pouvaient s'infiltrer et atteindre d'autres camps, les alertant de la présence ennemie. De telles manœuvres avaient été abandonnées avant même d'avoir pu être mises en œuvre.

Tout cela était dû à mon accueil par Subaru Natsuki, la tueuse de sectes.

« Cela dit, même moi, je ne pensais pas que ça fonctionnerait aussi bien. »

Ces résultats accablants ont effrayé Subaru lui-même plus que quiconque.

Ce fut une victoire parfaite : le corps expéditionnaire n'avait subi aucune perte et aucun ennemi n'avait pu s'échapper. Si certains doutaient encore que Subaru fût l'artisan de leur succès, ils n'en doutaient plus.

Cependant, semer la confusion immédiatement après le contact avec l'ennemi était la limite de ce que l'on pouvait faire. Subaru en était capable. S'il devait exprimer cela en quelques mots...

— Ah, zut alors ! Celui-ci est fichu ! Et celui-là aussi ! Mais qu'est-ce qui leur prend à ces gens ?!

C'était Ferris, la queue dressée, poussant un cri de colère en ligotant les membres du culte de la sorcière.

Plusieurs silhouettes vêtues de noir gisaient inertes à ses pieds, figées à jamais.

« Ils se sont suicidés ? »

Se faufilant devant Ferris, indigné, Wilhelm arracha la capuche d'une des silhouettes noires gisant au sol, révélant le visage d'un homme d'âge mûr, d'apparence ordinaire et bel et bien mort. Du sang avait coulé de ses yeux, de son nez et de ses oreilles au moment de son agonie ; ce qui frappait le plus, c'était son regard neutre et inexpressif.

« Sa langue est intacte. Aucun signe d'automutilation. »

« Ils ont probablement tous des cristaux magiques implantés dans leur corps, du genre qui tuent en diffusant un poison dans l'organisme lorsqu'ils sont activés. Les antitoxines sont inefficaces si les éléments magiques ne sont pas déchiffrés avant la mort, alors ils ont pris le temps d'implanter des rituels différents pour chacun... cette sophistication me dégoûte ! »

Ferris, mortifié, laissa échapper un cri de rage en examinant l'abdomen du corps inanimé et en y découvrant un cristal magique à la teinte pâle. Sept membres du Culte de la Sorcière s'étaient suicidés, mais Subaru était persuadé que les dix autres adeptes du camp possédaient tous de tels cristaux incrustés dans leur corps.

« Peut-être que ce n'est pas seulement eux, et que ces choses sont coincées dans tous les autres doigts aussi... ? Alors ils se sont suicidés avec un poison que même Ferris ne peut pas arrêter. »

« Impardonnable. C'est... un blasphème contre la vie. Pour qui croient-ils que la vie est... ?! »

La voix de Subaru tremblait sous le choc. Ferris essuya brutalement du revers de la main les larmes que lui causait une émotion intense, y déposant du sang sur sa joue pâle. Pourtant, vue de profil, sa juste colère contre ceux qui jouaient avec la vie était empreinte à la fois d'horreur et d'une beauté exquise.

C'était sans doute parce que, en tant que guérisseur, Ferris connaissait mieux que quiconque les incertitudes et les miracles de la vie et de la mort ; il contemplait son champ de bataille, distinct de celui des épées et des sorts, avec une résolution d'un autre ordre.

« — »

Juché sur cette juste fureur, Subaru ne pouvait détacher son regard des cadavres des adeptes du culte de la sorcière, alignés en rang. Nul ne pouvait ignorer qu'il lui était impossible de les regarder et de dire : « Voici le fruit de mes efforts, une victoire sans verser une seule goutte de sang. »

Une fois les robes à capuche ôtées aux corps alignés des adeptes du culte des sorcières, leurs visages, dissimulés de leur vivant, furent dévoilés. Mais ces visages étaient tous ceux d'hommes et de femmes ordinaires. Difficile de croire qu'ils aient idolâtré le mode de vie de ces adeptes.

« Monsieur Subaru, il serait peut-être préférable de ne pas leur accorder autant d'attention. »

Wilhelm se plaça devant le regard de Subaru, secouant la tête.

« Vous n'y êtes pas habitué, et il n'est pas nécessaire de vous forcer. Si vous le souhaitez responsabilité ou culpabilité, celles-ci aussi sont inutiles.

«Vous voulez dire à cause du type d'ennemi auquel nous sommes confrontés?»

« C'est exact. »

La réponse ferme et sans hésitation de Wilhelm à Subaru était ce qu'il appelait de la considération. Subaru tenta de donner une Il esquaissa un sourire forcé face à cette démonstration d'inquiétude brutale, mais en vain. Il ne put que soupirer.

« Ce n'est pas que je les plaigne, ni que je me culpabilise. Même moi, je comprends pourquoi je ne peux faire ni l'un ni l'autre. »

Subaru n'avait aucun droit de déplorer la mort des membres du culte de la sorcière. Il ne l'aurait pas fait même s'il l'avait fait, mais c'était le cas. Celui qui avait demandé au corps expéditionnaire de les anéantir. Même Subaru n'était pas si stupide.

Mais en voyant leurs cadavres, Subaru était mal à l'aise à l'idée qu'il soit devenu habitué à la mort.

« Non pas que je m'habituerai jamais à ma propre mort... »

Subaru avait déjà été confronté à plus de dix morts, mais il n'était pas du tout habitué à la mort. Le sentiment de La douleur causée par sa mort était toujours vive, et sa peur de celle-ci ne s'atténuerait probablement jamais.

Malgré cela, le cœur de Subaru s'insensibilisait à la mort des autres, et ce fait

l'a effrayé.

« Voir leurs cadavres alignés comme ça, ça me les fait ressembler à des poupées... Ça m'a fait peur. »

« Certes, elles pourraient ressembler à des poupées, faisant tout ce qu'on leur dit. »

Cependant, Subaru n'avait pas correctement exprimé ses sentiments à Wilhelm. Cette fois, il esquissa un sourire forcé en voyant que le Démon de l'Épée approuvait ce point.

Comme il était tout à fait naturel, leur conception de la valeur de la vie différait. Subaru, imprégné des notions japonaises modernes de vie et de mort, acceptait la mort différemment de Wilhelm, un homme qui avait vu d'innombrables vies s'éteindre sur le champ de bataille.

Par conséquent, le fossé entre leurs points de vue était infranchissable. Mais Subaru ne jugeait pas cela nécessaire.

« Ces adeptes de cultes de sorcières... »

Lorsque Wilhelm fronça les sourcils en voyant le sourire forcé de Subaru, ce dernier poursuivit sans changer de ton.

Outre la question de la mort, la contemplation de leurs cadavres soulevait une autre question.

« Je me demande pourquoi ils ont voulu faire tout ça. La Sorcière est un être étrange que le monde détestait. »

Alors pourquoi l'adorent-ils autant... ?

« — »

Son murmure accentua les rides du front de Wilhelm. Les visages des personnes alentour, qui avaient surpris leur conversation, se durcirent. Mais c'est un jeune garçon qui rompit le silence.

—Peut-être aspirent-ils à la destruction ?

C'est TB qui prit la parole, sa canne à la main. Sans lever son visage de chat, il fit légèrement bouger son monocle en disant :

« Le culte des sorcières est tristement célèbre dans le monde entier, mais comme vous pouvez le constater, les nouveaux convertis ne manquent pas... Cependant, je considère de telles pensées comme un luxe. »

"Luxe?"

« Je crois que c'est un choix que de consacrer du temps à de telles pensées alors que nous pourrions agir pour les détruire.

Ce n'est pas comme s'ils méritaient de telles pensées. »

Gardant la tête baissée jusqu'au bout, TB se tut. La vue de son adorable frimousse de chaton le dissuada d'insister. Peut-être se remémorait-il des souvenirs douloureux de son passé.

« Hmm ? Quoi ? Monsieur, il s'est passé quelque chose ? »

Le fait que Mimi, qui aurait dû lui faire part de sa situation, n'ait pas réagi aux paroles de son jeune frère signifiait que même elle ne pouvait pas deviner ce qu'il voulait dire.

Mais TB n'avait pas tort.

« Le désespoir face à tout et le désir de destruction... hein. Je ne peux pas dire qu'une partie de moi ne comprenne pas, mais... »

Assurément, quiconque se trouve acculé à des circonstances désespérées éprouverait un désir de destruction, une envie de tout ravager autour de lui. Cette inclination était particulièrement forte chez Subaru, et il pouvait donc le comprendre.

«—Vous n'avez pas besoin de comprendre les gens comme eux , même un tout petit peu. Ne me forcez pas à le répéter sans cesse.»

En entendant la remarque de Subaru, Ferris tourna vers lui un regard sévère. Ayant terminé

Tout en examinant les cadavres des adeptes du culte de la sorcière, il lança à Subaru un regard empli d'épuisement et de colère.

« Vous ne pouvez pas accorder aux adeptes du culte des sorcières le moindre avantage, sinon vous serez... » aspiré dans les ténèbres, toi aussi... Tu es particulièrement vulnérable, Subawu, alors fais attention.

« J'ai compris, inutile de me le répéter. Assez de ces soupçons ! »

« Regardez, s'il vous plaît... Ça m'a juste un peu dérangé. »

Répondant au regard perçant de Ferris, Subaru leva les deux mains, s'excusant, et contempla une fois de plus les cadavres.

Maintenant que les visages des adeptes du culte de la sorcière étaient dévoilés, il semblait qu'il s'agissait bien d'hommes et de femmes, de jeunes et de vieux. Il était incapable de deviner ce qui les avait poussés à rejoindre ce culte.

Compte tenu du caractère inquiétant de ce fait, les considérer comme des monstres incompréhensibles pourrait être la solution.

Le choix le plus judicieux.

C'est juste que Subaru, l'élément déclencheur de leur mort, estimait qu'il était injuste de les considérer comme tels.

Des monstres incompréhensibles... fuyaient, d'une manière ou d'une autre.

"Subawu?"

« Rien. Est-ce que l'un des membres du culte des sorcières avait des informations utiles à leur sujet ? »

« Absolument rien. Ils se promenaient sans rien d'autre que des armes, pas même une... »

« C'est comme s'ils n'avaient jamais eu l'intention de rentrer vivants. Tellement stupide. »

Ils n'avaient récolté ni information ni sentiment de réussite. La colère et l'hostilité contenues dans les propos de Ferris l'avaient profondément blessé. Subaru le laissa donc exprimer sa rage contre eux pour le moment.

« Bon, je ferais mieux de rester calme. Il est temps de se mettre en route et d'aller dans un autre camp, je suppose. »

Subaru fit quelques flexions sur place, se concentrant sur sa mission d'appât à plus grande échelle. Contrairement aux affrontements avec Petelgeuse et le doigt dans les camps fixes, l'objectif principal de la chasse aux membres du Culte de la Sorcière serait d'attirer ces derniers dans la forêt.

Subaru s'enfonça dans la forêt, à la recherche d'un nouveau lieu de pêche.

« Tu vas voir, espèce d'abruti qui a fait une erreur de calcul. Ne sous-estime pas la puissance de ma bande... ! »

« C'est vraiment une façon détournée de parler. Je n'arrive pas à savoir si tu t'es préparé à ça ou pas... »

En entendant cette déclaration, un appel fervent au pouvoir des autres, Ricardo en fut bouleversé et se mit à sourire.

Mais malgré la déclaration timide de Subaru, leur progression se poursuivit à un rythme soutenu.

5

«—Subaru, les marchands ambulants que vous avez mobilisés ont rejoint le camp extérieur.»

Julius fit son rapport juste après que le corps expéditionnaire eut anéanti le quatrième doigt.

Après le campement dans le bosquet, ils détruisirent deux autres camps — l'un sur une rive, l'autre dans un marais — et découvrirent deux choses sur le culte des sorcières : les groupes appelés « doigts » étaient organisés à raison de dix par camp, et sans archevêque des Sept Péchés Capitaux, les groupes étaient plus fragiles qu'ils ne l'avaient jamais imaginé.

Cette fois, les membres du culte de la Sorcière, qui complotaient pour attaquer le manoir et le village, étaient démunis face aux imprévus. Sentant la présence de la Sorcière, ils obéissaient aveuglément aux ordres de Subaru. L'efficacité de son stratagème n'était pas un coup de chance, mais bien une stratégie récurrente.

« Oh ! Ils sont vraiment venus ! »

Secrètement ravi que tout se déroule si bien, la voix de Subaru s'est enflammée à l'annonce du rapport.

C'est lui qui avait organisé les chariots à dragons, mais il ignorait combien de personnes avaient accepté l'offre. Apprendre qu'ils s'étaient effectivement rassemblés apaisa son inquiétude.
préoccupation.

« Il semblerait que les réunir tous soit un effort vain. Mais le fait qu'ils

« Arriver ici sain et sauf signifie donc que les plaines sont complètement ouvertes ? »

« Il ne semble y avoir aucun doute à ce sujet. L'ennemi n'a pas compris que le brouillard s'est soldé par un échec. »

Par conséquent, comme nous l'avons imaginé, ils ont laissé l'autoroute sans surveillance, pensant sans doute qu'elle était fermée.

« Je suppose qu'il n'avait aucune raison de me mentir. Petelgeuse est la dernière personne à qui j'aurais voulu faire confiance, mais c'est une bonne nouvelle. »

Le fou avait dit vrai. Maintenant que c'était clair, il ne savait plus quoi dire.

Dans tous les cas, Subaru souhaitait rencontrer les marchands ambulants qui s'étaient rassemblés à sa demande.

Il devait aussi leur parler de la situation particulière dans laquelle ils se trouvaient impliqués.

« Nous sommes donc retournés au camp, mais... »

Après avoir interrompu l'opération de diversion, Subaru retourna hors de la forêt, se grattant le visage d'un air perplexe. La troupe de marchands ambulants rassemblée était la cause de cette expression.

Le nombre de voitures, une quinzaine environ, dépassait de loin ses espérances. Apparemment, le slogan « Fixez votre prix » avait eu un impact considérable. Il n'avait certes pas fait de décompte précis, mais les habitants d'Earlham Village étaient moins de cent ; les voitures suffisaient largement à les évacuer.

« Mais ils sont terriblement serrés les uns contre les autres. »

« Ils sont intimidés par cette atmosphère tumultueuse. On peut difficilement leur en vouloir. »

Le groupe, regroupé dans un coin du camp, se recroquevilla à la vue des chevaliers qui montaient la garde. Voyant cela, Subaru approuva l'explication de Julius, se tordant le cou pour trouver les mots justes.

Il était reconnaissant qu'ils se soient réunis. Mais la question de savoir si leur âme mercantile y était pour quelque chose était une autre affaire.

« Si c'est ainsi qu'ils traitent les amis, ne prendront-ils pas la fuite s'ils apprennent que cela implique le culte de la sorcière ? »

« Chacun a sa propre dose de courage. Mais vous avez probablement raison de vous inquiéter. »

Lorsque Julius partagea les inquiétudes de Subaru, leurs épaules s'affaissèrent simultanément. Logiquement, c'est à ce moment-là que Subaru aurait dû clarifier la situation et leur demander leur coopération. Mais à les voir, il se demandait combien d'entre eux auraient le courage de ne pas reculer devant une quelconque implication avec le Culte de la Sorcière.

« Eh bien, les voir s'enfuir, c'est mauvais. On perdrait notre capacité de transport, mais surtout, je ne veux pas que les invendus se doutent de quelque chose. »

C'était cruel, mais ils étaient déjà pris dans une situation cruelle. Si l'ignorance leur a permis d'obtenir une coopération dans des conditions plus apaisées, c'était sans doute préférable pour les deux parties.

« Vous n'aimez pas ce que je pense, n'est-ce pas ? »

« Je ne dirais pas que c'est élégant. Mais je ne suis pas assez naïf pour m'attarder là-dessus en cas d'urgence. »

Chaque chose a son temps et son lieu. Et dans ce cas précis, je crois que les conditions de temps et de lieu sont réunies.

« C'est un peu détourné, mais c'est un oui, hein ? »

Acceptant le consentement tacite de Julius, Subaru croisa le regard des autres membres du corps expéditionnaire pour connaître leur opinion. Heureusement, Wilhelm et Ferris ne s'y opposèrent pas ; la proposition d'expliquer les circonstances tout en passant sous silence les points importants fut donc adoptée à l'unanimité.

« Pour commencer, il est possible que je doive mentir aux villageois pour qu'ils soient évacués eux aussi, alors peut-être que je... »

Il faut considérer cela comme une répétition...

Dissimuler l'implication du culte des sorcières était une mesure nécessaire pour éviter une panique inutile.

Subaru se répéta cela pour son propre bien, tandis qu'il s'avavançait en direction des marchands nerveux.

« Euh, merci beaucoup d'avoir fait tout ce chemin. Puisque c'est moi qui vous ai fait venir, je vais vous expliquer les circonstances. »

«...Vous l'avez fait ?»

Voyant Subaru s'avancer comme représentant, les marchands ambulants échangèrent des regards surpris. Leur réaction fit naître un sourire amer sur le visage de Subaru, qui repensa aux figures emblématiques de l'expédition. En présence du vieux Wilhelm et du chevaleresque Julius, personne ne s'attendait à ce que Subaru les représente.

Acceptant cette réaction comme naturelle, Subaru changea de perspective. Il réalisa alors que la file de marchands ambulants comprenait des visages familiers, notamment celui qui se trouvait en plein milieu.

«Vous avez... raison, je ne me souviens plus de votre nom, mais c'est vous qui m'avez présenté à Otto la première fois.»

« Beaucoup d'autres personnes m'aidaient quand je suis tombé sur la Baleine Blanche pour la première fois. »

« Première fois ? Baleine Blanche ? De quoi parlez-vous ? »

« Excusez-moi, je parlais tout seul. Alors, que va-t-il se passer à partir de maintenant... »

Ses paroles empreintes d'émotion déstabilisèrent l'homme, mais Subaru masqua le tout d'un sourire.

Il chercha d'ailleurs à savoir si Otto figurait parmi les marchands ambulants, mais apparemment, il n'y était pas. Apparemment, le lien entre son destin et celui du jeune homme transportant une lourde cargaison était incertain.

La réserve d'huile avait été coupée. Subaru était légèrement déçu.

« Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une discussion commerciale importante pour vous tous, n'est-ce pas ? En tout cas, l'offre

« Vous m'avez demandé de fixer un prix pour ce que vous transportez, donc je suppose que vous avez accepté ces conditions ? »

« Oui, vous ne vous trompez pas. Et concernant ces termes, votre camp a dit la vérité ? »

« Bien sûr. Mais la condition était d'emprunter les chariots à dragons de tout le monde. Je suis sûr que vous en avez déjà entendu parler, mais j'ai besoin de votre coopération pour évacuer les villageois des environs pendant la chasse en montagne. »

« Chasse en montagne... ? »

Des voix sceptiques s'élevèrent, et tous les marchands ambulants inclinèrent la tête, intrigués par la sonorité discordante de ces paroles.

Il était vrai qu'à l'heure actuelle, ils menaient une chasse en montagne pour éradiquer le culte des sorcières.

Mais il ne pouvait pas simplement leur dire ça ouvertement, au risque d'attiser encore davantage leur lâcheté. Alors, il a opté pour le plan B.

« Des bêtes démoniaques appelées Urugarum ont établi leur nid dans cette forêt. Comme vous pouvez le constater, nous avons rassemblé une importante force expéditionnaire. Je compte sur vous pour nous aider à mettre les villageois en sécurité pendant la chasse en montagne. »

—Une exagération effrontée et éhontée de la situation, qui date d'il y a deux mois.

« Vous avez tissé un récit plutôt réaliste. Peut-être avez-vous un talent pour le fantastique, ou pour l'écriture ? »

« Ce n'est pas un compliment, n'est-ce pas ? »

C'est ainsi que Julius jugea Subaru, qui avait su convaincre avec éloquence l'équipe Merchant et obtenir sa coopération. Les détails semblaient mener à une dispute, et une veine se mit à gonfler sur le front de Subaru.

« Arrête, Subawu. Julius est juste lui-même. Et puis, pour être honnête, Ferri pense... »

C'était une histoire bien menée, en plus.

« Eh bien, vous deux... De toute façon, je n'ai pas eu besoin d'inventer grand-chose. C'est une histoire vraie qui remonte à deux mois. »

Lorsque Subaru reçut le constat amer de Ferris, peut-être une tentative d'apaiser les tensions (ou peut-être pas), il laissa échapper la remarque avec un air résigné. À cet instant, les deux chevaliers échangèrent un regard complice sur ce détail.

« Par "histoire vraie", faisiez-vous référence à cette forêt colonisée par des bêtes démoniaques ? »

« Je ne suis pas sûr d'utiliser le mot colonisé, mais oui, ils étaient là. Des barrières forestières séparaient l'habitat des bêtes démoniaques des humains. Ici, c'est une zone habitée par des êtres humains, aucun problème. »

Voyant la méfiance dans leurs yeux, Subaru expliqua rapidement pourquoi la zone autour d'eux était

« Sans danger. » L'explication rassura Julius, mais Ferris pinça les lèvres à la place de Julius.

« Subawu, tu ne conduis pas Ferri et les autres joyeusement à leur abattage, n'est-ce pas, miaou ? »

« On peut vous faire confiance là-dessus ? »

« C'est beaucoup trop dur comme remarque ! Tu n'as pas dit que Crusch avait décidé de me faire confiance, alors tu... »

Tu ne vas pas douter de moi non plus ?!

« Tout cela se produisant après coup, ça me donne envie de commencer à douter, miaou... Quant aux bêtes démoniaques, je pense que le marquis Mathers a un grain pour avoir construit son manoir près d'un habitat de bêtes démoniaques. »

Subaru grimaça en voyant Ferris regarder vers le manoir et parler ainsi. Franchement, pour Subaru, la vie au manoir Roswaal était l'incarnation même du bon sens. Il avait donc supposé qu'il était normal d'avoir une résidence isolée d'un habitat de bêtes démoniaques voisin par des barrières, mais...

« C'est impossible, miaou. »

« Sans exception, les bêtes démoniaques cherchent instinctivement à massacrer les êtres vivants. Ce sont des créatures tout simplement dangereuses, impropres à la domestication ou à la consommation. Qu'il y ait des barrières ou non, il est impensable de construire des habitations à proximité. »

Les démentis immédiats du couple ont clairement démontré à quel point il était absurde de placer le manoir et dans ce village. Apparemment, l'excentricité de Roswaal dépassait largement son apparence et sa personnalité.

« En plus de son absence cette fois-ci, j'ai beaucoup trop de choses à lui dire. »
bâtard..."

Exaspéré, Subaru repoussa la lassitude qui l'envahissait. Il le fit car, que Roswaal fût sain d'esprit ou fou, Subaru avait constaté par lui-même qu'il avait toujours une excuse convaincante. Bien que Subaru se demandât si de telles excuses étaient vraiment nécessaires, ce n'était pas le moment d'y penser.

« Quoi qu'il en soit, l'équipe Merchant nous prête volontiers ses ressources. Cela dit, nous ne pouvons pas les leur apporter. »

« Ils resteront au camp, prêts à partir dès qu'on aura besoin d'eux pour la chasse en montagne. Ils attendront donc au camp, prêts à intervenir à la moindre demande. »

« Alors, nous ne devrions exiger ni évacuation, ni récompense dans le cadre de la... »

« Comme si je pouvais faire une chose aussi vicieuse ! Verbale ou non, un accord est un accord. Nous tiendrons notre promesse... C'est vrai, il est important de tenir ses promesses ! Compris ?! »

« Je... je comprends, miaou, mais pourquoi t'énerves-tu autant à ce sujet... ? »

Ferris se recroquevilla, intimidé par la réaction excessive et théâtrale de Subaru concernant la question du contrat.

Debout à cheval sur la place du marché, Julius toucha sa mèche de cheveux en regardant les marchands ambulants. « Mais ce serait imprudent de les laisser ici sans protection. Augmenter le nombre de personnes nécessaires à leur protection signifie qu'il nous faut affecter davantage d'hommes à la défense du camp... »

« Oui, je pense qu'on devrait en laisser environ la moitié au camp. En ce moment, la pêche est super bonne. »

Bon, et si on trouve un camp de guet, je veux avoir la possibilité de me battre ou de fuir... Hmm, mais...

Julius ferma les yeux et secoua la tête, incrédule face au manque d'assurance de Subaru. Alors que Subaru pensait que cette réaction signifiait un refus, Julius reprit : « Très bien. Nous respecterons votre souhait. Je pense qu'allouer la moitié de nos effectifs à la défense est un choix judicieux. Si les doigts sont tous regroupés par dix, le double de nos effectifs suffira largement à les neutraliser. »

« Votre comportement rend extrêmement difficile de savoir si vous êtes d'accord ou non. »

« On me dit souvent que c'est charmant. »

« C'est mystérieux, pour le moins. Mais avec ce beau visage... Oui, je peux un peu le comprendre. »

Bien qu'il ait été contraint d'acquiescer, cela déplut fortement à Subaru. En conséquence, il tira la langue à Julius.

« Les Crocs de Fer sont faits pour la chasse en montagne, nous allons donc faire défendre les lieux par les chevaliers. »

Ce n'était pas à proprement parler un ordre venu d'en haut, mais la déclaration de Subaru réorganisa rapidement le corps expéditionnaire. Conformément aux instructions reçues, vingt chevaliers restèrent au camp pour protéger les quinze chariots à dragons. L'inquiétude des marchands ambulants ne s'apaisa pas, mais Subaru leur adressa un signe de la main particulièrement enjoué, afin de ne pas les effrayer, avant de se diriger vers la forêt.

Si la situation tournait mal, leur coopération serait indispensable. Mais l'idéal serait que tous les préparatifs effectués avec eux aient été vains.

Et à ce moment-là, Subaru était convaincu qu'il ne s'agissait pas d'un simple rêve, mais d'une perspective réaliste.

6

« Ça fait cinq de moins ! »

« En effet. »

Essuyant le sang de son épée précieuse, Wilhelm, ayant terminé sa danse de la lame, réagit au cri de joie de Subaru en se redressant.

L'endroit était une dépression dans la partie ouest de la forêt, et ils venaient de détruire le camp avancé qui s'y trouvait. Diviser les forces expéditionnaires en deux n'avait eu aucun effet sur l'issue de la bataille ; ils avaient déjà anéanti la moitié des adeptes du Culte de la Sorcière lors de l'attaque initiale. L'ennemi n'eut donc pas le temps de se regrouper et de se ressaisir ; il tomba rapidement sous les lames du Démon de l'Épée et du « Plus Fin ».

« Ferris, qu'en dis-tu ? »

«...Désolé. Ça ne marche toujours pas. Ils nous ont encore eu.»

Mais comme c'était désormais devenu habituel, il restait impossible de les empêcher de se sceller les lèvres.

Subaru et Julius virent Ferris baisser les yeux avec dégoût ; aucun des deux ne trouvait les mots pour lui parler. Si Ferris n'y parvenait pas, personne ne le pourrait, mais cela ne le consola en rien.

« Hé, ne t'énerve pas, change de sujet. Passons au suivant. »

"Miaou?!"

Ferris était toujours abattu lorsque Ricardo lui frotta la tête avec vigueur, le faisant se redresser d'un bond. Un instant surpris par cette tentative de réconfort un peu brusque, Ferris se gifla aussitôt et reprit sa marche. Voyant Ferris dans cet état, Ricardo découvrit ses crocs et afficha un sourire satisfait.

En le voyant se comporter ainsi, Subaru put apprécier le fait que Ricardo dirigeait son organisation depuis longtemps.

« Mmm, les victoires sont trop faciles, j'ai besoin de plus d'exercice... Comment te sens-tu, TB ? »

« Je pense que c'est bien quand les tâches sont simples. Si je fais faire des choses dangereuses à ma chère sœur, notre Mon frère va faire des histoires, donc c'est préférable.

« Nnn ! Vous êtes vraiment des mauviettes pour des garçons ! »

Malgré leurs personnalités opposées — la sœur aînée décomplexée contre le frère cadet intellectuel —, les deux êtres bestiaux formaient une équipe redoutable au combat. Mimi ne laissait aucune ouverture, ni en attaque ni en défense, et TB se montrait étonnamment agressif dans ses enchaînements.

Ricardo était le plus puissant et le plus habile au commandement, suivi de près par ses frères et sœurs lieutenants, eux aussi très forts. Obtenir leur coopération avait été tout aussi difficile que celle de Wilhelm et Ferris.

En tant qu'alliés, ils étaient incroyablement fiables, et une idée traversa l'esprit de Subaru.

« J'imagine que lorsque tout sera terminé, nous redeviendrons rivaux, hein... ? »

« Il semblerait que vous ayez le temps de vous préoccuper de l'avenir. »

Tandis que Subaru se laissait aller à la nostalgie, Julius, à ses côtés, essayait le sang de son sabre de cavalerie. Son allure impeccable restait imperturbable même au cœur du combat. D'un geste élégant, il effleura le bord de son manteau blanc.

Subaru détestait l'admettre, mais Julius avait raison. Il détourna le regard en se grattant la joue.

« Autant pour moi. J'ai peut-être baissé ma garde parce que tout s'est déroulé à merveille. »

« Je n'ai pas dit que c'était mauvais. En réalité, nous fonctionnons si bien que personne ne croirait que nous avons été constitués à la hâte. Je comprends pourquoi vous trouvez nos relations... regrettables. »

«...Mec, je ne m'attendais pas à ça de ta part.»

Subaru s'attendait à un sarcasme mordant, mais la démonstration de sympathie de Julius l'incita à élargir son... Les yeux. De son côté, les épaules de Julius s'affaissèrent, la réaction de Subaru ayant été inattendue.

« La sélection royale a commencé, et nous nous retrouvons dans des camps rivaux. Mais quelle que soit notre position dans ce différend, nous pouvons accepter l'aide des autres pour une cause commune. Peut-être devrions-nous considérer comme une chance le fait de ressentir cela pour nous-mêmes si tôt après le début du processus de sélection ? »

«...Difficile de considérer le fait que le culte des sorcières s'en prenne à Emilia comme une "bonne fortune".»

« Je suppose que non. Je suis désolé, c'était inconsidéré de ma part. »

Julius s'est immédiatement excusé pour sa gaffe, touchant sa mèche de cheveux en soupirant.

Subaru se sentit petit face à son indignation instinctive, comparée à la remarque directe de Julius.

Au fond, Subaru et Julius ressentaient la même chose.

Bien sûr, ils ne pouvaient ignorer la menace qui planait sur Emilia et les villageois. Face à ce spectacle tragique, Subaru ne pouvait pas parler de « chance » d'avoir échappé au pire. Mais abstraction faite de ce contexte, les relations entre les personnes présentes étaient loin d'être mauvaises.

De quoi se dire que ce serait du gâchis qu'ils redeviennent ennemis après chasser le culte des sorcières.

« C'est vraiment imprudent de ma part de m'en inquiéter. Je suis vraiment idiot. »

Même si tout se déroulait sans accroc, le problème n'était réglé qu'à mi-chemin. Certes, il ne s'enorgueillissait pas, mais l'ennemi n'était même pas vaincu ; il était bien trop tôt pour considérer la victoire comme acquise.

Dans l'Antiquité comme à l'époque moderne, en Occident comme en Orient, une règle restait immuable : le danger était toujours le plus grand quand on pensait avoir tout maîtrisé.

« — Désolé de vous avoir laissé tomber comme ça. Je vais retourner à la pêche, alors je compte sur vous tous. »

Subaru, le poing serré contre sa joue, utilisa la douleur sourde pour se remettre en marche.

« Pêcher » signifiait utiliser Subaru comme appât pour le Culte de la Sorcière. Concrètement, cela impliquait que Subaru entre en contact avec les membres du Culte sans aucune intervention extérieure. Par conséquent, pendant leurs recherches dans la forêt, Subaru avait agi seul, ou du moins, sans que ses alliés ne soient visibles à ses côtés.

Le corps expéditionnaire suivait Subaru à une distance moyenne à longue. Ses alliés devaient ne laisser aucune trace afin d'attirer les membres du Culte de la Sorcière vers lui comme des papillons de nuit vers la lumière.

Et la fois suivante ne fit pas exception.

"Oh-"

Une fois leurs recherches terminées dans la partie ouest de la forêt, il jugea immédiatement qu'ils devaient se diriger vers la rivière. Subaru savourait la fraîcheur de l'air lorsqu'il aperçut des ombres glisser devant lui. « ... »

Quatre membres du Culte de la Sorcière apparurent, le plus grand nombre qu'il ait jamais rencontré. Ce développement, différent de ce qui s'était passé dans les trois camps déjà anéantis depuis le début de la « pêche », fit bondir le cœur de Subaru. « ... ! »

Le fait qu'il joigne les mains signalait un événement imprévu. Mais si cette tentative de « pêche » échouait, les autres doigts deviendraient méfiants et un affrontement direct avec le Culte de la Sorcière deviendrait inévitable. Par conséquent...

—Salut. Ça te dérange si je jette un coup d'œil ?

Subaru força son cœur, qui se contractait, à se dilater, et parvint tant bien que mal à leur adresser un sourire.

Les membres du culte de la Sorcière contemplaient avec tendresse son visage souriant, qu'ils auraient sévèrement jugé en temps normal. Comme à leur habitude, ils restaient silencieux ; même en grand nombre, ils ne manifestaient aucune hostilité envers Subaru.

« Bonne idée de se déplacer en plus grands groupes, mais il n'y a aucun problème ici. Aucun problème, vous pouvez retourner chez vous. Mmm, oui, faites-le, s'il vous plaît. »

« ... »

« Je suis votre supérieur hiérarchique, n'est-ce pas ? Il vaut mieux vous faciliter la tâche et faire ce qu'on vous dit, je pense ? »

« ... »

Le silence qui suivit sa directive lui pesait lourdement. En réalité, le stress et l'inquiétude monta en flèche, s'intensifiant à mesure que des gouttes de sueur froide perlaient sur sa nuque.

Mais l'atmosphère suffocante ne dura pas aussi longtemps que Subaru l'avait ressenti. En quelques dizaines de secondes, ou peut-être seulement dix, les membres du Culte de la Sorcière s'inclinèrent respectueusement et obéirent aux instructions de Subaru.

—Ouf.

Soulagé de la tension qui lui serrait jusqu'aux poumons, Subaru essuya sa sueur froide.

Voyant les membres de la secte en mouvement, il fit le signe de la main signifiant la réussite et se lança rapidement à leur poursuite.

Normalement, leurs mouvements restaient limités à un rayon restreint autour du camp le plus proche. Il est fort probable qu'ils n'étaient pas en patrouille, mais qu'ils avaient simplement perçu la présence de Subaru et s'y étaient dirigés. Lorsque Subaru leur a ordonné de retourner à leur repaire, ils sont rentrés au camp sans le moindre soupçon.

Grâce à cela, il lui faudrait moins de cinq minutes pour les suivre jusqu'au camp. Bien que leur nombre fût plus élevé cette fois-ci, leur total serait le même que...

« — ?! Ils se sont séparés ? »

Subaru observa avec étonnement le groupe de quatre personnes qu'il suivait, dont le comportement était pour la première fois à l'encontre de ses attentes. Soudain, le groupe se sépara en deux, trois d'un côté et un de l'autre. Ils se mirent à marcher dans des directions différentes sans la moindre hésitation. « ... »

Avec l'un agissant seul et les autres en groupes de trois, le risque de perdre celui qui agissait seul était bien plus élevé. Après une brève réflexion, Subaru appela immédiatement ses alliés d'un signe de la main.

Quelques secondes plus tard, les membres des Crocs de Fer s'alignèrent à ses côtés.

« Ils se sont séparés. Je vais m'occuper de celui qui est seul. Les trois autres... »

« Parfait. On gère. »

L'homme-renard — un jeune homme à tête de renard, au sens propre du terme — obéit aux instructions de Subaru et se dirigea vers l'endroit où le groupe de trois avait disparu. Avant que leurs dos ne disparaissent de sa vue, il les avertit : « Ne les touchez pas . Si vous apercevez leur campement, rejoignez les autres. »

« Vous avez compris. »

D'un mouvement de sa fine moustache, l'homme-renard bondit dans la forêt à la droite de Subaru sans un bruit. Subaru le regarda partir, mais n'eut pas le temps de s'attarder. Il reprit aussitôt sa poursuite du membre du culte de la sorcière qui s'était éloigné seul.

Heureusement, il rattrapa aussitôt la sorcière solitaire. Avec précaution, il la suivit de plus en plus profondément dans la forêt. La tête baissée, Subaru essuya d'un geste brusque la sueur qui menaçait de lui couler dans les yeux.

En réalité, il était inutile pour Subaru de retenir son souffle et de suivre discrètement le membre du culte de la sorcière. Subaru était incapable de dissimuler sa présence, et le membre du culte qui marchait devant lui était probablement conscient de sa poursuite depuis le début.

Il garda le silence malgré tout, car il obéissait aux ordres de Subaru, son supérieur hiérarchique. Il avait supposé que les agissements inexplicables de Subaru servaient les intérêts du Culte de la Sorcière. Non pas qu'il pût lire dans leurs pensées, mais il pouvait en déduire que c'était probablement le cas.

—Mais si tel était le cas, Subaru se demandait encore plus pourquoi l'équipe de quatre hommes se serait séparée.

Ce n'était pas son intention, mais Subaru détenait une autorité comparable à celle d'un archevêque des Sept Péchés Capitaux. Il ignorait ce qui pouvait pousser quelqu'un à désobéir à ses ordres et à partir seul. Le cœur de Subaru s'emballa légèrement ; il se demanda si cela était lié à une erreur fatale de sa part. « ... »

Il plissa les yeux, se concentrant sur les mouvements du membre de la secte devant lui. Le paysage environnant le dérangeait, peut-être parce qu'il forçait sa vue. La forêt lui semblait étrangement identique, comme s'il était tombé sur un lieu qui lui donnait une impression de déjà-vu. Il avait l'impression de pénétrer en territoire familier... N'était-ce vraiment qu'une impression ?

Alors qu'il descendait un sentier qui ne méritait pas le nom de chemin, enjambait de grosses racines d'arbres, sautait par-dessus un ravin à ses pieds et passait devant des champignons qui semblaient vénéneux, le malaise qui habitait Subaru se transforma en certitude.

C'est impossible !

La plus grande alarme dans le crâne de Subaru se déclencha. Il serra les dents et se précipita en avant. Lorsqu'il crut trébucher, il tint bon et continua sa course jusqu'à ce que la forêt s'ouvre largement devant lui. Puis...

« Mais qu'est-ce que tu fais, bon sang ?! »

Lorsque le vert disparut de son champ de vision, il bondit dans le paysage gris cendré qui s'offrait à lui.
yeux.

Quelques heures auparavant, l'endroit rocailleux devenu champ de bataille n'était qu'une caverne effondrée et une tombe anonyme. Mais les membres du Culte de la Sorcière, se tordant de douleur, profanaient la tombe, apparemment

tendant de déterrer la dépouille du fou enterrée là.

—Car c'est là que reposa Petelgeuse Romanée-Conti.
« — »

Lorsque Subaru éleva spontanément la voix, les regards des membres du culte de la sorcière se tournèrent vers lui. Neuf membres d'un culte de sorcières profanaient la tombe ; l'homme solitaire qu'il avait suivi en comptait dix — un doigt.

Ils avaient constaté la mort de Petelgeuse. À tout le moins, il fallait anéantir ce doigt.
« — »

Le doigt a bougé d'un seul bloc à peu près au même moment où Subaru arrivait en interne à cette conclusion. Les membres du culte de la sorcière qui savaient que Petelgeuse était morte se sont immédiatement tournés vers Subaru. Subaru ignorait s'ils cherchaient à le tuer ou à recruter un remplaçant pour leur Archevêque des Sept Péchés Capitaux. Il ne le saurait jamais, car le résultat fut effacé à jamais par la longue lame argentée qui suivit.

Des éclaboussures de sang giclèrent lorsque le coup en diagonale trancha en deux un membre du Culte de la Sorcière. Le personnage en robe noire Une traînée de sang rouge sombre s'échappa de sa silhouette tandis qu'il s'effondrait. Son agonie silencieuse annonça le début du combat.

« Monsieur Subaru, mettez-vous derrière moi. »

Wilhelm, après avoir abattu le premier ennemi, repoussa légèrement Subaru derrière lui. Tandis que Subaru chancelait, la carrure imposante de Ricardo et la silhouette élancée de Julius lui échappèrent des yeux, leurs haines respectives se mêlant dans un flot de paroles.

La bataille fut à sens unique.

Suite à l'erreur de Subaru, qui s'était précipité en avant, la bataille commença dans des conditions plus équitables. Mais les forces expéditionnaires n'en tinrent aucun compte et écrasèrent les membres du Culte de la Sorcière sous une force martiale écrasante. En quelques dizaines de secondes, le sort de la bataille fut scellé et le champ de bataille ne fut bientôt plus jonché que des cadavres des cultistes.

« Qu'essayaient-ils de faire ici, au juste ? »

Observant la fin de la bataille, Subaru éleva la voix dans ce lieu désert devenu champ de bataille.
une fois de plus.

Personne ne répondit à sa question. Les membres du culte de la sorcière restèrent silencieux, sans un mot ; le dernier se suicida dans les bras de Ferris malgré tous les efforts de ce dernier. Ils n'eurent pas le temps de se réjouir d'avoir écrasé un nouveau doigt.

« C'est comme s'ils creusaient la terre, à la recherche de quelque chose... »

« Ce qu'ils déterraient, c'était la tombe de l'archevêque des Sept Péchés Capitaux. Enfin, moi je l'appelle... »

« Mimi l'a enterré avec de la terre, et c'est elle qui l'a fait exploser. »

Exhumé de sa tombe, le corps du fou gisait à la surface, aligné avec les autres. Au départ, il ne restait qu'un torse décapité ; l'explosion l'avait cruellement réduit en miettes. Subaru ne pouvait même pas imaginer ce que les membres de la secte cherchaient parmi ces fragments, de simples amas de chair. Mais... « ...J'ai un mauvais pressentiment. »

Les adeptes du Culte de la Sorcière avaient déterré l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux à la recherche de quelque chose. Ils avaient une raison de persévérer avec acharnement dans leur quête, allant jusqu'à désobéir aux ordres de Subaru. Il restait quatre doigts...

« Rejoignons les autres qui suivent le groupe de trois. Il faut se dépêcher. »

L'inquiétude lancinante qui le tenaillait ne s'apaisait pas. Pressant son poing contre sa poitrine, Subaru s'efforça d'ignorer la douleur et se hâta de rejoindre le détachement de l'homme-renard.

Ils retournèrent dans la forêt, suivant ce détachement jusqu'à un autre site.

Il était convaincu que le malaise se dissiperait une fois qu'ils les auraient rattrapés.

L'air était imprégné d'une odeur cruelle de sang.

Une brise tiède flottait entre les arbres, et l'odeur nauséabonde d'organes éparpillés lui piquait les narines. Des tenues de cuir à capuche blanche jonchaient le sol, chacune contenant encore son « contenu ».

Aucun n'est resté entier. Une force surnaturelle les avait mis en pièces.

«...On dirait qu'il n'y en a pas... qui ont survécu, hein ?»

Subaru était sous le choc, incapable de parler. Devant lui, Ricardo parla en reniflant.

Un homme-chien comme lui, doté d'un odorat exceptionnel même parmi les hommes-bêtes, avait pressenti quelque chose d'anormal avant tout le monde et s'était mis à courir. Lorsque Subaru et les autres l'ont rattrapé, il s'est retourné et a prononcé ces mots. Ils résumaient parfaitement la fin tragique.

« La guérison... Nous devons... soigner les blessés, ou... »

« Je te l'avais dit. Pas de survivants. Il n'y a pas de blessés ici, mec. »

Lorsque Subaru parla d'une voix tremblante, Ricardo secoua la tête, son arrogance habituelle s'estompant.

Il n'essayait pas d'en rajouter ; c'était tout simplement évident au premier coup d'œil.

À savoir, que les camarades qui étaient censés être présents avaient été massacrés, ne laissant aucun survivant.

«—Une situation inquiétante. Le combat était beaucoup trop unilatéral.»

« D'accord. Vu le niveau d'entraînement des Crocs de Fer, il est difficile d'imaginer qu'ils puissent être aussi dépassés. »

L'esprit de Subaru, frappé par cette vision surréaliste et incapable de suivre, se poursuivit.

sans lui. En regardant autour de lui, il vit que Julius et Wilhelm s'accordaient à dire que c'était inquiétant.

"Unilatéral...?"

« C'est précisément cela. Il n'y a pas d'autres cadavres ici que ceux de Rajan et de nos autres alliés. C'est contre nature à tous égards. »

« — »

« Même face au Culte de la Sorcière, il est impensable qu'ils soient tués sans opposer de résistance. Les Crocs de Fer sont une élite tellement redoutable qu'il est à peine imaginable que l'ennemi puisse en abattre ne serait-ce qu'un seul... Une situation étrange, n'est-ce pas ? »

Face au silence de Subaru, Julius réfléchit à la situation, mais Subaru n'eut pas le temps de répondre.

En premier lieu, c'était autre chose qui le troublait. Ce n'était pas simplement la situation qui perturbait les pensées de Subaru.

C'était le choc initial, bien antérieur, dont il ne parvenait pas à se remettre.

« Pourquoi agissez-vous comme si c'était normal... ? »

"Subaru?"

« On est arrivés en trombe et nos potes sont morts, tu sais ?! Alors pourquoi tu fais comme si de rien n'était... »

« On ne peut pas changer ce qui s'est passé, tout comme on ne peut pas changer le passé. »

Subaru resta sans voix, et Julius détourna le regard en se dirigeant vers Ferris.

Ferris n'avait rien dit jusque-là, mais contrairement à Subaru, il n'était pas resté immobile. Il était

Ils examinaient les cadavres de ces êtres bestiaux les uns après les autres, analysant leurs blessures.

—Une fois réunis, ces amas de chair se transformeraient assurément en leurs anciens camarades.

Subaru se demanda si le jeune homme-renard qui poursuivait les membres du culte de la sorcière était celui que Julius avait appelé Rajan. Il se souvint de son visage distant et de ses répliques spirituelles prononcées en dialecte Kararagi. Lui et les quatre autres hommes-bêtes avaient été cruellement démembrés au point d'être méconnaissables.

« Ferris, as-tu appris quelque chose ? »

«...Commençons par l'absence de survivants. D'après l'état des blessures, il semblerait qu'elles aient été infligées par la même personne, mais il ne s'agit pas de blessures à l'arme blanche. Bien sûr, ce n'était pas de la magie non plus. Ils ont été mis en pièces par la force.»

« Un type disait qu'il y avait des bêtes démoniaques dans les parages, hein ? N'importe quoi... »

Lorsque Ferris fit calmement son rapport, Ricardo émit un son approprié par la voix de son chien. dents. Subaru, ramenée à la réalité par le bruit, s'est engouffrée dans le garage.

« Déchiqueté... Vous n'allez pas dire que c'est l'œuvre de bêtes démoniaques ? »

« Ce ne sont pas des morsures, donc je ne pense pas qu'il faille s'inquiéter. On dirait plutôt une attaque de brute. »

« Ils étaient forts. Mais il semble qu'ils soient morts presque instantanément, donc je ne pense pas qu'ils aient beaucoup souffert. »

«...Pourquoi mentionnez-vous une chose pareille...?»

« Parce que je pensais que cela pourrait vous rassurer un peu, Subawu. »

Malheureusement, la bienveillance de Ferris n'eut aucun effet sur l'esprit de Subaru.

La mort n'était rien d'autre que la mort. Dès lors, qu'ils aient souffert ou non importait peu. Cela ne changeait rien au fait que Subaru et les autres ne les avaient pas sauvés, ni qu'ils étaient morts sans se battre.

« J'aurais dû... être plus attentif... ! »

« Monsieur Subaru, je comprends vos regrets. Cependant, ce n'est ni le moment ni l'endroit. »

« Wilhelm... »

« Il y a probablement un site de culte de sorcières à proximité. Puisque nos alliés ont été attaqués, nous devons supposer que le terrain est favorable à l'ennemi. Nous devrions nous replier et nous regrouper. »

Alors que Subaru menaçait d'être submergé par la scène, Wilhelm secoua la tête en saisissant les épaules du garçon, ce qui permit à Subaru de mettre ses regrets de côté.

Les paroles du Démon de l'Épée étaient impitoyables, mais justes. S'ils persistaient à rester immobiles à cause de la mort de leurs alliés, ils ne feraient que mettre leurs autres alliés en danger – une folie. Ils étaient déjà engagés dans un combat acharné. Tout comme avec le doigt près du rocher, Subaru était inutile, un poids mort.

« Alors, retirons-nous pour l'instant, et revenons nous venger plus tard. »

Ricardo, la mâchoire crispée, annonça leur départ du spectacle tragique. Il demanda si quelqu'un s'y opposait, mais personne ne s'y opposa, ni Julius, ni Wilhelm, ni même Mimi qui consolait TB en larmes.

«...Nous devrions au moins leur prendre quelque chose.»

« C'est déjà pris en compte. Pas plus que les bagues ou les cheveux, cependant. »

Ferris répondit calmement à Subaru, qui semblait réticent. Lorsqu'il tapota légèrement une poche, Subaru...

Il réalisa que Ferris s'en était occupé pendant qu'il était resté planté là, immobile.

N'ayant plus aucune raison de rester, Subaru semblait s'accrocher à ce spectacle tragique en le contemplant une dernière fois.

« ... »

Les dépouilles, alignées sur la terre nue, étaient celles de camarades avec lesquels il avait échangé quelques mots pendant des dizaines de minutes. Avant. Tandis qu'il contemplait cette mort, un cri de douleur et de souffrance emplissait l'esprit de Subaru.

Pourquoi Subaru hurlait-il de façon si frénétique à ce moment-là ? Parce que... « Subaru, il faut qu'on y aille. »

"...Je sais."

Ni le temps ni ses alliés ne laissèrent à Subaru le temps de s'apitoyer sur son sort. Ferris l'appela, incapable de trouver les mots pour apaiser la douleur des défunts, et Subaru suivit les autres, le dernier à quitter les lieux.

Et puis il remarqua quelque chose.

On sentait des mains d'un noir de jais se glisser entre les arbres, se rapprochant silencieusement.

« À terre ! » « — ! »

Lorsque les mains maléfiques semblèrent surgir des ténèbres, Subaru, hébété, hurla.

Les seuls à avoir réagi instantanément à cet ordre soudain furent Wilhelm et les autres gros bonnets. Au lieu de poser des questions comme des imbéciles, ils se sont accroupis aussitôt, esquivant les mains qui volaient au-dessus du sol.

Cependant, les mains surprisent ceux qui réagissaient trop lentement, démontrant ainsi leur puissance absolument maléfique.

« Gya—! »

Ceux qui restaient debout hurlaient — non, ce n'étaient pas des hurlements ; c'étaient des cris de mort.

Les bras teints en noir étirèrent le cou des chevaliers, trop lents à réagir, et leur tranchèrent la gorge. Les doigts semblaient bouger sans résistance, déchirant la chair humaine avec la facilité de fendre l'eau.

Le sang jaillit et plusieurs vies s'éteignirent sous les yeux de Subaru. Subaru était
Sous le choc, d'autres se sont immédiatement dégelés et ont élevé la voix.

« — Qu'est-ce que c'est ? Que s'est-il passé ?! »



« Je ne sais pas ! Du sang a jailli de leur gorge tout à coup... »

Horriés par le massacre de leurs alliés, ils ne parvenaient pas à comprendre ce qui avait provoqué cette mort.

Pour autant, c'était la preuve la plus flagrante qu'il s'agissait bien des mains noires et maléfiques que Subaru connaissait.

Subaru repoussa donc son sentiment d'incrédulité.

«—Ce sont les Mains Invisibles !!» cria-t-il.

Les mains noires qui avaient semé la mort parmi leurs alliés n'étaient autres que les Mains Invisibles de Petelgeuse.

Mais c'était impossible. Le fou qui les contrôlait était mort, c'était certain. Son torse avait été coupé en deux, et il ne restait de son corps que des fragments. Ferris avait affirmé catégoriquement que toute récupération était impossible.

« Mais qui diable utilise les Mains Invisibles ?! »

La voix de Subaru trahissait sa surprise. Les mains d'un noir d'encre qui dansaient dans le ciel réagirent.

Plusieurs mains s'agitèrent comme des têtes de serpents, leurs doigts se tournant de façon menaçante vers lui.

Ils étaient probablement une trentaine — une menace invisible en nombre légèrement supérieur à ce que

Petelgeuse avait le contrôle.

« Monsieur Subaru ! Indiquez l'emplacement des armes ! »

Wilhelm hurla, l'épée levée, tandis que Ferris gisait à ses pieds. La requête du Démon de l'Épée fit se tourner vers Subaru ceux qui avaient pris la fuite. Leur moral était loin d'être atteint, mais ils n'avaient d'autre choix que de compter sur Subaru.

Comprenant son devoir, Subaru plissa les yeux vers les mains maléfiques. Il ne les laisserait pas aggraver la situation. les cadavres de ses alliés. Mais comme pour se moquer de sa détermination, les mains maléfiques...

« Ils ont disparu... ?! »

Les mains de brume noire se dissoutirent doucement en poussière, des doigts jusqu'aux orteils. En un instant, les trente mains disparurent. Subaru, incapable de discerner les intentions de son adversaire, observa la scène, impassible.

« Mec, qu'est-ce qui s'est passé avec l'attaque ?! D'où ça vient ?! »

« Ils ont disparu ! Ils ont été ramenés en arrière ! Je ne sais pas pourquoi ! »

Répondant au cri de colère de Ricardo par un cri de colère lui aussi, Subaru balaya désespérément son regard balayait les environs.

Subaru était le seul capable de détecter les Mains Invisibles, qui attaquaient sans bruit ni aura. La vie ou la mort de ses alliés reposait sur ses actions. C'est pourquoi Subaru redoublait d'efforts.

Par conséquent, il a négligé de prendre soin de lui-même.

"Pouah-?!"

Une douleur fulgurante lui traversa la nuque, le faisant pousser un cri. L'instant d'après, ses cervicales craquèrent sous la force qui le soulevait, lui arrachant les pieds du sol. Suspendu dans les airs, il était incapable de se débattre ou de se maintenir en équilibre. Ses membres se tordaient et s'agitaient, mais son corps fut aussitôt aspiré dans les ténèbres.

"Non! Subaru—!"

« Julius, non ! L'ennemi est là ! »

Julius tendit aussitôt la main, mais il fut interrompu par le cri glaçant de Ferris.

Juste avant qu'ils ne soient séparés, les yeux de Subaru aperçurent un groupe de silhouettes noires qui surgissaient.

Sortant de la forêt, des membres d'un culte de sorcières attaquent ses alliés sur leurs gardes par le flanc.

« Merde ! Lâchez-moi, putain... ! »

Alors que les épées s'entrechoquaient, Subaru, seul, était arraché au champ de bataille. Ses mouvements, balançant ses membres, heurtaient des branches d'arbres, lui infligeant de douloureuses éraflures, mais il n'avait pas le temps d'y prêter attention.

La main qui le retenait possédait une force physique prodigieuse, portant Subaru avec des mouvements impossibles à réaliser par un engin humain. Ce fait, et l'impossibilité pour lui de se libérer, lui permirent de deviner aisément ce qui le tirait. À cet instant précis, Subaru était emporté...

emporté par des Mains Invisibles. Par conséquent, son ennemi était...

« Gu—aaah— ! »

Le choc a interrompu son processus de pensée.

La suspension forcée dans les airs prit fin lorsqu'il heurta violemment un grand arbre.

Après cela, Subaru fut plaqué contre le coffre, les jambes toujours décollées du sol, suspendu dans les airs, face à face avec son ennemi.

« Geheh ! Merde ! Qui diable est... ? »

« Ahh... mon cerveau... tremble. »

« — »

Lorsque Subaru toussa en tournant les yeux vers les alentours, cette phrase lui glaça le cœur.

Cette phrase absurde semblait lui parvenir aux oreilles comme pour se moquer de lui, mais elle était bien trop malveillante pour qu'il puisse l'ignorer.

Lentement, l'obscurité sembla se dissiper lorsqu'une silhouette élancée en sortit.

Pour autant que Subaru le sache, les membres du Culte de la Sorcière portaient tous les mêmes robes noires à capuche, et cette silhouette n'a pas fait exception. Mais cet individu avait baissé sa capuche, laissant son visage découvert.

« — »

Un instant, Subaru hallucina et crut voir le sosie de Petelgeuse. Mais aussitôt après, il rejeta cette idée. La silhouette ressemblait au fou, et pourtant, elle était différente. Après tout, la personne qui se tenait devant Subaru était une jeune femme rousse aux taches de rousseur bien visibles.

« Alors pourquoi... ? Qu'est-ce que vous... ? Mais qu'est-ce que... ?! »

Sous une forte pression exercée sur tout son corps, Subaru se tordait de douleur en gémissant, le regard fixé sur la femme.

Les précédentes exterminations par piqûre de doigt avaient déjà établi que les adeptes du Culte de la Sorcière étaient des hommes et des femmes, jeunes et vieux. Avoir une femme comme ennemie n'avait rien d'étonnant, mais la peur de Subaru ne s'apaisait pas.

Le problème n'était pas le sexe de son adversaire, c'était que cette femme et ce fou étaient deux personnes du même genre.

Cette femme inspirait à Subaru un dégoût et une terreur comparables à ceux que lui avait causés Petelgeuse Romanée-Conti en personne. Cela n'avait absolument rien à voir avec le fait que les ombres qui se tortillaient à ses pieds le retenaient prisonnier.

« Vous êtes... Petelgeuse... quoi... ?! Lâchez-moi... ! »

«—Un doigt, vous voyez.»

« Ah ? »

Reprenant ses esprits, Subaru parvint à articuler une voix rauque pour lui parler.

L'instant d'après que cette voix eut éveillé les doutes de Subaru, la femme secoua vigoureusement la tête comme une poupée à ressort.

Puis elle leva la main droite et porta un doigt à sa bouche ; elle le mordit et l'écrasa violemment. Le bruit sourd, les gouttelettes de sang frais, c'était l'aut mutilation blasphématoire de cette folle, de bout en bout : « Je suis un doigt ! Un doigt récompensé par Sa faveur ! Un disciple diligent

accomplissant l'épreuve, obéissant fidèlement aux conseils de Son amour ! Ah ! Ah, es-tu paresseuse ?! »

« Uu... ! »

La femme agita son doigt ensanglanté, projetant des gouttelettes de sang autour d'elle, révélant instinctivement sa folie. La vue de cette femme furieuse qui se prenait pour un doigt fit se tortiller Subaru, lui faisant oublier combien il avait du mal à respirer.

Cette folie, cette démence, cette irritabilité, cette répétition incessante de la même phrase stupide pour discréditer son adversaire... il ne s'agissait pas seulement de son abus d'autorité. Même en faisant abstraction de ses excentricités, cette femme avait bien trop de points communs avec ce fou pour qu'on puisse l'ignorer.

Confident. Successeur. Un prêtre des Sept Péchés Capitaux plutôt qu'un archevêque. Divers

Des tas de possibilités se bouscuaient dans sa tête.

Mais elle ne correspondait à aucune d'entre elles. S'il devait trouver une étiquette plus appropriée, plus précise pour ce qu'il

ressenti

— « Un sosie parfait... une copie ? Avec la personnalité exacte de Petelgeuse... ! »

Il ne pouvait s'empêcher de voir en cette femme Petelgeuse lui-même, plutôt qu'une simple ressemblance. C'était peut-être là le sens même du terme « doigt » .

Peut-être que les doigts avaient littéralement fait partie de Petelgeuse...

« Si c'est le cas, même le pire des scénarios est loin d'être suffisant... ! »

« Quel soulagement de pouvoir te récupérer si tôt ! Tu es pénible, dangereux, particulièrement vil ! Tu peux voir les Mains Invisibles, n'est-ce pas ? »

"...Aucun commentaire..."

« Tu ne peux pas garder le silence face à moi ! Tu as été conquis par Sa faveur, alors que par tes droits, tu serais jeté comme un déchet ! Ce n'est pas un simple hasard ! Quand cela se produit non pas une, mais deux fois, ce n'est pas un hasard, mais l'inévitabilité ! Et l'inévitabilité inspire la diligence ! »

Son incapacité à écouter les autres était identique à celle du personnage original.

Alors qu'elle ouvrait les yeux si grands que ses globes oculaires menaçaient de sortir de leurs orbites, de la salive jaillit de la longue langue de la folle. En temps normal, cela aurait été déjà assez grave, mais la laideur de sa fureur était bien plus profonde.

« Voyons, voyons, voyons. Bien que cela soit extrêmement regrettable, il y a une chose que je dois absolument confirmer.

Qui êtes-vous et quel est votre but ? »

« Qu'est-ce que je fais... ? »

Subaru fit la grimace à la question, son dégoût pour son adversaire repoussante étant évident. Lorsqu'il répéta les mots, la folle leva la main vers le ciel.

« Oui ! C'est précisément ce que je demande ! La faveur dont vous jouissez dépasse de loin celle d'un croyant ordinaire, rivalisant avec celle des Archevêques des Sept Péchés Capitaux eux-mêmes ! Si tel est le cas, êtes-vous vraiment l'Orgueil de cette génération ? Orgueil, venez-vous ici pour mener l'épreuve à la place de la Paresse ? ! »

« Tu fais ça dès que tu me fais croire que tu vas y aller doucement et me laisser la vie sauve... ? »

Et si vous pensez que je suis lui, pourquoi me mettez-vous la pression comme ça... ? !

« Même si vous êtes archevêque, il existe une règle non écrite selon laquelle on ne s'immisce pas les uns dans les autres ! » Au-delà de ça, si cela doit engendrer un conflit, il faut redoubler de vigilance ! Aller de l'avant et persévérer malgré tout obstacle sur le chemin de l'amour ! Après tout, les affrontements illogiques sont loin d'être rares !

La folle répondit à la question de Subaru par un rire bruyant, moqueur et dément.

Bien sûr, attiser les rivalités internes semblait une excellente idée en théorie, mais elle venait de révéler avec arrogance que son organisation n'était qu'un ramassis d'égocentriques. Autrement dit, pour elle, si Subaru était Pride, il était forcément son ennemi.

« Si tu es l'Orgueil, le siège vide parmi les péchés est enfin pourvu ! Une fois l'épreuve terminée, nous devons rassembler les péchés restants afin que la Sorcière nous témoigne sa faveur ! Et pour cela, entre autres choses... »

« — »

« Je dois commencer le procès tôt afin que vous puissiez rompre vos derniers liens. Demain ? Non, Ça commence maintenant ! Bien sûr, je vous demande de regarder jusqu'à la toute fin !

La folle, jubilatoire, brandit sa demande au visage de Subaru, forte de son ascendant absolu. C'était le pire des scénarios. Elle comptait avancer la date du procès, autrement dit, précipiter son plan d'attaque. La folle continuait de clamer haut et fort son mépris, ne laissant transparaître que trop clairement ses pulsions meurtrières à Subaru.

Bien sûr, il ne pouvait pas la laisser faire. Gagner du temps et retenir cette folle prisonnière n'avait aucun intérêt. La pire pensée qui lui traversa l'esprit était que cette copie féminine de Petelgeuse n'était peut-être pas la seule à pouvoir abuser de son pouvoir.

Par conséquent, Subaru devait transmettre cela à ses camarades sans perdre une seconde : « Même comme ça... merde ! Même si je les vois, je ne peux rien faire contre eux de mon côté ! »

Le plus grand obstacle à la reconquête de sa liberté était les Mains Invisibles qui le maintenaient encore prisonnier.

Quand il sentit qu'on lui saisissait le cou et qu'on lui tendait la main en arrière, les doigts de Subaru traversèrent la brume, incapables de l'influencer.

Tandis que Subaru maudissait ce phénomène totalement contre nature, la folle acquiesça.

« Tu peux donc effectivement voir mes Mains Invisibles. Je suis extrêmement insatisfait, troublé, consterné, mécontent de l'absurdité de cela, mais cela prouve que tu es bel et bien l'Orgueil ! »

« Ne me faites pas le répéter... Ah, c'est la première fois pour vous, n'est-ce pas ? Je ne suis pas votre fierté — je n'ai même pas encore reçu mon livret d'admission spéciale... ! »

« Quelle obstination ! Cependant, même vous deviendrez plus coopératif, et... »

Lorsque Subaru reprit ses efforts pour se débattre, le visage de la femme se tordit d'une joie malicieuse tandis qu'elle contemplait la scène. Mais à l'instant où son bras fin se glissa inconsciemment dans une poche, elle ne put plus parler et son expression s'effaça.

«...C'est exact.»

La femme sortit la main de sa poche tout en parlant d'une voix hésitante. Elle était vide.

Le fait qu'il ne contenait rien fit que la folle se griffa le visage, s'enfonçant la chair tout en criant : « — Évangile !! — ?! »

Le corps de Subaru se raidit sous l'écho du cri déchirant.

Ce fut une explosion d'émotion soudaine. Ses égratignures ne correspondaient pas à la violence du mot, alors la femme accentua les lacérations sur sa joue en levant les yeux vers Subaru, l'objet de sa rage, la chair sous l'ongle qu'elle tourna vers lui.

« Même si ce petit corps offre dix mille mots prononcés, dix mille vies fauchées, dix mille lamentations humaines, c'est insuffisant ! Un guide est nécessaire pour que mon moi insensé et immature puisse enfin Lui rendre grâce ! Et pour cela, l'Évangile ! Qui est maintenant hors de ma portée ! »

« Uu... »

« S'il est perdu, alors où est-il ?! Ah, mais je comprends. Mon Évangile, le guide de mon amour ! Toi,

« Tu as dû le saisir ! »

Lorsqu'elle dirigea sa haine instable contre Subaru, la malice le transperça, lui glaçant le sang. La folle, héritière légitime de l'esprit de Petelgeuse, approcha son visage ensanglanté de Subaru.

« Reculez... ! »

Son approche fit ressentir à Subaru la présence de la mort, une sensation qu'il n'avait pas éprouvée depuis longtemps.

À l'approche de la mort, une odeur particulière se dégageait, que seul Subaru pouvait percevoir. C'était cette mort qui planait autour du corps de la femme lorsqu'elle vint sceller le destin de Subaru Natsuki.

« Il est inutile de lutter davantage. C'est aussi loin que tu... »

Répondant à la voix moqueuse de la folle, la poigne de la main maléfique fit s'enclencher les vertèbres cervicales de Subaru. Un craquement. Il était sur le point de perdre connaissance, de sombrer dans un abîme mortel.

"-Qu'est-ce que c'est?"

« —Aah— »

La voix interrogatrice provoqua un relâchement de la prise, permettant à Subaru de respirer plus librement pendant un bref instant. Il força ses yeux embrumés à s'ouvrir pour voir de ses propres yeux ce qui avait provoqué ce répit.

Alors Subaru l'aperçut : un amas de lumière rouge vacillante et tremblante, juste devant ses yeux.

« Quoi... ? »

"Esprit-!!"

Avant que Subaru puisse comprendre ce qu'était cette lumière, la folle poussa un cri strident et haineux.

Pour sa part, la lumière a répondu avec une clarté éclatante.

La lumière jaillit, comme si elle allait exploser, brûlant les yeux de Subaru et de la femme d'une lumière blanche.

Lorsque la lumière explosa soudainement, Subaru poussa un cri et se cambra. La douleur, comme des aiguilles plantées dans ses rétines, provoqua un flot de larmes, l'obligeant à se couvrir le visage de ses mains – et l'instant d'après, il fut projeté au loin.

« Whoaaa ! »

Dès que Subaru, grisé par la sensation de flotter, réalisa qu'il s'était échappé de la main, il se redressa. Il roula sur les pieds en avant par-dessus la racine d'un grand arbre, minimisant ainsi la chute. Grâce aux leçons du Démon de l'Épée, il était passé maître dans l'art d'amortir les chutes après avoir été projeté en arrière. Il se frotta les yeux du revers de la main et releva la tête.

« C'était... euh, oups ! »

Lorsqu'il releva la tête pour évaluer la situation, une main d'un noir d'encre s'abattit sur lui à toute vitesse. Subaru frissonna sous l'attaque, qui lui aurait arraché la tête si elle l'avait touché, et lança un regard furieux à la coupable. À cet instant, la folle en question se couvrait le visage de ses paumes tout en agitant aveuglément ses innombrables mains maléfiques dans tous les sens.

« Esprit... ! Esprit !! »

La femme déversa sa haine sur l'esprit, peut-être simplement blessée par le coup qu'il lui avait porté. Pourtant, la lumière restait introuvable. La folle saccageait les bois de rage, comme si elle cherchait à infliger ne serait-ce qu'un léger coup à l'esprit offensant.

Elle avait complètement détourné son attention de Subaru. À cet instant, il était libre de choisir entre attaquer et fuir.

« Alors je vais courir ! »

Une option risquée, comme esquiver les coups frénétiques de la folle et lui porter un seul coup aux points vitaux, était hors de portée pour Subaru. Plutôt que d'engager le combat, il valait mieux se préparer au mieux.

« On ne peut pas la laisser comme ça. Mais j'ai besoin ici d'une force de combat du niveau de Wilhelm ! Ça devrait être ça... »

«—Vous avez appelé, Monsieur Subaru ?»

Dans sa hâte de rejoindre les autres, Subaru entendit la voix qu'il désirait le plus. Se retournant, il aperçut un vieil homme aux cheveux blancs – le Démon de l'Épée – se faufiler par une brèche dans le bosquet et se précipiter vers lui.

« Wilhelm ! »

« C'est très inquiétant. Je suis vraiment désolé de ne pas avoir pu être ici plus tôt. »

Wilhelm, qui poursuivait Subaru avec son épée précieuse, poussa un soupir de soulagement en le voyant sain et sauf. Subaru, ravi de recevoir les meilleurs renforts qu'il pouvait espérer, cligna des yeux en apercevant la lumière rouge qui flottait au-dessus de la tête de Wilhelm.

Cette lueur n'était autre que celle de l'esprit qui venait de sauver Subaru du péril.

« C'est l'esprit de tout à l'heure... Wilhelm, ne me dis pas que tu utilises de l'alcool ?! »

« Malheureusement, je ne possède aucun autre talent que celui de manier l'épée. Elle me sert uniquement de prêt auprès de son maître d'œuvre. Toutefois, il semblerait que vous ayez besoin de ma spécialité. »

Avant même qu'il ait fini sa phrase, Wilhelm s'était interposé entre Subaru et lui. L'aura sinistre qui émanait du Démon de l'Épée était si intense que la folle, les yeux brûlés par la lumière, la remarqua et se tourna vers elle.

« Ah, te voilà donc... Toi, tu ne t'échapperas pas... ! »

La folie de la femme ensanglantée était dirigée à la fois contre Wilhelm et contre l'esprit qui l'accompagnait.

« L'ennemie est du même calibre qu'un archevêque des Sept Péchés Capitaux ! Tu as vu tout à l'heure la puissance des Mains Invisibles. Même toi, tu ne peux pas l'affronter comme ça... »

« Peu importe. Sachant qu'ils sont invisibles, j'ai des moyens de les gérer. »

Lorsque Subaru l'avertit de la folie furieuse de cette femme, le Démon de l'Épée répondit d'un ton ferme en s'avançant. Ce mouvement soudain surprit Subaru, et même au milieu de sa perfidie, la femme resta sceptique.

« Qu'est-ce que c'est ? Votre tête, votre vie... êtes-vous venu me les présenter ? Si oui, c'est un choix sage et réfléchi ! Je voudrais vous répondre avec tout le respect que je vous dois. Cependant... »

« Des mains invisibles, vraiment ? Un tour de passe-passe des plus intéressants — je dois absolument l'expérimenter au moins une fois. »

«...Vous appelez ça un tour de passe-passe ?»

Un instant, les paroles de Wilhelm firent disparaître la folie de la femme. Wilhelm répondit à

Elle interrompit ses paroles en abaissant son épée et en lui faisant signe de la main ouverte : « Allez , viens », la provoqua-t-il.

« — ! Cette entreprise insensée consiste à abandonner toute logique ! Et rejeter la logique, c'est de la paresse ! »

« Wi— »

Folle de rage, la femme tendit les deux mains en avant ; simultanément, des bras jaillirent de son ombre et assaillirent le Démon à l'Épée.

Leur férocité obligea Subaru à crier immédiatement pour qu'il esquivé, mais il était trop tard.

Des mains noires et maléfiques auraient dû s'emparer des membres de Wilhelm, déchirant cruellement sa chair.

Mais ils ne l'ont pas fait.

Un éclair argenté traversa le ciel et des gouttelettes de sang jaillirent du cou de la femme.

« Si l'attaquant est juste devant vous, on peut l'anticiper, qu'il soit invisible ou non. En observant ses yeux, en sentant son hostilité, en lisant sa respiration lorsqu'il vise, tout était trop clair. »

« — »

Le Démon à l'Épée fit cette déclaration terrifiante, ayant parfaitement anticipé l'apparition des mains noires et maléfiques, et les abattit de son épée. Sans exagération, son esquivé fut d'une précision chirurgicale ; lorsqu'il prétendait lire sa respiration, ce n'était pas une simple vantardise. Son incroyable maîtrise du combat avait neutralisé l'avantage que représentaient ces mains invisibles.

« Comment, comment, comment est-ce possible... ? »

Et sans aucun doute, le choc de la folle était encore plus grand que celui de Subaru. Elle pressa la paume de sa main contre le côté droit de son cou, sentant le sang qui le maculait de la coupure fraîche. Le simple fait qu'elle ait esquivé juste avant le coup d'épée de Wilhelm, action qui lui sauva la vie, était en soi anormal.

« Bon sang, elle s'est jetée de sa propre force... »

Au même moment que le coup d'épée, la femme fit un bond en arrière dans une position anormale et avec une vitesse fulgurante. Le bras ténébreux la saisit et la projeta au sol, la sauvant de justesse de la lame du Démon de l'Épée.

Cependant, la force de l'étreinte de la main maléfique lui avait broyé l'épaule gauche. C'était une manœuvre d'évitement d'urgence, violente et sans finesse. La femme tapota son épaule meurtrie, fusillant Wilhelm du regard, et s'exclama : « Quel... quel concept ingénieux, quelle habileté, quel mode de vie ! »

Les joues rouges, la femme louait Wilhelm avec un éclat radieux dans les yeux. Recevant ce qui, à ses yeux, était une adulation sans réserve, Wilhelm grimaça, visiblement mécontent. Mais la femme n'y prêta aucune attention.

« Nul n'a jamais défié mon amour avec une telle méthode, une telle technique, une telle ruse ! »

Diligence ! Ah, splendide !

« Même ce monde n'est pas si stérile que je gaspillerais mes mots pour des gens comme vous. »

« Ne dis pas des choses aussi blessantes. Je veux que tu m'en montres plus ! De toi ! Ton épée ! Tout de toi ! Captive-moi davantage ! »

Le corps à moitié maculé de sang, la folle tendit les mains vers Wilhelm, comme pour implorer son affection. Le Démon à l'Épée ne dissimula pas son mécontentement et, d'un coup d'épée, chargea de nouveau.

« Alors alors alors ! QUE DITES-MOI ceci ?! »

Au même instant, des Mains Invisibles jaillirent du sol, formant un mur noir devant la femme. Un mur que Wilhelm ne pouvait voir. S'il continuait à foncer ainsi, il serait englouti par ces mains maléfiques, incapable de s'échapper.

« Elle a formé un mur de bras devant elle ! Contournez-le ! »

"-Compris."

Au cri de Subaru, Wilhelm prit appui sur le sol, évitant de justesse le mur noir qui se dressait devant lui. Le Démon de l'Épée effectua ensuite un bond latéral, se mettant hors de portée des armes.

enfonçant son épée dans le sol et la brandissant vers le haut.

« — ! »

Le coup d'épée anguleux fendit la terre, projetant une pluie de poussière sur la folle. Il avait soulevé un nuage de poussière tout à fait banal. Naturellement, la femme ne montra aucune trace de blessure.

« — ? C'était un but... ? »

« J'espérais que tu ne me décevrais pas ! Viens ! Viens, viens ! Vieux os diligents ! Toi, l'enfant chéri qui sait que l'amour est la plus grande chose au monde ! Démontre-moi ta diligence !! »

Le comportement du Démon à l'Épée suscita des commentaires de la part de Subaru et de la folle. Mais Wilhelm resta muet. Le vieux bretteur poursuivit sa course agile tandis que la poussière s'abattait sans cesse sur la femme.

Écartant les gouttes de pluie nauséabondes, la folle tourna son regard vers le Démon de l'Épée, tel un amoureux transi. Les bras de la mort instantanée s'abattaient obstinément sur elle, où qu'elle pose les yeux.

« Tu as fini ? Il n'y a plus rien ? Si oui, désarroi ! Déception ! Abattement de l'âme, désespoir ! Ah, AHH ! Tu es paresseux ?!!! »

« C-c'est pas possible ?! »

Au cri de la femme, une ombre explosa ; une décharge d'énergie terrifiante s'abattit sur Wilhelm. Les mains maléfiques, jusque-là sporadiques, étaient désormais plus de trente, emplissant littéralement le ciel dans les étroits interstices des arbres. Subaru eut le vertige face à leur nombre impressionnant.

Malheureusement, il y en avait une trentaine, et Subaru ne pouvait en désigner qu'un ou deux au mieux — « Bref, c'est grave, Wilhelm ! »

Au même instant où Subaru lançait un cri désespérément faible, les mains maléfiques s'abattirent sur le Démon de l'Épée. Cette fois, la malice qui détruisait impitoyablement tout sur son passage allait écraser Wilhelm.

Tandis qu'il traversait le terrain en courant, Wilhelm leva les yeux au ciel, ses yeux bleus se plissant tandis qu'il disait : « Je te l'avais dit. »

La voix tranquille du Démon de l'Épée flottait dans la douce brise de la forêt tandis qu'il esquivaient aisément les mains invisibles qui s'approchaient.

"Hein?"

Subaru et la femme furent tous deux surpris ; même eux ne savaient pas lequel des deux avait prononcé le mot.

Les mains maléfiques s'abattirent de toutes parts, se tordant pour assaillir les membres du Démon à l'Épée. Doté d'une agilité surhumaine, Wilhelm les esquiva, les évita et les maîtrisa.

Lorsqu'il eut enfin repoussé toutes les attaques féroces, un sourire vicieux apparut sur le visage de l'Épée.

Il fit claquer ses joues de diable en fusillant la femme du regard.

«—Tant que je sais que les armes sont invisibles, j'ai des moyens de les contrer.»

Il venait assurément de prouver que sa précédente déclaration n'était en rien mensongère. Mais le spectacle était si grandiose que Subaru avait peine à refermer sa bouche grande ouverte. Même Wilhelm n'aurait pas dû avoir les sens surdéveloppés pour déceler autant de bras fonçant sur lui.

"Absurde. Absurde, absurde, absurdeabsurdabsurdabsurdsurdsurdsurdsurd..."

Abasourdie par l'échec de sa meilleure manœuvre, la femme perdit tout repère visuel.

Tremblante, la femme broya ses doigts restants à la manière de Petelgeuse, mais son explosion émotionnelle ne faiblit pas tandis que du sang coulait de son nez.

Le saignement de nez coulait encore lorsque la femme a brandi sa main droite ensanglantée vers Wilhelm.

« Impossible, impossible, impossible, impossible ! Comment as-tu pu échapper à mes mains invisibles ?! »

« Bien sûr, je les évitais du regard. Une fois que j'ai compris leur nature, les déjouer était un jeu d'enfant. »

Wilhelm fit cette déclaration avec lassitude, tout en faisant une nouvelle fois pleuvoir de la poussière avec la pointe de son épée précieuse.

De la boue s'abattit sur la folle, l'incompréhension se lisant sur son visage rouge écarlate. Mais à force de voir la scène se répéter, Subaru finit par comprendre l'objectif de Wilhelm. Il était, en même temps, sous le choc.

—Ces averses répétées de poussière étaient ses premiers pas pour rendre les Mains Invisibles visibles.

Les mains elles-mêmes étaient invisibles à l'œil nu, interagissant avec tout ce qu'elles touchaient. en la détruisant. Autrement dit, les mains maléfiques ont laissé des traces en traversant les amas de poussière.

Bien sûr, même s'il pouvait voir les attaques féroces de plus de trente mains, les esquiver n'était pas chose aisée. Pourtant, les capacités de combat surhumaines et divines de Wilhelm rendaient même cela facile.

« À présent, nos deux stratagèmes ont été suffisamment dévoilés. Je vengerai mon... » camarades.

Brandissant la pointe de son épée précieuse, Wilhelm menaça, retenant une colère sourde. L'hostilité qui émanait de la pointe de son épée fit frissonner Subaru, même celui qui n'était pas directement visé. Naturellement, sa peur était insignifiante comparée à celle de la folle qui recevait le coup.

Malgré cela, la folle écarta grand ses bras ensanglantés, riant comme pour accueillir chaleureusement sa soif de sang.

« Ah, ah, c'est splendide ! Vos actions sont la diligence incarnée ! Me faire subir cette situation, ce développement, ce dilemme... ! Moi qui m'efforce toujours d'être la première parmi Ses disciples, de Lui rendre Sa faveur et Son amour avec diligence ! Et pourtant, vous avez... ! »

« Répéter sans cesse la diligence et la paresse est une folie. »

Expirant une dernière fois face aux cris hideux de la femme, le Démon de l'Épée la fixa, la haine l'emportant sur la soif de sang dans ses yeux.

« — Si je fais ceci, je serai aimé. Si j'en fais assez, je serai aimé. » La frivolité avec laquelle vous Vos paroles me font mal aux oreilles. Ce n'est pas de l'amour dont vous parlez, c'est simplement votre propre vanité.

« Que sais-tu de l'amour ?! L'amour est tout pour moi !! »

Wilhelm ne répondit pas au cri de la femme ; il abattit son épée et s'avança. La pluie de poussière reprit, et le Démon de l'Épée planta son pied dans le sol, creusant une plaie tandis que son corps jaillissait comme une balle.

Même si, comme un fouet, comme une lance, comme un maillet, comme une épée, les mains maléfiques de la folle Il se précipita pour abattre Wilhelm, mais il les voyait tous à travers eux et fut ainsi autorisé à s'approcher. Et puis —

« C'est fini, hérétique. »

À ces mots, l'épée précieuse que tenait Wilhelm s'enfonça jusqu'à la garde, profondément dans le ventre de la folle. La lame la traversa, ressortant par son dos ; lorsqu'il la retira d'un coup sec, un flot de sang et de viscères jaillit.

Lorsque Wilhelm recula, la femme tomba à genoux et se pencha en avant en touchant la plaie de la main.

« Ah, ça ne peut pas... »

Sa paume était impuissante à empêcher le sang de jaillir, ses intestins de se répandre.

Wilhelm baissa les yeux en silence sur la folle, impuissant à endiguer le flot de sa vie. Ayant ôté tant de vies, la Démone à l'Épée sut qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre.

« Il semblerait que vous ayez besoin d'un coup de grâce ? »

« — La pitié est inutile. Ma vie s'écoule, mon sang disparaît... Ma diligence, le battement de cœur qui me soutient, s'arrête, s'évanouit... »

Refusant la clémence du Démon de l'Épée, la folle s'effondra sur le côté, un sourire aux lèvres. La lumière s'éteignit peu à peu dans les yeux de la femme. Subaru resta figé sur place, témoin de ses derniers instants. « ... ! »

« Ah, mon cerveau est en train de... »

Sous le regard fixe de Subaru, la femme ne laissa échapper que ces derniers mots avant de rendre son dernier souffle.

C'était la mort du deuxième utilisateur des Mains Invisibles, le deuxième Paresse.

Après avoir regardé jusqu'au bout, Subaru expira. La fin du combat lui avait presque fait oublier de respirer. Son corps reprit ses fonctions vitales, comme s'il se souvenait de ce qu'il avait oublié.

« C'est... fini ? »

«—À tout le moins, cette femme a très certainement cessé de respirer.»

Après avoir essuyé le sang de son épée, Wilhelm répondit ainsi à Subaru, qui observait nerveusement le cadavre. Subaru se mordit la lèvre, comme si le sens de ces mots confirmait son intuition.

Mais Subaru secoua aussitôt la tête, changeant de sujet. Il savait que ce n'était pas le moment de se perdre dans la contemplation.

« Laissons-la de côté... enfin bref, il faut qu'on rentre ! Je m'inquiète pour les autres. Si on ne les rejoint pas... ! »

— Non, Monsieur Subaru. Je viens d'apprendre qu'ils ont terminé leur travail.
"Informé...?"

Subaru, agité, reçut la main tendue de Wilhelm. Une faible lueur flottait au-dessus de lui.

La main. L'esprit oscillait de gauche à droite, émettant une faible lumière rouge, affirmant sa propre existence.

« C'est l'esprit d'un... euh, d'un esprit mineur ? Bref, vous dites que cet esprit vous a dit que les autres sont sains et saufs de leur côté ? »

Subaru s'adressa à la lumière vacillante sur la main de Wilhelm, espérant une réponse. Mais l'esprit ne répondit pas par des mots ; il se contenta de s'élever dans les airs et de pénétrer dans la forêt, comme pour montrer le chemin.

« Cela signifie " Suivez-moi", n'est-ce pas ? »

«—Laissez-nous partir, Monsieur Subaru.»

Comprenant qu'il souhaitait les guider, Subaru et Wilhelm se lancèrent à la poursuite de l'esprit.

Ils rejoignirent leurs camarades après avoir repoussé un ennemi rivalisant avec un archevêque des Sept Péchés Capitaux ; compte tenu des circonstances, c'était une bonne nouvelle à leur retour, mais de graves émotions se lisaient sur leurs visages.

"-Merde."

Mais à ce moment-là, la seule chose qui préoccupait Subaru était le sort de ses alliés qu'il allait retrouver.

9

—Qui est là ?

«Attendez ! C'est nous ! Désolés de vous avoir fait peur !»

Arrêté net par un cri perçant, Subaru sortit du fourré, les mains levées.

Les chevaliers qui les avaient sentis revenir des profondeurs de la forêt et qui avaient donc pointé leurs épées sur eux, relâchèrent aussitôt leur garde, le soulagement se lisant sur leurs visages tandis qu'ils abaissaient leurs lames. Mais ce soulagement était assombri par la tristesse et le regret.

Subaru avait le sentiment que le résultat des combats dans la forêt n'avait pas été une victoire totale.

quelque chose qui donne envie de se réjouir.

« Il semblerait que vous soyez tous les deux revenus. »

« Jules... »

Alors que Subaru et Wilhelm inspectaient les environs, Julius accourut. Voyant Subaru et Wilhelm...

Comme ils étaient tous indemnes, il se tenait au garde-à-vous sans que son expression ne change.

« À tout le moins, c'est bien que vous soyez sains et saufs... Dois-je faire le constat des dégâts ? »

«...Oui, je vous en prie.»

Après avoir confirmé que l'autre personne était saine et sauve, Subaru a autorisé Julius à passer à

le rapport des dégâts. Acceptant le document, Julius désigna de la main la forêt transformée en champ de bataille.

..La forêt jonchée d'arbres abattus et de traces de sang, séquelles des combats.

« Cinq hommes sont morts sur le coup lors de l'attaque initiale, invisible. Deux autres sont morts au combat contre le Culte de la Sorcière lors de l'attaque qui a suivi immédiatement ; nos pertes totales pour cet engagement s'élèvent à sept. »

"Sept..."

Subaru s'y attendait, mais ce chiffre lui a transpercé le cœur.

Ils en avaient perdu cinq lors de l'embuscade initiale des Mains Invisibles. Ce fut une perte des plus cruelles.

«...Les membres du culte de la sorcière qui ont essayé de vous éliminer ?»

« Les neuf membres du Culte de la Sorcière ont tous péri. Deux ont été capturés vivants, mais ils ont tué eux-mêmes comme tous les cas précédents... malgré les efforts acharnés de Ferris.

« L'ennemi a donc été complètement anéanti. De notre côté, si l'on inclut les cinq éclaireurs, nos pertes s'élèvent à douze hommes au total... »

« Je ne peux pas dire que diviser nos forces ait été une mauvaise décision. Si nous avions fait autrement, il est fort probable que nous aurions simplement aggravé nos pertes initiales. Bien sûr, il est également possible que l'ennemi hésite à attaquer un plus grand nombre d'ennemis, mais... »

Bien que les pertes aient été une terrible épreuve, ni Julius ni Wilhelm ne laissèrent paraître le moindre signe de perdre leur sang-froid. De son côté, Subaru se mordait la lèvre au point d'en saigner depuis le début du rapport de dégâts.

« Mon rapport est terminé. Et le vôtre ? »

« — ! Vous n'avez rien d'autre à me dire ? »

« Les rapports nécessaires passent avant tout. J'avais pensé vous demander votre rapport avant toute autre chose, mais... »

Contrairement à Subaru, si émotif, Julius affichait un calme imperturbable. Mais lorsqu'il répondit, ses mèches étaient légèrement ébouriffées et des traces de sang maculaient son uniforme de garde royal. Bien sûr, même lui n'en était pas sorti indemne.

Contemplant les vestiges d'un combat acharné, Subaru maîtrisa ses émotions éparses.

«...À tout le moins, nous avons vaincu le Paresseux qui nous a attaqués tout à l'heure.»

« "Le paresseux qui nous a attaqués tout à l'heure"... dites-vous. Voilà qui n'a rien de réconfortant, apparemment. »

La réponse sombre de Subaru contenait en apparence une bonne nouvelle, mais Julius en perçut immédiatement le problème. Cette femme abusant de son autorité, qui avait lancé une attaque surprise contre le corps expéditionnaire et emmené Subaru loin du champ de bataille, était un mal comparable à celui de l'archevêque des Sept Péchés Capitaux, pourtant déjà vaincu – un être digne du titre de Paresse.

« La première étape de cette opération aurait dû éliminer l'archevêque de la Paresse. Vous étiez plus sûr de cela que quiconque... et pourtant, malgré cela, vous appelez votre ancien ennemi « Paresse » ?

«...Oui, c'est exact. Celui qui vient de se produire était un paresseux—un deuxième paresseux.»

La dernière partie de cette déclaration – « un second Paresseux » – fit froncer les sourcils à Julius, consterné. Mais, vu la gravité du regard de Subaru et les événements qui s'étaient réellement déroulés, il ne répondit pas.

« Donc, le premier Paresseux vaincu était une personne différente de celui-ci. Vous en êtes absolument certain ? »

« Je n'oublierai jamais l'expression sur la gueule de ce salaud de mort. En plus, le deuxième Sloth était une femme. Impossible de les confondre. Impossible, mais...

Lors de sa première rencontre avec la folle, Subaru avait halluciné et cru voir Petelgeuse.

C'était parce qu'il pressentait, au-delà des apparences, un lien entre Petelgeuse et cette femme. Il avait l'impression que leur folie puisait sa source à une même source : « L'autorité était la même, les paroles et les actes étaient les mêmes. J'ai un très mauvais pressentiment. »

« Peut-être que le premier Paresse que nous avons vaincu était un double, et le second, le véritable Archevêque des Sept Mortels... Non, il est impossible d'en être certain. D'ailleurs, dans ce cas précis, le vrai problème... »

« — Il pourrait s'agir d'une toute autre catégorie que celle qui était authentique. »

Quand Julius sentit qu'il avait peut-être tiré des conclusions hâtives, Subaru reprit sa conclusion et la développa. Cette remarque fit perler des gouttes de sueur sur le front de Subaru ; même le visage de Julius se figea légèrement. C'était une perspective terrifiante. Cependant, compte tenu des circonstances actuelles, c'était aussi une conclusion logique.

Étant donné l'apparition de Petelgeuse la première fois, et celle de la folle la seconde, il était inévitable qu'ils arrivent à la même conclusion.

« Autrement dit, il existe plusieurs archevêques de la Paresse — ou peut-être que l'archevêque de la Paresse est en réalité un groupe doté du même pouvoir, agissant en vue d'un objectif commun ? »

« ...Le seul Sloth que je connaissais était ce salaud à l'air malade qui est apparu en premier. Mais maintenant que j'ai vu la suivante, je ne peux plus te dire que tu as tort. »

La folle s'était autoproclamée un doigt et s'était identifiée à l'archevêque de la Paresse.

Ça collait. C'est ce qu'ils allaient retenir : que Sloth était plusieurs archevêques des Sept Mortels.

Les péchés agissant de concert.

« Sans exagérer, ces doigts font partie de l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux. S'il s'agit d'un groupe composé de plusieurs archevêques se faisant appeler Paresse, cela expliquerait l'ampleur des bouleversements qu'ils ont provoqués dans toutes les nations. »

« Donc, Sloth fait partie du culte des sorcières et applique la doctrine de la foi. Rien que d'y penser, j'en ai des frissons. »

L'idée qu'il s'agissait du bras armé d'un groupe religieux plus vaste relevait de la pure fantaisie. Subaru eut envie de rire, mais même un rire sec ne lui parvint pas.

Si Petelgeuse Romanée-Conti n'était qu'un paresseux parmi tant d'autres, leur agréable et ordonnée progression Ce n'était rien de plus qu'une farce. C'était une perspective terrifiante, en effet.

« Au final, cela ne reste que pure spéculation. Je tiens à éviter de semer inconsidérément le trouble et l'inquiétude parmi les autres. »

Lorsque cette pensée désagréable ferma la bouche de Subaru, Julius tourna son regard vers... force expéditionnaire, regroupée en un seul bloc.

« Nous avons perdu douze hommes, et il nous en reste trois à perdre... C'est un taux de pertes que nous ne pouvons ignorer. »

« —Pas douze, onze. »

Lorsqu'une voix corrigea le nombre de leurs pertes, Subaru et Julius se tournèrent vers elle et virent Ferris s'approcher. Sa blouse blanche était tachée de sang ; il s'essuya le front et désigna derrière lui.

« J'ai sauvé de justesse l'un des blessés les plus graves. C'était vraiment de justesse... »

« C'est une bonne nouvelle. Stabiliser une personne dans cet état... comme on pouvait s'y attendre de votre part, Ferris. »

« Je l'ai dit moi-même : je peux ramener à la vie tous ceux qui ne sont pas morts. »

Lorsque Julius prononça les mots « bonne nouvelle », Ferris esquissa un sourire mince et ironique. Mais son sourire s'effaça rapidement. alors qu'il détournait le regard.

Le regard de Subaru, attiré lui aussi par cet endroit, fut accueilli par la vision d'une personne recouverte d'un fin tissu.

« Je ne peux pas sauver tout le monde... Maintenant, je comprends vraiment le sens des paroles du capitaine. »

« Vous avez bien travaillé. Aucun d'entre nous ne pourrait espérer accomplir un tel rôle. »

« Mmm, merci. »

Ferris répondit brièvement aux paroles de consolation de Julius, mais tous savaient que ce n'était qu'un maigre réconfort.

La tête baissée, Ferris se lécha les lèvres et, après une brève pause, regarda Subaru.

« ...Alors, pour revenir à ce que vous disiez tout à l'heure, où est le corps du deuxième Paresseux ? »

Immédiatement après, Subaru fit la grimace face à ce changement soudain de conversation.

« —Dans la forêt par là-bas, mais pourquoi veux-tu savoir ? »

Ferris avait dû surprendre la conversation précédente avec Julius. Il fixa du regard la direction où Subaru pointa du doigt en plissant ses yeux jaunes.

« Peut-être que si je l'examine, je trouverai quelques différences. »

« Des différences ? Quel genre de différences ? »

« Entre les doigts qui t'inquiètent et les autres membres de la secte, Subawu. »

Quand Ferris fit remarquer cela, Subaru en resta bouche bée. « Attends, d'accord ? » dit Ferris en prenant...

Plusieurs compagnons l'accompagnaient lorsqu'il partit examiner le cadavre.

L'examen de la folle, la seconde Paresse, pourrait peut-être leur fournir une piste sur les répugnants archevêques des Sept Péchés Capitaux, leur permettant ainsi d'élaborer un plan d'attaque. Subaru voulait croire que c'était possible.

« Et en plus de ça... »

Après avoir vu Ferris partir, Subaru rejoignit les membres du corps expéditionnaire rassemblés.

Subaru ne pouvait pas regarder en face la rangée de victimes gisant juste à côté d'eux. Les dépouilles alignées étaient recouvertes de fins linceuls, le moins qu'on puisse faire pour ceux qui ne se réveilleraient jamais.

Personne n'aurait rien pu faire pour les cinq premières victimes, réduites en charpie. Mais les cinq vies fauchées par l'attaque surprise, c'était une autre histoire. Subaru aurait dû s'en rendre compte, à défaut de quiconque.

« J'aurais dû m'en douter dès que j'ai appris que les cinq premiers avaient été mis en pièces à mains nues. C'est moi qui savais à quelle puissance nous avions affaire. J'aurais dû m'en apercevoir. »

Subaru, plus que quiconque, aurait dû comprendre la cause de la mort de ceux qui avaient été abattus sans la moindre résistance. Mais, bouleversé par la mort de ses alliés, il laissa passer sa chance, entraînant de nouvelles pertes.

De plus, sa propre capture par l'ennemi avait contraint ses alliés à diviser leurs forces, prolongeant ainsi les combats. Si Guillaume ne s'était pas retiré, ceux qui avaient péri durant l'engagement auraient probablement survécu.

« Même s'il s'agissait d'une attaque surprise, l'adversaire était peu nombreux. À moins d'une exception, comme l'autorité d'un archevêque des Sept Péchés Capitaux, il n'y avait aucune chance de défaite. C'est précisément pour cette raison que j'ai envoyé Maître Wilhelm auprès de vous. »

« — »

« En effet, cette autorité, qui défie toute logique, est bien plus préoccupante. Vous avez fait votre devoir en nous aidant. »

« L'éviter. Le reste était notre devoir... en tant que chevaliers. »

Écoutant les murmures de Subaru, Julius remit en place ses cheveux ébouriffés tout en lui tendant les siens. Même Subaru n'était pas assez insensible pour ne pas percevoir la considération que ces paroles lui témoignaient.

Mais il était également indéniable qu'aucune parole de consolation ne pouvait atténuer la douleur dans le cœur de Subaru.

Des gens étaient également morts dans la lutte contre la Baleine Blanche.

Il se souvenait d'avoir pleuré ces morts, mais beaucoup moins intensément. Il avait déploré que, comparées à ses propres décès, celles des autres l'aient si peu touché, mais ces morts-ci pesaient lourdement sur lui.

La mort était la même quelle que soit la forme qu'elle prenait, alors pourquoi ces morts le troublaient-elles autant ? C'était évident.

«...Parce que j'étais impliqué avec ces gens.»

C'est alors seulement que Subaru Natsuki réalisa qu'il était responsable de ces victimes.

Lorsqu'ils avaient défié la Baleine Blanche, ils s'étaient battus contre la bête démoniaque de leur plein gré. Mais le combat contre le Culte de la Sorcière était différent.

Ces personnes avaient répondu à l'appel de Subaru, partageant son désir de sauver Emilia et les autres ; elles avaient simplement coopéré avec Subaru, rien de plus.

«—Si lourd.»

Subaru avait utilisé les informations recueillies lors de « Retour par la Mort » pour coopérer avec Crusch et les autres afin de soumettre la Baleine Blanche. Cependant, en d'autres termes, ce sont aussi les informations de Subaru qui avaient déclenché cette bataille. Un champ de bataille fut créé, et de nombreuses vies humaines périrent. De nombreuses vies furent effacées de la mémoire des autres.

Subaru partageait cette lourde responsabilité. Ce n'était pas seulement parce qu'il avait inconsciemment détourné le regard du fardeau dont il n'avait pas pris conscience. C'était surtout parce que Crusch avait été si magnifique.

Elle mena le combat contre la Baleine Blanche, portant sur ses épaules la responsabilité de tout ce qui se passait sur le champ de bataille. Elle était consciente de ses obligations, mais sa performance était si remarquable qu'elle faisait oublier tout le reste. C'est pourquoi Subaru ne s'en était pas aperçu.

Le Retour par la Mort n'était pas simplement une question de changement du destin. Naturellement, si Subaru prenait une décision Pour avoir le choix, l'espoir, un but, il a transformé le monde qui l'entourait.

« ... »

Face à cette prise de conscience tardive, il était furieux contre lui-même pour avoir été si stupide et si bon à rien.

Il avait été imprudent. Il s'était mis en danger. Le fait que tout se soit trop bien passé aurait dû l'alerter. On avait beaucoup parlé de s'assurer que tout le monde s'en sorte vivant, mais il avait sous-estimé les efforts nécessaires pour y parvenir — et voilà le résultat.

Et de ce fait, onze vies précieuses avaient été perdues — les vies de personnes qui s'étaient tenues à ses côtés.

Le regret l'envahissait. Le remords le rongait. L'idée qu'il aurait pu faire davantage le consumait d'une rage inextinguible. Une rage telle qu'il souhaitait mourir dans un accès de colère.

« Monsieur Subaru. »

« — ! »

Subaru était submergé par une rage si intense qu'elle lui aveuglait, lorsque cette voix le ramena à la raison.

Wilhelm se tenait devant Subaru, le fixant droit dans les yeux. Un instant, le cœur de Subaru s'emballa : Wilhelm allait-il le réprimander pour son ignorance ? Mais le regard du Démon de l'Épée lui confirma aussitôt qu'il n'en était rien.

Le regard du Démon à l'Épée était aussi paisible que la surface d'un lac tandis qu'il transperçait les yeux sombres de Subaru.

« Vous avez probablement plusieurs choses en tête en ce moment, aucune d'entre elles

Des émotions futiles... mais excusez mon extrême impolitesse et permettez-moi de dire ceci.

« — »

Les paroles de Wilhelm le firent se redresser involontairement. Il ignorait ce qui allait lui être dit, mais quoi qu'il en soit, il devait y accorder toute son attention.

Alors que Subaru se préparait mentalement, Wilhelm dit...

"-Lutte."

Prononcé à voix basse, ce mot fit trembler l'air même.

Mais Subaru l'a aussi reçu comme une lame — une lame qui lui transperçait le corps, le cœur, l'âme même.

L'aura sinistre qui émanait de Wilhelm emplissait la forêt devenue champ de bataille, s'insinuant dans l'esprit et le corps de Subaru. L'hostilité se répandit sur toute la zone et, naturellement, tous les regards des chevaliers se tournèrent vers eux.

Au centre de ce tourbillon de regards, Wilhelm poursuivit : « Que vous éprouviez des regrets ou que le remords vous ronge, battez-vous. S'il est écrit que vous devez combattre, que vous devez résister, battez-vous de tout votre corps et de toute votre âme. Ne cédez pas une seconde, un instant, une fraction de seconde. Contemplez la victoire et désirez-la de toutes vos forces. Si vous pouvez encore tenir debout, si vous pouvez encore bouger un seul doigt, si vos crocs ne sont pas encore brisés, tenez bon, tenez bon, tenez bon, tenez bon, battez-vous ! »

« — »

Ces mots étaient très similaires à ceux que Wilhelm avait déjà adressés à Subaru.

Lorsqu'il avait été roué de coups d'épée en bois dans la cour du manoir de Crusch, Wilhelm avait prononcé des paroles concernant la nécessité de se préparer au combat ; c'était le seul moment où Subaru avait eu un tout petit aperçu du Démon de l'Épée.

Après avoir entendu ces mots, Subaru, selon Wilhelm, n'avait aucune ambition de devenir plus fort. En réalité, il ne l'avait pas affronté avec une réelle sincérité. Dépourvu de volonté, il n'avait alors aucune idée de ce que le Démon de l'Épée pensait ou essayait de lui dire.

Mais cette fois, c'était différent – et cette fois, il pensait que le message était différent lui aussi.

« Tu me demandes de... devenir fort ? »

« Non, je te dis d'être fort. »

Une exigence terriblement élevée et abrupte lui transperça la poitrine.

Subaru avait toujours pensé : « Je veux être comme Wilhelm. Je veux être comme l'acier. »

Mais à présent, rongé par le regret et le remords, il ne pensait plus que ces mots étaient... la réponse.

« Moi aussi, je voudrais être comme ça. Mais c'est difficile. Je ne voulais pas que quelqu'un d'autre meure ainsi, mais c'est arrivé... parce que je n'étais pas à la hauteur ! »

Une fois de plus, il avait commis l'erreur de prendre la grosse tête dès que les choses commençaient à s'améliorer. À cause de cette erreur, des gens étaient morts. S'il commettait d'autres erreurs, nul ne savait qui serait la prochaine victime.

Il avait désespérément cherché un moyen d'éviter cela, mais rien ne lui était venu. Il était à court d'idées.

« Si je ne le fais pas... c'est moi qui ai tout déclenché ! »

« Vous les avez impliqués, vous les avez fait languir, et ils sont morts, c'est tout ? Vous vous trompez. »

Rongé par le remords, qui menaçait d'arracher le cœur de Subaru de sa poitrine, Wilhelm écarta grand les bras.

« Personne ici ne croit que vous nous ayez impliqués. Même si vous en avez été l'élément déclencheur, nous avons choisi ce combat de notre propre chef. Chacun est ici de son plein gré. »

« ... »

« S'il vous plaît, cessez de vous sentir seul responsable de ces décès. Ils ne veulent pas que vous portiez ce fardeau. Faites simplement une place dans votre cœur pour ne pas oublier. C'est tout ce que vous avez à faire. »

« Ne pas oublier quoi... ? »

Leur mort ? se demanda-t-il. Mais Wilhelm secoua la tête, mettant ainsi fin aux interrogations de Subaru.

« — Qu'ils aient partagé ce fardeau avec vous. C'est tout. »

Cette fois, ses paroles engourdirent tout le corps de Subaru, comme s'il avait été frappé par un éclair.

Des éclairs. Subaru, sous le choc, reçut un signe de tête de Wilhelm, qui toucha l'épée à sa hanche.

« Prêter main à la parole ne signifie pas seulement brandir son épée. Cela signifie affronter les mêmes ennemis, se préoccuper des mêmes obstacles, partager les blessures et le poids des fardeaux. »

« C'est possible. C'est la leçon que j'ai apprise par le passé. »

Wilhelm prononça ces mots en désignant du menton. Submergé par l'émotion, Subaru obéit, remarquant que tous les regards étaient braqués sur lui.

Chacun de ces regards brûlait des mêmes émotions que celui de Wilhelm.

—Il avait le sentiment que quelqu'un lui avait un jour conseillé de ne pas se battre seul.

Face à un adversaire mystérieux et en position de faiblesse, personne ne semblait prêt à se battre.

Cours. Pas un seul regard ne dit à Subaru : « Ce n'était pas le marché », et aucune voix plus sage ne le condamna.

«...Avoir au moins une personne plus sage semble être une bonne chose, cependant...»

Il laissa échapper un soupir. Au même instant, les nuages sombres qui obscurcissaient l'esprit de Subaru se dissipèrent rapidement. Cela ne signifiait pas pour autant la fin de son angoisse. Mais il avait quitté l'impasse dans laquelle il s'était enfermé.

Subaru s'était souvenu des limites de son propre esprit.

"Merde-!"

Subaru se gratta la tête avec force, serra les dents, tapa impulsivement du pied et se tourna vers tout le monde en inclinant la tête.

« C'est la seule tête que je dois abaisser. Elle est de mauvaise qualité, alors je l'abaisserai autant de fois que nécessaire. »

Subaru implora ses camarades, dont les regards restèrent impassibles, en disant : « Nous allons nous battre. »

D'une manière ou d'une autre, quelque part, il avait échappé pieds nus à la résignation et aux remords.

« Beaucoup de choses... sérieusement, beaucoup de choses ont changé. La paresse du culte de la sorcière est sérieusement

C'est dur. Franchement, on n'en voit même pas le bout. Je comprends pourquoi on les considère comme des dieux de la peste partout dans le monde. J'ai été bouleversé par les dégâts qu'on a subis rien qu'en les affrontant. Ça m'a bouleversé, mais...

Cela l'avait ébranlé car il avait cru à tort qu'il devait réfléchir, contrer et combattre en même temps.

Lui-même. Grâce à toutes les personnes présentes, ses membres avaient enfin cessé de trembler.

Parce qu'ils pensaient : « Battons-nous ! »

« Je n'ai toujours pas d'idée précise de ce que nous devrions faire. Mais je sais que nous devons le faire. Nous devons les battre. Nous devons battre Sloth, ici et maintenant. »

Aussi mystérieux que fût l'adversaire, c'était bien le camp de Subaru qui avait déclenché les hostilités. Leur seul recours était de vaincre l'ennemi, coûte que coûte, jusqu'à ce que la bataille soit décidée.

« — »

Se retournant, Subaru contempla les restes de ses camarades tombés dans la forêt, des restes qui lui avaient inspiré un tel remords et un tel sens des responsabilités qu'il avait été incapable de les regarder droit dans les yeux pendant tout ce temps.

C'était le péché inéluctable de Subaru. Quoi qu'on en dise, Subaru était responsable de leur mort. Et il ne se permettrait plus de fuir ses fautes. Subaru se demanda s'il n'avait pas été arrogant de penser qu'emprunter l'aide de quelqu'un n'était pas une chose si grave.

Subaru avait déclenché cette bataille, et il en assumerait donc la responsabilité. Mais il ne considérerait pas cela comme un fardeau trop lourd.

Il était donc déterminé à la mener à bien, même s'il ignorait lui-même à quel point elle deviendrait importante.

« Nous sauverons Emilia et les autres. Nous anéantirons le culte des sorcières. Et pour faire ces deux choses... »

« Faisons ce qui est nécessaire... non pas pour les autres, mais parce que vous l'avez demandé. »

Et pour cela, notre force est la vôtre, dit le hochement de tête de Wilhelm, et ceux des membres du corps expéditionnaire.

Il avait encore une montagne de choses à prendre en compte, et de nombreux obstacles se dressaient sur leur chemin. Cela restait encore inconnu. Cependant, il pouvait surmonter ces obstacles, car il n'avait pas à les affronter seul.

Si Subaru avait été assez fort pour se débrouiller seul, il ne serait jamais sorti de cette impasse.

Alors, pendant un bref instant, il pensa que...

«...Heureusement que je suis faible et chétif.»

— On y va ?

« Oui, allons-y. Et prête-moi ta force et ton esprit. »

La mort ne l'allège pas. Elle reste pesante. Tant qu'il le sait, il peut lutter contre elle la tête haute.

Subaru Natsuki s'avança et reprit le combat.

Et leur combat se poursuivit.

CHAPITRE 3

LA SIGNIFICATION DU RETOUR

1

Le retour de Subaru et compagnie avec les corps de leurs camarades fut un choc terrible pour ceux qui étaient restés au camp.

Heureusement, le camp était resté intact, mais les récits de combats et de pertes dans la forêt semaient la tristesse parmi ceux qui attendaient en réserve. Tous partageaient la déception de n'avoir pu participer à la bataille. Comme les autres, ils renouvelèrent leur promesse de soutien à Subaru.

Et, après avoir rallié d'autres alliés, ils commencèrent à discuter de leur plan d'action pour la suite.

Cependant, les nouveaux problèmes et obstacles qui avaient fait surface étaient tous difficiles à résoudre.

L'existence de l'archevêque de la Paresse continuait de se dresser devant le corps expéditionnaire comme un haut mur entravant leur progression.

« Premièrement, mon rapport après avoir examiné le cadavre du deuxième paresseux : comme vous pouvez le constater, le cadavre est un... »

Peu différent de celui des autres adeptes du culte des sorcières. On y trouve des traces d'un étrange rituel.

Le premier à fournir des informations fut Ferris, une fois son examen du cadavre de la folle terminé.

« Terminé. » Le mot « rituel » fit grimacer Subaru.

« Vous voulez dire autre chose que les adeptes d'un culte de sorcières qui s'implantent des cristaux magiques pour se suicider ? »

« Exactement. La fusion était difficile à percevoir, mais en comparant intuitivement, c'est devenu évident. »

jour... Je pense que les mêmes adeptes d'une secte semblable à Sloth ont la même configuration.

« Donc, ce dispositif, c'est l'élément déclencheur de ce truc d'autorité ? »

« Je n'en sais pas autant. Mais quand je pense à certains membres de sectes qui bénéficient de ce traitement de faveur, je me demande si cela n'a pas un lien avec l'étrange pouvoir que contrôle l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux. »

L'information suggérant l'existence de plusieurs paresseux avait déjà été partagée au sein de la force expéditionnaire. Compte tenu des examens menés jusqu'alors par Ferris, cette possibilité devenait de plus en plus plausible.

« Si c'est le cas, le problème est de savoir combien il y a d'autres paresseux que ces deux-là, hein ? »

« Il y en a eu deux à ce jour, mais compte tenu des efforts déployés pour les abattre, la situation est extrêmement dangereuse. Dans le pire des cas, il faut supposer que tous les individus appelés "doigts" sont en réalité des paresseux. »

«...C'est un peu prématuré, non ? S'ils pouvaient tous utiliser ce pouvoir, ils l'utiliseraient.»

« Pour riposter, n'est-ce pas ? Mais personne ne l'a fait. »

« Il en serait ainsi si les individus connus sous le nom de Doigts apparaissaient en groupe sous l'autorité de l'archevêque. » commande."

La réponse de Julius ne répondait pas vraiment à la question de Subaru. Mais Ferris et Ricardo se sont inscrits.

L'accord se lisait sur leurs visages.

« Je vois, je vois. Autrement dit, je pense que Julius veut dire que les doigts représentent la main droite et la main gauche de l'archevêque. »

«—? La main droite et la main gauche ne font-elles pas partie du même corps ?»

« Pas ça, plutôt au sens de confident ou de bras droit. N'est-ce pas vous qui l'avez deviné ? »

« À quoi servaient les doigts au culte de la sorcière au départ, Subawu ? »

«...Ah!"

Après tout cela, Subaru finit par comprendre ce que les trois disaient. Il connaissait plusieurs cas où Petelgeuse avait appelé ses subordonnés « doigts », mais il avait dû se fier à son intuition pour les détails. En réalité, Subaru pensait que Petelgeuse utilisait ce terme pour désigner les groupes sous son commandement.

Mais que se passerait-il si, au contraire, « doigts » était le nom porté par plusieurs membres d'une secte particulière, et que la même chose se produisait ? L'autorité, telle celle de Petelgeuse, résidait-elle en chacun d'eux ?

« Donc, cela signifie que Petelgeuse n'était qu'un paresseux parmi tant d'autres, compté en fonction du nombre de doigts ? »

« S'il y en a au maximum dix, et que chaque base n'a qu'un seul Sloth assigné à elle, cela pourrait expliquer pourquoi nous avons eu la chance de ne pas leur donner l'occasion de riposter jusqu'à présent. C'est toutefois faire preuve d'optimisme. »

« Cela signifie donc qu'il reste trois bases et trois doigts à parcourir... nous devons donc supposer qu'il en reste trois. »

Il faut envisager le pire dans toute situation. Sous-estimer la menace ennemie a un prix exorbitant. Subaru l'avait appris à ses dépens. sur.

Et compte tenu du pire scénario qu'ils puissent envisager actuellement : « — Dès que possible, je veux commencer à évacuer le manoir et les habitants du village. »

«...Pour être honnête, je me disais que si tu ne le proposais pas, je le ferais moi-même», concéda Julius en fermant un œil.

« Maintenant que nous ne sommes pas certains d'avoir éliminé la menace de la paresse, notre plus grande préoccupation Cela devrait être leur objectif futur : nuire à Lady Emilia et aux villageois, j'imagine.

« Il en reste moins de la moitié maintenant, nous devons donc supposer qu'ils se doutent que nous sommes à leur recherche. » Dans ce cas, la plus grande crainte est qu'ils essaient d'entraîner d'autres personnes dans leur chute.

Julius et Ricardo acquiescèrent, et Subaru hocha la tête à son tour, l'inquiétude se lisant sur son front. Il ne faisait aucun doute que le Culte de la Sorcière était au courant de la présence de la force expéditionnaire. Le raid précédent l'avait amplement démontré.

« Le deuxième paresseux nous attendait. Ils nous ont repérés à un moment donné. Ce n'est pas grave si nous sommes là. »

« C'est déjà exposé, mais c'est mauvais si notre objectif est dévoilé. »

Sur le plan tactique, perdre le moindre avantage était préjudiciable, mais la priorité absolue du corps expéditionnaire était d'atteindre son objectif : secourir Emilia et les autres. Le Culte de la Sorcière ne devait pas encore savoir pourquoi Subaru et ses compagnons avaient pénétré sur les terres des Mathers.

Si le Culte savait que les deux camps convoitaient le manoir et le village, il était certain que les deux deviendraient champs de bataille.

« Pour l'instant, le culte des sorcières n'a pas encore remarqué que la plaine est grande ouverte. Si nous pouvons récupérer Emilia... » Et tous ceux qui se trouvent dans des chariots à dragons devraient pouvoir s'échapper sans encombre.

« Si Lady Emilia et les autres s'échappent, nous pourrions nous concentrer sur la soumission du Culte des Sorcières sans nous soucier de l'avenir. C'est vraiment difficile de se battre avec un tel handicap, miaou. Surtout pour Ferri et Subawu. »

« Ça fait mal d'entendre ça... mais c'est comme ça. »

Après avoir reçu l'approbation de Ferris, Subaru a demandé s'il y avait des objections au plan. Heureusement, Le temps étant si précieux, aucune objection ne fut soulevée, alors Subaru se frappa le genou et passa l'appel.

« Merci, c'est très gentil de votre part. Nous emmènerons les marchands ambulants avec nous et nous irons tous au village. Vous ne me laisserez pas derrière, d'accord ? »

« D'ici, impossible de savoir quand les paresseux restants pourraient attaquer. Vos yeux seront irremplaçables, n'est-ce pas ? »

Avec l'assentiment détourné de Jules, le plan du corps expéditionnaire était établi.

« Oh ! Vous faites enfin appel à nous. Quel soulagement d'avoir enfin du travail ! »

Finalement, les marchands ambulants se montrèrent étonnamment enthousiastes lorsqu'ils reçurent enfin

l'ordre de partir. Rester assis à attendre ne leur convenait guère.

Comme toujours, le culte de la sorcière restait un mystère. Mais face aux difficultés actuelles, il n'y avait d'autre choix que de compter sur sa capacité de transport pour atteindre l'objectif tant attendu de Subaru.

« Désolé de t'avoir fait attendre, Patlash... Hé, ne sois pas si en colère, bon sang ! »
« — »

Patlash, restée au camp pendant que Subaru traversait la forêt sans elle, était furieuse contre lui. La dragonne terrestre, d'un noir d'encre, détourna son visage acéré et raffiné, boudeuse, lorsque Subaru l'appela.

« Euh, je veux dire, c'était en plein milieu d'une forêt ? Si vous aviez trébuché et vous étiez cassé une jambe, il n'y aurait pas eu de retour possible, vous savez ? »

« Cette race de dragon terrestre, connue sous le nom de race Diana, est la race la plus élevée de tous les dragons terrestres. »
Il existe des dragons adaptés aux climats désertiques ou arctiques, mais l'excellente race Diana peut s'adapter à tous les terrains.

« Hein ? N'importe quel terrain, quoi, vous voulez dire les forêts aussi ? »

« Forêts, déserts, bords de l'eau ou glaciers. »

L'appréciation dithyrambique de Wilhelm laissa Subaru bouche bée. Il avait choisi la dragonne terrestre au premier abord, mais apparemment, elle excellait bien plus qu'il ne l'avait imaginé. Cela aurait peut-être dû être évident, compte tenu de l'intelligence et des capacités de Patlash.

« Après tout, il faut une sacrée famille noble pour s'offrir une fille comme elle, miaou. »

« Hé, arrêtez ça ! Ne parlez pas de prix ! Ça va me rester en tête ! »

Ferris sourit lorsque Subaru éleva la voix, presque effrayé à l'idée de monter le dragon. Mais Subaru

Ce sourire me semblait plus sombre que celui que Ferris affichait habituellement.

Subaru, qui comprenait en grande partie la raison de cet événement, se tenait près de son dragon terrestre et baissa la voix.

« Désolé de vous avoir obligé à être aussi attentionné envers moi. »

«—Qu'est-ce qui se passe tout à coup ? Avez-vous mangé quelque chose de mauvais ? Dois-je vous soigner ?»

« N'essayez pas de minimiser les choses. Vous l'avez dit vous-même. Je ne suis pas le seul à ne vouloir la mort de

personne. » « ... »

Ferris, intimidé, resta silencieux, l'air coupable. Subaru avait visiblement visé juste.

Subaru n'était pas le seul à se sentir profondément responsable de la mort de ses alliés. Peut-être que la souffrance morale était bien plus intense pour quelqu'un qui avait les moyens directs de sauver les autres, comme Ferris.

Subaru pensait pourtant que Ferris était assez fort pour garder cela en lui et ne pas le laisser ressurgir.

« Ce que je dis n'a peut-être pas grande valeur, mais... votre présence ici nous est d'une grande aide. Vraiment. »

« Oh, arrêtez. Je sais mieux que quiconque à quel point j'ai été inutile. J'ai laissé mourir onze personnes et je n'ai même pas pu empêcher mes ennemis de se suicider... Je ne suis que des paroles en l'air. »

« Mais vous en avez sauvé un. Il n'est pas mort, grâce à vous. »

Tandis que Ferris se reprochait ses actes, Subaru désigna du doigt le blessé endormi à l'arrière d'un carrosse-dragon. Ses forces l'avaient épuisé et il n'avait pas encore repris conscience. Mais son état était stable. C'était là le mérite de Ferris.

Subaru savait combien il était difficile de sauver ne serait-ce qu'une seule personne.

« Tu es plus important que tu ne le penses. Non, vraiment, je suis tout à fait sérieux. »

«...Quoi ? Tu essaies de séduire la mignonne petite Ferri ? Tu veux passer de mon côté de la barrière ?»

« Non, je ne le fais pas, et je ne vous séduis pas non plus ! J'essaie d'être sérieux ! »

Subaru savait pertinemment que ce rôle ne lui convenait pas, mais la contre-attaque, plus brutale encore que prévu, le laissa sans voix.

Pourtant, les lèvres de Ferris se détendirent aussitôt, et il expira longuement.

« Si tu le penses sérieusement, je le prendrai au sérieux. Ne t'inquiète pas, je ne remets pas en question le sens de ma vie. J'ai passé ce cap il y a bien longtemps, miaou. »

« Ah bon ? »

« Ça pourrait peut-être me remonter un peu le moral ? J'ai l'impression d'avoir déjà entendu ces mots, alors... »

Je me sens soulagée, juste un tout petit peu...

Ferris jeta un regard en coin à Subaru, lui faisant comprendre d'un geste taquin à quel point son soulagement était minime. À cette réaction, Subaru eut le sentiment d'avoir contribué, même modestement, à remonter le moral de Ferris, ce qui le soulagea lui aussi.

« Alors, c'est le bon moment, alors Ferri va le dire... Subawu, tu devrais vraiment te réconcilier avec Julius dès que possible. »

Ferris changea de sujet si brusquement que les yeux de Subaru s'écarquillèrent.

« Ce n'est pas une question de bientôt ou pas... Vous avez vu, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une réconciliation, mais nos désaccords... »
L'eau a coulé sous les ponts.

« En apparence, oui. Mais au fond, tu continues à t'en prendre à lui inconsciemment. C'est pourquoi... »

Dès qu'un imprévu survient, vous retirez Julius de votre liste de choix immédiatement.

« ... »

« Tu peux compter sur Julius. Même si je te reconnais qu'il est difficile à gérer et à comprendre, miaou. »

Ferris agita la main pour mettre fin à la conversation et se concentra sur l'examen des cristaux magiques du Culte de la Sorcière. Contrairement à Ferris, ces dernières paroles avaient troublé Subaru.

Est-ce que je suis inconsciemment en train de m'emporter contre lui... ?

En y réfléchissant, il ne pouvait affirmer avec certitude le contraire. Bien sûr, jusqu'alors, il ne s'était pas basé sur des sentiments aussi personnels. Mais il doutait fortement de maîtriser son subconscient.

« ... »

Il avait tourné son visage toujours sévère vers l'avant lorsque soudain, le doux parfum des fleurs a envahi la pièce. ses narines.

Une jolie petite fleur aux pétales bleus s'épanouissait au bord de la route, se balançant au gré du vent. Subaru la reconnut, ainsi que son parfum, qui fit ressurgir le souvenir d'un jardin fleuri éclatant – celui où lui et Emilia avaient jadis passé du temps ensemble.

« Je voulais vraiment en finir avec tout ça et faire un retour plus triomphal, mais... »

Subaru était partagé entre l'envie d'avancer et l'hésitation. S'ils continuaient sur l'autoroute et arrivaient à Earlham Village, il commencerait à presser les villageois d'évacuer. Cela incluait bien sûr les occupants du manoir ; autrement dit, les retrouvailles avec elle.

« Ça aurait été bien plus chouette de la revoir après qu'elle se soit occupée de tout... »

Partiel. Partiel. Tout était à moitié fait. La soumission du Culte des Sorcières était à moitié accomplie ; il en allait de même pour la mission qui lui avait été confiée dans la capitale royale. Plus que tout, le cœur de Subaru n'était qu'à moitié prêt à affronter l'avenir, son état d'esprit n'ayant pas changé depuis qu'il avait exprimé ses sentiments quelques heures auparavant.

Subaru n'avait pas encore expié toutes ses fautes dans la capitale royale. Il ne pouvait se permettre d'afficher une mine triomphante en retrouvant Emilia dans une telle situation, et cette pensée lui causait une vive douleur à la poitrine.

Bien sûr, le malaise de Subaru n'était pas quelque chose qu'il pouvait mettre en balance avec sa sécurité et celle des autres.

«—J'ai commis trois péchés, a-t-il dit ?»

Ces mots lui avaient été lancés juste avant qu'il ne périsse dans un monde teinté de blanc. Ces mots l'avaient condamné, le traitant d'imbécile qui avait rompu sa promesse, piétiné ses sentiments et même ôté la vie à sa bien-aimée. Telle était la malédiction qui subsistait depuis que Puck l'avait tué pour la troisième fois.
autour.

« Eh, arrête ça ! Pourquoi est-ce que je me sens comme ça ? Je pars la sauver comme un prince charmant sur son cheval blanc. Mon dragon terrestre est noir et je ne fais pas vraiment prince, mais je devrais être plus direct... euh... »

Combattre. Wilhelm ne le lui avait-il pas dit ? Cet état d'esprit n'était pas réservé au champ de bataille. C'était une force précieuse, un soutien moral face à tout ce qui menaçait de vous anéantir.

« C'est comme ça, hein, Wilhelm ? »

« Hmm ? Oui, c'est exact. »

Lorsqu'il pressa Wilhelm, qui chevauchait un peu devant, d'acquiescer, le Diable à l'Épée hésita un bref instant avant de donner son assentiment.

Julius, jetant un coup d'œil en coin au moment opportun pour saisir l'échange, soupira et dit : « Ce n'est pas quelque chose dont vous devriez vous préoccuper, Maître Wilhelm. Il est naturel que vous pensiez à certaines choses, mais ne serait-il pas préférable que vous gardiez un peu de calme ? »

«...Tout d'abord, ce à quoi je pense n'a rien à voir avec toi.»

« Je pensais que vous devriez admettre que vous avez tort dans cette affaire afin de clarifier la situation, mais ? »

« Eh bien, la logique est différente des sentiments ! Pff, c'est vrai. Au final, c'est comme ça. »

est."

« — ? »

Lorsque Subaru se réprimanda d'une voix rauque, Julius inclina la tête, observant la scène sans comprendre.

Au beau milieu de l'échange, Subaru réalisa qu'il s'en prenait à Julius, comme Ferris le lui avait fait remarquer. Même s'il l'admettait logiquement, l'accepter émotionnellement était une autre affaire.

Mais comme Ferris l'avait souligné, laisser cela compromettre son jugement revenait à confondre ses priorités.

« Ah, euh, oui. Il y a peut-être quelque chose que je dois... vous dire avant de passer à autre chose. »

Sans regarder Julius qui chevauchait à ses côtés, Subaru brisa la glace avec hésitation et précaution.

Subaru s'efforçait de choisir les mots qui permettraient d'éliminer au plus vite la graine de discorde entre eux.

Plus loin, la route, coincée entre les forêts à gauche et à droite, se rétrécissait, mais il faudrait encore longtemps avant que le village d'Earlham ne soit visible, un endroit pratiquement fait sur mesure pour leur donner le temps de discuter.

« Quand on s'est retrouvés sur l'autoroute, je pensais qu'on avait déjà tout préparé avant que l'eau ne coule sous nos pieds. » le pont... mais désolé. Il semble que je n'aie toujours pas réussi à le digérer.

« ... »

« Ce n'est pas que je ne te fasse pas confiance. C'est juste que, je crois, il y a encore une certaine aversion pour toi dans mon esprit, et c'est... »

« Pourquoi ai-je donné de mauvais ordres ici et là... Eh bien, c'est ce que Ferris m'a dit. »

« ... »

« Non, ce n'est pas parce que Ferris me l'a dit, mais nous sommes dans une situation où nous devons tous travailler ensemble, et je suis d'accord avec lui sur le fait qu'on ne peut pas avoir de sentiments de méfiance entre les gens dans ce genre de situation, alors... »

« ... »

Face au silence de Julius, Subaru tourna autour du pot pour poursuivre la conversation. Il était frustré autant par lui-même que par le fait que son interlocuteur ne semblait pas comprendre. Il serait absurde qu'il soit le seul à se sentir mal à l'aise.

« Hé, tu m'écoutes ? C'est juste moi qui parle comme si j'étais le seul... »

Subaru, le regard coupable, laissa échapper un crachat en se tournant vers Julius. Le simple fait qu'il ait laissé échapper ce cri, en fronçant les sourcils et en fixant ce beau visage, soulignait qu'il avait perdu de vue son objectif initial : une conversation pour apaiser les tensions.

« — ?! »

À peine Subaru eut-il fini de souffler qu'une soudaine rafale de vent le fit se couvrir instinctivement le visage avec ses bras. Cette bourrasque inattendue, mêlée au parfum des fleurs, fit frémir ses mèches de front, et après un instant de stupeur, se demandant ce qui venait de se passer, il comprit...

—La longue lignée des dragons terrestres avait disparu, et il était seul.

« Quoi... ?! »

Il a immédiatement compris qu'il se trouvait dans une situation d'urgence. Mais il ignorait ce qui s'était passé.

Les yeux écarquillés, Subaru scruta les environs, les mains toujours crispées sur les rênes. Le paysage autour de lui était quasiment identique à ce qu'il avait connu ; il se trouvait en plein milieu d'une autoroute bordée d'arbres. La différence, c'était l'absence de ses alliés qui se tenaient près de lui quelques instants auparavant. Il était désormais seul. « Non, je ne suis pas seul. »

« ... »

En serrant les rênes, le Subaru, au corps raide, restait en selle sur Patlash. La fraîcheur corporelle transmise par la selle était intacte ; il en déduisit qu'il n'avait pas été séparé des éléments avec lesquels il était en contact physique.

« Si c'est le cas, une sorte de distorsion spatiale ou de téléportation... Alors... ? »

Séparé de ses alliés en un clin d'œil, il supposa que le procédé devait être similaire. Le paysage qui s'offrait à Subaru était resté inchangé. Peut-être que tous, sauf lui, avaient été téléportés ailleurs.

Et bien sûr, seul le culte de la sorcière a tiré profit de l'isolement de Subaru.

« Merde ! C'est pas le moment de fixer le vide, Patlash ! »

Subaru fit claquer les rênes et lança le dragon terrestre au galop, se reprochant sa lenteur à comprendre la situation. Patlash hennit et ses puissantes pattes les propulsèrent en un instant. Subaru tentait d'utiliser sa vitesse, suffisamment rapide pour soulever le vent lui-même, afin de les sortir de leur isolement. Pendant ce temps, il plissait les yeux, sur ses gardes, prêt à affronter une attaque venant de n'importe quelle direction.

Si son intuition était juste, des Mains Invisibles pourraient bien surgir d'un autre Paresseux. « ... »

Malgré la méfiance de Subaru, les Mains Invisibles ne semblaient pas approcher. Le doute s'installa, et Patlash sentit l'incertitude dans ses pas. La raison était la même que celle qui inquiétait Subaru : bien qu'ils aient couru à toute vitesse pendant des dizaines de secondes, le paysage n'avait pas changé d'un iota.

La simple téléportation ne pouvait expliquer cette situation. Cela lui rappela une expérience similaire.

« C'est comme le couloir infini de Béatrice... ? Mais il n'y a pas de portes ici ! »

Subaru n'avait été confronté à un phénomène similaire qu'une seule fois : lorsque Béatrice, une petite fille vivant au manoir de Roswaal, avait utilisé la magie pour transformer un couloir en boucle spatiale. À l'époque, son excellent jugement lui avait permis d'ouvrir la bonne porte, mettant ainsi fin immédiatement à l'affaire.

Cependant, cette fois-ci, la situation se compliquerait. Ils étaient en pleine nature, et il n'y avait aucune porte à disposition, ni même de porte tout faite. Autrement dit, l'intuition de Subaru ne leur serait d'aucune utilité.

« Zut ! Juste au moment où j'arrête de m'inquiéter pour tout le monde, voilà ce qui arrive ! »

Il déplorait d'avoir tenu bon et affronté une épreuve de toutes ses forces, pour finalement n'avoir rien obtenu de tel. Tout se produisit immédiatement. Subaru scruta les environs, claquant la langue devant le paysage immuable.

« Hé ! Il y a quelqu'un ?! Je suis tout seul ?! Répondez-moi ! Quelqu'un... !! »

Subaru éleva la voix avec désespoir. Au pire, il attirerait l'ennemi vers lui, mais peu lui importait. S'il pouvait détourner ne serait-ce qu'un seul adversaire de ses alliés, c'était toujours mieux que de ne rien faire. Cependant, son effort fut vain : ni amis ni ennemis ne répondirent à son appel.

C'était étrange. C'était bizarre. Subaru avait-il été envoyé seul dans une autre dimension ? Il était Il ne connaissait pas parfaitement les règles de la magie de ce monde ; une telle chose était-elle même possible ?

« Attends, Patlash. Restons calmes... Calme-toi et réfléchis... »

Acceptant les instructions de Subaru, Patlash ralentit sa course et s'arrêta.

Ce moment précis, où ils furent arrêtés, était le moment idéal pour frapper, mais il n'y avait aucun signe de

Cela aussi.

La forêt avait retrouvé un silence inquiétant, où seuls le vent et le chant des insectes venaient troubler le silence. Avec la disparition de tant d'êtres humains, la désolation régnait sur le monde entier.
plus.

La situation était véritablement celle que le monde deviendrait s'il tombait sous la domination du culte des sorcières.

...Non ? Non, c'est différent.

Après avoir longuement réfléchi, un sentiment de malaise palpable fit sursauter Subaru. Il scruta les alentours. Le paysage était inchangé. Pourtant, en tendant l'oreille, il perçut les battements de son propre cœur mêlés à la respiration de Patlash, et à un chant semblable à celui des grillons – des sons qui auraient été étouffés dans un monde gouverné par le Culte de la Sorcière.

« Ce n'est pas de la téléportation. Alors qu'est-ce que c'est que ça... ? »

Il n'avait pas été muté dans un lieu sous l'emprise du Culte. De plus, même pour les mages les plus puissants, parcourir inlassablement le même paysage autoroutier aurait dû être impossible. Si tel était le cas, son raisonnement était erroné.

Il repensa à ce qui s'était passé au début. À ce qui s'était passé à l'instant précis où il
Je me suis dit : « Suis-je seul ? » Il y avait d'abord eu une rafale de vent. C'était étrange en soi.

Le sort de protection contre le vent de Patlash aurait dû être actif. Si je ne ressentais normalement ni tremblements ni vent, Mais d'où diable venait cette rafale de vent ?
—

Quelque chose s'est produit dès que le vent a soufflé. Non, si quelque chose a été l'élément déclencheur, c'est arrivé avant. S'il s'agissait d'une attaque, ce qui a marqué les esprits, c'est... le parfum des fleurs ?

Le parfum des fleurs. Oui, le doux parfum des fleurs. L'arôme dense s'était mêlé à la brise, s'insinuant dans les narines de Subaru et l'envahissant. À cet instant précis, l'odeur était si forte qu'elle lui serrait la poitrine.

—?! Euh, eh, qu'est-ce que c'est que ça...?

À peine y pensa-t-il que le parfum des fleurs, qu'il avait jusque-là ignoré, lui envahit les narines. Il rejeta instinctivement cet arôme manifestement anormal, se protégeant aussitôt le nez de cette odeur dangereuse.

« Avons-nous baigné dans ce parfum de fleurs tout ce temps ? »

Subaru frissonna sous l'effet de cette puissance indéchiffrable qui s'était glissée en lui à son insu. Simultanément, il comprit que si le parfum était la cause de sa situation, il devait y avoir des fleurs.

L'odeur provenait donc de : « Ces fleurs qui
fleurissent au bord de la route. »

Subaru descendit de Patlash et s'approcha des fleurs qui s'épanouissaient au bord de la route. Leurs pétales, doucement bercés par le vent, ressemblaient aux pensées de son monde.

Cependant, maintenant que Subaru avait déterminé que les fleurs étaient la cause, il était soudainement désespéré.

Si les fleurs étaient la cause, devrait-il les arracher ? Les piétiner, peut-être ? Sans
N'ayant aucune idée précise de la manière de s'y prendre, Subaru décida de commencer par casser une fleur à la main.

« Beurk... ?! »

Au moment où il tenta de toucher la fleur, des lianes frémissantes se transformèrent en fouets et s'abattirent sur le cou de Subaru. Avec une force incroyable, les fines lianes le tordirent, et la puissance de cette attaque inattendue lui arracha un cri de douleur.

« Aïe... aïe... ! »

Tombant sur les fesses, Subaru arrachait les lianes qui tentaient de l'étrangler.

Dures. Les lianes étaient si coriaces qu'on aurait cru qu'il s'agissait de plantes ; elles repoussaient ses ongles, cherchant à tuer Subaru avec la soif de sang d'une bête. Subaru se pencha en arrière, tendant la main, appelant Patlash à l'aide.

Le dragon noir de la terre se tenait derrière Subaru, observant silencieusement son combat contre la fleur. Elle se contentait de regarder, sans manifester le moindre mouvement. Subaru se lamenta, empli de désespoir.

Ce désespoir était éclipsé par le sentiment que quelque chose clochait.

« — »

Ayant servi Subaru avec une telle fidélité jusqu'alors, il était étrange que Patlash ignore cette situation. Pourquoi donc ? Deux possibilités : soit Patlash l'avait abandonné, soit elle n'avait pas vu la lutte. Subaru écarta la première hypothèse, concluant qu'il ne pouvait s'agir que de la seconde. Patlash ne l'avait pas vue. Parfum de fleur. Hallucination... « ...Il...n'y... pas...de...fleur...!! »

Il le niait – la fleur qui portait la mort sous ses yeux. Une telle fleur dangereuse n'existait pas. existait. Subaru voyait un monde impossible. Par conséquent, c'était une illusion.

Des larmes brouillèrent sa vision. Non, quelque chose d'autre que des larmes la brouillait. Patlash vacilla et l'imposteur qu'il avait pris pour son compagnon disparut. Il n'y avait plus personne dans le monde virtuel de Subaru.

—Tout cela n'était qu'une escroquerie !

"—Ahu ! Gah-ha ! Geho, hnnm haa !"

Dès qu'il s'en débarrassa, la sensation de la liane qui lui serrait le cou disparut. Pouvant enfin respirer, Subaru toussa tandis que l'oxygène emplissait ses poumons, essayant de comprendre ce qui s'était passé, les yeux embués de larmes.

Juste devant Subaru, les fleurs qui lui avaient fait vivre une expérience terrifiante brûlaient. Pétales, tiges, racines – tout était enveloppé de flammes écarlates, noircissant et se décomposant. Et l'artisan de ce spectacle était une lueur rouge vacillante flottant au-dessus des fleurs en feu – un esprit mineur.

« Encore toi... »

C'était l'esprit mineur rouge qui avait déjà sauvé Subaru plus tôt, lorsqu'il était prisonnier de la folle. Alors qu'il reprenait son souffle, l'esprit qui l'avait arraché au danger apparut devant lui.

Subaru tendit aussitôt la main, accueillant la chaleur de la lumière dans sa paume.

"-! Cela signifie...!"

Il inspira cette chaleur au moment même où les fleurs achevaient de se consumer. Les pétales n'étaient plus que cendres et le doux parfum avait fait place à une odeur de brûlé ; aussitôt après, le monde changea.

L'autoroute qu'il croyait infinie se mit à vaciller, se fondant dans le ciel et la forêt à gauche et à droite. Le monde se déformait comme une peinture que l'eau dissout. Puis, en un instant, il sembla reprendre sa forme initiale.

Le monde s'était reconstitué — non, il avait été libéré de l'illusion et était retourné au monde réel.

"...Subaru!"

Une voix l'appela. Relevant la tête à cette voix perçante, Subaru reprit ses esprits. était.

Juste devant lui se tenait Julius, qui appelait Subaru tandis que l'esprit rouge reposait sur son épaule.

3

« Alors c'était toi... »

« Il n'y a pas d'erreur possible quant à la nature injurieuse de vos propos. Je ne crois pas que quiconque puisse reproduire aussi fidèlement vos injures à mon égard. »

Subaru était contrarié que le visage de Julius soit le premier qu'il ait vu à son retour ; Julius répondit par un léger sarcasme. Cependant, il tira aussitôt Subaru par le bras pour le remettre sur pied et désigna les alentours du menton.

Lorsque Subaru fit de même et observa les alentours, il resta bouche bée, stupéfait par l'état du corps expéditionnaire. Tous les membres du corps expéditionnaire, hommes et femmes, étaient alignés avec une précision impeccable.

Les bêtes montées, toutes aussi bien les unes que les autres, étaient complètement immobilisées.

« Quelqu'un nous a attaqués. Une incantation illusoire, mais elle n'a fait que me troubler l'esprit pendant un certain temps. »
plusieurs secondes. Pour l'instant, seuls toi et moi en sommes revenus. Comment es-tu revenu ?

« Quelques secondes ? De mon côté, c'était des minutes. Peut-être parce que tout se passait dans ma tête ? »

« Je n'aurais jamais cru que tu possédais le pouvoir de résister à une telle magie. Comment as-tu fait pour revenir ? »

« Attendez, tout le monde est coincé là-dedans ? Dans quelques secondes ou minutes, à ce rythme, on va tous être immobilisés et faire une cible de choix. Il faut faire quelque chose ! »

« C'est pourquoi je vous demande comment vous êtes revenu ! »

Leurs doutes mutuels s'entrechoquant, l'absence de progrès provoqua la colère de Julius. Cette réaction inhabituelle surprit Subaru. Comprenant qu'il n'était plus temps de discuter, il changea de tactique.

« C'est le fait de brûler les fleurs à l'intérieur de l'illusion qui a tout déclenché. Euh, quand je dis brûler, c'est... »

Ce n'est pas moi qui les ai brûlées, mais bon, ce sont les fleurs qui ont tout déclenché. Donc, en les enlevant...

« Des fleurs... des fleurs, dites-vous ? Je vois... une incantation suggérée, véhiculée par le parfum d'une fleur... »
Mais..."

Julius laissa sa phrase s'éteindre tandis qu'il observait leurs camarades encore sous l'emprise du sort. Puis, devant Subaru, les yeux écarquillés et désespéré, il leva lentement les bras. Ce faisant, ses bras servirent presque de support à plusieurs lumières qui apparurent. Elles brillaient de différentes couleurs, six au total ; parmi elles, la lumière rouge qui avait sauvé Subaru.

« Toi ! Alors c'est... »

« Voici l'éclat que dégagent mes petits bourgeons. Désormais, j'informerai tout le monde de la façon de briser l'illusion... In! Nes ! »

Julius, répondant indirectement à Subaru, écarta les doigts de ses mains tendues. Les lumières qui semblèrent glisser sur le bout de ses doigts étaient blanches et noires. Les deux lueurs s'entremêlèrent, gagnant en intensité, et sous les yeux ébahis de Subaru, leur lumière enveloppa le monde autour de lui.

« Qu-qu'est-ce que... ? »

« Ça continue ? » allait dire Subaru, mais le changement lui traversa l'esprit plus vite qu'il ne put prononcer les mots.

« Nn ! Choiya ! Choiya ! Hein, il n'y a personne ! Où est-ce ?! »
"Hein?"

Il perçut les faibles paroles de la jeune fille, exprimant son incompréhension face à sa situation – non, à proprement parler, ce n'était pas une parole. Ce n'était pas une voix, mais des pensées ; non pas un son, mais une émotion, sa volonté transmise non pas aux tympans de Subaru, mais directement à son cerveau. Et ces pensées n'étaient pas les siennes seules.

« Je me suis perdue... non, j'ai bifurqué. C'est grave, à ce rythme... » « Zut ! C'est le pire ! J'ai beau saccager la forêt, rien n'y fait. »
« Ce genre de coup bas à un moment pareil... ! Lady Crusch... ! » « Ma sœur ! Ma sœur ! Où es-tu ?! » « TB doit être en train de pleurer ! »

« Gaaaa... ! »

Elles affluaient, l'envahissaient. Ce flot confus de pensées était impitoyable, s'insinuant par ses oreilles dans son crâne, puis par son crâne dans son cerveau, et pesant sur ce dernier d'un poids insoutenable. Un véritable torrent de pensées et d'émotions, aussi acerbes soient-elles, s'agitait dans le crâne de Subaru, le laissant gémir de douleur.

Il n'arrivait pas vraiment à savoir si c'était de la douleur ou de la souffrance. Ce n'était pas vraiment de la douleur. Ce n'était pas vraiment de la souffrance. C'était tout simplement... lourd.

« — Était-ce trop sensible ? Je suis désolé. Veuillez respirer profondément et supporter cela. »

« Aarrghh, espèce d'idiot... ! »

« Pour l'instant, je n'ai pas le temps de faire des réglages uniquement pour vous. Rétablir tout le monde est la priorité. »

Ce furent les seuls mots prononcés par Julius avant qu'il ne ferme les yeux et cesse de bouger pour se concentrer sur son... incantation.

Au comble de son agonie, Subaru maudit le beau jeune homme responsable de ses souffrances. Même lorsqu'il obéit et prit une profonde inspiration, il ne ressentit pas le moindre soulagement.

À venir. Puis, comme auparavant, son cerveau fut envahi par une multitude de pensées. À ce rythme, elles allaient bientôt se liquéfier et s'écouler par ses oreilles. « Il faut que je mette de l'ordre dans ces pensées », pensa Subaru.

L'embrouillage des pensées et le trouble des esprits étaient l'œuvre de Julius. Il avait usé d'une forme de magie pour créer cette situation, ce qui lui permettait de révéler le moyen de briser l'illusion. Réfléchissez.

Quelqu'un a semé des fleurs à l'intérieur de l'illusion. Plusieurs personnes s'en sont libérées et ont émergé du vortex de la pensée. Mais il y en a encore tant. Tant d'autres sont encore prisonniers.

Les ondes cérébrales s'entremêlaient sans cesse. Mais, comme des épines qu'on retire ou des dents qu'on arrache, le nombre de pensées diminuait. Les gens revenaient à la réalité, libérés de l'emprise maléfique de l'illusion.

« À ce rythme, tout le monde sera libre, et... »

Subaru continuait de se gratter pour faire disparaître l'épaisse sueur qui perlait sur son front, malgré les ondes cérébrales irrégulières que même les bourdonnements d'oreilles ne parvenaient pas à dissiper. Il essaya brusquement la sueur froide qui lui mouillait le front, haletant, en levant les yeux vers le ciel. L'instant d'après...

« — ! »

Il perçut une faible respiration. La source était le ciel, juste au-dessus des têtes de Subaru et de Julius.

Une trouée dans la canopée laissait passer le soleil, et, dos à ce soleil, une silhouette vêtue de blanc atterrit aux côtés de Subaru.

Tandis que Julius s'efforçait de briser l'illusion et gardait les yeux fermés, la silhouette s'avança.
traîner Subaru par le bras.

« Oh, attendez... ! »

Julius, concentrant toute son énergie dans l'incantation, resta immobile tandis que Subaru, pris au piège par la silhouette blanche, faillit tomber. La silhouette en blanc, le visage dissimulé par une robe blanche la recouvrant de la tête aux pieds, s'apprêtait à emmener Subaru sans même lui demander son avis. Aussitôt, il comprit instinctivement que la personne devant lui était l'instigateur de l'illusion. Bien sûr, le Culte de la Sorcière était impliqué.

Si Subaru était emmené de force, le corps expéditionnaire perdrait ses moyens de résister aux Mains Invisibles.

« Merde ! Attends, il n'y a aucune chance que quelqu'un te laisse faire ce que tu... Hein ?! »

Au moment où Subaru se prépara à résister, son pied fut balayé, le projetant au sol sans même qu'il puisse crier. La maîtrise hors norme de l'adversaire ne lui laissa même pas le temps de dire un mot.

À ce rythme, la silhouette en blanc essaierait de traîner Subaru hors de cet endroit — « Duaaa— ! »

Mais un cri déchirant et le jaillissement d'une lumière argentée interrompirent la tentative.

Wilhelm, le premier libéré de l'illusion, s'avança et asséna un coup d'épée puissant. Avec la vitesse d'un dieu, le Démon de l'Épée déchaîna son épée, comme pour déchaîner sa rage contre celui qui l'avait ensorcelé. La trajectoire du coup était impitoyable, prête à transpercer la silhouette élancée en blanc. Cependant...

« Quoi ?! »

La silhouette en blanc projeta violemment Subaru dans l'herbe et, avec une dextérité effrayante, esquiva de justesse le coup d'épée. Cette esquive, réalisée avec un minimum de mouvement, laissa Wilhelm, certain d'avoir reçu le coup fatal, écarquiller les yeux sous le choc.

—Fulla !

Comme pour balayer cette admiration d'un revers de main, la silhouette brandit une canne en avant dans une explosion de magie. La cible était le sol sous les pieds de Wilhelm ; il creusait la surface en formant un cercle, ralentissant ainsi le Démon à l'Épée.

Alors que Wilhelm bondissait sur son ennemi en frappant vers le haut, quelque chose le saisit à la poitrine.

« Guh... ! »

Les abdominaux sculptés de Wilhelm craquèrent lorsque son corps fut projeté en arrière par une force inimaginable pour sa petite taille. La pointe de la canne était dirigée vers le Démon à l'Épée tandis que l'air tourbillonnait devant elle. Le souffle d'air qui en résulta allait trancher profondément le Démon à l'Épée, mais une lame d'acier la déchira.

tout d'abord, provoquant l'explosion de son mana.

« — »

En un instant, Wilhelm passa de la mort frôlée à l'attaque, réduisant la distance qui le séparait de la silhouette blanche. La moyenne portée était la distance à laquelle un ennemi pouvait utiliser la magie.

Wilhelm serait désavantagé tant qu'il lui faudrait du temps pour se rapprocher. Mais le désavantage du Diable à l'épée était compensé par un autre facteur : la supériorité numérique.

« Doraaa !! »

Une énorme hache s'éleva dans les airs, fonçant sur l'arrière de la silhouette blanche dans une attaque féroce.

Accompagné d'un rugissement, le coup de Ricardo était si puissant qu'il parvint à percer même la peau aussi dure que la roche de la Baleine Blanche. L'attaque, qui ne pouvait que repousser sa cible, s'abattit sur la silhouette blanche sans défense, projetant son corps élané au loin avec violence.

"Que diable?!"

Mais Ricardo, après avoir porté un coup fatal, ne poussa pas un cri de victoire, mais de stupeur. La cause de cette stupeur ? La silhouette blanche projetée en l'air – non, l'ennemi tournoyant de lui-même. Comble de l'effroi, la silhouette blanche avait pivoté au moment même où Ricardo frappait, en atténuant la puissance.

Subaru ne pouvait que spéculer sur le niveau de compétence requis pour un tel exploit, un niveau qu'on ne pouvait qualifier que de divin.

« Votre talent est splendide, mais... »

« Tu fais une grosse erreur si tu penses t'en tirer comme ça ! »

Entre les louanges du Démon de l'Épée et le rugissement du grand loup, l'ennemi fit tournoyer sa canne courte. ses paumes et engagés dans le combat.

La hache géante et furieuse, ainsi que les entailles d'argent verticales et horizontales, jaillirent, créant une zone de mort certaine. La silhouette blanche sembla danser en se faufilant, tissant au passage des sorts pour terrasser les deux guerriers.

Ce fut un combat d'une intensité incroyable contre les deux éléments qui formaient le principal contingent de frappe du corps expéditionnaire. Mais alors que la bataille faisait rage entre des adversaires dépassant l'entendement humain, la troisième lame à intervenir décida de l'issue du combat.

« — »

« Bien que vous soyez notre ennemi, je suis fasciné par votre talent. Cependant, cela a assez duré. »

La silhouette blanche retint son souffle tandis que l'épée de Julius reposait contre son cou.

Durant la bataille, toute la force expéditionnaire fut libérée de l'illusion. N'ayant plus aucune chance de gagner du temps et de s'échapper, la silhouette blanche cessa de résister. Ce n'étaient pas seulement Julius, mais aussi Wilhelm et Ricardo, à droite et à gauche, qui la maîtrisaient.

« La bataille... est décidée. »

Il n'y avait nulle part où fuir, un fait que leur adversaire a reconnu.

«...Tuez-moi. Je ne serai pas souillé.»

Entourée d'hostilité, la silhouette blanche accepta sa mort avec une apathie extrême. La voix était aiguë ; les épaules, sous la robe, étaient fines. À l'intonation, Subaru sut que c'était une fille.

Les yeux de Wilhelm s'écaraillèrent à cette déclaration orgueilleuse ; les regards de Julius et Ricardo se croisèrent. Agitation La situation s'est répandue à mesure que le corps expéditionnaire, de retour à la réalité, prenait conscience des circonstances.

« Attendez ! Attendez, attendez ! Attendez une seconde, s'il vous plaît ! »

C'est alors que Subaru, couvert d'herbe après sa chute, leva la main et la voix.

Après avoir été relégué au second plan, Subaru avait assisté au combat, impuissant, mais le match étant terminé, les cris de la jeune fille acceptant sa défaite le firent accourir sur les lieux.

Il ne l'a pas fait parce que son adversaire était une fille, mais parce qu'il reconnaissait cette voix. Et quand Subaru bondit en avant, son adversaire le reconnut également.

"...Barusu."

« Ah, ça fait longtemps qu'on ne m'a pas appelé comme ça. Attends, c'est vraiment toi ? »

Démoralisé par l'identité inattendue de son agresseur, Subaru laissa échapper un long soupir.

En réaction, la personne en robe blanche a baissé sa capuche.

Et alors apparut le joli visage sévère de la jeune fille, avec ses cheveux roses et ses yeux rouge pâle.
"-Bélier."

C'était Ram, la servante du manoir de Roswaal.

4

« Maintenant, je suppose que vous allez m'expliquer la signification de tout cela, Barusu. »

Après avoir plongé le corps expéditionnaire dans une crise sans précédent et avoir spectaculairement donné du fil à retordre à Wilhelm et aux autres, Ram épousseta son corps tandis que ses yeux extrêmement mécontents fusillaient Subaru du regard.

« Que signifie ceci ? N'est-ce pas notre réplique... ? »

Se tortillant sous le regard sévère, Subaru constata l'état déplorable des choses le long de l'autoroute.

Le long de la route et dans la forêt, on pouvait encore voir les traces de la récente bataille, ainsi que des alliés désormais libérés de l'illusion. Heureusement, les effets secondaires de l'incantation se limitaient à de légers maux de tête, et il n'y avait aucun blessé, Ram y compris. Cependant, l'absence de victimes ne signifiait en aucun cas que la situation était réglée.

Comment en est-on arrivé là ? pensa Subaru en retenant un soupir, tout en regardant Ram.

En résumé, vous avez lancé une attaque préventive et les gens ont riposté. Ils ont combattu leurs propres alliés.

C'est vraiment nul... Wilhelm, tu n'es pas blessé ?

« Une petite égratignure due à la magie du vent. J'en parlerai à Ferris plus tard. Plus important encore, je suis content d'avoir... »

Je n'ai pas agi trop vite et je ne l'ai pas abattue. Il n'y aurait pas eu de retour en arrière possible.

Wilhelm leva le bras, exhibant sa manchette entaillée avec un sourire crispé. Touché par cette magnanimité, Subaru porta une main à sa poitrine, soulagé.

« Wilhelm... Wilhelm van Astrea ? »

Ram, les bras croisés, écoutait Subaru et Wilhelm parler, et murmura ainsi lorsqu'elle entendit

Le nom du vieux bretteur. Interpellé par son nom complet, le Démon de l'Épée se tourna vers elle.



« Hmm », fit Ram en hochant la tête. « Je n'aurais jamais imaginé que le Démon de l'Épée serait mon adversaire. J'accepte ma défaite. »

« Comparé à mes jours de gloire, ce n'est guère plus qu'un surnom. Chaque jour, je lutte contre le déclin, mais je ne peux vaincre la vieillesse. Mes capacités sont deux crans en dessous de ce qu'elles étaient autrefois. »

« Après avoir été terrassé par des compétences aussi médiocres, ces mots sonnent comme un sarcasme irritant. »

Ram rejeta sèchement la modestie de Wilhelm. Le Démon de l'Épée sembla apprécier cette attitude, contrairement à Subaru. Il l'interrogea sur le ton grossier de ses paroles.

« Hé, quelle attitude tu prends, Wilhelm ? En plus d'être toujours comme ça avec moi, tu devrais être plus poli avec les autres en plus ! »

« Accueillir les étrangers comme des invités, dites-vous ? Je vois, c'est bien ce que vous dites. Oh là là, il n'y a pas... »
Veuillez excuser mon impolitesse répétée, chers invités.

Ram, d'un geste brusque du doigt, effleura le nez de Subaru lorsqu'il s'approcha, puis salua élégamment l'assemblée. Se comportant comme une parfaite servante, un sourire froid se dessina sur son beau visage de poupée.

« Je m'excuse pour mon impolitesse répétée, mais la demeure du marquis Roswaal L. Mathers se trouve plus loin. Actuellement, sur ordre de mon maître, je ne reçois aucun visiteur extérieur ; je vous prie donc de bien vouloir faire un détour et de partir. »

« Glisser le poignard à la fin, hein ? À part ça... qu'est-ce que ça veut dire, au juste ? »

« Cela signifie ce que cela dit. Actuellement, les environs de la demeure sont en état d'alerte renforcée. »

Je ne peux pas permettre à des étrangers de m'approcher... bien que je suppose que de tels mots sont vains pour un ingrat comme toi, Barusu.

"Ingrat...?"

Le visage de Subaru s'assombrit face à cette appréciation qu'il ne pouvait ignorer.

« Oui », dit Ram en hochant la tête. « N'est-ce pas ? Après avoir reçu une telle faveur de Maître Roswaal, vous cherchez à vous attirer les faveurs d'un autre maître dès qu'il semble s'être désintéressé de vous. Ou peut-être n'était-ce qu'une mise en scène pour gagner nos faveurs dès le départ ? Si tel est le cas, il semblerait que vous ayez reçu ce que vous méritiez. »

«Attendez ! Vous vous trompez complètement ! Vous interprétez mal la situation !»

« Voilà donc à quoi ressemble un chien qui mord la main qui le nourrit. »

« Écoutez-moi enfin ! »

L'attitude acerbe de Ram était un rituel quotidien, mais l'hostilité qui l'accompagnait était bien réelle. Le regard glacial qu'elle lança à Subaru lui glaça le sang, lui signifiant que quelque chose n'allait vraiment pas.

Elle avait une raison d'être aussi rigide. C'était pour empêcher cela, pour ne permettre aucune éventualité.
un malentendu, qu'il avait—

«...Ah oui, la lettre de bonne volonté ! C'est pour ça qu'on l'a écrite. Elle n'est pas parvenue à destination ? »
manoir?"

«—Lettre de bonne volonté.»

Subaru avait pris soin de dissiper tout malentendu concernant les circonstances. À ces mots, les yeux de Ram se plissèrent, sa réaction montrant qu'elle en comprenait la portée.

Mais sa réaction à ces mots fut tout à fait négative : « ...Ram, pourquoi es-tu en colère ? »

« Certes, une lettre est arrivée de la capitale royale. Mais il est inutile de la qualifier de lettre de bonne volonté. »

La voix de Ram était presque monocorde, retenant à peine les ardeurs d'une rage brûlante. Quand Subaru N'ayant pas compris le sens de son émotion, Ram renifla tandis qu'elle l'exprimait haut et fort.

« Quand je pense à la lettre que ce messenger pompeux a apportée... Appeler une feuille blanche de

« Rédiger une lettre de bonne volonté, c'est une véritable farce. Que vouliez-vous dire par là, Barusu ? »

« C'était une feuille blanche ?! »

C'est Subaru qui fut horrifié d'apprendre cette vérité incompréhensible. Ram continuait de fixer Subaru, déconcerté, la colère suintant de ses yeux.

« La cire fut scellée officiellement du sceau du Lion rampant de la Maison de Karsten. Autrement dit, la duchesse Crusch Karsten déclarait la guerre à un rival prétendant au trône... Du moins, c'est ainsi que nous l'avons interprété. »

« C'est dingue ! Pourquoi avoir pris cette décision si rapidement... ? »

Subaru était en train de se noyer dans les conclusions de Ram lorsque Wilhelm est intervenu.

« L'envoi d'une lettre vierge est une façon de faire comprendre à l'autre partie : "Nous n'avons aucune intention de..." »

« Négociateur. » On ne peut rien y faire s'ils l'ont pris de cette manière.

Les sourcils froncés, un air sévère sur son visage, il secoua la tête en direction de Subaru.

« En fait, si l'on me remettait une lettre blanche, j'arriverais au même jugement que »

« Elle : une manifestation d'intention hostile. »

« Que se passe-t-il alors si vous scellez une lettre vierge et l'envoyez par erreur ?! Si une guerre éclate à cause de cela, Que dit l'histoire ? « Oups ! »

« Alors, il ne restait plus qu'à se décharger de ce lourd fardeau et à abandonner. Cela dit, je n'ai pas non plus jugé d'intention hostile sur la base d'un simple document. Mais il y avait de multiples problèmes, alors... »

« Que voulez-vous dire par plusieurs problèmes... il y en a encore plus ?! »

Le rapport négatif était déjà suffisamment accablant. Mais il y avait encore autre chose ?

« Il y a deux jours, la forêt autour du manoir est devenue anormalement calme... au point que même mes yeux ne pouvaient plus rien distinguer. Soudain, un groupe armé est apparu, arborant les armoiries de la Maison Karsten, qui avait déclaré la guerre à la lettre blanche... Vous ne pouvez tout de même pas m'en vouloir d'avoir le cœur brisé ? »

« Ugeh... ! »

Le regard en coin que Ram lui lança mit le cœur de Subaru, minuscule comme une puce, au bord de la rupture.

Bien que Wilhelm affichât une mine soucieuse, Subaru leva la main, pris d'une envie de maudire le destin pour cet enchevêtrement cauchemardesque de circonstances. C'était la pire des situations diplomatiques.
jamais.

Autrement dit, Ram avait pris la lettre de bonne volonté, le culte de la sorcière et le corps expéditionnaire pour des signes d'hostilité. C'est pourquoi elle considérait Subaru comme un vilain qui avait trahi Emilia au profit de Crusch.

« C'est un énorme malentendu ! D'abord, est-ce que j'ai l'air si rusé ?! »

« Eh bien, voilà à quoi ressemble un chien qui mord la main qui le nourrit. »

« Tu dis encore ça ?! »

« Je ne l'ai pas assez répété. Mais tout va bien. C'est clair dans l'ensemble. »

Bien que les propos de Ram fussent acerbes, elle avait sans doute saisi l'essentiel de la situation au cours de la conversation. Peut-être était-ce aussi parce qu'elle n'avait pas décelé, dans les réponses de Subaru, l'intelligence nécessaire à de machinations diaboliques.

« Alors... tu as envoyé une lettre blanche par erreur et tu es toujours le chien de Lady Emilia... Ça te convient ? »

« Non, mais ce n'est pas grave. Les chiens sont comme des membres de la famille, alors pour Emilia, je peux bien sûr être un chien. »

« Ce serait une ambition plutôt mesquine, n'est-ce pas ? »

Wilhelm fit remarquer à Subaru son manque d'ambition, mais ce dernier, inquiet de voir la conversation stagner, secoua la tête. Quoi qu'il en soit, le malentendu dissipé, il devait aller droit au but.

« Wilhelm y compris, nous sommes tous là pour vous épauler – nous sommes de votre côté. Quiconque vous inquiète, nous sommes réunis pour le renvoyer d'où il vient. »

Le pire de tous les malentendus menaçait de faire s'effondrer cette alliance chèrement acquise.

Abasourdi par ce fait, Subaru gonfla la poitrine, manifestant ainsi sa bienveillance envers Ram.

Ram fronça les sourcils, alors Subaru alla droit au but.

« J'ai atteint l'objectif de ma présence dans la capitale royale : une alliance entre Emilia et Crusch, sur un pied d'égalité. La foule réunie ici en est la preuve. »

Aussitôt après, ils partirent en direction du village d'Earlham avec Ram à leur suite.

Ils n'avaient pas de temps à perdre. Le combat contre Ram, alimenté par un malentendu, leur avait même coûté cher.

Subaru s'efforça de lui expliquer les choses tandis qu'ils se dirigeaient vers le village.

Cela incluait le fait qu'il s'agissait de camps alliés. Il était reconnaissant que ses camarades du corps expéditionnaire réagissent si bien. Ils avaient accepté les excuses sincères de Subaru et les remerciements de Ram pour leur aide après son hostilité initiale, prenant la chose avec philosophie. Grâce à l'absence de victimes, l'affaire était close.

« Tu as donné du fil à retordre à Wilhelm... mais il a même réussi à lui cacher sa blessure. »

« Un homme bien, comme le disaient les rumeurs. »

« Ah oui. C'est bien lui, n'est-ce pas ? »

« Qu'est-ce qui te réjouit tant, Barusu ? C'est inquiétant. »

Subaru, serrant les rênes, approuva avec enthousiasme les louanges adressées au Démon de l'Épée. À cette vue, Ram fronça les sourcils ; une des mains posées sur les hanches de Subaru le piqua au flanc.

À cet instant précis, Subaru et Ram chevauchaient ensemble le dragon terrestre d'un noir d'encre. Subaru tourna légèrement la tête pour regarder Ram, assis derrière lui, et repensa à la bataille précédente.

« Je dois vous demander... c'était quoi cette attaque d'illusion tout à l'heure ? Je croyais que la seule magie que vous pouviez utiliser était la magie du vent ? Personne ne m'a parlé de ça. »

« C'est un mélange de magie du vent et d'une drogue hallucinogène. Je comptais simplement emmener le commandant pendant que les autres étaient immobilisés... mais je n'aurais jamais imaginé que vous parviendriez à vous libérer. »

Les paroles de Ram s'éteignirent. Elle hocha la tête à plusieurs reprises et dit : « Tu as probablement développé une résistance à la drogue. Après tout, elle est extraite des feuilles du thé que tu buvais toujours. »

« Je buvais ce poison à chaque fois ?! »

« Je plaisante. »

Elle n'avait pas l'air de plaisanter, mais Subaru n'insista pas davantage – non seulement parce qu'il avait peur de savoir si c'était vrai ou faux, mais aussi parce qu'il sentait le tremblement dans les bras avec lesquels elle le touchait.

Réalisant que sa tentative de détendre l'atmosphère avait eu pour conséquence qu'il laisse échapper quelque chose en pleine vue, il dit : « Désolé de vous avoir mise sur la défensive comme ça. Quelle qu'en soit la cause, vous étiez plutôt sérieuse tout à l'heure, hein ? »

« Je suppose... que je suis suffisamment sérieux pour être déterminé à entraîner mon ennemi dans ma chute. Puis-je vraiment faire confiance aux messieurs qui nous soutiennent ? »

« Ou alors, ils vont saisir l'occasion de marcher sur le manoir ? Après tout, une bande de malfrats convoite les lieux. Même Crusch ne souhaite pas vraiment s'attirer autant d'ennuis. »

« ...Ce sont donc des hors-la-loi tapis dans la forêt qui recherchent Lady Emilia. »

« J'en ai vraiment parlé dans la lettre, vous savez... »

Alors que Ram laissait entendre de manière inattendue la présence du Culte de la Sorcière, Subaru ne pouvait que déplorer la cause de cette situation confuse. En ouvrant le couvercle de son assurance, obtenue avec tant d'efforts, il s'était retrouvé face à un piège des plus redoutables. Cependant, la réception d'une lettre de bonne volonté vierge soulevait un autre problème : quelqu'un avait échangé cette lettre, dans le but de retourner Emilia contre elle.

S'écraser l'un contre l'autre.

« Qu'est-il arrivé au messager qui a apporté la lettre au manoir ? »

« Nous lui avons poliment offert notre hospitalité. Après tout, je pensais qu'il pourrait se révéler utile dans le événement d'un échange de prisonniers.

« Échange de prisonniers... ? »

Même si un échange de prisonniers avec le camp de Crusch avait réellement eu lieu, les seules personnes du camp d'Emilia à être revenues étaient Subaru et Rem.

En repensant à l'attaque surprise, Subaru se souvint que Rem avait d'abord tenté de l'emmener de force, sans se soucier des apparences. Le but de cette opération agressive était peut-être de récupérer Subaru, qu'il croyait « prisonnier ».

Même s'il interrogeait Ram à ce sujet, il n'y avait probablement aucune chance qu'elle lui donne une réponse franche.

Dans tous les cas, elle tenait déjà quelqu'un du candidat le plus puissant entre ses mains. Si le messager s'avérait être un espion, elle l'interrogerait, tout simplement.

« De toute façon, vous pouvez vous détendre concernant les ennemis cachés dans la forêt. Nous en avons déjà éliminé 70 %. Nous avons un moyen d'attirer les 30 % restants. »

« ...L'ennemi est anéanti à soixante-dix pour cent ? Barusu, tu veux dire que tu les as détruits ? »

Il avait exposé la situation sur le champ de bataille dans l'espoir de changer de sujet, mais Ram fut interloqué par ses paroles. Dans la guerre moderne, perdre 30 % de ses forces était considéré comme une déroute, mais même à une époque sans logistique moderne, 70 % représentaient un chiffre considérable. Le Culte de la Sorcière était au bord de l'anéantissement.

« Mais en ce qui les concerne, ils doivent être anéantis jusqu'au dernier. D'ailleurs, le Moins ils sont nombreux, plus il faudra de temps pour les trouver. De plus, cela pourrait les désespérer.

« Voilà pourquoi vous avez rassemblé les moyens de transport nécessaires à l'évacuation... Vous vous êtes retranchés dans... » L'idée d'un manoir est mauvaise, je suppose ?

« Ces types-là y mettraient le feu sans sourciller. On a tellement de souvenirs de cette maison... »

Je ne veux donc pas que tout parte en fumée. C'est facile de comprendre pourquoi courir est mieux, hein ?

Avec les renforts qu'il avait amenés se trouvait une horde de chariots à dragons marchands itinérants. Lorsqu'il expliqua les différents objectifs de la troupe, Ram ferma les yeux, plongée dans ses pensées. Nombre d'entre eux étaient le fruit des décisions prises de manière indépendante par Subaru. Il était donc naturel qu'elle soit déconcertée par tout cela... et pourtant :

« Excusez-moi d'agir ainsi, mais c'est ma décision. Quant au droit de décider... Roswaal n'est pas au manoir, n'est-ce pas ? »

« — C'est exact. Maître Roswaal est actuellement en route pour Garf... pour le sanctuaire. Pour l'instant, j'ai pour instruction d'obéir aux ordres de Dame Emilia. »

« Est-ce qu'Emilia vous a ordonné de frapper quiconque s'approchait du village avec des illusions ? »

« C'était mon jugement indépendant. »

« Des chiffres. »

Même si elle était dos au mur, cela aurait été un ordre bien trop violent pour Emilia de

« Cède. » Subaru se tapota la poitrine, soulagé.

« ...Tu es naïf de te sentir soulagé par cela, Barusu. »

« Ah ? »

« J'ai dit : le village est apparu. »

Subaru n'avait pas perçu son murmure la première fois et crut que Ram répétait ses paroles en désignant l'horizon. Sur son invitation, Subaru tourna son regard vers la route ; l'entrée du village d'Earlham était bel et bien en vue.

L'autoroute, qui se prolongeait à l'infini dans l'illusion, touchait à sa fin. Pour Subaru, le voyage avait été interminable, si long que le retour honorable fut un véritable soulagement.

« Je suis enfin de retour... »

À deux reprises, il était revenu au village pour le trouver dans un état tragique. Lors de ses précédents retours, Subaru était anéanti. C'était donc une première pour lui.

« Mais... on n'a pas vraiment l'impression d'être bien accueilli. »

Le corps expéditionnaire franchit l'entrée et pénétra sur la place du village. Dans cette atmosphère imposante, les villageois sortaient tour à tour la tête de leurs maisons environnantes.

un autre. Cependant, leurs expressions n'étaient certainement pas joyeuses ; elles trahissaient naturellement l'inquiétude et la confusion. Subaru pouvait difficilement leur en vouloir ; un groupe armé était soudainement apparu au beau milieu du village.

« Ram, qu'as-tu dit aux villageois ? »

«...Je les ai avertis de ne pas s'éloigner du village et de rester à l'écart de la forêt. Je n'ai pas touché sur n'importe quel détail.

« D'accord. Belle idée. »

Si l'existence du culte des sorcières était ne serait-ce que soupçonnée, le village serait assurément plongé dans le chaos. Ram méritait sans doute d'être félicitée d'avoir gardé le secret, car elle pensait que le camp des Crusch était son ennemi.

« Hé, ce ne serait pas... Maître Subaru et Mademoiselle Ram ? »

« C'est bien le cas. Maître Subaru est donc de retour... »

Un à un, les villageois comprirent qu'il s'agissait de Subaru et Ram sur le dos du dragon. Sous le regard de tous, Subaru, qui semblait diriger le groupe, descendit de Patlash, jugeant le moment opportun. Il était sans doute le mieux placé pour expliquer la situation.

"Barusu..."

«Attendez une minute. Je vais leur parler—Wilhelm, Julius, Ricardo.»

Subaru leva la main à Ram et s'adressa aux trois plus gros bonnets de la force expéditionnaire.

Il les avait choisis car ils renforceraient son pouvoir de persuasion auprès des villageois. Non seulement ils étaient fiables, mais ils avaient aussi l'allure requise. Subaru les emmena avec lui et se dirigea droit vers le centre de la place du village.

« Subaru, il semblerait qu'ils soient concernés. N'oubliez pas de faire preuve de considération. »

Acquiesçant au murmure de Julius, Subaru prit une profonde inspiration avant de claquer bruyamment des mains. Voyant le Subaru qu'ils connaissaient si bien agir ainsi, les villageois écarquillèrent les yeux, se demandant ce qui se passait. Voyant à leurs réactions qu'il avait réussi à capter leur attention, Subaru prit la parole pour les rassurer.

« Oui, l'attention de tous, s'il vous plaît ! Salut, ça fait longtemps. Ça fait quelques jours, mais est-ce que tout le monde va bien ? »

« ... »

« Je sais que ce retour est vraiment soudain, mais aujourd'hui, je demande à tout le monde de faire quelque chose. »

Après une salutation modeste, Subaru aborda le sujet qui l'intéressait. La façon dont Subaru éleva la voix Il fit en sorte que les villageois, qui l'entouraient à distance, se regardent les uns les autres.

Ils connaissaient tous Subaru, et il les connaissait tous. Comprenant leur inquiétude et leur confusion, Subaru parla d'une voix douce, mais exposa la situation très rapidement. Il voulait leur faire comprendre la situation au plus vite, suffisamment vite pour qu'ils n'aient pas le temps d'envisager d'autres options, et suffisamment vite pour que l'évacuation devienne une réalité.

« En fait, les bêtes démoniaques de la forêt semblent redevenir dangereuses. Ces gens ont été envoyés pour les exterminer... mais je veux que tout le monde s'éloigne du village jusqu'à ce que ce soit terminé. Bien sûr, j'ai préparé le transport à l'avance. Ce ne sera peut-être pas le voyage le plus confortable, mais... »

Dissimulant le mensonge sous une couche de vérité, Subaru choisit ses mots avec soin afin de ne pas effrayer les villageois. Leurs souvenirs de la crise liée aux bêtes démoniaques, deux mois auparavant, étaient certainement encore vifs. Il se devait d'être convaincant lorsqu'il leur annonça que la forêt au-delà de la barrière abritait toujours des bêtes démoniaques.

Derrière lui, ils aperçurent une force expéditionnaire composée de vétérans et de nombreux chariots à dragons marchands itinérants pour les transporter. Même si cela lui semblait autoritaire, Subaru avança tout en dissimulant l'attaque du Culte de la Sorcière. Cependant...

L'évacuation durera au minimum une demi-journée, au maximum un ou deux jours. Veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée.

« Cela causera des problèmes à tout le monde, mais veuillez accepter ceci comme le moyen le plus sûr de... »

« —Pourquoi nous mentez-vous ainsi ? »

—En fin de compte, il s'agissait d'un jugement fondé sur la conception du bon sens de Subaru.

"Hein?"

Les yeux de Subaru s'écarquillèrent à cette intervention soudaine. Celui qui avait parlé était un jeune homme aux cheveux courts. Membre d'une bande de jeunes du village, il avait déjà eu plusieurs échanges verbaux avec Subaru.

Il semblait l'avoir lâché spontanément, mais lorsque Subaru croisa son regard, il hésita un instant. un instant avant de faire un pas en avant.

« Vous amenez un groupe immense d'étrangers... pour chasser des bêtes démoniaques ? Pourquoi nous dire une chose pareille... ? »

« Parce que, bon sang, c'est dangereux. Je veux dire, il y a eu le chaos avec la bête démoniaque il n'y a pas si longtemps, n'est-ce pas ? Nous devons régler le problème avant que la situation ne dégénère autant cette fois-ci, alors... »

« N'essayez pas de nous bernier ! »

Subaru tenta de dissiper l'atmosphère tendue, mais le jeune homme refusa de lui prêter son aide.

Son visage sans artifice était crispé par une moue, son poing tremblant tandis qu'il fusillait Subaru du regard.

Elle refoulait la rage et le désespoir, ainsi qu'une peur irrépressible.

« Maître Subaru, vous avez dit que vous essayiez de dissiper nos inquiétudes, mais... en procédant ainsi, vous semez la peur dans tout le village ! Nous nous doutions depuis le début que le Culte de la Sorcière tramait quelque chose ! »

"Euh..."

Le jeune homme perdit visiblement son sang-froid et se mit à crier, ce qui fit instantanément s'étrangler les mots de Subaru.

La voix du jeune homme résonna dans le village, semant l'inquiétude parmi les villageois et, bien sûr, parmi les marchands ambulants. Aucune agitation ne se fit sentir au sein de l'expédition, mais le flot tumultueux des propos rendit leurs visages plus graves.

«Vous ne le niez pas, n'est-ce pas...?»

Le jeune homme murmura faiblement, trouvant sa réponse dans le silence de Subaru. Cette scène provoqua un tollé parmi les villageois, libérant d'un coup leurs inquiétudes longtemps contenues.

« Donc, les gens du manoir parlaient vraiment du culte des sorcières hier... Pourquoi... »

« Ils se trouvent dans un endroit aussi reculé... ? »

« C'est évident, c'est évident, n'est-ce pas ? C'est parce que le Seigneur a fait quelque chose comme ça ! »

« Pourquoi doit-il soutenir un demi-elfe... un demi-démon... ? »

Les inquiétudes exprimées tour à tour par les villageois laissaient cruellement transparaître que les efforts de Subaru pour apaiser les tensions avaient produit l'effet inverse. Ils l'avaient compris depuis longtemps : le trouble qui s'emparait de leur village était lié à Emilia, qui résidait au manoir du seigneur des lieux.

Ils n'étaient pas volontairement ignorants. Il était tout à fait naturel qu'ils rejettent le plan de Subaru.

«Attendez une minute ! Je suis désolé ! J'ai eu tort et je m'en excuse ! Mais...»

« — »

Reconnaissant l'échec de ses tentatives de persuasion, Subaru présenta ses excuses. Au même moment, il prit conscience de quelque chose.

Parmi les villageois, certains se lamentaient, d'autres s'emportaient, d'autres encore lançaient des regards noirs. Ces réactions négatives n'étaient pas dues à leur peur, pourtant difficile à maîtriser, du culte de la sorcière. Leur énergie négative était dirigée non pas contre le culte, mais contre la demi-elfe qui ne s'était pas encore montrée.

« Qu'est-ce qui te fait dire ça ?! Tu ne te rends pas compte que ça n'a rien à voir avec les demi-elfes ou Emilia ? » s'exclama Subaru.

« Comment cela pourrait-il ne pas être lié ?! Le culte des sorcières s'en prend violemment à tout ce qui a trait aux demi-démons. » Même les enfants du village le savent ! Et pourtant, le seigneur non seulement abrite une demi-démone, mais il la nomme reine du pays ! Ce n'est pas une plaisanterie !

« — ! »

La colère du jeune homme choqua Subaru ; le cri presque hurlant le transperça comme une lame. Sa réaction le fit réagir. Le regard du jeune homme se figea lorsqu'il baissa les yeux. Mais il ne modifia pas sa déclaration.

En regardant autour de lui, Subaru constata, à des degrés divers, la même émotion dans les yeux des autres villageois.

« C'est ce que vous croyez tous ? Vous pensez que c'est la faute du demi-elfe du manoir ? »

Il n'y eut aucune réponse. Ils semblaient penser que le silence était plus éloquent que tout ce qu'ils pouvaient dire.

C'étaient les villageois sympathiques avec lesquels il avait passé tant de temps. Bien que seulement deux mois se soient écoulés, tant de choses s'étaient produites que Subaru sentait que leur amitié s'était approfondie. C'est pourquoi il avait tout fait pour les sauver.

Il avait cru qu'ils accepteraient ses sentiments sans suspicion ni doute... et pourtant.

« J'ai encore une fois anticipé... ? »

Il avait sous-estimé la peur viscérale du Culte de la Sorcière, profondément ancrée en chaque être humain de ce monde. Même ceux qui croyaient en la bonté innée de Subaru ne pouvaient effacer les cicatrices de l'histoire.

Ce constat fit s'affaïsser faiblement les épaules de Subaru, mais l'instant d'après, il reçut une tape dans le dos.

Tout près, un individu tapota les épaules de Subaru, se déplaçant parallèlement à lui en expirant.

« Relevez la tête – après tout, comme le dit Lady Crusch, il ne faut jamais baisser ses ambitions. »

"Toi..."

« Penses-tu que ce que tu fais est mal... ? Si tu ne le penses pas, tu n'as pas besoin de baisser les yeux. »

La déclaration ferme de Ferris surprit Subaru, venant de la dernière personne à laquelle il s'attendait pour le consoler. Il fut lui aussi surpris par le souvenir que les paroles de Ferris lui firent ressurgir.

Ce sont des mots que Crusch avait réellement prononcés à Subaru, mais à une autre époque.

« D'ailleurs, n'était-il pas beaucoup plus difficile de provoquer des bagarres au château que de lever la tête ici ? »

«...Attendez.»

La remarque moqueuse de Ferris fit s'affaïsser les épaules de Subaru d'une manière tout à fait anormale. Subaru se demanda combien de temps il allait encore être la cible des railleries pour cet instant précis.

«—Ouais. Comparé à ça, c'est rien.»

Même si ses paroles avaient été rejetées, il ne doutait pas qu'il agissait correctement.

Il comprenait que les villageois éprouvaient une aversion pour les demi-elfes. Cette réalité cruelle jetait une ombre sur le cœur de Subaru. Mais il n'y pouvait absolument rien pour le moment. Seuls les actions futures d'Emilia, avec Subaru à ses côtés, pourraient changer la donne.

« Ce n'est pas quelque chose que je peux changer simplement en disant "Je vais le modifier". Pas quand je n'ai encore rien réussi à faire d'autre. »

Même s'il trouvait leur évaluation injuste, il ne pouvait que leur présenter des résultats suffisamment probants pour qu'ils la voient sous un jour nouveau. Et Subaru et les autres agissaient de manière à lui donner le temps nécessaire pour y parvenir.

—Subaru Natsuki voulait croire que c'était la raison pour laquelle il était revenu ainsi.

« D'après ce que vous avez dit, je comprends ce que vous ressentez. Je ne vous dirai pas : "Laissez tout tomber et..." »

« Viens avec moi. » C'est normal que vous ayez tous un avis là-dessus. Ça fait mal, mais je comprends ça aussi.

« Maître Subaru... »

« Mais pour l'instant, je vous en prie, ravalez vos larmes. Je comprends vraiment tout ce que vous ressentez. Alors, s'il vous plaît, faites ce que je vous dis maintenant afin que nous puissions en parler correctement plus tard. Le village est réellement en danger. »

Lorsque Subaru prononça ces mots, les yeux fixés sur eux avec sincérité, les villageois gardèrent le silence. Ce silence pesant qui s'abattit sur le village attrista profondément Subaru.

À ce rythme, il n'aurait fait que perdre son temps en vain.

Cependant, c'est Ram qui a brisé l'impasse avec fermeté.

«—Les paroles d'un serviteur de notre maison sont les ordres du maître Roswaal, seigneur de cette terre.»

Vous, serfs, n'avez jamais eu le moindre droit de refus. Allons, dépêchez-vous et obéissez aux ordres.

Après avoir observé la scène en retrait jusque-là, Ram quitta les rangs du corps expéditionnaire pour se tenir aux côtés de Subaru face aux villageois. L'éclat arrogant de son regard et l'autorité de ses propos surprirent et déconcertèrent les villageois.

« Attends ! Je comprends pourquoi tu le dis si durement, mais tu n'es pas obligé de le dire comme ça. Tout le monde

« Ils ont leur propre vie. Il est tout à fait normal qu'ils soient déstabilisés comme... »

« Il semblerait que vous aussi, comme ces villageois, soyez insuffisamment conscients de la grandeur de votre seigneur. »

Lorsque Subaru a protesté contre les propos autoritaires de Ram, ce dernier a lancé à Subaru un regard exaspéré.

« Si l'évacuation entraîne des problèmes ou des dommages, notre propriétaire en assumera la responsabilité et vous indemniserà. Si l'un d'entre vous s'y oppose, qu'il se manifeste et décline son identité. C'est la décision de Maître Roswaal. »

Sa façon de le dire était ferme ; son propos l'était tout autant. Mais malgré son intransigeance, le contenu de sa proposition apaisa les inquiétudes de la population, laissant Subaru et les villageois admiratifs. Tous comprirent : en appuyant les paroles de Subaru par l'autorité du propriétaire terrien, Ram donna aux villageois les éléments nécessaires à leur accord.

« Ah, désolé pour la façon abrupte dont Ram l'a dit, mais ce que je veux n'a pas changé. Tout le monde a besoin

« Il faut évacuer le village. Je comprends que c'est tellement soudain qu'on ne peut pas se préparer correctement. »

« ... »

« C'est pourquoi j'assumerai mes responsabilités et discuterai avec Roswaal d'une juste indemnisation pour les dommages subis. Je veux au moins que tout le monde me croie sur ce point. Je vous en prie. »

Partageant le point de vue de Ram, Subaru fit appel non pas à l'émotion, mais à la logique. Entre le calme de Ram et les incitations de Subaru, les villageois restèrent silencieux un moment. Puis ils acquiescèrent, semblant résignés.

Ils étaient loin d'apprécier la situation. Cependant, ils avaient donné leur consentement. L'évacuation pouvait commencer.

"Soupir..."

Une fois ce problème réglé, Subaru laissa échapper un soupir de soulagement, rejoint par ses camarades alignés derrière lui. Tous avaient été tendus et anxieux, mais d'une manière ou d'une autre, ils avaient gravi cette montagne.

« Je dois dire, cependant. »

"Quoi?"

Subaru partagea le soulagement de ses camarades avant de se tourner vers Ram, qui se tenait juste à côté de lui. Ram lui lança un regard méfiant, mais il ne faisait aucun doute que ce sont ses paroles qui avaient été le déclic. Il trouva cela très Ram : dure, difficile à cerner, mais bienveillante.

« C'est nouveau que vous disiez aux gens de faire ce que je dis. Est-ce que cela signifie que vous m'acceptez ? »

« Ha ! »

Ram renifla. D'une certaine manière — un tout petit peu —, il trouvait du réconfort dans son attitude.

6

L'évacuation durerait deux jours au maximum. Elle commencerait donc dès que les provisions minimales nécessaires pour cette période seraient chargées.

Les conditions imposées par Subaru aux villageois furent acceptées à contrecœur.

« Il y a quinze chariots à dragons. Si nous mettons sept personnes dans chacun d'eux, nous devrions pouvoir... »

pour faire monter tout le monde à bord avec de la place en plus.

Subaru avait demandé aux jeunes hommes du village de faire l'appel, afin de s'assurer que chaque villageois était présent.

Maintenant qu'ils évacuaient, ils ne voulaient surtout pas causer de problèmes supplémentaires.

Bien qu'ils aient encore traité le corps expéditionnaire avec une certaine maladresse, ils ont accompli leur devoir avec diligence.

On nous l'a dit.

Il y avait juste un point qui ne pouvait rester sans réponse : « Expliquer cela à

Lady Emilia et Lady Beatrice au manoir, n'est-ce pas ? » dit Ram, les mains sur les hanches, les yeux rivés sur le chemin qui menait du village au manoir.

Les problèmes liés à la poursuite des préparatifs d'évacuation avaient été résolus. Le manoir était

Un autre problème. Et pour Subaru, c'était le plus gros souci de tous.

« Je pensais que le village était assez agité, mais qu'est-ce qu'Emilia a encore fait ? »

L'heure avait dépassé le petit matin, et l'on entraînait enfin dans ce qu'on pouvait appeler la « matinée » proprement dite. Même si la plupart des gens dormaient à cette heure-ci, il lui était difficile de croire qu'Emilia puisse dormir profondément, vu l'état du domaine des Mathers ces derniers jours.

Le témoignage de Ram avait déjà clairement établi qu'Emilia n'avait joué aucun rôle dans son agression. Mais...

Le fait qu'Emilia n'ait pas réagi aux troubles dans la forêt le préoccupait.

Ram répondit aux soupçons de Subaru en baissant les yeux avec un air légèrement mélancolique.

« Elle a été occupée jusqu'à tard dans la soirée, elle devrait donc encore se reposer. Depuis son retour de la capitale, où elle était désespérée, elle est épuisée et n'a pas eu un seul moment pour se détendre. »

« Unghh... »

« Elle a l'air de quelqu'un qui a subi une épreuve désagréable de la part d'un homme. »

« N'y voyez pas de connotation négative, d'accord ?! ...Non pas que je le nie... »

Son avis extérieur a décuplé le sentiment de culpabilité de Subaru. Il était naturel que les événements de la capitale aient profondément blessé Emilia. Il ne pouvait nier le mépris que Ram éprouvait à son égard.

« Pendant l'absence de Maître Roswaal, il revient à Dame Emilia de régler tout problème au manoir et au village. Mais vous pouvez comprendre les réactions des villageois à son égard d'après leur comportement précédent, n'est-ce pas ? »

« Je peux l'imaginer, mais je n'ai pas vraiment envie de le mettre en mots... Le rejet, hein ? »

« "Rejet" ? Une impression plutôt simpliste, n'est-ce pas ? »

Ram éclata de rire aux paroles de Subaru, son visage s'illuminant aussitôt.

« — Plutôt un rejet. Si vous avez été rejeté, vous pouvez toujours retenter votre chance. Si la main tendue est repoussée, cela signifie qu'il y a eu contact. Mais que se passe-t-il si vous avez été rejeté ? » « ... »

« Si le simple fait de toucher est répugnant, on peut se demander comment on parvient à réduire la distance. »

Subaru n'a pas répondu à l'argument de Ram, apparemment destiné à le tester. Ram ne semblait pas être

Elle cherchait elle aussi une réponse. « J'ai dit quelque chose de méchant », a-t-elle immédiatement avoué en soupirant.

« Dame Emilia comprit que quelque chose clochait dans la forêt et tenta de faire trouver refuge aux villageois dans le manoir. Mais ces derniers la rejetèrent. Elle n'est pas assez sensée pour se retirer aussitôt après avoir été rejetée, ce que vous savez sans doute vous-même, Barusu. »

« Mais je sais aussi qu'elle n'est pas du genre à rester insensible aux paroles cruelles. »

Emilia essayait de gérer les troubles liés au culte des sorcières à sa manière, si caractéristique. Cependant,

Cette méthode ne suffisait pas à adoucir la dureté du cœur des villageois envers les demi-elfes.

Ou peut-être que la réaction excessive des villageois était le résultat de leur conversation avec elle.

« Et qu'a fait Emilia ensuite ? »

« Après plusieurs tentatives de persuasion infructueuses, elle ne put rester en place et se mit à retisser les barrières autour du village. Car, comme nous n'avions pas attribué les troubles au culte de la sorcière, elle craignait qu'il ne s'agisse de bêtes démoniaques. »

« Eh bien, ce n'était pas vraiment une mauvaise décision, mais... »

« Ensuite, la déclaration de guerre en blanc est arrivée hier soir, et elle s'en est inquiétée jusqu'au matin. »

« Donc, cela se produit aussi ici... »

Tandis que Ram parlait comme s'il s'agissait d'une plaisanterie, Subaru ne pouvait que déplorer que la lettre ait causé des dégâts sur un autre front. Le compte rendu des événements dans la capitale, les préparatifs d'évacuation, les inquiétudes d'Emilia et de Ram, les actions indépendantes de Ram – les dégâts indirects étaient un cadeau empoisonné.

Pour une astuce aussi simple, les effets ont été bien trop douloureux.

« De toute façon, avec une telle préparation à l'évacuation, il est peu probable que Lady Emilia s'y oppose. »

Si nous lui faisons notre rapport au manoir, cela devrait la convaincre immédiatement.

« ... »

"Barusu?"

« Non, je comprends. Ça me fait juste un peu mal au cœur. »

Voyant que Ram avait l'air suspicieux, Subaru secoua la tête, conscient de l'accélération de son cœur.

Là, à l'aube de retrouvailles avec Emilia, sa tension était à son comble.

Comme Ram le pensait, Emilia n'était pas le genre de fille à refuser la coopération de tant de personnes.

Les gens. Par conséquent, le stress et l'inquiétude de Subaru étaient un problème qui lui était propre.

« Julius, viens avec moi, d'accord ? Je vais au manoir pour convaincre Emilia et la petite. »

"Moi?"

Alors que sa détermination se renforçait, Subaru regarda autour de lui et appela Julius. Il fit un signe de tête à Julius, dont le visage trahissait une nomination inattendue.

« Oui. Je suis bien plus convaincant avec toi à mes côtés. Tu seras la preuve que je me suis bien comporté et que je me suis repenti après tout ce qui s'est passé au château. »

« Je vois, très bien. Si cela peut faciliter la discussion, n'hésitez pas à me solliciter. »

Son beau visage exprimait son consentement, et il acquiesça d'un hochement de tête élégant à la suggestion de Subaru. Ce geste fit grimacer Subaru.

Ram, jetant un coup d'œil en coin à l'échange, soupira en disant : « Une petite ruse mesquine et bien typique des Barusu. »

« Hé, ne dis pas que c'est mesquin. Dis que c'est faire attention aux petits détails. Ah, Julius, à part ça... »

"Qu'est-ce que c'est?"

« C'est toi qui m'as jeté un sort, n'est-ce pas ? Je veux une explication valable. »

La façon désinvolte dont Subaru fit cette remarque rendit même Julius inquiet. Sa réaction fit détourner le regard à Subaru, un air coupable sur le visage, tandis qu'il poursuivait : « Écoute, j'ai déjà été sauvé deux fois

alors que ma vie était en jeu, alors je comprends que tu sois un esprit. »

« Je l'imagine, que je le veuille ou non. »

« Je préférerais que vous m'appeliez par mon titre officiel, chevalier spirituel. J'utilise des sorts spirituels, bien sûr, mais je ne me souviens pas avoir négligé mon entraînement à l'épée. »

En guise de réponse, Julius fixa le visage de Subaru avec le plus grand sérieux.

«...Vous êtes étonnamment calme. J'étais pourtant persuadée que le fait que je sois une utilisatrice d'esprits vous déplairait.»

« Même moi, je peux parfois me souvenir de l'heure, du lieu, des circonstances et des personnes. Il y a des moments... »

quand je ne l'ai pas fait, cependant.

Subaru, le regard toujours détourné, esquissa un sourire douloureux en désignant le bras droit de Julius. Apparurent alors les esprits mineurs qu'il avait aperçus lors de l'attaque de Ram, semblant orbiter autour du bras.

Au total, il y avait six esprits vacillants, chacun se blottissant amoureuxment contre le bras de Julius.

Aussi belles et capricieuses qu'elles paraissaient, c'étaient des êtres dotés d'un pouvoir surnaturel.

« Comme vous l'avez deviné, ces jeunes filles sont des esprits – des esprits communs – avec lesquels j'ai conclu un pacte. Ce sont des bourgeons qui n'ont pas encore éclos et qui deviendront des catégories d'esprits distinctes. Je leur emprunte ma force grâce à mon serment de devenir un chevalier digne des magnifiques fleurs qu'elles deviendront. »

« Alors, vous aviez demandé au rouge de me surveiller ? »

L'un des esprits mineurs reposant sur la paume de Julius était celui, rouge, qui avait jailli des cheveux de Subaru durant l'illusion. En y repensant, il reconnut ce même esprit mineur écarlate qui était apparu lorsqu'il avait été capturé par la femme démente.

Tout cela était l'œuvre de Julius. À deux reprises, il avait sauvé Subaru au moment où il en avait le plus besoin.

« C'est blessant de vous entendre dire qu'elle vous surveillait. Elle vous protégeait du

des ombres.

«...Au fait, quel était cet objet que vous avez utilisé pour briser l'illusion ?" »

Julius avait utilisé une sorte de magie pour partager la méthode permettant de briser l'illusion avec chaque membre du groupe. De ce fait, le cerveau de Subaru était mis à rude épreuve par le flot incessant de pensées qui le traversaient.

« C'était de la magie lancée en empruntant le pouvoir d'In et de Nes, en combinant les Ténèbres et la Lumière... c'est Nekt, un sort de magie avancée. Il relie les Portes de tous les êtres humains à portée, permettant aux pensées de circuler entre eux. Mais il semble avoir été un peu trop efficace sur vous. »

« Oui. Je pensais que je n'allais plus être moi-même. »

« En réalité, il ne fait aucun doute que c'est un sort difficile à utiliser. Après tout, c'est un rituel visant à estomper la frontière entre vous et l'esprit des autres. Si on l'approfondit à l'excès, non seulement les pensées, mais aussi les cinq sens peuvent se mêler. Je suis sûr que vous avez déjà éprouvé la peur d'être consommé par les autres. »



« C'est marcher sur un fil, un vrai numéro d'équilibriste ! »

Subaru fut consterné d'apprendre, bien trop tard, qu'il avait traversé un pont bien plus périlleux qu'il ne l'avait imaginé.

Julius lui lança un regard empreint d'un vif intérêt et dit : « Mais il est rare que les bourgeois se trompent lors de l'accordage. Peut-être possédez-vous une affinité particulièrement forte pour les spiritueux... Auriez-vous une idée de ce que cela pourrait vous inspirer ? »

« Désolé, le seul esprit avec lequel je m'entends bien est un chat couleur souris. »

De plus, à ce moment précis, il n'était absolument pas sûr de pouvoir un jour aborder ce chat de la même manière qu'auparavant.

« Si vous en avez l'occasion, vous devriez essayer d'apprendre les bases du spiritualisme auprès de Dame. »

Emilia. Si elle refuse de vous enseigner, je serais disposée à vous aider moi-même.

« Je ne sais pas ce qui a provoqué cet élan soudain de gentillesse, mais cela ne semble pas être un processus instantané, alors je préfère m'abstenir pour le moment. »

Il ne niait pas que la suggestion ait ses attraits, mais Subaru a instinctivement décliné l'offre.

Sa réaction fit reculer Julius, visiblement déçu, lorsque Subaru se souvint simultanément de quelque chose.

Ferris le lui avait dit. Subaru nourrissait encore inconsciemment de l'animosité envers Julius, tout comme lui. avait à ce moment précis.

« Je ne peux rien y faire ? »

La première fois, Ram avait interrompu, mais n'était-ce pas le moment de dissiper définitivement les tensions entre eux ?

Ces pensées traversant l'esprit de Subaru, son regard fit incliner la tête à Julius. Subaru plissa les yeux vers le beau jeune homme à l'éloquence facile, peinant à trouver les mots justes. Mais... « Je comprends que tu n'aies pas envie de tout dévoiler, mais pour l'instant, tu dois faire avec. Notre travail d'équipe sera compromis si nous ignorons les capacités de l'autre, n'est-ce pas ? »

— Mmm, compris. Si possible, j'aimerais vous appliquer à nouveau la. Veuillez donner votre consentement.

Finalement, l'hésitation noua la gorge de Subaru, et il ne put que s'efforcer de formuler une déclaration inoffensive.

Tandis que Subaru était absorbé par ses pensées, l'esprit mineur rouge nommé la tournoyait au-dessus de sa tête. Il se posa ensuite sur le sommet de son crâne, affirmant sa présence par une faible émission de chaleur.

« Eh, ça ne va pas me rendre chauve, si ? Sachez que j'essaie de traverser la vie sans devenir chauve ni gros... »

« Elle était blottie contre toi jusqu'à présent sans que tu t'en aperçoives, n'est-ce pas ? C'est particulièrement vrai pour ceux qui ont une grande affinité avec les esprits. Ton Portail s'y habituera rapidement et tu cesseras de la remarquer. »

Suite à ces explications, Subaru cessa immédiatement de ressentir la chaleur au sommet de son crâne. Les mécanismes lui échappaient, mais il semblait qu'elle se soit glissée à l'intérieur de lui. Cette légère chaleur était la seule chose qu'il en avait perçue.

« Que dois-je faire pour le dénoncer ? »

« Elle répond au nom la. Comme elle ne peut pas répondre à des ordres trop complexes ou

Au-delà de ses pouvoirs, n'oubliez pas de faire preuve d'autant de considération que lorsque vous vous adressez à n'importe quelle dame.

En d'autres termes, il faut apparemment savoir lire entre les lignes – ce qui n'est pas le point fort de Subaru.

« Alors, Barusu, vas-tu enfin mettre de côté ta lâcheté ? »

Ram, visiblement lasse d'attendre, interrompit leur conversation. Elle était appuyée contre une clôture, et Sa mâchoire était ferme lorsqu'elle désigna la route qui menait du village au manoir.

« Ou bien comptez-vous laisser une jeune fille sans défense, à court de mana, s'aventurer sur un chemin aussi dangereux ? »

route de montagne seule ?

« Plutôt que tu as manqué de carburant en tirant sur tes amis. Franchement, je ne savais pas que tu étais capable de ça... »

Il était sincèrement surpris par ses talents de combattante. Elle avait même réussi à tenir tête à Wilhelm, ne serait-ce que brièvement. Cependant, il ne parvenait pas à se défaire de sa déception, notamment face à la façon dont une scène cruciale avait été réduite à néant.

« Si Maître Wilhelm avait été à son apogée, je n'aurais pas tenu dix secondes. Après tout, ma puissance a chuté de deux... non, de quatre crans par rapport à son apogée. »

« Pourquoi l'as-tu fait doubler par rapport à celle de Wilhelm ? Par entêtement ? »

"Fierté."

C'était une déclaration typiquement Ram, et à ce propos, c'était probablement la vérité au sens littéral du terme.

Subaru n'arrivait même pas à imaginer à quel point Ram avait été extraordinaire avant de perdre sa corne.

« C'est probablement ce qui explique pourquoi Rem y a tant réfléchi... »

« As-tu dit quelque chose, Barusu ? »

« Absolument rien, grande sœur. Si je dévoile autant de choses, ça va attirer des gens encore plus effrayants. »

« — ? »

Ram se méfiait de son comportement, mais Subaru évita d'en dire plus à ce moment-là.

Il hésitait à propos de Rem, sa petite sœur, et de tous les sentiments que Subaru éprouvait pour elle. Plus que quiconque, c'était grâce à Rem que Subaru avait surmonté ses épreuves dans la capitale royale et qu'il était là.

À cet instant précis, l'importance de l'existence de Rem rivalisait avec celle d'Emilia au sein de Subaru. Mais compte tenu du contexte, expliquer ces émotions difficiles à décrire à sa sœur aînée n'était tout simplement pas envisageable sur le moment.

Il pourrait s'attaquer à cela, ainsi qu'à toutes les autres préoccupations, une fois que chacun aurait surmonté la situation actuelle.

« Il faut aussi expliquer l'alliance, alors on devrait prendre Ferris et aller au manoir, hein ? »

Il fallait qu'un membre du camp de Crusch dissipe discrètement le malentendu lié à l'incident de la lettre de bonne volonté. La majeure partie des troupes expéditionnaires resterait sur place pour protéger les villageois, tandis que plusieurs hommes d'armes importants l'accompagneraient jusqu'au manoir.

« Alors, Ferris... Que devient-il ? »

Subaru, cherchant le moindre signe du chevalier aux oreilles de chat dans le village, l'aperçut enfin à un coin de la place. Les carrosses à dragons des marchands étaient alignés ; Ferris était entouré de leurs propriétaires, absorbés par une dispute.

« C'est parce que les circonstances liées à la secte des sorcières ont été révélées. Ils pourraient bien se défouler. »
« leurs frustrations à ce sujet. »

« Euh... Bon, je suppose que oui. Excusez-moi, je vais faire un peu de médiation. »

Fronçant les sourcils face à la supposition de Julius, Subaru se dirigea vers eux. Ram semblait hors d'elle en le regardant partir. Ferris était visiblement soulagé lorsque Subaru s'est interposé au cœur de la dispute.

« Ah, Subawu... »

« Bon, ça suffit ! Quelqu'un peut-il m'expliquer de quoi il s'agit dans cette dispute ? »

« Ils n'arrêtent pas de dire : "Ce n'était pas prévu !" Même si je leur ai répété maintes et maintes fois que Ferri ne représente pas le groupe... »

« Exactement, mon pote. C'est à toi qu'on voulait parler ! »

Cette fois, au lieu de Ferris, dont les joues se gonflèrent de colère, les voix furieuses s'adressèrent à Subaru. Le représentant des marchands, un certain Kety, leva le doigt vers Subaru, le souffle court.

« L'accord... Enfin, je suppose que non ? »

« Bien sûr que non ! Il n'y a pas d'erreur possible sur ce que vous nous avez dit : "Aidez-nous à évacuer les gens pendant que nous exterminons les bêtes démoniaques." Et quand on ouvrira le couvercle, qu'est-ce qu'il y aura à l'intérieur ?! »

Kety, le visage rouge de colère, pressa brutalement la poitrine de Subaru et dit : « Il s'avère que nous avons des problèmes avec le Culte des Sorcières ! C'est une véritable supercherie, tu sais ? Qu'est-ce que tu manigances, à nous balancer un mensonge pareil à nos pieds ?! »

Abordé de manière aussi menaçante, Subaru fut bien sûr surpris par la force brute de il.

Ils avaient raison d'être en colère, car les circonstances ne correspondaient pas aux explications qui leur avaient été données. Cela dit, Subaru ne savait pas comment s'excuser auprès de Kety, qui était si véhémence qu'elle en devenait incohérente. Puis...

« Si tel est le cas, pourquoi ne pas présenter des excuses plus concrètes en augmentant la récompense, miaou ? »

«—Quoi... ? Tu es devenu bien plus sensé qu'avant, tout d'un coup.»

Le sourire de Kety à Ferris, caché derrière Subaru pendant sa proposition, s'élargit. Intérieurement, Subaru poussa un soupir de soulagement : sa demande avait été si directe. S'ils s'étaient énervés, il se serait retrouvé au point de départ. Un léger déficit dans les caisses de Roswaal n'était pas un problème majeur.

« La condition initiale était de fixer notre prix. Pouvons-nous espérer le double ? »

« Parce que tu es avide, miaou... Où est ta caisse ? Je vais en vérifier le contenu avec Subawu. »

« Hé ! On est obligés de faire ça... ? La vie humaine ne passe-t-elle pas avant tout ? » Les yeux de Subaru s'écarquillèrent tandis que Ferris entraînait la conversation de plus en plus loin.

Kety, après avoir remis le registre à Ferris, lança un regard méprisant à Subaru et dit : « C'est une question cruciale qui aura un impact sur nos vies de demain. Mais si vous ne voulez pas vous en occuper, c'est votre droit. »

«...Je râle, c'est tout.»

Intimidé par le regard accusateur de Kety, Subaru monta à contrecœur dans le wagon de son carrosse-dragon. Autant qu'il pût en juger, le registre recensait avec une méticulosité inattendue tout le chargement transporté par les carrosses, ainsi que les accessoires personnels, les bijoux et autres objets du même genre.

« Même si le propriétaire est si violent, miaou ? »

« J'ai eu la même pensée, mais pourquoi faisons-nous cela ensemble ? Allez-vous-en là ou quelque chose comme ça. »

« Ça ira plus vite si deux personnes vérifient, n'est-ce pas ? Et ça ne le dérange pas, miaou. »

Ferris se blottit contre Subaru pendant qu'ils vérifiaient le chargement dans le wagon aux rideaux tirés. Subaru haussa les sourcils, surpris par l'attitude insistante de Ferris, quand celui-ci plissa les yeux et demanda : « Plus important encore... la réconciliation avec Julius ? Tu l'as fait ? »

«...Concernant cette question, après mûre réflexion et étude, je souhaite aborder le sujet avec positivité et discrétion.

« Je le savais, miaou. Je me suis dit : " C'est Subawu, il va forcément tout gâcher." Et après que tu aies tout dit... »

« Ces trucs géniaux devant les villageois, aussi... »

Ferris porta une main à sa bouche et gloussa, sans montrer le moindre signe de vouloir cesser son regard taquin. Subaru, encore blessé par les moqueries concernant les événements précédents et nourrissant un ressentiment persistant envers Julius, poursuivit l'inspection, comparant la cargaison au registre.

« Eh bien, ce n'était pas une mauvaise tentative, miaou ? Tout ce que tu as à faire, c'est de t'excuser auprès de Julius avec la même intensité... »

« Espèce de petit... ! »

« Eh, du calme, ne vous disputez pas comme des amoureux dans le carrosse de quelqu'un d'autre. Au travail ! »

Quand il a répliqué à Ferris qui minimisait sa situation, Kety a clairement manifesté son désapprobation envers eux deux. Son imposante stature s'est ensuite élevée, et il était encore plus agacé par le manque de concentration de Subaru et Ferris.

« Je peux te crier dessus encore plus fort, tu sais. Si tu préfères que je ne le fasse pas, sois sérieux. »

« O-oui, désolé. On va faire ça correctement... »

« Oh là là, il est fâché contre toi, Subawu. Pff, tu es vraiment difficile à gérer, miaou. »

Profitant de la colère de Kety, Ferris s'éloigna de Subaru d'un bond. Subaru avait presque...

Assez de ses pitreries. Mais avant qu'il ne puisse hausser le ton : « — Quelle

négligence de votre part ! »

« Guh— ?! »

Ferris murmura en plissant ses yeux jaunes et toucha le bras dénudé de Kety.

À cet instant, le grand homme laissa échapper un cri d'angoisse, ses yeux se révulsant tandis qu'il basculait sur le côté.

"Hein...?"

« Subawu, ne reste pas planté là à fixer le vide. Poste-toi à faire le guet dehors pour que personne ne te remarque. »

Toute trace de légèreté disparue, Ferris donna des instructions sèches à Subaru, déconcerté par la tournure soudaine des événements. Mais Subaru restait cloué sur place, incapable de comprendre ce qui venait de se passer. Voyant cela, Ferris soupira et s'expliqua.

« Cet individu fait partie d'une secte de sorcières. Je l'ai touché pour vérifier plus tôt, alors que j'étais entouré de toutes ces personnes ; il porte en lui le même étrange rituel que celui dont le doigt de l'archevêque des Sept Péchés Capitaux était imprégné. »

« — ?! C'est un adepte d'un culte de sorcières ?! Et un paresseux en plus ?! »

« C'est fort probable. C'est pourquoi j'ai pensé monter dans le carrosse du dragon pour baisser sa garde. »

Tandis que Ferris répondait à Subaru, les yeux écarquillés, il examina le corps inanimé de Kety et découvrit quelque chose. Lorsqu'il leva la main, elle tenait une épée en forme de croix fournie par le culte de la sorcière.

« C'est l'une des épées que les adeptes du culte de la sorcière... Ils ont vraiment infiltré les marchands ambulants... ? »

« Mais celui-ci, on l'a capturé vivant. Dès que je l'ai touché, j'ai provoqué un véritable déclenchement d'eau dans son corps et il a perdu connaissance. Ceci dit, si j'ai déjà affecté quelqu'un directement, même une seule fois, je peux faire la même chose sans même le toucher, miaou. »

«...Ce qui signifie que tu peux me faire la même chose. Ça me donne des frissons d'entendre ça...»

À contrecœur, Subaru obéit aux instructions de Ferris et alla vérifier ce qui se passait derrière le rideau.

Heureusement, personne à l'extérieur ne semblait avoir remarqué l'échauffourée à l'intérieur du wagon. Personne d'autre ne semblait monter à bord.

« Mais si l'une d'elles était une adepte d'un culte de sorcières, cela changerait tout. »

« On ne peut pas être certain qu'ils n'en aient pas d'autres parmi les marchands... mais on peut vérifier cela à partir de maintenant, je suppose ? »

Subaru était chagriné que son plan se soit retourné contre lui, mais Ferris secoua la tête comme si de rien n'était.

Après cela, il donna une tape sur la joue de Kety, qui ne bougeait pas, puis pressa une paume, auréolée d'une faible lueur, contre son visage et dit : « Maintenant, crache le morceau, veux-tu ? La main de Ferri est la plus douce du monde... mais elle peut faire des choses si terribles, miaou ? »

« — »

Le corps de Subaru frissonna au souvenir de la phrase « Ceux qui savent comment soigner les gens ». et savent aussi comment les casser.

La demande de Ferris fit entrouvrir les paupières de Kety, qui le regarda d'un air absent.

Ses lèvres tentaient faiblement de bouger, mais la puissance de Ferris était suprême. Il semblait totalement paralysé.

« Ferris, fais attention. S'il s'agit d'un paresseux, même s'il ne peut pas bouger ses membres... »

« Il peut encore utiliser son pouvoir, n'est-ce pas ? C'est pourquoi je te fais surveiller, Subawu. »

Le fait que la chair ne puisse pas bouger ne signifiait pas que les Mains Invisibles ne pouvaient pas se mettre en mouvement.

Conformément à la demande de Ferris, Subaru redressa les épaules et suivit du plus près ce que faisait Kety.

Encerclé par Subaru et Ferris, Kety expira, visiblement abattu. Puis...

« — »

"Quoi?"

Kety sembla murmurer quelque chose, mais Ferris plissa les yeux, exigeant qu'il répète. Subaru n'avait pas entendu non plus. Kety ouvrit de nouveau la bouche...

"-OUI."

« — ! Ia ! Protégez-le !! »

Ferris sembla bondir sur ses pieds dès que le murmure parvint à ses tympans, appelant Subaru, à l'entrée du wagon – non, l'esprit commun qui lui était lié.

La gravité de Ferris, normalement impensable chez lui, fit que Subaru resta figé un instant, se demandant ce qui s'était passé, quand...

« Ah ? »

Dans une explosion de chaleur, l'esprit commun s'envola, déployant un mur cramoisi de lumière scintillante. Elle enveloppait tout son corps, l'isolant complètement de son environnement. « Voici le début... de la fin ! »

Figé sur place, Subaru entendit une voix stridente prononcer ces mots juste devant ses yeux.

L'instant d'après, Subaru fut englouti par les flammes du char du dragon en explosion, et perdit la vie. toute trace du sens de la montée.

CHAPITRE 4

UN PARESSEUX INTELLIGENT

1

Lorsque Subaru reprit ses esprits, la première chose qui le frappa fut la puissante odeur de brûlé.

C'était comme de la viande réduite en cendres au barbecue, des légumes sautés tellement cuits qu'ils étaient noirs, complètement brûlés par une chaleur excessive à l'intérieur comme à l'extérieur, une odeur qui plongeait l'humeur dans un état de profonde tristesse.

« — »

Il ouvrit la bouche, essayant de parler. Il n'entendait rien. Ce n'était pas que le son n'atteignait pas ses tympans, mais plutôt qu'un bruit trop fort les avait percutés un instant auparavant.

Un son bien trop fort pour être qualifié de bourdonnement résonna longuement dans son crâne, laissant Subaru peu d'espoir quant à son ouïe pour le moment.

« — »

Subaru continuait instinctivement à hausser la voix tout en se fiant à ses autres sens. Ses paupières étaient ouvertes, mais son champ de vision restait complètement noir, l'empêchant de voir. Son odorat était dominé par une forte odeur de brûlé, et il avait un goût prononcé de rouille dans la bouche.

Le fait qu'il soit allongé sur le dos, les membres écartés, signifiait qu'il était probablement tombé au sol.

« — Ah. »

Pendant qu'il vérifiait la mobilité de ses membres, sa propre voix parvint faiblement à travers les bourdonnements dans ses oreilles. À mesure que ces bourdonnements s'estompaient, il commença à s'entendre. Au même moment, il perçut le bruit de son sang qui circulait dans son corps, et l'obscurité qui entourait sa vision s'éclaircit peu à peu.

Ses cinq sens fonctionnaient. La vue revenait, lui permettant de percevoir... le monde autour de lui. Et puis— « — !

— !— ! »

À mesure que son ouïe revenait, des cris stridents lui parvinrent. Certaines voix étaient glaçantes ; d'autres, celles d'enfants en pleurs. Des hurlements. Le manoir, en flammes... Aussitôt, ses pensées s'emballèrent.

« — ! Quoi ?! »

Lorsque ses facultés mentales se sont rétablies, grâce à ses cinq sens, Subaru se redressa brusquement et observa les alentours. Son corps tout entier, couvert de brûlures et d'égratignures, implorait la pitié, mais le spectacle qui s'offrait à ses yeux lui fit tout oublier.

—Sous les yeux de Subaru se trouvaient les restes fumants d'un char à dragons, avec plusieurs débris terrestres. Des cadavres de dragons éparpillés autour.

"Explosion..."

Ses souvenirs de juste avant lui revinrent, permettant à Subaru de comprendre correctement ce qui s'était passé.

Explosion. Oui, une explosion. Explosion était le seul mot qu'il trouvait pour décrire la puissance suprême de la

destruction causée.

La puissance de l'explosion était telle que les chars à dragons alignés le long du village furent emportés et une bonne partie de celui-ci complètement rasée. Les maisons bordant la place du village furent ravagées par les flammes qui se propageaient suite à l'explosion, léchant le paysage familial.

Les objets noircis et calcinés éparpillés alentour étaient en partie des carrosses draconiques et les cadavres de leurs dragons terrestres, mais l'absence de tout élément intact l'empêchait de distinguer la matière organique de la matière inorganique. Il était sans aucun doute certain que l'odeur âcre de chair brûlée qui lui prenait aux narines provenait des dragons terrestres qui avaient péri dans l'explosion.

Abasourdi que les dragons terrestres aient été anéantis sans laisser de trace, Subaru se mordit le dos. dents et dit : « la ! Sors de là, la ! Tu es là, n'est-ce pas ? ! »

Lorsque Subaru se frappa la poitrine et appela désespérément, l'esprit commun rouge répondit instantanément. La lumière rouge apparut devant ses yeux, sans se plaindre d'être invoquée à plusieurs reprises, affirmant silencieusement son existence par sa chaleur.

Subaru se souvenait qu'il l'avait protégé, déployant un mur juste avant l'explosion. Sans la protection de cet esprit commun, Subaru aurait péri dans l'explosion, comme les dragons terrestres qui l'entouraient. Cependant, Subaru n'était pas seul dans le carrosse. Il aurait été vain qu'il soit le seul à avoir été sauvé.

« la ! La personne qui est avec moi... Où est Ferris ? ! Où est... »
"-Je suis là."

Subaru était à genoux lorsqu'une voix fragile parvint à ses oreilles. C'était bien la voix qu'il avait tant désiré entendre ; il faillit tomber à la renverse en se retournant. Il l'entendait provenir de l'ombre d'une maison en ruine.

« Ferris ? ! Ça va, Fe... »
« Bon... ça risque d'être difficile à vendre, miaou. »

Alors que Subaru se dirigeait pratiquement à quatre pattes dans cette direction, Ferris, celui qu'il cherchait, se révéla au milieu de la fumée.

Subaru avait craint le pire, mais il fut soulagé au plus profond de son cœur lorsque Ferris apparut. Mais aussitôt après ce soulagement, il réalisa que quelque chose clochait. Il était heureux que Ferris aille bien, mais il allait trop bien lui-même.

« Le mur magique d'la ne s'est pas déployé à temps... ? Une sorte de sort défensif surpuissant, alors ? »
« Rien de tel... Je suis mort une fois, c'est tout. »

Ferris, un œil fermé, ne portait aucune blessure digne de ce nom. Contrairement à Subaru, il n'en avait certainement pas. Il bénéficiait de la protection d'un esprit commun, et pourtant sa fourrure et sa chair étaient en bon état.

Mais il ne portait pas l'uniforme d'un chevalier de la Garde royale ; il était simplement vêtu d'un lambeau de tissu enroulé autour de sa peau nue. Vu le peu de temps dont il disposait, ce tissu devait provenir d'un rideau de carrosse à dragons.

« Pourquoi es-tu habillé comme... ? »
« Eh bien, je n'y peux rien ! Les vêtements ne peuvent pas se régénérer par magie ! Et surtout... »

Ferris tendit la paume de sa main en avant, interrompant la question de Subaru, tout en détournant son regard dur. Suivant son regard, Subaru claqua la langue. La situation était encore pire qu'il ne l'avait imaginé.

—En un clin d'œil, le village d'Earlham s'était transformé en champ de bataille, où s'affrontaient le feu et l'épée.

« Pas de retraite, repoussez-les ! Ouvrez un passage ! L'évacuation des villageois est la priorité absolue !! »

De l'autre côté de la place du village, un des chevaliers cria en ce sens tandis que lui et un L'attaquant a croisé ses lames.

Une foule nombreuse, dont des chevaliers, était rassemblée sur la place. Cependant, la majorité était composée de civils : villageois et marchands. Le corps expéditionnaire les encerclait tout en résistant à l'ennemi.

Les assaillants étaient vêtus de robes noires et portaient des épées droites en forme de croix — c'était le culte de la sorcière.

« Comment sont-ils entrés dans le village... ? »

« C'est évident : ils étaient dans les chariots du char à dragons. »

"Merde!"

Son « assurance » s'était retournée contre lui de toutes les manières possibles. Subaru maudissait sa propre stupidité et...

Quelle malchance !

Ils n'avaient imposé aucune restriction aux marchands participant à l'évacuation. Réaliser que ces marchands avaient transporté le Culte des Sorcières donnait à l'expression « le Culte des Sorcières est partout » une résonance douloureuse. vrai.

—Surtout si un archevêque de la Paresse se trouvait parmi eux.

« Subawu, tu n'as pas le temps de te déprimer... »

« Je sais ! Oublions le plan d'évacuation ! Bref, emmenons tout le monde au manoir... »

Mauvaise stratégie ou non, ils n'avaient d'autre choix que de se retrancher. À peine eut-il pris cette décision que Subaru le vit.



Les sorts répétés des adeptes du Culte de la Sorcière mirent à mal la formation circulaire des chevaliers, provoquant l'effondrement des forces de résistance. Les silhouettes vêtues de noir se jetèrent alors sur la place du village, brandissant leurs épées et attaquant les villageois sans défense.

« Ces salauds ! »

Leurs épées courtes reflétaient les flammes ; leurs reflets brûlaient les yeux de Subaru tandis qu'il hurlait de toutes ses forces. Pourtant, sa voix ne pouvait arrêter ces lames infâmes. Les chevaliers non plus ne pouvaient interrompre leurs actes maléfiques à temps.

La mère protégeait l'enfant. Le mari protégeait la femme. Les jeunes se tenaient devant les vieux. Et les croix allaient tous les transpercer — « Al Clauzeria ! »

Un bref instant avant que cette scène tragique ne se déroule, un chant retentit, et simultanément, Subaru aperçut une lumière dans le ciel.

La lumière jaillissait et tourbillonnait dans les airs, se transformant en une aurore boréale aux couleurs de l'arc-en-ciel qui se déversait sur la place du village.

L'aurore boréale éclatante traçait un magnifique arc, baignant indistinctement les chevaliers, les villageois et... Les adeptes du culte de la sorcière et ses couleurs. Mais un instant plus tard, les effets sur eux furent à l'opposé.

L'arc-en-ciel enveloppa doucement les chevaliers et les villageois, se transformant en un rempart. Les adeptes du culte de la sorcière transpercèrent l'arc-en-ciel de leurs dagues, et l'instant d'après, une onde de choc inimaginable les projeta au loin.

La place où les adeptes du culte de la sorcière avaient fait irruption fut conquise par la lumière irrésistible de cet arc-en-ciel. Et cela était l'œuvre d'un beau jeune homme en armure blanche, apparu sur la place comme s'il y avait volé.

« Nul ne ternira la magnifique splendeur de l'arc-en-ciel – telle est la vérité des cieux. »

« Le plus noble des chevaliers », lança le maître de l'aurore d'un ton hautain en brandissant son sabre laser vers le ciel. Le sabre qui avait anéanti les membres du Culte de la Sorcière était auréolé de la lumière de cinq esprits communs, tous sauf la, qui avait été affectée à Subaru.

La manière dont Julius avait renversé le cours de la bataille à son moment le plus sombre était véritablement digne de son autre nom.

Voyant le résultat de ses propres yeux, Subaru applaudit en se précipitant vers Julius.

« Incroyable ! Beau travail, bravo ! Tu t'es vraiment lâché ! Je suis content que tu sois là pour une fois ! »

« Des éloges un peu vexants, mais je les accepte. Je suis content que vous et Ferris soyez sains et saufs. »

Julius, grâce à qui le front s'était rétabli, fut soulagé de revoir Subaru et Ferris.

ils se précipitèrent vers lui. Mais malheureusement, il n'y eut pas le temps de célébrer leur sécurité.

« Désolé, j'ai fait une erreur. Il y avait un paresseux parmi les marchands ambulants, mais je n'ai pas pu m'en occuper. »

« C'est le résultat d'une ruse de l'ennemi. Je n'ai aucune intention de vous critiquer. Juste après l'explosion du carrosse-dragon où vous et Subaru êtes entrés, les membres du Culte de la Sorcière du village se sont déchaînés. Les dégâts causés par l'explosion et l'attaque surprise sont considérables, mais j'ai ordonné à TB et Ram d'évacuer les blessés vers le manoir. »

« Il y a beaucoup d'ennemis, cependant. L'évacuation ne s'est pas bien passée, si je comprends bien ? »

Julius avait évité de le dire ouvertement, mais l'autorité de Sloth était sans aucun doute la cause de leur désavantage. Ce pouvoir pouvait à lui seul renverser le cours de la bataille, et le regard de Subaru était leur seul rempart.

Et s'il ne pouvait accomplir ce devoir, tout ce qu'ils pouvaient faire était d'attendre leur destruction inéluctable.

« Bref, il faut écraser tous ces paresseux ! Je vais chercher ! Julius, prête-moi ta force ! »

« Bien sûr. Ferris, prenez contact avec les personnes évacuées et soignez-les. Vous êtes notre bouée de sauvetage. »

Subaru serra le poing, Julius acquiesça et Ferris fit un clin d'œil. Reconnaisant leurs rôles respectifs, les trois hommes se séparèrent aussitôt. Subaru et Julius devaient anéantir les Paresseux ; Ferris, quant à lui, devait renforcer les chevaliers et les villageois et établir une ligne de défense autour du manoir.

« Alors, levez-vous ! Nous allons au manoir et nous y tiendrons bon. Courez, courez ! »

Avec la voix galante de Ferris en arrière-plan, Subaru se concentra sur le bruit des lames qui s'entrechoquaient de toutes parts. Le combat, bien plus féroce que les précédents, montrait que le Culte de la Sorcière était passé aux choses sérieuses.

« Combien y a-t-il environ de membres d'un culte de sorcières dans le village ? »

« Le nombre exact est incertain. Cependant, ils étaient nombreux au plus fort de la bataille. Il est probable que la totalité des forces restantes soit entrée dans le village. De toute évidence, c'est un adversaire redoutable. »

S'il restait trois doigts, chacun accompagné de dix hommes, le nombre d'ennemis devait avoisiner les quarante. Outre le fait d'affronter une force d'une telle ampleur, le corps expéditionnaire devait protéger des hommes, un désavantage qui le plaçait dans une situation délicate. Cependant, il y avait de l'espoir : si, au moins, toutes les forces ennemies étaient rassemblées dans le village.

« Si on arrive à éliminer les trois derniers paresseux, on peut gagner en un seul coup... Ah ?! »

Subaru entrevit une chance de renverser la situation, mais à cet instant précis, le ciel devant lui se teinta d'obscurité. Juste au-dessus des flammes qui ravageaient le village, d'innombrables mains noires recouvraient le ciel. Ces chiffres étaient tout droit sortis d'un cauchemar.

—Des mains invisibles !!

Quand Subaru leva les yeux et cria cela, l'expression de Julius se fit encore plus grave. Mais son regard était vitreux ; il ne pouvait pas voir le même cauchemar. D'une certaine manière, c'était une chance. Après tout, il ne serait pas étonnant que la vue d'une violence aussi meurtrière ait fait vaciller le cœur.

« Probablement en dessous... ! »

Subaru devait affronter Sloth, mais quelqu'un d'autre s'en occupait sans lui.

Son intuition s'est rapidement transformée en conviction profonde.

Des mains noires s'abattirent du ciel, détruisant arbres, maisons et même la terre sous leur puissance dévastatrice. Sans relâche, elles détruisaient, détruisaient, détruisaient – alimentées par la rage de ne pouvoir anéantir leur ennemi.

« Il faut se dépêcher ! Wilhelm se bat juste là ! »

Il n'y avait qu'un seul être humain capable d'affronter Sloth sans Subaru.

2

Wilhelm a percé le déluge d'attaques invisibles en dépassant les limites de sa propre vision.

Il oscillait de gauche à droite, accélérail et décélérail soudainement, faisait autant de sauts périlleux qu'il le pouvait il pouvait, jouant avec son ennemi et se rapprochant toujours plus à chaque escarmouche répétée.

L'autorité connue sous le nom de Mains Invisibles constituerait une attaque dangereuse même si elle n'était pas invisible. Elle pouvait librement modifier sa portée et sa direction, capable à la fois de submerger l'ennemi par le nombre et de l'anéantir d'un seul coup. Ces atouts constituaient d'innombrables avantages dans tous les types de combats, faisant d'elle la technique ultime pour terrasser l'adversaire.

C'est uniquement grâce à son expérience supérieure au combat que Wilhelm a pu s'en sortir.

« En conséquence, je vais te clouer au mur ici et maintenant, adepte du culte de la sorcière ! »

« C'est impossible, impossible, impossible, impossible ! Penser que tu résisterais à ce point !! »

Plus loin sur la route, un homme de grande taille se tenait face à Wilhelm. Sa posture, la tête penchée de façon anormale, évoquait celle d'une poupée dont l'aspect inquiétant semblait être manipulée par une main humaine.

En réalité, le fou avait perdu le libre arbitre de sa chair ; c'était l'autorité qui la tenait.

Son corps était pris dans son emprise et il le contrôlait, mais de telles considérations étaient vaines pour le Démon de l'Épée.

Ce dont il avait besoin, c'était du fait que l'homme qui se tenait là était un ennemi, et l'un des trois paresseux restants — l'homme, vêtu en marchand ambulant, ne semblait pas faire le moindre effort pour dissimuler son identité.

Il s'était infiltré dans le « plan d'assurance » minutieusement mis en place par Subaru, le manipulant habilement à des fins maléfiques. Parallèlement, Wilhelm s'inquiétait pour la sécurité de Subaru et de Ferris.

Il aurait dû se trouver près du char du dragon qui avait explosé. Mais, pris dans le feu de l'action, il chassa aussitôt ces pensées mélancoliques et le Démon de l'Épée se concentra pleinement sur son propre combat.

Ce n'était pas qu'il manquait d'inquiétude. Il ne pourrait jamais affronter son maître, Crusch, tant que Ferris ne serait pas revenu sain et sauf. Pourtant, son cœur lui disait qu'il n'avait pas vraiment à s'inquiéter outre mesure.

Ils surmonteraient cette crise, Subaru et Ferris tous deux. Il avait une confiance absolue en eux.

« Rrrrraaa !! »

Il abattit son épée, fendant la terre et soulevant un nuage de poussière qui lui permit de déchiffrer les trajectoires des attaques invisibles. Avec une agilité surhumaine, Wilhelm perça le mur de soif de sang qui le séparait de son adversaire et chargea.

Il n'avait pas à se soucier de Subaru ni de Ferris. C'était la seule chose qu'il avait toujours désirée. Ce qu'il pouvait accomplir était décidé dès l'instant où il avait tenu une épée entre ses mains.

« Quelle faveur, pour accroître ainsi les nombres ! Quelle ténacité face à eux ! Quelle conviction ! »

Un disciple assidu, je ne saurais trop le louer ! Ah, ah ! Oh, l'amour ! Mon cerveau tremble !

Des yeux différents, un visage différent, une voix différente – pourtant, ils partageaient le même regard empli de folie. Bien qu'étant un être différent, doté d'une apparence différente, ce Paresseux était tout autant obsédé par Wilhelm. Face à ces louanges répugnantes, Wilhelm s'éloigna du champ de bataille et poursuivit seul l'Archevêque des Sept Péchés Capitaux.

Compte tenu du rapport de forces actuel, il était le seul à pouvoir affronter le fou. Il était le seul à pouvoir minimiser les dégâts et à abattre l'homme.

Wilhelm lança un regard noir au fou qui se tenait devant lui, accélérant le pas. Les attaques invisibles s'abattirent sur lui, tentant de le poursuivre, mais le Démon de l'Épée fila comme une flèche, les laissant sur place.

« — »

Sans se soucier de la pluie de poussière, Sloth répéta imprudemment ses attaques invisibles. C'était comme s'il était non seulement fou, mais aussi stupide dans ses tactiques. Bien sûr, le duel se réglerait tout aussi stupidement. « —!—!! —!! »

Le fou laissa échapper une sorte de lamentation, mais Wilhelm, courant droit devant lui, ne l'entendit pas. Il se débarrassa de tout ce qui était superflu, fonçant en avant et devenant une lame unique, l'acier qui déchirerait le mal.

Naturellement, à mesure qu'il approchait, les obstacles se multipliaient. Le nombre d'égratignures augmentait, et le Une chaleur intense irradiait à l'intérieur du corps de Wilhelm tandis qu'il brandissait son épée, prêt à frapper.

La terre se fendit et le fou se pencha. Wilhelm tourna la pointe de son épée vers... centre de gravité du corps, le ramenant à la réalité.

—Je t'ai !

Il n'y eut pas la moindre résistance à la pointe de sa lame. La sensation d'ôter une vie était unique. L'épée du Diable avait souvent été goûtée.

Son épée précieuse transperça le fou au niveau de la poitrine, détruisant net son cœur palpitant. Même Ferris n'aurait pu le sauver de la mort. Le coup impitoyable avait mis fin à ses jours.

« ...Oui, si c'était vous, alors... »

Ne succombant pas instantanément à la lame qui lui transperçait le dos, le fou cracha du sang. Il tenta de dire quelque chose. Guillaume dégaina son épée pour interrompre ses dernières paroles et son testament.

C'est alors que le fou murmura à l'oreille de Wilhelm : « Quand on se concentre sur le combat contre des armes invisibles, on perd de vue ce qu'on peut voir... Paresseux, n'est-ce pas ? »

« — »

Ses pensées se sont tordues pendant une seconde.

Une brèche inutile s'ouvrit dans la belligérance du Démon de l'Épée, comme s'il essayait de Réfléchissez à ce que ces mots pourraient signifier.

Un instant plus tard, le fou se jeta sur Wilhelm, son bras tremblant levant un poignard. Puis, Sans hésiter, il utilisa le poignard pour se crever l'œil gauche.

La pointe de la lame pénétra son crâne par l'orbite, lui transperçant le cerveau et mettant fin à ses jours.

« Quoi... ? »

Au moment où la lame lui arracha l'œil et la vie, la lumière jaillit...

3

Au moment où il contourna une maison démolie et s'engagea sur la route défoncée, la terre trembla.

« — »

L'onde de choc se propagea sous ses pieds ; le tremblement de l'air rendait la respiration difficile. Puis, tandis que Subaru s'élançait, les flammes et le vent, retardés par l'explosion, le suivirent, fauchant tout sur leur passage.

« Whoaaa— ! »

« Ne bougez pas ! Aro ! Iku ! »

Subaru, figé sur place, vit Julius lever le bras devant lui et invoquer les esprits aux lueurs vertes et jaunes. Une lame verte apparut et un rempart de terre et de pierre se dressa devant eux. La vague de chaleur qui déferlait fut tranchée net avant de rebondir sur le mur épais, les protégeant ainsi de sa fureur.

"Ce qui s'est passé?!"

« Je ne sais pas. Juste avant l'explosion, j'ai cru apercevoir une silhouette humaine passer, mais... »

Alors que les secousses de l'explosion s'apaisaient, les deux jeunes gens se précipitèrent au milieu du sol dévasté, vers le centre de la zone touchée. Les environs semblaient avoir subi une onde de choc d'une violence inouïe, capable d'arracher les toits des maisons de briques. Naturellement, un cratère s'était formé au centre de l'explosion, ajoutant une dimension tragique à ce récit.

Et lorsque Subaru vit qui gisait au centre de la zone d'explosion, sa voix devint glaciale.

« Wilhelm... ?! »

Élevant la voix tremblante, Subaru se précipita vers le vieux bretteur aux cheveux blancs, recroquevillé au sol. Il avait été grièvement blessé par les vents violents et les flammes sur tout le corps ; il était presque étrange de le trouver intact.

Son visage était d'un noir crasseux ; Subaru ne pouvait dire si c'était à cause du sang, de la saleté ou des brûlures. Mais il était là. Il respirait faiblement. Sachant au moins que c'était vrai, il expira longuement.

« Mais à ce rythme, il est dans de beaux draps ! Il faut absolument l'emmener chez Ferris, sinon... »

Lorsque Subaru s'est agenouillé, s'apprêtant à porter Wilhelm, Julius s'est placé à ses côtés. et a déclaré : « Il semble que les choses ne seront pas aussi simples. »

Percevant l'avertissement urgent contenu dans ces mots, Subaru leva la tête.

Julius fit un geste circulaire avec la pointe de son sabre de cavalerie dégainé. La raison de ce geste était C'est simple : les ennemis qu'il tenait en échec venaient de plusieurs directions, et non d'une seule.

Brandissant des épées en forme de croix, les membres du Culte de la Sorcière les bloquaient sur leurs quatre côtés. Mais c'était... Ce n'était pas le plus gros problème. Une dernière personne arriva avec les quatre autres, et elle retira sa capuche en apparaissant.

C'était une femme de petite taille, aux cheveux courts couleur thé noir.

Les mains du membre de la secte étaient vides ; elle se tenait devant eux, apparemment sans défense et complètement vulnérable. Cependant, ses yeux injectés de sang et la façon dont elle se faisait du mal, en se mordant les doigts aux ongles coupés, étaient la preuve qu'il leur fallait pour comprendre qu'elle était la plus dangereuse de toutes.

Après Petelgeuse, la folle, et Kety, voici le quatrième archevêque de la Paresse.

La femme se rongait l'ongle du pouce droit, se tordant la main pour l'arracher.

Le bruit liquide des gouttelettes de sang et de la chair exposée fit grimacer Subaru de douleur et de dégoût.

« Vous arrivez les uns après les autres avec un timing pareil... Combien êtes-vous, bon sang ?! »

« Pourquoi, pourquoi, pourquoi, pourquoi... pourquoi est-ce toi qui es encore en vie ? Toutes ces mesures, et pourtant... pourquoi est-ce toi ? »

Ne vous laissez pas tromper par ma diligence !

« Eh bien, c'est ma réplique ! Arrêtez ça ! Ça continue comme ça sans arrêt ! Vous avez... »

Une sorte de rancune envers nous ?!

Sans doute, seuls des mots de haine, d'inimitié et de diffamation mutuelles et absolues pouvaient être partagés par Subaru et la femme. Puis Wilhelm remua dans ses bras.

Peut-être était-ce dû à un stimulus extérieur, mais le Démon de l'Épée était toujours inconscient lorsque ses lèvres s'agitèrent légèrement. La façon dont sa respiration haletante trahissait une colère grandissante envers leur ennemi était terrifiante pour Subaru.

C'était presque comme s'il essayait inconsciemment de leur dire quelque chose : « Wilhelm ? »

« Même...ne—per... »

Il ne parvenait pas à distinguer clairement ce que la voix qui s'échappait de ses lèvres essayait de dire. Et les membres du culte de la sorcière n'ont pas eu la clémence ni la politesse d'attendre qu'il l'entende une fois sous une forme cohérente.

Subaru tenait Wilhelm à genoux lorsque la femme pointa vers lui un doigt sans ongle et cria.

« Toi ! Si le paresseux et le diligent se retiraient, tout serait stable ! Tout serait stable ! »

C'est décidé ! Tout arrive à son terme ! Alors, dispersez-vous ! Dispersez-vous aux quatre vents !

Crachant de la salive, la femme porta la main à sa robe. Mais elle n'y trouva pas ce qu'elle cherchait. Retirant sa main, elle serra les dents si fort qu'elle faillit se les casser. Subaru devina la raison de sa rage mortifiée. Cette intuition lui permit de comprendre le rôle qu'il devait jouer.

Les adeptes du culte de la sorcière étaient cernés de toutes parts, tandis que Wilhelm était grièvement blessé et Julius épuisé. Seule Subaru Natsuki, incapable de quoi que ce soit d'autre que de servir de leurre, pouvait encore affronter le quatrième Sloth.

Mais même si son attrait pour le culte des sorcières ne lui était d'aucune utilité, il lui restait encore quelque chose qu'il pouvait faire.

« Julius, peux-tu repousser les quatre autres, en plus de Sloth, tout en protégeant Wilhelm ? »

"Subaru?"

Déplaçant son regard seul, Julius lança à Subaru un léger haussement de sourcils interrogateur. Cependant, il n'y avait pas le temps d'expliquer les détails. Subaru fixa ses yeux ambrés et répéta sa question.

« Tu peux le faire ? Si tu peux faire ça... je ferai ce que je peux. »

« — »

« En ce moment, tu es la seule personne sur qui je peux compter. Si tu es prêt à me confier ce que tu as... je te confierai le mien. »

« Mettre quoi ? »

C'était évident. Subaru répondit aux paroles de Julius en pointant Sloth du doigt et en disant : « Je vais lui casser la gueule, à cet idiot. Je vais me battre et prendre ta vie entre mes mains. En retour, je mets la mienne entre tes mains – alors, tu en es capable ? »

Subaru a déclaré à Julius sa détermination à affronter seul l'archevêque de la Paresse. Son seul et unique allié. À ces mots, Julius dégaina son épée.

Son hésitation et son silence durèrent une seconde. Julius ferma les yeux, les rouvrit et empoigna son épée.

« Si je n'avais pas dit que je pouvais le faire, ce serait ma honte en tant que chevalier. »

"Assez juste-!!"

Ils étaient toujours désavantagés. Subaru savait que c'était de la témérité. Mais ses combats avaient toujours été téméraires. Alors, une fois de plus, son désavantage était comme un fil tendu. Il n'avait qu'à se couvrir les yeux et courir. à travers.

Subaru, déposant délicatement Wilhelm sur place, glissa une main dans sa poche. Les membres du Culte de la Sorcière resserraient peu à peu l'étau, mais il ne remarqua aucun signe de mouvement de la part de Sloth.

Subaru ne la sous-estimait pas. Distance et portée n'avaient aucun sens pour Sloth.

Mais cela ne s'appliquait qu'à tous les adversaires qui n'étaient pas Subaru Natsuki.

« Maintenant, mettons-en un terme à tout cela ! L'amour suprême par-dessus tout ! L'amour exalté par-dessus tout ! Avant mon Fais preuve de diligence, pour Lui rendre la pareille ! Tu es né digne d'être le premier offert à...

« Hé, poussin Petelgeuse... Regarde ça. »

Subaru lança un grognement à Sloth, qui délirait de rage. Puis, il mit la main dans sa poche.

—Quand il retira sa main, il tenait un livre relié en noir. C'était l'Évangile que Subaru avait récupéré sur le cadavre de Petelgeuse Romanée-Conti.

« C'est ça que vous cherchez, n'est-ce pas ? Ce que Miss Witch vous a envoyé et que vous aimez tant. »

« Au voleur !! C'était donc vraiment toi qui l'avais ?! » hurla Paresse, les yeux exorbités.

La façon dont elle avait fouillé dans sa poche avait fait comprendre à Subaru que quelque chose clochait.

Les deux autres paresseux avaient fait de même. Ils avaient cherché de leurs mains quelque chose qui aurait dû se trouver dans une certaine poche, s'étaient irrités de ne pas le trouver et s'étaient mis en colère contre celui qui le leur avait volé. L'objet de leur désir était le même : ce livre.

« J'imagine que vous avez même essayé de déterrer le cadavre de Petelgeuse pour récupérer l'Évangile. J'ai entendu parler de... »

Des accros aux livres, certes, mais enfin, piller des tombes pour récupérer un livre ?

« Silence ! Cessez de bavarder ! Rendez-moi ce livre, s'il vous plaît... »

« Hé, ne crie pas. Si tu te mets trop en colère, tu sais... ton cerveau va trembler. »

« — ! Tu dois mourir !! »

Personne parmi les personnes présentes ne pouvait rivaliser avec Subaru en matière de railleries et de provocations.

Alors que Sloth explosait de rage, l'ombre à ses pieds s'amplifia. Elle se divisa en une horde innombrable au-dessus de sa tête, recouvrant apparemment le ciel de mains d'un noir d'encre dont les doigts s'abattirent simultanément sur Subaru.

Mais si l'intention était de tuer Subaru, c'était une erreur.

« Ma faveur ! La manifestation de mon amour ! Effondre-toi devant eux, pécheur ! »

Sloth hurla, et les bras noirs se pressèrent sur Subaru comme une avalanche. Le véritable Une manifestation de destruction se profilait devant lui telle une vague déferlante.

Pour Subaru, c'était flagrant. Et même pour lui, l'attaque était bien trop évidente.

« Ra-aa— ! »

Les mains maléfiques étaient innombrables, mais lentes. Maintenant qu'il avait assisté, même imparfaitement, à un combat entre surhumains, elles lui paraissaient insignifiantes. Non, c'était aller trop loin. Ils étaient comme des mouches en plein vol. Mais il était loin d'être impossible de les éviter.

Subaru fit un grand détour pour échapper à la horde féroce des Mains Invisibles qui fondait sur lui. Le Démon de l'Épée aurait pu s'interposer, mais de tels exploits étaient hors de portée pour Subaru. Il compensa par son endurance.

Le déchaînement de puissance avait manqué sa cible, l'autorité invincible gaspillée par celui qui l'utilisait.

« Mon autorité... ?! Alors, vous mourrez de la main de mes disciples... »

« Malheureusement, j'ai été chargé de vous refuser cette option. »

Au moment où la femme, réalisant son échec, reprit ses esprits et lui donna des ordres, subalternes, il était trop tard.

L'épée à la main, Julius attaqua les membres du culte de la Sorcière, les empêchant de poursuivre Subaru. De plus, le membre du culte se trouvant dans la direction où Subaru avait fui fut tragiquement emporté par la vague de violence et démembré.

« Hein, hein, hein ?! Tu as éliminé ton propre homme ?! Quel genre de minable méchant es-tu ?! »

« G...gah... ! Comment oses-tu, oses-tu, oses-tuuuu ! Mon disciple de l'amour !! »

« Arrête de me dire ça, c'est toi qui nous as confondus ! Tu es complètement obnubilé ! Quoi, tu es paresseux ?! »

Subaru leva son majeur en réarrangeant la phrase emblématique de Sloth.

Comme prévu, la femme, incandescente de rage muette, poursuivait sauvagement Subaru qui prenait la fuite.

« — Julius ! Débrouille-toi pour tes affaires ! Je m'occupe des miennes ! »

« Un ordre très vague. Mais compris. »

Julius, levant le poing et élevant la voix, brandit son sabre de cavalerie face à Subaru.

Ils s'étaient partagé le champ de bataille ; les lignes de bataille de Subaru et de Julius étaient totalement séparées.

Du côté de Julius se trouvaient Wilhelm, blessé, et trois membres du Culte de la Sorcière. De son côté, Subaru avait...

Un Sloth, fou de rage — l'homme qu'il nous faut pour ce combat.

Après tout, Subaru n'avait aucune chance face aux membres du culte de la sorcière, et pourtant, il avait les meilleures chances de tous. contre l'archevêque de la Paresse.

« À plus tard !! »

« Combattez vaillamment ! »

Jurant de se revoir, Subaru laissa Julius derrière lui et traversa le champ de bataille à toute vitesse. Des mains maléfiques sillonnaient le sol comme une mer déchaînée, mais Subaru les voyait. Il leur sauta par-dessus et s'enfuit, indemne.

«Attendez, attendez, attendez, attendez, attendez, je vous dis ! Espèce de misérable et stupide vaurien !»

Alors que Julius entamait un combat à l'épée contre plusieurs adversaires, Subaru attira la folle furieuse vers un autre endroit. Il attirait Sloth dans un lieu où ses attaques ne toucheraient personne d'autre, reproduisant involontairement la même erreur que Wilhelm. Subaru porta une main à son cœur, prêt à exploser, et courut de toutes ses forces.

Il avait un objectif. Il n'irait pas jusqu'à dire que l'atteindre était lié à la victoire.

Cependant, s'il y parvenait, il pourrait gagner du temps et laisser la victoire lui sourire. C'est pourquoi il courut sans relâche vers elle.

« — ! Tu ne peux pas me frapper ! Tu es vraiment un sacré maladroit ! »

Derrière Subaru, la folle le poursuivait à pied. Cependant, sa vitesse était lente. De plus, pour une raison inconnue, le déploiement de ses innombrables Mains Invisibles était sporadique, ce qui lui permettait de les éviter de justesse même en pleine course. Il parvenait à se défaire complètement de son pouvoir.

Le nombre de bras qui le poursuivaient était d'environ soixante ou soixante-dix, clairement le plus grand nombre jamais atteint par un Sloth. Malgré cela, son habileté à les utiliser était la pire jusqu'à présent. L'équilibre était complètement rompu.

Dans ces conditions, ce devait être le premier et le plus important des paresseux, Petelgeuse, qui avait utilisé son L'autorité dotée d'une compétence hors pair.

« Je suppose que Petelgeuse était vraiment le paresseux principal... mais peu importe ! »

Il pourrait y réfléchir plus tard. Cela ne changeait rien au fait que tous les paresseux devaient être exterminés.

Il n'eut pas le temps de chercher autre chose. Si l'adversaire de Subaru n'était pas au sommet de sa forme, tant mieux pour lui.

Il a pris les virages en courbe, a foncé dans la ligne droite, a pris un autre virage en courbe et a sauté.

« J'ai réussi ! Mais... »

Arrivé à destination, Subaru scruta les environs. Les traces des combats étaient partout visibles, et les morts ne se limitaient pas à un ou deux individus. Il aperçut parmi eux non seulement des membres du Culte de la Sorcière, mais aussi des chevaliers et des hommes-bêtes. Subaru se sentit coupable de son impuissance.

Il ferma les yeux et se força à reculer. L'instant d'après, il fit un bond sur le côté et une roulade, esquivant les mains maléfiques qui s'abattaient là où il se tenait. Le sol se fendit, soulevant un nuage de poussière. Derrière, se tenait le Paresseux, rempli de haine, qui soufflait bruyamment.

Le nombre de bras qui s'étendaient dans son dos avait considérablement diminué, se limitant actuellement à une vingtaine environ.

« Je suppose que tu as compris que tu t'épuisais. »

« Et rien que pour m'avoir fait prendre conscience de cela, je vous remercie ! Cependant, votre fuite s'arrête ici ! Ou bien possédez-vous encore un moyen de résister ?! »

« Bravo pour la résistance... »

Lorsque ces mots s'éteignirent, Subaru cligna des yeux un instant. Sur la ligne de son regard se trouvait la folle, et derrière elle... Cependant, il se

dissimula aussitôt derrière un sourire impétueux. « ...l'amour et le courage, je suppose. »

Subaru se lécha les babines et fit tout un plat de la folle qui se tenait là, les bras grands ouverts, les yeux débordant de soif de sang. Ses paroles firent écarquiller les yeux de Sloth, et sa voix sinistre se mit à rire.

« Très bien ! Alors défie ma favorite avec cet amour qui est le tien ! »

« J'ai dit amour et courage ! »

Prenant une inspiration, il se mit en position accroupie, à la manière d'un sprinter, et se redressa d'un bond, propulsant son corps vers l'avant. Après une fuite si rapide, il chargea droit devant lui, sautant sur le flanc de la femme. Paresseux cligna des yeux, surpris et, pensant peut-être que charger ainsi était le comble de la stupidité, entra aussitôt dans une rage folle.

« C'est ça ton amour ?! Ton amour a si peu de détermination ?! Pas de stratagèmes, juste courir comme un... »

« Imbécile, ah, ton amour est si insouciant ! Si impuissant ! Si irréflectif ! En d'autres termes, paresseux ! »

« Ooooh ! »

Subaru laissa échapper un cri viscéral, comme pour étouffer le désespoir que le cri de la femme avait suscité en lui. Il cria encore et encore, jusqu'à s'enrouer, implorant l'amour et le courage.

« Alors tu mourras, et tu paieras ta paresse de ton... »

« Maintenant, Patlash... ! »

« — ! Qu'est-ce que... ?! »

Le choc coupa court à la seconde moitié du cri de surprise.

Un instant, Sloth triomphait ; l'instant d'après, sa frêle silhouette fut rattrapée par le dragon terrestre qui chargeait sur son flanc. Son corps massif, pesant plusieurs centaines de kilos, s'abattit sur la femme sans défense, la projetant au loin comme une feuille morte.

« — »

La femme se mit à rebondir sur la place du village, faisant un salto arrière avant de s'écraser contre une maison à moitié détruite. La vitre se brisa dans un fracas ; la maison, incapable de résister au choc, fut pulvérisée, et un nuage de poussière s'éleva lentement.

Le coup, encore plus violent qu'il ne l'avait imaginé, propulsa Subaru pour s'emparer du dragon terrestre. tête et se frotter le nez.

« Tu as fait un super boulot, un travail d'équipe formidable ! Tu as largement dépassé les attentes, Patlash ! »

« — »

Alors que Subaru tentait de la noyer sous les compliments, Patlash leva la tête et laissa échapper un hennissement aigu.

Subaru retourna sur la place du village d'où il était parti, attirant la femme vers Patlash. Le travail de terrain précieux du dragon était essentiel à son plan d'évasion. Mais ne l'ayant pas trouvée à son arrivée, il commença à craindre de s'être trompé et qu'elle aussi ait péri carbonisée. « Quand je t'ai vu faire demi-tour derrière elle, c'était vraiment diabolique. »

Dès que son regard repéra le dragon terrestre derrière Paresse, il laissa échapper un cri intérieur, presque enfantin. L'instant d'après, sans la moindre préparation, lui et le dragon terrestre exécutèrent une attaque combinée d'une précision chirurgicale. C'était le fruit d'une confiance absolue en l'amour et le courage – même si, dans ce cas précis, l'amour se résumait à du bluff et le courage à des renforts.

« Ce serait formidable si cela réglait les choses, mais... »

Montant sur le dos de Patlash, Subaru fixa du regard l'épave de la maison contre laquelle Sloth avait atterri.

Si elle était morte sous le poids écrasant de la montagne de débris, cela aurait été d'une grande aide.

Mais la vie n'était pas si simple.

«...Il semblerait que j'aie fait preuve d'orgueil.»

La montagne de décombres s'effondra, et de sous les restes du toit, d'innombrables ombres surgirent d'un coup. Des bras d'un noir d'encre se tortillaient comme des tentacules. Une minuscule silhouette émergea du centre de cette masse noire.

C'était la folle, ensanglantée et réduite à un état mi-vivant, mi-morte.

Sa tête saignait abondamment à cause des lacerations qu'elle avait subies, et son œil gauche avait été complètement arraché, transpercé par un éclat de verre. La moitié droite de son corps, prise dans l'effondrement de la maison,

Sa peau était teintée de pourpre, et Subaru doutait que ses bras et ses jambes frêles lui soient encore d'une grande utilité. À la voir, il ne faisait aucun doute qu'elle était blessée de partout.

Et pourtant, malgré tout cela, la vigueur et la folie que manifestait son œil droit étaient plus grandes que jamais.

« Vous... oui, vous êtes assurément une personne consciencieuse. Oui, consciencieuse ! Comparé à vous, qui avez parcouru un tel chemin, utilisant tout ce qui était à votre disposition pour défier votre adversaire, j'ai été si négligent ! »

Artisan de ma propre ruine ! Négligent ! Insuffisant ! J'étais trop orgueilleux ! Ah, que j'étais paresseux !

« — »

Son comportement et ses propos ne différaient en rien de ceux des autres fous. Même si elle avait une nouvelle idée, il pourrait la gérer de la même manière tant qu'elle ne changeait pas radicalement de tactique ou n'enchaînait pas les attaques. Maintenant qu'il chevauchait Patlash, capable d'atteindre des vitesses bien supérieures à celles de Subaru, c'était encore plus facile.

Après avoir gagné du temps, Subaru allait porter le coup le plus décisif possible pour vaincre ce Sloth — aucun des deux n'ayant de moyen décisif de l'emporter, le combat se résumerait à celui qui trouverait le moyen d'achever l'autre en premier.

Mais la femme rit cruellement au nez de Subaru.

« Je te témoignerai ma faveur. C'est la première chose que tu dois accepter. Si tu ne la reconnais pas, t'accrochant au seul amour que tu connais et sombrant ainsi dans la paresse, ce serait à mes yeux le plus grand et le plus vil des actes... et, de plus, je te corrigerai. »

"...Merde."

Tandis que la folle poursuivait ses murmures, les innombrables mains maléfiques se levèrent vers le ciel.

En assistant à ce spectacle, Subaru jura, réprimant le frisson qui lui parcourut le cœur.

Sous ses yeux, chacun des nombreux bras s'agrippa aux débris de la maison effondrée.

« C'est sa meilleure option, bon sang ! »

Un instant après sa déclaration empreinte de regret, le déchaînement de violence commença.

Elle leur lança les débris de la maison, le bâtiment se transformant en éclats d'obus qui s'abattirent sur eux. Subaru et Patlash, tous en même temps.

4

Le moyen choisi par Sloth était sa meilleure option contre Subaru car il n'utilisait pas les Mains Invisibles.

En d'autres termes, pour résumer, il lui suffisait d'empêcher les Mains Invisibles d'attaquer directement, en utilisant ces mains maléfiques pour attaquer indirectement. La vitesse d'attaque des Mains Invisibles était inférieure à celle d'un coup de poing normal ; si l'on gardait son sang-froid, on pouvait les esquiver, même en grand nombre.

Mais si ces mains maléfiques s'emparaient d'objets et les projetaient, leur vitesse était incomparable. La force physique pure dont elles disposaient dépassait de loin les normes humaines. Les projectiles qu'elles lançaient atteignaient une vitesse comparable à celle d'une balle rapide lancée par un athlète de haut niveau.

De plus, ce qu'elle leur a lancé était, au minimum, de la taille d'une tête humaine — une seule. Un coup violent serait fatal.

« Patlash ! Hors du village, dans la forêt ! Sans abri, nous sommes morts ! » « — ! »

Subaru s'accrocha à la tête de Patlash de toutes ses forces ; elle accéléra au moment même où il donna l'ordre. Elle était probablement déjà arrivée à la même conclusion avant d'entendre sa commande, mais de toute façon, foncer dans la forêt était la bonne décision.

Entre les mains de ces membres d'un noir d'encre, les débris de la maison en briques se révélaient d'excellentes armes meurtrières. Heureusement, la technique du lanceur laissait à désirer, et son contrôle laissait à désirer. Malgré cela, les débris projetés s'abattaient comme une pluie torrentielle. À l'instar d'une arme à feu mal réglée, quelques impacts suffisaient à vous tuer.

« — »

Un bruit féroce s'éleva tandis que des débris projetés fauchaient les arbres à leurs côtés, explosant au sol juste derrière eux alors qu'ils galopèrent. Bondissant sur la terre, ils zigzagèrent tandis que l'entrée de la forêt où ils avaient sauté se transformait en plaines calcinées en un clin d'œil.

Impact, destruction, impact, destruction — cela se répétait sans cesse.

« Guooo ! »

Subaru baissa la tête pour se faire plus discret. Il ne pouvait rien faire d'autre que s'accrocher à Patlash. Un débris volant effleura la peau noire du dragon terrestre, lacérant ses écailles dures et faisant jaillir du sang. Mais Patlash ne ralentit pas et ne laissa échapper aucun cri.

Bien qu'ils aient couru sur un terrain instable, elle galopait avec l'aisance dont on lui avait parlé.

Les efforts de Patlash, qui avaient dépassé les espérances de Subaru, l'avaient sauvé. Mais la laisser porter tout le fardeau n'était pas une solution.

Lorsqu'il se retourna, les agissements de la folle qui les poursuivait restèrent gravés dans sa mémoire. Même s'il parvenait à se ressaisir et à trouver un moyen de se battre, cela ne servirait à rien s'il ne pouvait pas anticiper ses actions. À tout le moins, si elle ne pouvait pas suivre Patlash, les choses se dérouleraient beaucoup plus facilement.

—Voilà qui remet en question la vitesse de Patlash !

« Quoi qu'il en soit, la vitesse de Patlash est impressionnante. »

Alors que Subaru lançait un cri méprisant, celui-ci fut couvert par la voix haineuse qui se répétait.

La voix démente jaillit d'une hauteur supérieure à celle des arbres de la forêt, littéralement juste au-dessus de lui.

La femme se trouvait maintenant très haut au-dessus de nous.

Son petit corps meurtri était recroquevillé, les mains autour des genoux — une position de roulade, en quelque sorte. Elle resta ainsi tandis qu'elle utilisait ses Mains Invisibles pour se saisir et se propulser dans les airs — comme dans une partie de balle, se lançant d'une main à l'autre à la poursuite de Subaru et Patlash.

Quelle que soit son apparence, sa vitesse était effroyablement rapide. Fendant la forêt à toute allure, Patlash dépassait les soixante kilomètres à l'heure. Cependant, si l'on faisait abstraction de ses déplacements en ligne droite et de sa faible précision, la vitesse de Sloth, propulsée comme un boulet de canon humain, frôlait les cent kilomètres à l'heure.

La différence était minime, mais Subaru ne parvenait pas à la semer à cette distance. À ce rythme, avec elle les observant de haut, ils seraient des cibles idéales pour ses tirs de précision. De plus, Subaru n'avait aucun moyen d'atteindre la folle furieuse qui se déplaçait très haut dans le ciel.

« Impossible de retourner au village. Dans cet état, il n'y a aucune chance de la faire revenir maintenant. »

De plus, Subaru serait encore plus désavantagée si elle s'alliait aux adeptes du Culte de la Sorcière. Acculée à ce point, Subaru était la seule à pouvoir encore tenir tête à Sloth.

« Mais à ce rythme, je vais me faire toucher plus tôt ou... »

« — ! »

À peine l'eut-il prononcé ces mots que « plus tôt » lui fit signe.

Un morceau de brique, projeté en plein sur eux, frappa Patlash de plein fouet à la tête, faisant voler le casque de cuir qui recouvrait le crâne de la dragonne terrestre. Son corps s'affaissa lourdement tandis que le sang jaillissait de sa tête. Subaru réprima un cri de douleur et tira de toutes ses forces sur les rênes pour éviter qu'ils ne se renversent.

« Patlash !! »

Crier ne lui donnerait aucune force. C'était impossible, mais la façon dont Patlash frappa le sol du pied avec force, refusant de tomber, lui fit penser que c'était peut-être vrai. Il devrait louer la dragonne terrestre dix fois plus pour son courage. Mais les débris continuaient de voler et le sang de couler. À ce rythme, la victoire était hors de portée... « Après avoir tenu aussi longtemps, même si nous parvenons au cœur de la forêt, à ce rythme... »

Poursuivre la guerre d'usure avait peu de chances d'aboutir, mais il ne voyait aucune piste pour une contre-attaque si cela ne permettait pas de gagner du temps. Cependant, les dégâts subis à l'instant avaient déjà marqué un tournant décisif.

Patlash avait un temps limité. Il ne pouvait pas s'attendre à la même performance qu'auparavant. S'il devait avoir une illumination, c'était maintenant ou jamais, car sinon... Mais un tel concours de circonstances ne s'était jamais

produit pour Subaru, et ne se reproduirait probablement jamais.

w—

"-Tout à l'heure..."

Subaru se mordit la lèvre, furieux de l'absurdité de la situation. Soudain, il aperçut quelque chose d'inhabituel à l'arrière-plan de la forêt qu'ils traversaient. La question de savoir ce que c'était le taraudait ; dès qu'une information pertinente lui vint à l'esprit, il tira sur les rênes.

Si les choses étaient telles que Subaru s'en souvenait, ça valait le coup d'essayer. Quand une opportunité de victoire s'est présentée, vous l'avez saisie.

« Patlash, à gauche ! »

« — »

Patlash saignait lorsque Subaru donna l'ordre. Un bref instant, elle tourna son regard dans cette direction, comme pour demander : « Es-tu sain d'esprit ? Es-tu sûr de toi ? »

Il était naturel de se demander s'il était sain d'esprit. Cependant, si la raison empêchait la victoire, la folie était indispensable.

Subaru répondit à la question silencieuse de son dragon préféré en se redressant et en donnant un violent coup de rênes.

« C'est ça ! Patlash, dirige-toi vers la lumière dans les bois !! »

Il cria, répétant et insistant sur l'ordre. Patlash fixa Subaru droit devant elle, et toute hésitation disparut de son regard et de sa démarche. De toute évidence, elle avait une grande confiance dans le jugement de Subaru. Elle avait remis sa vie entre ses mains.

Les pattes du dragon terrestre semblaient racler le sol tandis qu'ils s'enfonçaient dans la forêt, freinant brusquement pour changer de cap. La protection contre le vent s'estompa et Subaru serra les dents pour résister à l'élan qui menaçait de le déséquilibrer. Juste après s'être accroché de toutes ses forces, ils accélérèrent, dévalant la pente à gauche en pente raide.

« Où que tu ailles, tu ne trouveras nulle part où te cacher ! »

La folle n'avait pas manqué le virage serré et la descente fracassante de Subaru et Patlash. L'angle des débris projetés changea, et la traînée de destruction sylvestre suivit le mouvement. Des arbres verdoyants se brisèrent en mille morceaux ; les troncs fendus et abattus furent aussitôt recyclés, saisis et projetés pour étendre la destruction. La mort les suivait de près.

« — »

Alors même que ce déferlement de destruction les poursuivait, Subaru ordonna à Patlash de suivre la lumière vacillante qu'il avait aperçue du coin de l'œil – une lumière qui pourrait bien se révéler un véritable phare d'espoir.

La dragonne terrestre zigzagait de gauche à droite en courant, se rendant difficile à atteindre même sans prendre de l'avance. Subaru se demandait combien il devait être pénible pour sa monture de descendre une pente aussi raide à toute vitesse avec un corps blessé, mais il avait beau réfléchir, il ne trouverait pas la réponse.

« Tu ne sais donc pas quand céder ? Pourquoi courir sans cesse ? Et où... ? »

Est-ce que tout cela mène à quelque chose ?! Vos actions ne font que prolonger l'inévitable... Non ! Non, je ne le ferai pas !

Sloth regarda Subaru et Patlash droit dans les yeux tandis qu'ils continuaient leur fuite à toute vitesse. Cependant, la femme s'interrompit brusquement en se frappant l'œil gauche, visiblement en signe d'auto-reproche.

Elle se mit à arracher la chair, faisant à nouveau couler le sang, sa voix stridente mêlée d'amertume et de plaisir.

« Je ne dois être ni insouciant ni orgueilleux. Ma tâche inachevée, frappé à mort pour la première fois, Je dois me séparer de mes doutes, de mon destin, de mes pensées confuses !

Tuant l'insouciance par l'automutilation, Sloth poursuivit ses attaques, lançant sans relâche.

Le sol explosa et des débris volèrent en éclats ; un éclat frôla l'épaule de Subaru, faisant craquer ses os. Il rejeta la tête en arrière, réprima un cri de douleur et gémit.

Il a tenu bon. Il n'a pas crié devant Patlash.

Mais leur course-poursuite touchait enfin à sa fin — « Gah ! »

Un coup transmis par la terre fit disparaître le sol sous les pieds de Patlash. Un instant plus tard, l'immense silhouette du dragon terrestre s'éleva dans les airs. Avant même que Subaru ne s'en aperçoive, il n'eut le temps de crier : il tournait violemment en plein vol, agrippé aux rênes, avant de s'écraser au sol de tout son corps.

« Aïe... ! »

Ils dévalèrent la pente à toute allure. Lorsqu'ils s'arrêtèrent, Subaru avait perdu le sens de l'orientation.

en haut.

Il souffrait de partout, mais miraculeusement, il ne voyait aucun signe de blessure mortelle. Peu importe. Ses membres étaient en lambeaux, mais sa tête était encore attachée à son corps.

Mais cette bonne fortune n'avait apparemment réussi qu'à repousser sa mort d'un tout petit peu.

« Il semble que finalement... le moment d'en finir soit arrivé. »

« — »

Subaru était allongé sur le dos, regardant Sloth descendre du ciel.

Lorsqu'elle atterrit, la femme repoussa la main maléfique qui l'avait portée et se tint près de Subaru, toujours incapable de bouger. Puis, un sourire sanglant empli de satisfaction illumina son visage et elle lui tendit la main.

« Maintenant, rendez-moi mon Évangile. Il n'est pas fait pour être possédé par des gens comme vous. »

"Gospel..."

Marmonnant d'une voix brisée, Subaru obéit à la demande de la femme et glissa la main dans sa poche. Ses doigts trouvèrent la couverture qu'ils cherchaient. Par chance, elle n'était pas tombée de sa poche pendant toute la poursuite.

« Si tu le veux... prends-le... ! »

Saisissant le livre, Subaru le sortit et le jeta malicieusement dans un fourré. La femme

La main s'étendit, ne saisissant que du vide ; elle ouvrit et ferma le poing en laissant échapper un soupir.

« Il semblerait que votre attitude à mon égard, et à l'égard des autres, ne se soit PAS améliorée. »

La femme secoua la tête ; son gémissement, à première vue empreint de déception, laissait transparaître une certaine déception. Subaru toussa. Il n'avait jamais imaginé que la folle puisse faire appel à la raison et au bon sens. sens.

La femme s'approcha pour ramasser le livre que Subaru avait lancé. Pendant ce temps, Subaru tourna la tête pour tenter de repérer Patlash, tombée à terre. Il la trouva ; elle respirait difficilement, mais elle était saine et sauve.

Et idéalement situé.

« Ah, guide de mon amour, preuve de ma faveur... ! Enfin entre mes mains... Je suis profondément... »

DÉMÉNAGÉ !

La femme serrait contre sa poitrine l'Évangile retrouvé, les larmes aux yeux. Tenant entre ses mains le texte, symbole de son amour fou, elle tourna la tête et esquissa un sourire dément vers la Subaru à peine vivante.

« Tu as combattu avec bravoure. Tu as bien combattu, digne de tels éloges ! Toi et ton dragon terrestre avez résisté ! »

« Si bien, si assidûment ! En reconnaissance de tes actions, je te ferai miséricorde ! »

"...Miséricorde?"

« OUI ! Pitié ! Si vous avez un dernier mot, je le graverai au plus profond de mon âme, à jamais. »

Oubliez-les à jamais ! Maintenant, dites ce que vous voulez !

Il fut surpris que la folle fasse preuve de compassion envers son adversaire après un combat acharné. Elle n'y consentit que parce qu'elle avait récupéré le livre et que la victoire était à portée de main, mais cela restait un aspect inattendu de sa personnalité.

Alors Subaru, acceptant l'offre de la folle, leva la main.

C'était sa main gauche, opposée à celle qui avait jeté l'Évangile. Il tenait quelque chose dedans.

« Savez-vous ce que c'est ? »

La question fit naître un air suspicieux sur le visage de Sloth. Les mots étaient différents de ceux qu'elle avait cherchés, mais la femme scruta la main de Subaru. Elle y tenait un cristal magique, assez petit pour tenir dans la paume.

Émettant une lumière blanche, ce n'était pas une arme fatale à usage unique. En soi, elle ne possédait aucun pouvoir. pour renverser le cours de la bataille. D'abord, il y avait des choses comme ça partout dans la forêt.

Et à proprement parler, elle avait sa place parmi les autres, et non dans sa paume.

"C'est..."

« Un cristal magique de barrière. Ils sont collés aux arbres partout dans la forêt. Tu ne l'as pas remarqué ? »

« ... »

Subaru se demanda si son silence signifiait qu'elle n'avait pas remarqué, ou qu'elle n'avait pas compris ce qu'il disait.

Peu lui importait. Le plan était déjà en marche.

«Qu'est-ce que vous dites...?»

La femme, visiblement troublée par les dernières paroles de Subaru, tendit la main d'un air méfiant.

Juste avant que sa main n'arrive, le plan s'est mis à exécution. « — !! »

Sentant quelque chose bondir vers son épaule, la femme tenta aussitôt de se retourner.

Elle n'y est jamais parvenue.

Par-derrière, les crocs de la bête démoniaque surgissant de la forêt s'enfoncèrent profondément dans son cou.



Il avait des soupçons. Cette possibilité lui avait traversé l'esprit à plusieurs reprises pendant leur marche.

Le plus drôle, c'est que Julius et Ferris ont eu l'air de douter de ce qu'ils entendaient quand il leur a dit.

La zone autour du manoir et du village était l'habitat d'une bête démoniaque géante.

Les bêtes démoniaques ne nourrissaient que haine envers toute forme de vie. Le combat contre la Baleine Blanche avait imprégné en lui cet aspect terrifiant de leur nature. Mais en même temps, il se demandait...

Les Urugarums, créatures démoniaques à l'apparence canine, qui haïent la forêt, ainsi que la Baleine Blanche, haïssaient le physique de Subaru et le considéraient comme un ennemi. Dès lors, n'en était-il pas de même pour les adeptes du Culte de la Sorcière, qui voyaient en Subaru un allié ?

—Et maintenant, la preuve irréfutable de cette hypothèse se trouvait juste sous ses yeux.

« Gaaaaaaa ! »

Transpercée par une douleur aiguë et le choc soudain, la folle semblait inconsciente de ce qui s'était passé tandis qu'elle hurlait.

Avec les crocs de la bête démoniaque plantés dans son cou, la petite femme était impuissante à se dégager. Le chien démoniaque au pelage noir était si imposant qu'à côté d'un adulte, la minuscule femme paraissait enfantine.

La femme était ballottée de haut en bas par la gueule de la bête démoniaque qui se refermait sur elle, la projetant violemment au sol à plusieurs reprises. La femme s'affaissa, épuisée. Sans hésiter, le canidé démoniaque la maintint au sol, retira ses crocs et porta le coup de grâce.

Avec un grognement, il ouvrit grand la gueule, visant cette fois la trachée de la femme. Peut-être voulait-il l'ôter de la vie ; peut-être son geste était-il vain, fruit de ses instincts meurtriers. Subaru n'en savait rien.

Il ne le pouvait pas, mais la folle n'était pas du genre à se laisser faire sans se battre.

« Bête immonde... ! Mains invisibles ! »

Plaquée contre le sol, la femme cria, et aussitôt, son ombre frémissante se transforma en...
des mains maléfiques qui ont abattu le chien démoniaque.

Submergé par cette attaque invisible, le chien démoniaque poussa un cri semblable à celui d'un chiot en tombant.
lourdement. Mais il se releva aussitôt sur ses pattes, hurlant et se jetant à nouveau sur sa proie pour la déchiquer.

«Attendez ! Ça suffit !»

Mais Subaru intervint, cristal de barrière à la main, mettant un terme à son agression.

La bête démoniaque, prête à bondir, grognait et lançait un regard haineux au cristal de magie blanche que tenait Subaru. Elle recula lentement, peut-être contrainte de le faire par le pouvoir qui émanait du cristal.

Subaru et la folle étaient peut-être le duo que la bête démoniaque pouvait le moins ignorer.
Malgré tout, la bête démoniaque ne leur sauta pas dessus. Ses crocs frémirent ; elle grogna et bavait en reculant d'un bond. La bête démoniaque continua de se fondre dans les fourrés, ses pas s'éloignant peu à peu.

Il était impossible qu'il les ait laissés partir. Il avait probablement l'intention d'observer et d'attendre qu'il lâche prise du cristal barrière.

Voyant la bête démoniaque battre en retraite, Subaru laissa échapper un long soupir avant de tourner la tête et de regarder la folle. Empêcher le démon Urugarum de l'achever n'avait certainement pas été un acte de miséricorde.

Il n'y avait pas lieu d'en avoir besoin. À en juger par la façon dont ses entrailles débordaient déjà de son ventre, La femme devait déjà le savoir elle-même.

« Comment est-ce possible ? Dire que, chez une bête démoniaque... »

« Tu n'as pas fait tes recherches. Toute cette zone est un habitat pour des bêtes démoniaques. Ils se contentent de l'isoler. »

avec la barrière.

La nuque arrachée, la femme était incapable de bouger, couverte de blessures mortelles.

Peut-être était-elle déjà aveugle ; son œil restant, dépourvu de toute étincelle, ne se tourna pas vers Subaru.

Les résultats ne suffisaient pas à qualifier l'opération de succès. Il avait été sauvé par le hasard et un éclair de génie, arrachant la victoire à un cheveu. Après toute leur histoire, imaginer qu'un Urugarum puisse apparaître dans un endroit pareil...

« Roswaal, espèce d'enfoiré... tu avais dit que tu les avais tous exterminés. »

Maudissant son soutien bien trop secret, Subaru s'agenouilla aux côtés de la femme.

Il ramassa l'Évangile qui se trouvait juste à côté de la femme, ensanglantée et à l'article de la mort.

Même si Subaru ne pouvait pas servir lui-même d'appât, le livre pouvait toujours être utilisé dans les scènes à venir. Le combat contre la femme avait amplement prouvé son utilité.

« Je ne sais pas ce qui est arrivé à Kety, mais tout au plus, il lui reste deux doigts... on va les lui écraser. »

« Mmm-mm-mmm... »

Subaru la regarda de haut. « Oh, c'est imprudent ? Impossible ? Combien d'entre vous ai-je emmenés ? »

« En bas ? Apprends un peu, bon sang ! Mais bon, ça ne sert à rien de te le dire maintenant, je suppose. »

« — »

Au bord du gouffre, la femme esquissa un sourire aux mots de Subaru. Le sang ne cessait de couler. Des filets de sang perlaient aux commissures de ses lèvres tandis qu'elle souriait, accueillant hardiment sa mort imminente.

Quand Subaru la vit ainsi, un frisson terrible lui parcourut l'échine.

« Allez-y... attendez un peu. Mais... bientôt... » « ... »

«Bientôt, je reprendrai mon amour.»

Finalement, cette partie est sortie haut et fort avant que le sourire de la femme ne s'efface, ses signes de vie

C'était la fin. La mort, pure et simple — une fin sans retour.

C'était la quatrième, ou peut-être la troisième, mort de Sloth à laquelle il avait assisté.

« Merde... qu'est-ce qu'elle essayait de me dire, au juste ? »

Subaru se gratta la tête en regardant le visage de la femme morte. L'intérieur de son

Il avait la bouche sèche et sentait que ses artères s'étaient anormalement accélérées pour des raisons sans rapport avec le stress et nervosité.

Pour la première fois, sans l'aide de personne, Subaru avait causé la mort d'un autre homme au cœur du combat. Ce fait le fit légèrement trembler les genoux. Il serra les dents et soupira longuement.

Juste avant de mourir, la femme avait jeté un sort à Subaru. Un sort qu'il ne pouvait dissiper sur le champ.

«...On ne peut pas rester les bras croisés.» Même si l'un d'eux est à terre, il reste encore des paresseux.»

Surmontant ses hésitations, Subaru détourna le regard du cadavre et se précipita vers Patlash. La dragonne terrestre semblait avoir été durement touchée par sa violente chute, et son corps était couvert d'innombrables blessures.

Et pourtant, lorsque le dragon terrestre sentit l'approche de Subaru, elle se leva avec vigueur.

« Désolé, Patlash. Je veux vraiment te laisser tranquille, mais j'ai encore besoin de toi. »

« ... »

Lorsque Subaru déclara qu'il la pousserait plus loin, Patlash lui tourna silencieusement le dos. Il monta en selle, incapable de compter le nombre de dettes qu'il devait désormais au dragon terrestre après cette dernière demi-journée, et plus particulièrement ces dernières heures.

Tirant les rênes, il ordonna au dragon terrestre sans casque de retourner au village. La barrière

Le cristal qu'il tenait à la main était chaud, et continuait sans relâche de l'avertir de la présence de bêtes démoniaques.

Peut-être le chien démoniaque se cachait-il dans le fourré, les observant à cet instant précis. Il ne leur prêta aucune attention lorsqu'ils prirent la fuite.

« Les paresseux qui restent, les doigts de l'archevêque des Sept Péchés Capitaux... il n'en reste probablement qu'un ! »

Au plus fort de la bataille dans le village, Subaru et Julius s'étaient dirigés vers la source de la

Mains Invisibles. Là, ils découvrirent une explosion, et au centre de celle-ci, Wilhelm. Subaru était certain que Wilhelm avait combattu ce Paresseux jusqu'à l'instant précédent. Il était sûr que le Démon de l'Épée avait terrassé son adversaire.

Il en déduisit que, comme pour l'explosion du carrosse-dragon, un objet en possession de Kety en était la cause. Si Kety avait été vaincu par le Démon de l'Épée, il aurait pu se faire exploser pour tenter d'entraîner Wilhelm dans sa chute.

Si cela était vrai, il ne restait plus qu'un doigt — et ce devait être le dernier paresseux.

« Si on arrive à se débarrasser de celui-là, il nous suffira d'éliminer les adeptes réguliers du culte de la sorcière et on gagnera ! »

Il aperçut enfin une lueur d'espoir, celle d'une victoire certaine. Mais cette lueur restait bien lointaine dans l'esprit de Subaru.

Pour échapper aux attaques de la folle, il avait dû fuir au plus profond de la forêt. Il était loin du village, où la bataille faisait sans doute encore rage. Chaque seconde passée à courir en montée lui paraissait une éternité.

« — ?! Merde ! Il est vraiment sorti !! »

Les dents serrées, Subaru leva les yeux au ciel, hurlant de colère et de nervosité.

Sa vue était encore pire que ce à quoi il s'attendait.

Une fois de plus, des mains noires s'étendirent de l'autre côté de la forêt jusqu'au ciel, pointant vers le village. Subaru était encore loin. Son cri n'atteignit pas les personnes visées par ces bras.

S'ils frappaient vers le bas, d'autres mourraient. Des chevaliers. Des hommes-bêtes. Des villageois.

Des vies seraient fauchées. Des vies appartenant à des personnes que Subaru connaissait.

Poussant un cri muet, Subaru pria pour que les mains noires et maléfiques disparaissent.

Comme en écho aux lamentations de Subaru, Patlash, meurtrie de la tête aux pieds, accéléra le pas. Elles franchirent le précipice à toute vitesse, foncèrent dans la forêt et se précipitèrent vers le village, sur le point d'être à nouveau saccagé.

"Paresseux!!"

Tandis qu'ils galopaient, il hurla si fort qu'il s'en déchira la gorge.

Le village portait les stigmates de la destruction : des cadavres jonchaient le sol ; les flammes faisaient rage, mêlées aux cris d'une voix qui résonnait dans l'air. Même au milieu de ce vacarme d'épées, il sut aussitôt qui était le fou.

Le cinquième Paresseux était un homme d'âge mûr, très maigre et chauve, qui se griffait le visage ensanglanté en riant de façon maniaque.

« — »

Subaru sut instinctivement que c'était la dernière. Le fou se retourna, comme attiré par la certitude de Subaru.

Ils échangèrent un regard, se reconnaissant comme ennemis. Pourtant, l'homme joua le premier le plus horrible des coups d'ouverture.

"Ahh, mon cerveau tremble!"

Déjà, d'innombrables bras se levèrent, barrant le ciel avant de s'abattre avec une fureur déchaînée. L'attaque se transforma en un véritable carnage, sans doute destiné à anéantir le village jusque dans ses fondements, écrasant quiconque par la seule force du nombre.

« Il faut l'arrêter ! » s'écria Subaru avec détermination, mais c'était un cri de désespoir, car il était impuissant à le faire.

Et un instant avant que l'acte de brutalité du fou ne repeigne le monde en noir...

« Ça suffit, vilain. »

—Il entendit une voix.

Et cette voix a surpris tout le monde.

Hébétés, ils levèrent les yeux vers le ciel, incapables de bouger.

« Ça suffit ! Je ne tolérerai plus aucune violence de votre part. »

Car au-dessus des innombrables mains noires qui se tortillaient, le ciel était couvert de la pâle lueur de l'absolu zéro.



CHAPITRE 5

UN PACTE RESPECTÉ

1

La pâle lumière dansait violemment, enveloppant de ses scintillements le village d'Earlham, rouge de sang et de flammes.

L'air glacial a engendré de fins fragments de glace, reflétant la lumière pour créer un spectacle fantastique.

Un phénomène connu sous le nom de poussière de diamant, dépouillé de sa beauté par la réalité de la tragédie qui se cache derrière.

« Ça suffit ! Je ne tolérerai plus aucune violence de votre part. »

La voix magnifique transperçait cette scène surréaliste comme la lumière à travers une vitre transparente.

Le champ de bataille était dominé par cette voix, claire comme un cristal, et tous les regards étaient captivés par la jeune fille qui y apparut.

Ses longs cheveux argentés flottaient au vent chaud. Ses yeux violets étaient empreints d'une volonté puissante.

Sa beauté était telle que nul ne pouvait l'oublier après l'avoir vue. Son apparence suffisait à attirer tous les regards.

Cependant, à cet instant précis, ce n'était pas son apparence qui avait captivé tous les regards.

Tous les regards étaient rivés sur elle, sans autre raison que l'admiration immense qu'elle inspirait. « ... »

Le bruit du métal contre le métal, les cris de colère et de tristesse, et même les flammes qui ravageaient les maisons s'éteignirent, comme si elles retenaient leur souffle.

Dans un tel monde, la jeune fille aux cheveux argentés – Emilia – contemplait silencieusement son ennemie.

« Emilia... »

Lorsque Subaru prononça son nom, tous ses sentiments complexes l'envahirent.

Bien sûr, on en était arrivé là.

Une bataille faisait rage aux portes du manoir. Les villageois s'y réfugiaient les uns après les autres. Quelqu'un se battait pour la protéger. Il était hors de question qu'elle reste tranquillement enfermée.

Les yeux d'Emilia exprimaient de la tristesse et de l'hostilité envers le culte des sorcières qui avait créé le champ de bataille.

« Recule, vilain. Je ne te laisserai pas... commettre de telles atrocités. »

« Ah, comment est-ce possible... ? »

Identifiant le fou qui se tenait sur la place comme son ennemi, Emilia le piqua du regard d'un ton sévère. Cependant, le fou ne fut guère déstabilisé par cette voix ; son visage ensanglanté exprima d'abord la surprise avant de s'illuminer d'un sourire radieux.

Sloth se contorsionna, tendit les deux mains vers Emilia et continua de sourire en criant.

« Ah, ah ! Quelle journée merveilleuse et fortuite ! Quel destin extraordinaire ! Dire qu'une si belle opportunité se concrétisait ! Vraiment, l'image vivante ! Jamais, au milieu de ces épreuves répétées, je n'aurais cru avoir la chance de tomber sur un navire d'une telle ampleur... ! »

"...Qu'est-ce que tu dis?"

Le cinquième paresseux fut si profondément ému qu'il pleura, un flot de larmes jaillissant de lui.

Les larmes déplacées du fou... Emilia haussa les sourcils, la perplexité se lisant clairement sur son visage.

« Ohh, ohh, ô Sorcière... le phare d'amour qui me guide... ! »

Le fou s'avança en titubant, réduisant la distance qui le séparait d'Émilia. Peut-être sa réaction avait-elle contribué à le bouleverser si profondément. Alors que la distance qui le séparait de la ruine s'amenuisait, Émilia lui tendit la main.

« Ne bougez pas ! Je ne vous avertirai plus. »

Emilia garda la paume tendue, répétant sa demande tandis que le fou s'approchait. Cependant, son injonction de s'arrêter ne parvint jamais aux oreilles du fou. Il fit un pas, puis un autre, réduisant la distance...

« Cette fois-ci ! Ou la prochaine ! Un jour, un jour, je... ! »

« Je te l'ai dit, ne bouge pas. »

Comme elle l'avait dit, il ne s'agissait pas cette fois d'un simple avertissement. Elle est passée froidement de l'ultimatum à l'usage de la force.

La lumière qui dansait follement dans le ciel se brisa, et une vague de mana figea des gouttelettes d'eau dans l'atmosphère. Il en résulta quatre lances acérées et glacées, qu'elle projeta en un instant.

« — »

Le froid glacial de la mort était impitoyable. Un seul coup suffisait à trancher le fil de la vie ; un être transpercé d'un coup violent voyait sa chair blanchir, se figer jusqu'à l'âme pour devenir une statue de glace. Cependant... « Ni hésitation, ni pitié, ni miséricorde... Une décision vraiment, vraiment,

vraiment réfléchie ! »

«...Ne sont-ils pas vos alliés ?»

Le fou riait avec énergie aux côtés des membres du culte de la sorcière, désormais figés près de lui.

Ils le protégèrent de leurs corps. À cette vue, Emilia fronça les sourcils, perplexe.

Répondant à ses doutes, le fou inclina la tête à un angle de quatre-vingt-dix degrés, étirant un

Une main maléfique s'abat sur un subordonné figé, le brisant en mille morceaux.

« Ce sont des disciples ! Et même mes doigts ! Mais devant toi, devant le vase, tout cela n'a aucune importance ! C'est pareil pour moi ! Maintenant, maintenant, maintenant maintenant maintenant maintenant maintenant maintenant maintenant maintenant ! Ma volonté, ma raison d'être ! Tout cela, c'est pour toi ! »

« — »

« À vous, à vous, à vous... Cependant, cela ne doit pas s'arrêter là. »

À Emilia, horrifiée par sa folie, le fou ouvrit grand les yeux et leva un doigt ensanglanté.

Il pointa le bout de son doigt écrasé vers Emilia, ou plus précisément vers l'épaule gauche d'Emilia.

Sur son épaule fine, un petit esprit félin se blottissait contre ses cheveux argentés. C'était à cela que cela étant donné que Sloth a fini par le détester.

« Esprit, esprit, esprit ! De petite taille, ignorant l'amour et la justice ! Ignorant la gravité du crime que représente le fait de se blottir contre le réceptacle ! Ignorant, en d'autres termes, pécheur ! Quel blasphème !! »

Sloth laissa libre cours à une rage et une haine excessives envers Puck. Cependant, lorsque le fou s'adressa à lui, il... Avec un torrent d'inimitié, Puck le foudroya du regard.

C'était une expression inimaginable sur cet esprit qui avait été si doux et insouciant au quotidien — non, Subaru connaissait ce regard, celui de Puck lorsque sa soif de sang était à son comble.

Subaru connaissait la puissance immense qui sommeillait en ce petit corps, car il l'avait lui-même expérimentée.

« Malheureusement, être avec elle est la raison de mon existence. Je n'ai besoin de personne. »

« Je n'ai pas l'intention de demander la permission, et d'ailleurs, c'est vous qui êtes désagréable dans cette histoire. »

Chacun était campé sur ses positions, ce qui rendait la haine qu'ils se portaient l'un à l'autre d'autant plus évidente.

Le fou avait réprimandé Puck avec une véhémence féroce ; Puck répondit au dégoût du fou par mépris.

À ce rythme, le moindre contact les déclencherait, et le choc entre deux êtres de

Une puissance immense se manifesterait véritablement.

«Attendez, c'est...»

« C'est toi qui dois attendre, Subawu. Calme-toi, maintenant... »

Alors que Subaru tentait d'intervenir au bord des hostilités, quelqu'un le tira brusquement en arrière par la manche. Surpris, il s'agissait de Ferris, qui était apparu peu après. Ferris, toujours vêtu de la cape déchirée qu'il portait plus tôt, caressait Patlash, gravement blessé, tout en soupirant en regardant Subaru.

« Subawu, elle est terriblement blessée, et toi aussi. Tu as besoin de repos absolu. C'est un ordre, miaou. »

« C'est le moment ! Je ne peux pas simplement forcer Emilia à se battre contre ça... »

« C'est Ram et moi qui avons décidé d'appeler Lady Emilia — faites-lui un peu confiance, d'accord ? »

Subaru, immobilisé par sa nervosité, fit la grimace aux paroles de Ferris.

Face à l'air perplexe de Subaru, Ferris ferma un œil et dit : « Ayez confiance, la personne que vous voulez protéger n'est pas seulement capable de rester en retrait et de regarder. »

2

Compte tenu de l'échange brutal qui venait de se produire, la bataille commença dans un silence inquiétant.

« — »

Les murs de brume glacée qu'Emilia avait dispersés autour d'elle volèrent en éclats lorsqu'elle fit un lourd bond en arrière. À cet instant précis, le sol où elle se tenait un instant auparavant explosa ; elle cligna des yeux devant les mottes de terre soulevées.

« Donc, vous ne pouvez vraiment pas les voir du tout. »

« Cela nécessite une attention particulière. »

Puck murmura du haut de l'épaule d'Emilia. Elle se redressa en posant légèrement le pied sur la pointe des pieds.

Le coup invisible porté par le fou — comme Ferris le lui avait dit —, Emilia ne put voir les poings. Mais elle avait des moyens de se défendre même sans les voir.

Elle s'entourait d'un corps de brume glacée, esquivant dès qu'elle sentait une intrusion extérieure.

Puck avait suggéré cette méthode, et compte tenu de ses capacités, sa mise en œuvre était loin d'être impossible.

« Je vais m'approcher et le frapper tout de suite. »

Tandis qu'Emilia murmurait, le sol qu'elle foulait du bout des orteils se teintait de blanc. Centré sur elle, le givre recouvrant le sol s'étendait, le transformant en terre gelée sur un rayon de vingt mètres en un clin d'œil.

C'était une sensation familière sous ses pieds. Influencée par la forêt où elle était née et avait grandi, glisser sur la glace lui était naturel.

« Devant mon amour, de telles mesquineries ! Des ruses ! Des complots ! Une résistance purement futile ! »

L'homme hurla sur Emilia qui glissait sur son corps, atteignant sa vitesse maximale dès son premier pas vers elle. L'instant d'après, il accéléra en poussant un cri oppressant, dissipant la brume glacée qui flottait autour d'elle.

Mais lorsque les bras invisibles ont percé la brume, le corps d'Emilia avait disparu.

Glissant sur la glace, Emilia tournoyait autour de l'homme pour perturber sa visée. Il tenta de la poursuivre et de se placer devant elle, mais en vain. Maîtrisant la glace qui recouvrait le sol, elle pouvait s'échapper où elle voulait.

Et avant que les bras invisibles ne puissent l'atteindre, le protecteur fidèle d'Emilia acheva son encerclement.
piège.

« Je comprends que vous soyez tombé sous le charme de ma fille adorée. J'en suis très fière. Mais pas de parasites ! »

« Nn—?! »

À l'instant même où Puck fit cette déclaration désinvolte, d'épais murs de glace s'élevèrent, encerclant l'homme de toutes parts. Sa voie de fuite bloquée, l'homme, les yeux écarquillés d'étonnement, se retrouva complètement sans défense.

Immédiatement, les parois de glace craquèrent en projetant des pointes depuis leurs surfaces internes.

Il n'y avait nulle part où fuir ; une attaque mortelle sans aucun avertissement.

Une proie frappée de plein fouet serait empalée dans les murs, gelée jusqu'à la dernière goutte de son sang.

du sang, et brisé.

C'était une attaque qui incarnait la cruauté innocente dissimulée sous l'adorable apparence de Puck. Mais... « Naïf !

Naïf, naïf, naïf, naïf, oui ! »

Un rugissement s'éleva de l'intérieur de l'encerclement glacé. L'instant d'après, les parois de glace volèrent en éclats dans un sifflement aigu. Les fragments de glace scintillèrent tandis que l'homme bondissait hors d'eux, indemne.

Dès qu'il fut frappé par une pluie de pointes, il créa un mur de force invisible contre l'intérieur des parois de glace. Incapables de résister à la pression interne, les parois de glace furent réduites en miettes.

« Que de simples ruses puissent me vaincre est absurde ! Un procès n'est pas si simple... »

« Eiiya ! »

« —Kwaa ?! »

Cependant, lorsque l'homme, fier de sa victoire, traversa la glace, Emilia, après une puissante glissade, effectua un salto arrière. Son coup de pied, silencieux et précis, s'abattit sur le plexus solaire de l'homme. La vitesse et la force de ce coup inattendu furent suffisantes pour le déséquilibrer légèrement.

« Cette fois... hein ?! »

Emilia a ensuite roué de coups l'homme jusqu'à l'endroit où il allait tomber et a déployé son énergie magique. faire éclore des fleurs de glace — mais le spectacle auquel elle assista la fit douter de ses propres yeux.

Décrivant une courbe, l'homme qu'elle avait repoussé s'arrêta en plein vol, s'envolant dans une autre direction. Le mouvement était artificiel, comme si quelque chose l'avait saisi au vol avant de le projeter dans une autre direction : « L'utiliser comme ça... »

« Ah, le rejet de la pensée est l'essence même de la Paresse ! Appliquer ! Rediriger ! Se réapproprier davantage ! »

Lorsque l'homme, dansant dans le ciel, tendit le bras vers elle, Emilia créa instantanément une colonne de glace et la projeta sur son adversaire. Mais la colonne de glace, en fonçant vers l'homme, heurta un obstacle et se brisa, sans parvenir à l'atteindre.

En revanche, la force oppressante émanant de l'homme restant intacte, Emilia glissa sur le sol, avançant, et utilisa l'élan de son glissement pour s'envoler dans les airs.

« — »

Tous deux s'élevant dans les airs, Emilia et l'homme échangèrent un regard.

La folie se heurta à l'indignation légitime, et une fois de plus, c'est Emilia qui passa à l'attaque la première. Elle créa ensuite de multiples disques de glace qu'elle projeta sur l'homme, les envoyant dans les airs en décrivant des courbes erratiques.

Suspendu en plein air, l'homme ne pouvait esquiver les disques de glace qui l'entouraient au-dessus, en dessous, à gauche et à droite.

« Oui oui oui oui, OUI ! »

Pourtant, l'homme parvint à échapper aux disques glacés volants, se déplaçant de façon surnaturelle par les moyens les plus absurdes. Il rebondit de façon erratique dans le ciel et, bien qu'il fût ballotté sur lui-même de façon incontrôlable, il échappa aux disques en criant de joie.

« Qu'est-ce que... quoi ? »

« ÇA, c'est l'amour ! »

Lorsque les mouvements inquiétants firent même s'exclamer Emilia, l'homme répondit par un mot qui n'en était pas un. Son désir féroce de rendre la pareille se mua en une soif de sang implacable qui fit frissonner Emilia de peur.

L'agressivité de l'homme surpassait largement sa méfiance. Il déversa son hostilité dans Les mains qu'il joignit avec force — « Sois baptisé par Sa grâce, symbole de mon amour ! Prépare-toi à subir l'épreuve !! » « — ! »

Quand Emilia sentit la brume glacée se dissiper, son visage se figea pour la première fois depuis le début de la bataille.

C'était le résultat de la détection de la menace invisible qui se déchaînait sur elle de toutes parts, lui refusant toute possibilité d'évasion.

Elle était suspendue dans les airs, incapable de se déplacer librement. Ce coup, difficile à esquiver, était une véritable vengeance pour l'attaque précédente.

« — »

Puis, au centre de la poitrine d'Emilia, la lame l'a transpercé brutalement.

La force destructrice lui arracha les seins, lui transperçant la poitrine. L'homme

Ses yeux s'écarquillèrent à la vue du résultat ; la blessure était si profonde qu'il pouvait voir de l'autre côté.

« Voilà le fruit de Sa faveur ! Le fruit de mon amour ! La preuve que la Sorcière répond à mon appel ! »

L'amour ! Mais il n'y a pas lieu de désespérer ! Même si ce qu'il y a à l'intérieur est perdu, le réceptacle nous appartient.

« Eiiya ! »

« —Kuwaa ?! »

La déclaration de victoire de l'homme fut interrompue par un coup de pied. Le coup, porté par derrière, le projeta au loin.

Au-delà de la violence du coup de pied porté dans son angle mort, totalement inattendu de son point de vue, il n'avait aucune idée de ce qui s'était passé. Devant lui se tenait Emilia, Puck sur son épaule, qui battait des pattes sans la moindre trace de sarcasme.

À cet instant précis, la statue de glace d'Emilia qui transperçait sa poitrine se brisa en poussière. Même le L'éclairage avait été finement réglé pour créer une fausse Emilia qui ressemblait trait pour trait à la vraie.

« Ce n'est pas bon de détourner le regard en plein combat, tu vas te faire frapper par surprise, tu sais ? »

L'homme qu'elle avait envoyé valser dans les airs, tournoyant sur lui-même, n'eut pas le temps de reprendre ses esprits.

Il était tombé dans le panneau de la fausse Emilia de Puck, sans se faire prendre, exposant ainsi son dos sans défense.

Et avec ces conditions réunies, Emilia ne pouvait pas rater.

« Tu ne t'en tireras pas cette fois. »

« — ! »

L'homme, projeté vers le bas par le coup de pied, se retrouva les bras et les jambes enchaînés par la glace. Il était désormais incapable de bouger, de résister, et le coup d'Emilia était déjà prêt.

L'homme s'écrasa au sol ; ses membres engourdis le clouèrent au sol. Du haut des airs, Emilia

Elle s'est alors abattue à la verticale, visant droit le torse de l'homme.

Les yeux de l'homme s'écarquillèrent à mesure que la distance se réduisait. Puis il rit en voyant Emilia s'approcher rapidement.

« Ah ! Voilà qui est vraiment consciencieux ! »

« Merci – maintenant, mourez comme il se doit ! »

Descendant à pic, Emilia enfonça le talon de sa paume dans le torse de l'homme qui riait.

La force du coup fit craquer ses os. L'homme laissa échapper un cri de douleur, abasourdi par le choc. Mais le cri Cela n'a duré qu'un instant.

L'instant d'après, l'endroit touché par sa paume commença à geler. Non seulement ses membres, mais le corps entier de l'homme devint blanc, gelé jusqu'à la moelle.

« — »

Incapable même de pousser un cri de mort, l'homme se fondit dans une fleur de glace en pleine floraison et périt.

C'est ainsi que se décida la bataille entre Emilia et cet homme.

En observant l'issue du combat, Subaru resta cloué sur place, incapable d'émettre le moindre son.

« — »

Le mot « impressionnant » était insuffisant pour l'exprimer. Du début à la fin, Emilia s'était pleinement investie. l'ennemi, réussissant brillamment à abattre le dernier Paresseux.

« Tu vois ? C'est exactement comme je l'ai dit, miaou ? »

À la place de Subaru, resté bouche bée, Ferris, debout à ses côtés, exprima son admiration pour le combat d'Emilia. Sa magie de guérison de base avait refermé les blessures du dragon terrestre ; il tendit alors la main pour soigner celles de Subaru.

Le contact de ses doigts fins fit de nouveau prendre conscience à Subaru de la douleur de ses propres blessures. Il était couvert d'égratignures et de bosses ; le côté droit, en particulier, le faisait terriblement souffrir. Il avait reçu un violent coup lorsqu'il avait été renversé avec Patlash dans la forêt.

« Ah, Subawu... ça ne fait pas vraiment mal ? Ta cheville, ton épaule... »

« Où est votre tact ?! Concentrez-moi sur les parties qui ne font pas mal ou quelque chose comme ça !! »

« Ah, ça risque d'être grave. Tu pourrais en mourir, miaou... »

Lorsque Subaru simula une douleur intense, Ferris lui donna un petit coup de coude taquin dans les côtes. Quand sa main se retira, Subaru soupira et regarda de nouveau Emilia.

On ignorait ce qu'Emilia ressentait à la mort du fou. Mais une larme perlait sur sa joue pâle ; Subaru vit une larme brillante y couler.

Cela a dû lui briser le cœur de prendre la vie d'autrui. Si tel était le cas, c'était là le péché de Subaru Natsuki : son impuissance avait rapproché Emilia et la secte.

« ... »

Cependant, Emilia parut surprise de la larme qui coulait sur sa joue et l'essuya rapidement. Peut-être l'esprit sur son épaule lui avait-il dit quelque chose, car Emilia fronça les sourcils, l'air perplexe.

Elle ne savait même pas pourquoi elle avait versé une larme. C'est du moins l'impression que Subaru avait eue.

« ... ? »

Tandis que Subaru observait Emilia, il remarqua soudain des émotions profondes qui s'agitaient étrangement dans sa poitrine. Les multiples pensées que j'éprouvais à son égard semblaient être des émotions distinctes et étrangères.

Pour une raison mystérieuse, il ressentit une envie irrésistible de se gratter la tête. C'était presque comme si... « Oh là là, ils sont tous si pressés ! »

Ferris, entendant au loin les cris de guerre provenant de tout le village, esquissa un sourire légèrement douloureux en parlant. Maintenant qu'Emilia avait abattu le dernier Paresseux, la bataille touchait à sa fin.

Les adeptes du culte de la sorcière, qui combattaient dans tous les coins du village, avaient pour la plupart été tués, et des cris de victoire emplissaient le ciel.

Les Crocs de Fer étaient particulièrement exubérants, mais la victoire ne se manifestait pas seulement chez ces hommes-bêtes. Les chevaliers qui avaient combattu et survécu levèrent leurs épées et laissèrent échapper leurs cris de victoire.

Pour Ferris, un guérisseur, la véritable bataille avait maintenant commencé, compte tenu du nombre de victimes et du nombre. Le sort des blessés qui pouvaient être rétablis dépendait de son habileté.

Bien sûr, il ne pouvait pas se permettre de refroidir les ardeurs de ses camarades en pleine euphorie de la victoire, mais... « Ferris. »

« Oui, oui, Ferri à votre service... euh, vieux Wil ?! »

Interpellé, Ferris se retourna et salua d'un ton enjoué, mais fut stupéfait de découvrir l'identité de son interlocuteur. Derrière lui se tenait Wilhelm, le souffle court, traînant son corps à moitié ensanglanté. Ses graves brûlures et ses innombrables lacérations justifiaient pleinement l'expression « à moitié vivant ».

«Attends ! Tu ne peux pas te promener avec ces blessures ! Si je ne te soigne pas immédiatement...»

« Je peux attendre. Plus important encore, il y a quelque chose de crucial que je dois dire. »

« Tu pourrais mourir, tu sais ?! Ne me dis pas que c'est plus important que ta vie... »

« Malgré tout, je dois le dire maintenant. Où est Monsieur Subaru ? »

Malgré la gravité de ses blessures, la voix de Wilhelm était pleine de vigueur et d'énergie. Il voulait se seraient effondrés sur place, sauf par pure volonté.

À la fois surpris et exaspéré par ce fait, Ferris se retourna immédiatement et dit : « Subawu ? »

Il a raison h—”

Il aurait dû rester cloué sur place, hésitant et se demandant quoi dire à Emilia.

Et pourtant...

« — Subawu ? »

Lorsque Ferris se retourna, Subaru Natsuki avait disparu de son champ de vision.

4

Se tenant la tête entre les mains, il fonça à travers les fourrés, s'enfonçant toujours plus profondément dans la forêt.

Il devait aller aussi loin qu'il le pouvait, aussi loin qu'il pouvait se le permettre, aussi loin que cela était humainement possible ; loin du village, loin de la place, loin de ses amis — et loin d'Emilia.

« Haa, hu...haa ! »

Essoufflé, il courait avec acharnement, désespérément, sur le terrain instable de la forêt. La sueur lui coulait dans les yeux et son cœur lui faisait si mal qu'il menaçait de lui sortir de la bouche, mais il n'en avait cure.

L'image d'une jeune fille aux cheveux argentés, lui tournant le dos, était gravée au fond de ses paupières.

Elle se retournait, leurs regards se croisaient et ils prononçaient des mots de retrouvailles — mais c'était un moment qu'il ne pouvait plus accepter.

Ce n'était pas qu'il avait honte de la regarder en face, ni qu'il était timide d'une quelconque manière. Il avait une autre raison.

Une raison terrible, abominable.

« — »

« Subaru, où vas-tu ?! » « — ?! »

Subaru s'était dirigé vers les profondeurs inhabitées de la forêt, et pourtant quelqu'un avait crié

Même ainsi, à ses yeux. Il s'arrêta ; ses yeux se tournèrent vers lui, observant avec émerveillement la silhouette élancée.

C'était un beau jeune homme, aux cheveux courts, d'un violet clair, et à l'allure élégante. raffinement—Julius Juukulus.

Julius, essuyant son uniforme taché de sang avec sa manche, posa une main contre un grand arbre à côté de lui tout en regardant Subaru.

« Je suis heureux que vous soyez sains et saufs... mais que s'est-il passé ? J'entends des cris de victoire venant du village. Si vous Si vous êtes là comme ça, c'est que Paresse a dû être tuée. Et pourtant, pourquoi êtes-vous là ?

« ... »

« Si quelque chose vous préoccupe, n'hésitez pas à en parler. Après tout, nous sommes des camarades pour le meilleur et pour le pire. »

Julius, passant ses mains dans ses cheveux ébouriffés, s'adressa patiemment à Subaru, impassible. Tout comme il l'avait fait...

Subaru pouvait encore entendre les voix de leurs camarades venant de la direction du village, dit-il.

Ils étaient encore assez proches pour qu'il puisse les entendre, même s'il devait être plus loin, beaucoup plus loin...

Après tout, s'il ne s'éloignait pas davantage...

« Subaru ? »

Julius fronça les sourcils face au silence persistant de Subaru, qui ne disait rien. Sentant que quelque chose clochait, le chevalier fit un pas en avant, s'approchant avec une inquiétude palpable dans le regard. C'était l'expression de la sollicitude qu'on réserve aux malades ou aux blessés.

Cependant, son corps n'était pas en cause. La guérison sans fioritures de Ferris lui permettait de se déplacer sans aucune difficulté.

—C'est pourquoi il utilisait pleinement cette chair.

« Sous-marin— »

« Julius, éloigne-toi de... mais il est trop tard ! »

« — ?! »

Subaru résista désespérément de tout son corps et de toute son âme, parvenant à se contenir partiellement.

Même ces mots fragmentés et tronqués incitèrent le chevalier à prendre instantanément ses distances pour éviter tout risque.

« Subaru » leva le bras, le balançant en l'air, et inclina la tête avec mécontentement — à quatre-vingt-dix-huit angle de degré, droit sur le côté.

« Une belle réaction, oui ! Bien que notre corps résiste, vous avez bien esquivé. Vous êtes vraiment, vraiment, vraiment un... »
Quelle personne diligente ! C'est d'autant plus dommage...

«—J'ai eu un mauvais pressentiment quand j'ai été soudainement expulsé du corps de Subaru.»

À genoux, sabre de cavalerie dégainé, Julius murmura de frustration. Des émotions complexes.

Dans ses yeux jaunes tourbillonnaient : colère, regret, hostilité et hésitation inépuisables.

Voyant son regard vaciller, « Subaru » redressa les épaules en signe d'approbation.

« C'est d'autant plus prometteur ! Votre façon d'être, de penser, d'hésiter, tout cela témoigne de votre diligence ! »

La seule chose qui ait souillé cela, c'est ton âme vile et immonde...

« En vérité, c'est lui qui a été souillé par quelque chose de vil et d'immonde. À savoir, toi... »

La haine folle et la haine mêlée de colère justifiée s'affrontèrent tandis que Julius et « Subaru » se fusillaient du regard.

L'un à l'autre, leurs émotions intenses aux antipodes l'une de l'autre. Et puis...

"Julius! Subawu!"

Un bruit de pas précipités retentit, suivi d'une voix aiguë qui s'échappait des arbres. Un dragon terrestre d'un noir d'ébène apparut, soulevant un nuage de poussière, et Ferris et Wilhelm étaient juchés sur son dos.

Du haut de son dragon, Ferris écarquilla les yeux en voyant Julius et « Subaru » se faire face. Wilhelm sauta du dragon et se plaça aux côtés de Julius. Puis, le regard grave, il se tourna vers « Subaru ».

« Monsieur Julius, Monsieur Subaru... »

« Maître Wilhelm... ce n'est pas Subaru. »

En entendant la réponse à voix basse de Julius, Wilhelm laissa transparaître son hostilité, serrant les dents au point de rendre ils grincent.

L'atmosphère se tendit. Leurs visages se crispèrent : Ferris, inquiet ; Julius, furieux et justifié ; Wilhelm, submergé par une émotion intense. Seul « Subaru » semblait s'amuser, applaudissant et arborant un sourire dément.

Et puis —

« Maintenant que vous êtes réunis, permettez-moi de me présenter à nouveau : je suis l'archevêque de... »

Les sept péchés capitaux chargés de la paresse...

La tête inclinée à quatre-vingt-dix degrés, « Subaru » ouvrit le devant de son maillot — et le fou éclata d'un rire tonitruant.

"Pételgeuse Romanée-Conti !!"

C'est ainsi qu'il donna son nom.

5

Il s'était trompé. Il avait fait une erreur. Subaru n'avait pas saisi l'essentiel concernant son ennemi.

Il s'était trompé sur la partie la plus maléfique et la plus importante de Petelgeuse Romanée-Conti.

L'archevêque de la paresse du culte de la sorcière n'était pas un ensemble d'êtres multiples portant le titre de dix doigts.

Il s'agissait d'une unique entité spirituelle nommée Petelgeuse, qui s'attachait à la chair d'autrui.



* * *

« Vraiment magnifique ! Un corps vraiment splendide ! Cela fait des décennies que je n'ai pas ressenti une telle douceur, la ressource parfaite pour remplacer mes doigts perdus ! »

« Comment oses-tu... ?! Sors immédiatement du corps de Sir Subaru, hérétique ! »

« Dans quel but, et de quel droit, dites-vous une chose pareille ? C'est parce que vous m'avez volé... »

« Mes précieux doigts, que je dois habiter ce corps en dernier recours ! »

Wilhelm empoigna le visage de Petelgeuse, lui inclinant la tête en arrière tout en hurlant. Mais le fou lui répondit avec le visage et la voix de Subaru et, pour le simple plaisir de le faire, lui griffa la gorge.

La vue insoutenable de la chair éventrée et du sang qui giclait a mortifié Julius et les autres.

« Vos qualifications sont loin d'être mauvaises. Malheureusement, vous avez gravé trop d'éléments superflus. »

Des rituels dans ton corps. Cela te rend fondamentalement inapte à être mon doigt.

« — »

« Vieux os diligents ! Votre chair aussi n'est pas digne d'être mon doigt ! Même s'il faut louer l'Esprit, Ta chair est un réceptacle impropre à l'amour... ah, comme c'est tragique !

Petelgeuse, s'adressant à Ferris puis à Wilhelm, pointa du doigt et secoua la tête. Ils ne saisissaient pas le sens précis de ses déclarations. Mais, abstraction faite de ses intentions potentiellement malveillantes, ils comprirent qu'elles étaient, à ses yeux, inappropriées. Et puis...

— Et surtout, un utilisateur d'esprits. Vous êtes le plus incompatible de tous. L'obstacle de Si l'on met de côté ton impureté, tu deviendrais un de mes précieux doigts. Cette réponse te suffit-elle ?

« Malheureusement, je ne rejeterai pas les fleurs, même si elles devaient m'abandonner. Peut-être qu'un fou comme vous ne peut comprendre de tels sentiments. »

Julius répondit à cette extraordinaire malice par une réplique d'une haine extrême. Son contenu fit écarquiller les yeux de Petelgeuse ; l'instant d'après, pris d'un fou rire, il se frappa les genoux.

« Fou ! C'est vraiment le terme juste ! Oui, je suis fou d'amour ! L'amour, l'amour indomptable, les souvenirs d'amour, l'amour affectueux, l'amour bienveillant, l'amour chaleureux, l'amour généreux, la soif d'amour, l'amour respectueux, l'amour familial, l'amour intense, l'amour secret, l'amour pur, l'amour chéri, l'amour débordant, l'amour filial, l'amour confiant, l'amour profond, l'amour vertueux, l'amour sensuel, l'amour amer, l'amour profond, l'amour charitable, l'amour rancunier, l'amour fidèle, l'amour gracieux, l'amour humble, l'amour partial, l'amour illusoire, l'amour fraternel, l'amour romantique, l'amour ...

« Maudit imbécile... »

Alors que Petelgeuse laissait transparaître sa folie, Julius concentra son hostilité sur lui tout en implorant l'âme de Subaru.

« Subaru ! Ouvre les yeux ! Tu es bien trop performante pour être rachetée par un fou comme... ! »

« C'est inutile ! Cette chair est déjà sous le contrôle de mon esprit ! Bien qu'elle tente de RÉSISTER, C'est inutile, vain ! Ce corps est déjà mon doigt !

« Personne ne te parle ! Subaru, réfléchis ! Pourquoi es-tu revenu ? Pourquoi te bats-tu ? »

N'est-ce pas toi qui m'as crié ces mots ?!

Tout en dénigrant Petelgeuse, Julius enroula ses six esprits colorés autour de son sabre de cavalerie et le brandit. La lumière puissante, semblable à un arc-en-ciel, repoussa les ténèbres de la forêt, son éclat éblouissant les yeux un bref instant.

Cela créa une légère brèche dans les pensées de Petelgeuse, qui avaient jusqu'alors complètement étouffé celles de Subaru. Et puis... « Qu-

qu'est-ce que c'est que ça ?! Qu'est-ce que... ? Comme si tu avais besoin qu'on te l'explique, espèce d'abruti... ! » « — ! »

Le fou ouvrit les yeux, abasourdi, secoué par le torrent d'émotions qui le submergeait. Malgré leur hésitation, les mots qui s'échappaient de sa bouche laissaient entrevoir l'esprit de celui qui possédait cette chair.

En un instant, l'expression de choc de Petelgeuse fit place à celle de Subaru, qui respirait péniblement. Cette transformation incita Julius et les autres à hausser la voix, entrevoyant une lueur d'espoir.

"Subaru!" "Subawu!" « Monsieur Subaru ! »

« Je suis... Petelgeuse Romanée-Conti... Tais-toi, je suis Subaru Natsuki... !

Repousser, repousser. Enfouir tout dans les tréfonds obscurs de l'esprit.

Tu ne fais que... murmurer à mes oreilles... tu vas bientôt flancher... Crois-tu vraiment... que tu peux

« Vaincre quelqu'un comme moi, par la seule force de la volonté... ? »

Par le bluff, par une démonstration de prétention, il tenta de reprendre le contrôle, de s'emparer de son propre esprit.

S'il ne le faisait pas, il était sur le point de céder à l'envie de s'autodétruire sur-le-champ. Ou peut-être de souhaiter que les bras destructeurs surgissent de son ombre et ravagent tout autour de lui.

« — »

Cette pulsion était-elle une obscurité qui enveloppait Petelgeuse jour et nuit ?

Si tel était le cas, il pourrait, d'une certaine manière, comprendre et compatir aux actes aberrants commis jusqu'alors par ce fou.

Plongé dans une telle folie, il s'est blessé pour préserver sa santé mentale.

S'il était constamment enveloppé d'une folie aussi puissante, il n'est pas étonnant qu'il soit devenu mentalement déséquilibré.

Était-ce là le monde tel que Petelgeuse le voyait ?

«Je ne cherche pas votre compréhension !»

Ce furent les premiers mots prononcés par Petelgeuse lorsqu'il parvint à vaincre la résistance de Subaru.

La voix qui avait exprimé tant de folie, une telle joie démente, une telle fureur, parlait maintenant d'un esprit indifférent, impassible.

C'était une obscurité qui glaçait Subaru jusqu'aux os, plus que toutes ses folies passées.

Et alors il a compris : il ne pouvait pas laisser ces ténèbres remonter à la surface.

«...Fais-le, Julius.»

La résistance de Petelgeuse s'affaiblissant, il réglerait la situation tant qu'il en aurait encore le contrôle.

Pour cela, Subaru choisit la méthode la plus susceptible de réussir. Cette épée détenait le plus grand pouvoir. possibilité de battre Petelgeuse.

Interpellé à ce sujet, Julius fut consterné ; ses yeux s'écarquillèrent et ses lèvres tremblèrent.

"Qu'est-ce que tu dis?"

« Désolé, mais... ce n'est qu'une question de temps. Si vous... ne m'arrêtez pas maintenant, nous ne pouvons pas gagner... alors avant que cela n'arrive... »

« Non ! Subaru, tu dois reconsidérer ta position ! Je suis à la fois un chevalier et un mage spirituel, un chevalier spirituel qui... »

J'ai juré de vous aider à atteindre votre objectif. Je ne peux pas rompre ce serment maintenant !

« Tu as juré avec moi de... protéger Emilia... Tu en as assez de moi, je sais. »

La réponse que Subaru parvint à articuler fit grimacer Julius d'angoisse.

Il avait toujours conservé son élégance et son calme. Vu son attitude habituelle, Subaru fut quelque peu surpris par son expression. Il n'aurait jamais imaginé qu'il puisse hésiter après être arrivé aussi loin.

« Et tu avais quelque chose à me dire plus tard. »

«...Désolé. Mais c'est impossible.»

Il se souvenait des mots échangés au moment où ils avaient prié l'un pour l'autre afin de se porter chance au combat, au plus fort de l'affrontement avec Sloth. Il aurait dû clarifier la situation avant, mais à force d'hésiter, il n'avait pas trouvé le temps de le faire.

« Wilhelm, ne fais rien d'irréfléchi... »

« Je me suis surpassé pour arriver jusqu'ici. Je n'accepterai absolument pas une fin comme celle-ci... »

Wilhelm était grièvement blessé, et Subaru, ayant tardé à se faire soigner, se précipita à son chevet. Il ne pouvait que louer le Démon de l'Épée, capable de contraindre un corps par la seule force de sa volonté à agir, mais cette obscurité ne pouvait être dissipée par la seule maîtrise de l'épée.

Subaru esquissa un sourire fugace et mou avant de laisser les choses entre les mains de la dernière personne.

« Ferris, s'il vous plaît. »

« Tu peux me détester pour ça, Subaru — je me déteste aussi. »

Aux paroles de Subaru, Ferris, celui qui, parmi eux, abhorrait le plus la cruauté de la vie et de la mort, acquiesça. Il semblait avoir pressenti qu'on ferait appel à lui. Les larmes aux yeux, il désigna Subaru du doigt.

Ce geste déclencha une anomalie au cœur même de Subaru : une douleur brûlante, comme si son sang était en ébullition, consumant tout son corps d'une chaleur insupportable.

« Ga—aaaa—!! »

Chaud. Chaud. Chaud chaud chaud chaud chaud chaud

chaud chaud— Sa gorge était chaude. Ses yeux étaient chauds. Son corps était chaud. Sa langue était chaude. Son nez était chaud. Ses mains étaient brûlantes. Ses oreilles étaient brûlantes. Ses pieds étaient brûlants. Son sang était brûlant. Son cerveau était brûlant. Ses os étaient brûlants. Son âme était brûlante. Sa vie était brûlante. Brûlante, brûlante, brûlante.

Son sang était littéralement en ébullition, ses organes internes mijotaient, et la température élevée La vapeur qui se dégageait de son cerveau brouillait sa vision.

« Aaaaaaa— ?! »

D'ailleurs que de ses oreilles qui fondaient, il entendit l'écho d'un cri de mort qui n'était pas le sien. propre.

Un seul corps abritait deux esprits. Naturellement, brûler le corps revenait à brûler avec lui l'esprit du fou.

Il n'y avait pas d'échappatoire. À ce rythme, cette âme, prisonnière de son enveloppe charnelle, serait envoyée directement dans l'au-delà.

« — »

Il souffrit, il se tordit, il fut pris de convulsions, et finalement, son corps ne put plus bouger.

Petelgeuse aurait pu retenter sa chance de mauvais perdant, mais cette fois, ça n'aurait pas marché. À l'intérieur de Subaru, c'était fini pour lui.

« Ferris ! Pourquoi... ? »

« Personne d'autre n'aurait pu le faire, n'est-ce pas ? C'est ce que Subawu voulait. »

« Malgré tout, infliger une telle douleur à Sir Subaru de cette façon... »

« — ! Croyez-vous que j'en avais envie ?! D'utiliser ce pouvoir, ce pouvoir que je possède pour Lady Crusch, ce pouvoir que j'ai promis d'utiliser pour la mettre sur le trône, comme ça... ! »

Les voix de lamentation, de regret, de colère, de tristesse... elles semblaient si lointaines.

Incapable même de bouger la tête, Subaru s'excusa intérieurement d'avoir contraint Ferris à se salir les mains de la sorte. Julius hésitant et Wilhelm étant hors de portée, Ferris était le seul sur qui il pouvait compter.

C'était la même méthode qu'il avait utilisée pour faire perdre connaissance à Kety dans le carrosse-dragon qui avait ensuite explosé. Le corps de Subaru ayant été guéri directement par Ferris, ce dernier pouvait interférer avec son mana sans le toucher.

Le résultat était sans équivoque. La puissance et la souffrance dépassaient les attentes de Subaru, au point presque de lui faire regretter son choix.

Mais ces sentiments étaient éclipsés par la culpabilité qu'il éprouvait d'avoir contraint Ferris à un tel acte.

Le pouvoir de Ferris était celui de guérir les autres. C'était la source de sa fierté, sa mission dans la vie, et la part de lui-même qu'il chérissait par-dessus tout. Subaru l'avait forcé à utiliser ce pouvoir de façon terrible.

Il aurait simplement voulu pouvoir prononcer le mot « désolé ».

« — »

Allongé au sol, incapable de bouger, Subaru sentit quelque chose lui toucher le visage. Ses yeux étaient voilés, sans qu'il puisse rien voir. Pourtant, cette sensation dure et granuleuse lui était familière.

Cela ne venait ni de Julius, ni de Ferris, ni de Wilhelm, mais de quelqu'un d'autre apparenté à...

« — »

Alors que la vie de Subaru vacillait comme une bougie dans le vent, il sentit Patlash, le dragon terrestre d'un noir de jais,

se blottir contre lui pour pleurer sa disparition.

Il s'agissait probablement des quatre personnes en tête de liste de celles à qui il avait causé des problèmes — non, Emilia et Ram manquait à l'appel. Et il était sincèrement reconnaissant qu'aucun des deux n'y figure.

"Subaru."

Il sentit une présence en face de Patlash, une voix directe et franche. Il n'eut même pas besoin de réfléchir pour savoir qui c'était. Déterminée, cette voix ne pouvait être que celle du « Plus Grand des Chevaliers ».

Après tout, il n'y avait pas d'autre chevalier en ce lieu que lui.

« C'est mon incapacité qui vous a forcés, vous et Ferris, à prendre une décision difficile. Je le ferai certainement. »

Tu paieras un jour pour ce péché.

« Ne t'attarde pas sur des bêtises pareilles », c'était précisément ce qu'il n'avait pas envie de dire.

Réfléchis-y encore et encore, bon sang. N'oublie jamais ça.

Je n'oublierai jamais. Cette douleur, cette impuissance...

« — »

Un silence s'installa un instant. Mais cela n'ébranla pas la détermination du chevalier.

Sentant la froideur de l'acier sur sa nuque, Subaru laissa échapper un soupir face à l'évidence que...

Il serait bientôt renvoyé chez lui.

« Monsieur Subaru, je suis vraiment désolé. »

« Lady Emilia va probablement pleurer. »

Les voix lui paraissaient lointaines et brisées. Tout était vague, incompréhensible.

Il y avait des promesses. De ne jamais oublier. De reprendre quelque chose. De revenir, c'est certain.

Ça s'arrête là ? Absurde ! Je ne peux pas... pas comme ça ! Juste au moment où j'ai trouvé un navire convenable ! Sur le
À la veille de la fin du procès ! Un doigt ! Si j'ai un nouveau vaisseau, je ne peux pas être détruit...

—Tais-toi et va en enfer.

6

Il tomba, tomba dans un lieu inconnu, très, très lointain...

D'une manière ou d'une autre, il était mort une fois de plus. Il avait probablement tout perdu une fois de plus.

Il a tout abandonné à l'abîme. C'était l'étreinte familière de l'échec après avoir lamentablement perdu la vie.

Regardez en arrière, vers le monde.

Repensez à vos échecs.

N'oubliez pas. N'oubliez pas. N'oubliez pas.

La voix de Ferris, emplie de larmes. Les lamentations de Wilhelm, tremblant de regrets. La détermination et le remords de Julius, si profonds qu'il en grince sans doute des dents ... N'oubliez jamais. Peu importe votre désespoir, ne lâchez jamais prise.

Ainsi, une autre vie s'est éteinte.

Cependant, malgré tout, même ainsi... poursuivit Subaru Natsuki.

Quoi qu'il soit arrivé, peu importe où il est revenu, peu importe les souffrances qu'il a endurées.

Avec lui, son combat ne cesserait pas. Il recommencerait sans cesse, car c'était ce qu'il avait juré.

D'un coup sec, accompagné d'un bruit, tout sombra dans les ténèbres.

Et ainsi, cela fut interrompu. Cela fut rompu. Et puis...

"Je t'aime."

Avec ce souffle doux, tendre, fugace et cruel...

Subaru Natsuki perdit la vie, et le monde renaquit une fois de plus.

<FIN>

ÉPILOGUE

Salut, comment allez-vous ? Ici Tappei Nagatsuki, connu dans certains milieux sous le nom de Chat couleur souris.

Je vous remercie encore une fois infiniment pour votre soutien à Re:ZERO.

La série compte désormais plus de dix livres au total, et celui-ci est le onzième ! L'histoire est devenue encore plus complexe.

De plus, grâce à vous tous, ce huitième volume sera mis en vente juste avant la diffusion de l'épisode.

L'anime Re:ZERO. Je passe des moments exceptionnellement agréables, à la fois en tant qu'auteur et en tant que spectateur.

Puisque nous abordons ce sujet, j'aimerais effleurer brièvement la question de l'anime.

Les sociétés de production d'anime et tous leurs employés ont déjà été annoncés sur la page d'accueil publique de Re:ZERO, vous pouvez donc constater par vous-mêmes qu'il s'agit d'une liste de membres assez impressionnante.

En fait, quand j'ai entendu toutes sortes de choses à ce sujet de la part de M. le rédacteur en chef, je me suis dit : « Hein ? » et j'ai douté de ce que je voyais et de ce que j'entendais à plusieurs reprises.

Après cela, la journée s'est déroulée au fil de nos discussions, et j'ai évoqué l'idée de rencontrer un jour toutes les personnes impliquées, en m'attendant plus ou moins à ce que ce ne soit qu'un rêve, et si ce n'était pas le cas, waouh, si cela se produisait vraiment, ce serait quelque chose d'énorme.

Depuis l'annonce de la production d'un anime télévisé, j'ai reçu de nombreuses félicitations. Parmi elles, des lecteurs qui ont découvert l'œuvre à partir des livres publiés, d'autres qui la connaissaient grâce à sa publication en ligne, des collègues auteurs et de vieux amis – vraiment beaucoup de monde.

Je suis vraiment désolé de n'avoir pu répondre à toutes vos questions, malgré tous vos gentils messages d'encouragement. Non, ce n'est pas par souci de discrétion ni pour éviter toute fuite d'informations ; la principale raison est que, en tant qu'auteur, je n'ai pas eu accès à beaucoup d'informations à ce sujet.

Ce n'est pas qu'ils ne voulaient pas me le dire ; c'est que j'avais peur de demander — alors je ne l'ai pas fait.

Je pense que vous comprenez, mais l'être humain a tendance à se méfier de tout ce qui paraît trop beau pour être vrai.

L'adaptation de mon livre en anime est mon rêve le plus cher. J'avais peur qu'au moindre faux pas, ces jours de rêve s'évanouissent comme des bulles... alors je me suis repliée sur moi-même, dans ma coquille d'auteure.

Bien sûr, il y avait des réunions de scénario, et quand j'étais là après les séances d'enregistrement, je m'y suis impliqué autant que possible, faisant tout mon possible pour coopérer en tant que créateur original.

Mais tous les employés du studio d'animation étaient des professionnels de l'animation japonaise — et des professionnels au travail, c'est un spectacle impressionnant.

Je pense que l'anime Re:ZERO sera excellent. Vous pouvez avoir de l'espoir.

Ça commence en avril, alors amusons-nous ensemble !

Bien que la discussion actuelle touche à sa fin, permettez-moi un petit plaisir d'auteur et de prolonger légèrement ces pages de postface. Pourquoi ? Parce que j'ai beaucoup à dire.

Je veux dire !

En fait, le même mois où j'écris cette postface, février 2016, votre auteur s'est rendu à un Événement de dédicaces à Taïwan lors d'un événement appelé le Festival de la bande dessinée et de l'animation.

Pour l'auteur, c'était une première à l'étranger ! La première fois à Taïwan ! La première séance de dédicaces ! Désolée, j'ai menti à propos de la séance de dédicaces. C'était ma troisième, mais bref, c'était un événement rempli de premières fois pour moi.

Cela vous surprendra peut-être, mais Re:ZERO est également publié à l'étranger. Re:ZERO n'est pas seulement populaire au Japon ; l'anime, le manga et les romans sont devenus populaires à l'étranger.

Cette fois-ci, le Festival de la BD et de l'Animation, pour lequel j'avais placé tant d'espoir, proposait une large sélection d'animes populaires à Taïwan. Pendant tout le festival, on voyait des affiches d'anime japonais à tous les coins de rue. Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est l'accueil incroyablement chaleureux que j'ai reçu de la part des fans taïwanais.

À vrai dire, votre auteur était un véritable concentré d'inquiétudes lors de son premier voyage à l'étranger. Je traversais un l'océan, franchir la barrière de la langue, se demander combien de personnes seraient réellement présentes —

L'événement était merveilleux. Je ne plaisante pas quand je dis que j'avais envie de prendre dans mes bras absolument tout le monde. Merci, Taïwan !

Pour ce qui est de la barrière de la langue, le niveau de japonais des fans participants était excellent. Franchement, j'ai été complètement bluffé quand tout le monde a compris « EMD » instantanément.

Bien entendu, une publication à l'étranger implique la publication d'une édition traduite. La traduction de Re:ZERO a été réalisée par la maison d'édition Chingwin Publishing Group, et je tiens à les féliciter chaleureusement pour la fidélité avec laquelle ils ont retranscrit l'œuvre pour les lecteurs taïwanais.

De plus, le personnel de cette même agence Chingwin m'a accompagné et guidé à travers Taïwan alors que j'étais tremblant comme un faon lors de mon premier voyage à l'étranger. Ils m'ont accueilli comme une célébrité, m'ont offert de délicieux repas et une savoureuse glace pilée à la mangue, et ont vraiment tout fait pour que ce voyage soit merveilleux.

Vraiment, passer d'un roman web à diffusion confidentielle à une publication imprimée, et avant même que je m'en rende compte, à un livre lu par Des gens de tous horizons à l'étranger, et même un anime... c'est vraiment comme un rêve.

Même si je n'ose toujours pas me pincer la joue, tout cela me donne la force de travailler dur pour que ces jours de rêve ne prennent jamais fin.

Merci, Taïwan ! Et meilleurs vœux pour la suite, Taïwan ! Et bien sûr, le Japon aussi !

Voilà donc les pages supplémentaires terminées, je vais donc passer aux remerciements d'usage.

Tout d'abord, Monsieur l'éditeur, je vous remercie infiniment d'accueillir toujours avec le sourire les demandes parfois inconsidérées de votre auteur. Votre présence à Taïwan a été très rassurante. Cependant, votre insistance à rester auprès de votre auteur lorsqu'il a eu la brillante idée de signer deux cents exemplaires supplémentaires était un peu excessive de ma part.

De la part d'Otsuka-sensei, l'illustrateur : je sais que je le dis à chaque fois, mais merci infiniment pour vos magnifiques illustrations. Comme toujours, vous avez fait un travail formidable. Merci également d'avoir répondu à ma demande soudaine d'une illustration en édition limitée pour l'événement taïwanais. Je vous en prie, faites-moi plaisir. moi.

Kusano-sensei, le concepteur de la couverture : La série compte désormais plus de dix tomes, tous plus spectaculaires les uns que les autres, celui-ci ne fait pas exception. Continuez sur cette lancée ! Merci infiniment.

Matsuse-sensei et Fugetsu-sensei, qui réalisent les versions BD : je vous suis infiniment reconnaissante de créer chaque mois des images si touchantes. Vos dessins me rappellent constamment l'importance de préserver la mignonnerie de ces personnages. Un grand merci !

À tous les autres, à tous les membres du service éditorial de MF Bunko J, aux responsables des ventes, aux correcteurs, aux vendeurs en librairie : vraiment, merci beaucoup.

Et à ceux du groupe d'édition Chingwin, en particulier à M. Ryuu, vous avez été une personne très importante.

Merci de votre aide. Je me permets d'utiliser cet espace pour vous remercier chaleureusement.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont lu ce livre, ainsi que tous les lecteurs qui m'ont témoigné un soutien indéfectible. Je vous prie d'adresser mes meilleurs vœux à Re:ZERO, anime compris !

Eh bien, retrouvons-nous dans le prochain volume !

Février 2016

Tappei Nagatsuki

(toujours incapable de se calmer alors que l'anime est sur le point de commencer)

AFTERWORD

Since Mr. Petel had a lot of illustrations this time, here's Rem and Beako to get that bad taste out of your mouth!

オツカシイカ

Shinichirou Otsuka





« Lady Felt, tout va bien, vous n'avez pas à être si gênée. La robe vous va très bien. »

« Mais qui s'en soucie, au juste ?! Même le vieux Rom me pousse à faire tout ça. »

Quelqu'un est de mon côté, vraiment ?!

« Il ne saurait en être autrement. Je suis votre allié, Lady Felt, votre seul et unique chevalier. »

« Tu n'es chevalier que de nom ! Bon, passons aux choses sérieuses que je puisse en finir rapidement et me débarrasser de cette robe ! »

« Oui, comme vous le souhaitez. Tout d'abord, il est annoncé que Re:ZERO -Starting Life in Another World- sera diffusé sous forme d'anime à partir d'avril.

« Hein, des animés... Attends, tu es sérieux ?! Mais où as-tu lu ça ?! »

« Dans ce livre, ainsi que dans les informations publiées sur le site officiel de Re:ZERO, sont relatés les exploits de Subaru et ses rencontres fatidiques avec vous et moi, Madame Felt. »

« Arrêtez de parler de rencontres fatidiques ! Ça donne un côté extraordinaire à l'histoire ! C'était une pure coïncidence. Euh, sinon... le deuxième tome de l'Arc 3 de Monthly Comic Alive est en vente dès maintenant, ainsi que le tome 8 de Re:ZERO ! »

« Lady Felt, Arc 3, Volume 2, c'est à ce moment-là que vous m'avez nommé chevalier... »

« Ne parle pas comme si on était un couple ! Tu essaies de me provoquer ?! Bon, bref, le La BD est sortie aussi ! Le prochain roman sortira en juin, tandis que l'anime est toujours en cours de diffusion !

« On peut relire les romans, regarder l'anime et apprécier la bande dessinée... une excellente occasion de s'immerger dans l'univers de Re:ZERO. Madame Felt, pourquoi ne pas saisir cette opportunité pour vous plonger dans les livres et les récits plutôt que de fuir votre bureau ? »

« Ha, comme si ! On n'a pas le temps de s'arrêter. C'est justement parce qu'on est débordés que ce truc de "récit"... »
« Se réunir pour commencer ! »

« Lady Felt... »

« Bon, la discussion est terminée. Je vais me changer et dire ses quatre vérités à ce vieux Rom ! »

« Compris. La prochaine fois, je choisirai une robe dans laquelle il sera plus facile de bouger. »

« Écoutez quand les gens parlent ! Je vous l'ai dit, je déteste les robes !! »

Merci d'avoir acheté ce livre numérique, publié par Yen On.

Pour recevoir les dernières actualités sur les mangas, les romans graphiques et les light novels de Yen Press, ainsi que des offres spéciales et du contenu exclusif, inscrivez-vous à la newsletter de Yen Press.

S'inscrire

Ou rendez-nous visite sur www.yenpress.com/booklink